

# Le Liahona



## Discours de conférence générale

Soutien de deux  
nouveaux apôtres

Soutien de nouvelles  
Autorités générales et  
de nouveaux officiers  
généraux d'auxiliaires

Annonce de la  
construction de sept  
nouveaux temples





La Première Présidence

*Russell M. Nelson (au centre), a été soutenu comme dix-septième président de l'Église au cours de la 188ème conférence générale d'avril.  
Ses conseillers dans la Première Présidence sont Dallin H. Oaks (à gauche) et Henry B. Eyring.*

# Table des matières mai 2018

Volume 19 • Numéro 5

## Session du samedi matin

- 6 **L'assemblée solennelle**  
*Henry B. Eyring*
- 9 **Des cadeaux précieux de Dieu**  
*M. Russell Ballard*
- 12 **Suis-je un enfant de Dieu ?**  
*Brian K. Taylor*
- 15 **De même que le Christ vous pardonne, pardonnez, vous aussi.**  
*Larry J. Echo Hawk*
- 17 **Le cœur d'un prophète**  
*Gary E. Stevenson*
- 21 **Jusqu'à septante fois sept fois**  
*Lynn G. Robbins*
- 24 **Le prophète de Dieu**  
*Neil L. Andersen*

## Session du samedi après-midi

- 28 **Soutien des officiers de l'Église**  
*Dallin H. Oaks*
- 29 **Rapport 2017 du département d'apurement de l'Église**  
*Kevin R. Jergensen*
- 30 **Doux et humble de cœur**  
*David A. Bednar*
- 34 **Un jour de plus**  
*Taylor G. Godoy*
- 36 **Les jeunes filles dans l'œuvre**  
*Bonnie L. Oscarson*
- 39 **Les ordonnances salvatrices nous apporteront une admirable lumière**  
*Taniela B. Wakolo*
- 42 **L'enseignement à la maison, une responsabilité joyeuse et sacrée**  
*Devin G. Durrant*
- 46 **L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison**  
*Dale G. Renlund*

## Session générale de la Prêtrise

- 50 **Ce que tout détenteur de la Prêtrise d'Aaron doit comprendre**  
*Douglas D. Holmes*
- 54 **Remarques préliminaires**  
*Russell M. Nelson*
- 55 **Le collège des anciens**  
*D. Todd Christofferson*
- 58 **Vois cette armée royale**  
*Ronald A. Rasband*
- 61 **Service pastoral inspiré**  
*Henry B. Eyring*
- 65 **Les pouvoirs de la prêtrise**  
*Dallin H. Oaks*
- 68 **Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu**  
*Russell M. Nelson*

## Session du dimanche matin

- 75 **Prenez le Saint-Esprit pour guide**  
*Larry Y. Wilson*
- 78 **D'un commun accord**  
*Reyna I. Aburto*
- 81 **L'amour pur est la marque véritable de tout vrai disciple de Jésus-Christ**  
*Massimo De Feo*
- 83 **Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé**  
*Claudio D. Zivic*
- 86 **Avoir son Esprit avec nous**  
*Henry B. Eyring*
- 89 **Des choses petites et simples**  
*Dallin H. Oaks*
- 93 **Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie**  
*Russell M. Nelson*

## Session du dimanche après-midi

- 97 **Le Christ est ressuscité !**  
*Gerrit W. Gong*
- 98 **Les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit**  
*Ulisses Soares*
- 100 **Servir**  
*Russell M. Nelson*
- 101 **« Être avec eux et les fortifier »**  
*Jeffrey R. Holland*
- 104 **Servir à la manière du Sauveur**  
*Jean B. Bingham*
- 107 **Voici l'homme !**  
*Dieter F. Uchtdorf*
- 111 **Le but, ce sont les personnes**  
*Gérald Caussé, Évêque président*
- 114 **Se préparer à rencontrer Dieu**  
*Quentin L. Cook*
- 118 **Mettons de l'ardeur**  
*Russell M. Nelson*
- 72 **Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**
- 119 **Rapport statistique, 2017**
- 120 **Index des histoires de la conférence**
- 121 **Nouvelles de l'Église**
- 137 **Viens et suis-moi – pour la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours**





# 188e conférence générale d'avril

## Session générale du samedi matin, 31 mars 2012

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : Mervyn B. Arnold

Prière de clôture : W. Mark Bassett.

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir, dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy et accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Clay Christiansen : « Douce est la tâche, ô Dieu mon roi » *Cantiques* n° 84 ; « Seigneur, merci pour le prophète » *Cantiques*, n° 10, arrangements de Mack Wilberg ; « We Listen to a Prophet's Voice » *Hymns*, n° 22, arrangements de Ryan Murphy ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ » *Cantiques*, n° 40 ; « Raconte-moi les histoires de Jésus » *Chants pour les enfants*, p. 36, arrangements de Ryan Murphy ; « Il vit, mon Rédempteur » *Cantiques*, n° 72, arrangements de Mack Wilberg.

## Session générale du samedi après-midi, 31 mars 2018

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : Mark A. Bragg

Prière de clôture : Peter F. Meurs

Musique interprétée par un chœur combiné des Instituts de religion de Salt Lake City, (Utah), dirigé par Marshall McDonald et Richard Decker ; accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « Viens écouter la voix de Dieu » *Cantiques*, n° 12, arrangements de Matthews et Goodliffe ; « Où pourrais-je chercher ? » *Cantiques*, n° 68, arrangements de McDonald et Parker ; « Bien choisir » *Cantiques*, n° 154 ; medley, arrangements de McDonald : « As Zion's Youth in Latter Days » *Hymns*, n° 256, et « The Iron Rod » *Hymns*, n° 274 ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174, arrangements de Mack Wilberg

## Session de la prêtrise, samedi soir, 31 mars 2018

Dirigée par : Henry B. Eyring.

Prière d'ouverture : M. Joseph Brough

Prière de clôture : K. Brett Nattress

Musique interprétée par un chœur de prêtrise de l'université Brigham Young-Idaho ; dirigé par Randall Kempton, Paul Busselberg et David Lozano-Torres ; accompagné à l'orgue par Brian Mathias et Andrew Unsworth : « Quels fondements fermes » *Cantiques*, n° 42, arrangements de Busselberg, publié par Sharpe Music Press ; « Dieu notre père » *Cantiques*, n° 80, arrangements de Busselberg, publié par Sharpe Music Press ;

« Louanges à Dieu » *Cantiques*, n° 37 ; « Rise Up, O Men of God » *Hymns*, n° 324.

## Session générale du dimanche matin, 1er avril 2018

Dirigée par : Russell M. Nelson

Prière d'ouverture : S. Mark Palmer

Prière de clôture : Joaquin E. Costa

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir ; dirigé par Mack Wilberg ; accompagné de Clay Christiansen et Richard Elliott à l'orgue : « On This Day of Joy and Gladness » *Hymns*, n° 64 ; « Le Christ est ressuscité ! », *Cantiques*, n° 122, arrangements de Mack Wilberg ; « Il envoya son Fils aimé » *Chants pour les enfants*, p. 20-21, arrangements de Hoffheins, « Hosanna au grand Roi ! » *Cantiques*, n° 34 ; « Il est ressuscité » *Cantiques*, n° 121, arrangements de Mack Wilberg, publié par Oxford University Press.

## Session générale du dimanche après-midi, lundi 1er avril 2018

Dirigée par : Dallin H. Oaks

Prière d'ouverture : Weatherford T. Clayton

Prière de clôture : Valeri V. Cordon

Musique interprétée par le Mormon Tabernacle Choir ; dirigé par Mack Wilberg et Ryan Murphy ; accompagné par Richard Elliott et Ryan Murphy à l'orgue : « Brightly Beams Our Father's Mercy » *Hymns*, n° 335, arrangements de Murphy ; « Au berger elles sont chères » *Cantiques*, n° 142, arrangements

de Wilberg ; « Sauveur d'Israël » *Cantiques*, n° 5 ; « Aimez vos frères » *Cantiques*, n° 200, arrangements de Wilberg ; « Mettons de l'ardeur » *Cantiques*, n° 159, arrangements Elliott, publié par Jackman.

## Disponibilité des discours de la conférence

Pour accéder aux discours de la conférence générale en ligne en de nombreuses langues, consultez le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org), puis sélectionnez une langue. Les discours sont également disponibles sur l'application Bibliothèque de l'Évangile pour appareils mobiles. En général, dans les six semaines suivant la conférence, des enregistrements vidéo et audio en anglais sont aussi disponibles dans les centres de distribution. Vous trouverez des renseignements sur la conférence générale sur des supports destinés aux membres handicapés sur le site [disability.lds.org](http://disability.lds.org)

## En couverture

Première de couverture : Photo Leslie Nilsson.

Dernière de couverture : Photo Cody Bell.

## Photos de la conférence

Les photos prises à Salt Lake City l'ont été par Cody Bell, Janae Bingham, Mason Coberly, Randy Collier, Weston Colton, Alessandra DeAgostini, Ashlee Larson, Brian Nicholson, Leslie Nilsson, Matt Reier, Christina Smith, Dave Ward, and Mark Weinberg.





MAI 2018 VOL. 19 N° 5

LE LIAHONA 14751 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

**Collège des douze apôtres :** M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

**Directeur de la publication :** Hugo E. Martinez

**Directeurs de publication adjoints :** Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

**Consultants :** Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopischke

**Directeur administratif :** Richard I. Heaton

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteur en chef adjoint :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Francisca Olson

**Équipe de rédaction :** Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnson, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Ira Glen Adair, Kevin Banks, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy R. Barker

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,

F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of

Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,

réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40

Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420,

50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ;

ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole »

ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,

arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois

(simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,

finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien,

japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais,

mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais,

roumain, russe, samoan, slovéne, suédois, swahili, tagalog,

taïtien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien.

(La fréquence de publication varie selon

les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

**Information sur le copyright :** À moins d'indication contraire,

les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des

fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais

non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué

à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si

une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le

copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E.

North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse

électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

May 2018 Vol. 19 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of

Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake

City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada,

\$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt

Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address.

Include address label from a recent issue; old and new address

must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt

Lake Distribution Center at address below. Subscription help line:

1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American

Express) may be taken by phone. (Canada Post Information:

Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to

Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake

City, UT 84126-0368, USA.



## Index des orateurs

Aburto, Reyna L., 78  
Andersen, Neil L., 25  
Ballard, M. Russell, 9  
Bednar, David A., 30  
Bingham, Jean B., 104  
Causé, Gérald, 111  
Christofferson, D. Todd, 55  
Cook, Quentin L., 114  
De Feo, Massimo, 81  
Durrant, Devin G., 42  
Echo Hawk, Larry, 15  
Eyring, Henry B., 6, 61, 86  
Godoy, Taylor G., 34  
Gong, Gerrit W., 97  
Holland, Jeffrey R., 101  
Holmes, Douglas D., 50  
Jergensen, Kevin R., 29  
Nelson, Russell M., 54, 68, 93,  
100, 118  
Oaks, Dallin H., 28, 65, 89  
Oscarson, Bonnie L., 36  
Rasband, Ronald A., 58  
Renlund, Dale G., 46  
Robbins, Lynn G., 21  
Soares, Ulisses, 98  
Stevenson, Gary E., 17  
Taylor, Brian K., 12  
Uchtdorf, Dieter F., 107  
Wakolo, Taniela B., 39  
Wilson, Larry Y., 75  
Zivic, Claudio D., 88

## Index par sujets

Adversité, 107  
Alliances, 39, 83, 97,  
111, 118  
Amour, 54, 78, 81, 86, 100,  
101, 104  
Appels dans l'Église, 65, 93  
Assemblée solennelle, 6, 17,  
24, 93  
Charité, 61  
Collège des douze apôtres,  
17, 93  
Collèges de prêtrise, 54, 55,  
58, 61, 104  
Conférence générale, 118  
Décès, 107  
Dieu le Père, 12, 78, 81  
Dignité, 65, 75  
Disciples, 36, 81, 104, 107,  
111, 118  
Douceur, 30  
Enfants, 12, 42  
Enseignement, 17, 42, 50  
Étude des Écritures, 12,  
42, 88  
Expiation, 12, 15, 3, 41, 50,  
81, 93, 97, 107  
Famille, 42, 65  
Foi, 9, 24, 50, 86, 98, 118  
Foyer, 42, 111  
Grâce, 21  
Guérison, 46  
Humilité, 30, 86  
Instruction au foyer, 100, 101  
Jésus-Christ, 9, 12, 15, 21,  
24, 30, 3, 39, 75, 78, 85,  
88, 86, 89, 93, 97, 98, 104,  
107, 111  
Jeunes, 104  
Jeunes Filles, 36, 100  
Jeunes Gens, 36  
Joie, 34  
Joseph Smith, 12, 39, 86,  
93, 97  
Justice, 114  
Livre de Mormon, 12  
Maternité, 12  
Nature divine, 12, 32

Obéissance, 24, 83, 86, 89  
Œuvre de l'histoire familiale,  
36, 46, 114  
Œuvre du temple, 36, 46,  
114, 118  
Œuvre missionnaire, 114  
Ordonnances, 39, 46, 50, 97,  
114, 118  
Organisation de l'Église, 17,  
58, 101  
Orgueil, 30  
Pâques, 93, 97, 107  
Pardon, 15, 21, 81  
Paternité, 65  
Persévérance, 88  
Plan du salut, 34, 81  
Première Présidence, 17, 93  
Préparation, 114  
Prêtrise, 65, 68, 100  
Prêtrise d'Aaron, 50  
Prêtrise de Melchisédek, 55,  
58, 65  
Prière, 42, 75, 78, 83, 86, 93  
Prophètes, 9, 17, 24, 30,  
97, 98  
Repentir, 21, 24, 50, 75, 88,  
89, 107  
Responsabilité, 36, 114  
Résurrection, 89, 97, 107  
Réussite, 21  
Révélation, 75, 93  
Sabbat, 9  
Sacrifice, 34  
Sainte-Cène, 9, 21, 39, 83  
Saint-Esprit, 75, 86, 93, 98  
Service, 9, 36, 54, 55, 61, 65,  
68, 78, 81, 101, 104  
Service pastoral, 54, 55, 58,  
61, 68, 78, 86, 100, 101,  
104, 111  
Société de Secours, 100, 104  
Suivre le prophète, 17, 24,  
58, 98  
Temples, 97  
Unité, 58, 78, 114  
Visites d'enseignement,  
100, 101



## Faits marquants de la 188e conférence générale

Cette conférence générale a été historique à bien des égards, en particulier par la restructuration des collèges de la Prêtrise de Melchisédek et le début d'une nouvelle ère de service. Mais ce que nous attendions tous avec impatience était le moment où chacun de nous, individuellement, aurait la possibilité de soutenir le président Nelson comme dix-septième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

### Une assemblée solennelle

Lorsque nous nous levons et soutenons un nouveau prophète, nos mains levées ne sont ni comptées ni enregistrées dans un registre terrestre ; elles sont inscrites dans les cieux en signe d'alliance avec Dieu.

Au cours de cette conférence, nous avons eu la preuve que c'est l'Église du Sauveur et qu'elle est dirigée par l'intermédiaire de ses serviteurs. Nous avons pu voir la place qu'occupe un prophète vivant dans notre vie. Il ne se tient pas entre nous et le Sauveur, mais à nos côtés et nous montre le

chemin qui mène à Dieu. Nous avons également eu l'occasion de recevoir un « témoignage personnel que l'appel du président Nelson vient de Dieu » et d'ancrer « notre âme au Seigneur Jésus-Christ [en] écoutant ceux qu'il envoie » (voir Neil L. Andersen p. 26).

- Apprenez à mieux connaître le président Nelson grâce au supplément de seize pages joint au numéro du *Liahona* de mai 2018.

### Soutien de nouveaux dirigeants

En plus du soutien du président Nelson, nous avons soutenu plus de soixante-dix nouveaux dirigeants.

- Vous trouverez la liste des personnes soutenues, y compris les nouveaux soixante-dix d'interrégion, aux pages 6-8 et 28-29.
- Vous trouverez une brève biographie des nouveaux dirigeants à partir de la page 121.

### Changements des collèges et service pastoral

Bien que supervisés par les prophètes, les changements annoncés au

cours de la conférence sont, d'après les propos de frère Holland, « des exemples de révélation [venant de Dieu] qui ont guidé l'Église depuis ses débuts » (voir page 101).

- Lisez les instructions du président Nelson, de frère Christofferson et de frère Rasband concernant la restructuration des collèges de prêtrise à partir de la page 54.
- Lisez les instructions du président Nelson, de frère Holland et de sœur Bingham concernant le service pastoral à partir de la page 100.
- Pour obtenir plus de renseignements sur ces changements ainsi que de la documentation, consultez la nouvelle section aux pages 132-133.

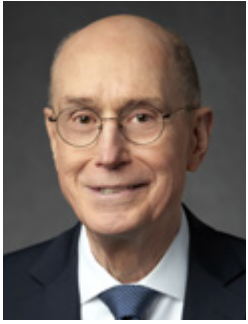
### Nouveaux temples

Pour renforcer notre message au monde que « nous invitons tous les enfants de Dieu des deux côtés du voile à aller au Sauveur, à recevoir les bénédictions du saint temple, à connaître une joie durable et à se qualifier pour recevoir la vie éternelle », le président Nelson a annoncé la construction de sept nouveaux temples.

- Pour connaître l'emplacement de ces futurs temples, rendez-vous à la page 133. ■







Présentée par Henry B. Eyring  
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Assemblée solennelle

Frères et sœurs, le président Nelson m'a demandé de traiter les affaires de l'assemblée solennelle pour laquelle nous sommes réunis.

C'est un moment très important pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du monde entier.

Depuis le 10 octobre 1880, quand John Taylor, succédant à Brigham Young, a été soutenu comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église, chacune de ces occasions a été appelée assemblée solennelle du corps de l'Église pour exprimer la voix de l'Église.

Nous allons voter par collèges et groupes. Où que vous soyez, vous êtes invités à vous lever uniquement quand cela est demandé et à exprimer, en levant la main, que vous choisissez de soutenir les personnes dont les noms vont être présentés. Vous ne devez voter que lorsqu'il vous est demandé de vous lever.

Les Autorités générales se trouvant dans le Tabernacle et l'Assembly Hall à Temple Square observeront le vote dans ces lieux. Dans les centres de pieu, un membre de la présidence de pieu observera le vote. Les personnes qui exprimeront des avis contraires devront prendre contact avec leur président de pieu.

Nous allons maintenant commencer. À nouveau, veuillez vous lever et voter

uniquement lorsqu'on vous demande de le faire.

Nous demandons aux membres de la Première Présidence de bien vouloir se lever.

Il est proposé que la Première Présidence soutienne Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Que les membres de la Première Présidence qui sont d'accord le manifestent.

Il est proposé que la Première Présidence soutienne Dallin Harris Oaks comme premier conseiller







et Henry Bennion Eyring comme deuxième conseiller dans la Première Présidence de l'Église.

Que les membres de la Première Présidence qui sont d'accord le manifestent.

Il est proposé que la Première Présidence soutienne Dallin Harris Oaks comme président du Collège des douze apôtres et Melvin Russell Ballard comme président suppléant du Collège des douze apôtres.

Que les membres de la Première Présidence qui sont d'accord le manifestent.

Il est proposé que la Première Présidence soutienne en tant que membres du Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R.

Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit Walter Gong, et Ulisses Soares.

Que les membres de la Première Présidence qui sont d'accord le manifestent.

Il est proposé que la Première Présidence soutienne les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que les membres de la Première Présidence qui sont d'accord le manifestent.

Nous demandons à la Première Présidence de bien vouloir se rasseoir.

Nous invitons frère Gong et frère Soares à prendre leur place avec le Collège des douze.

Que les membres actuels du Collège des douze apôtres, y compris frère Gong et frère Soares, veuillent bien se lever.

Il est proposé au Collège des douze apôtres de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des Douze comme ils ont été présentés et soutenus par la Première Présidence.

Que les membres du Collège des douze apôtres qui sont d'accord le manifestent.

Vous pouvez vous rasseoir.



Nous demandons aux soixante-dix Autorités générales et aux membres de l'Épiscopat président de bien vouloir se lever.

Il est proposé à tous les soixante-dix Autorités générales et aux membres de l'Épiscopat président de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des Douze comme ils ont été présentés et soutenus par la Première Présidence.

Que tous les soixante-dix Autorités générales et membres de l'Épiscopat président qui sont d'accord le manifestent.

Vous pouvez vous rasseoir.

Nous demandons aux personnes suivantes de se lever où qu'elles se trouvent dans le monde : tous les soixante-dix d'interrégion, les patriarches ordonnés, les grands-prêtres et les anciens.

Il est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des douze apôtres comme ils ont été présentés et soutenus.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont d'avis contraire le manifestent par le même signe.

Vous pouvez vous rasseoir.

Que tous les membres de la Société de Secours, c'est-à-dire toutes les femmes de dix-huit ans et plus, se lèvent.

Il est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des douze apôtres comme ils ont déjà été présentés et soutenus.

Que toutes les sœurs qui sont d'accord le manifestent en levant la main.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Vous pouvez vous rasseoir.

Que tous les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, c'est-à-dire tous les prêtres, instructeurs et diacres ordonnés, veuillez bien se lever.

Il est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des douze apôtres comme ils ont déjà été présentés et soutenus.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent en levant la main.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester par le même signe.

Vous pouvez vous rasseoir.

Que toutes les jeunes filles âgées de 12 à 18 ans veuillez bien se lever.

Il est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des douze apôtres comme ils ont déjà été présentés et soutenus.

Que toutes celles qui sont d'accord le manifestent en levant la main.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester par le même signe.

Vous pouvez vous rasseoir.

Nous demandons maintenant que tous les membres, où qu'ils soient, se lèvent, y compris tous ceux qui se sont déjà levés.

Il est proposé de soutenir Russell Marion Nelson comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avec ses conseillers et les membres du Collège des douze apôtres comme ils ont été présentés et soutenus.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent en levant la main.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester par le même signe.

Vous pouvez tous vous rasseoir.

Merci, mes frères et sœurs, de votre amour et de votre soutien. ■





**M. Russell Ballard**

Président suppléant du Collège des douze apôtres

## Des cadeaux précieux de Dieu

*La vie peut être remplie de foi, de joie, de bonheur, d'espérance et d'amour si nous exerçons une minuscule quantité de vraie foi au Christ.*

Mes frères et sœurs, nous venons de participer à une assemblée solennelle, une pratique qui remonte à la Bible lorsque l'Israël antique se réunissait pour sentir la présence du Seigneur et célébrer ses bénédictions<sup>1</sup>. Nous avons la chance de vivre à une époque où cette pratique d'autrefois a été rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète<sup>2</sup>. Je vous exhorte à noter dans votre journal personnel ce que vous avez ressenti en cette occasion des plus sacrées à laquelle vous avez pris part.

Récemment, nous avons dit au revoir à notre cher ami et prophète, Thomas S. Monson. Bien qu'il nous manque à tous, nous sommes profondément reconnaissants au Seigneur d'avoir appelé un nouveau prophète, Russell M. Nelson, pour présider son Église. De manière ordonnée, nous avons maintenant ouvert un nouveau chapitre de l'histoire de l'Église. C'est un cadeau précieux de Dieu.

En soutenant le président Nelson à main levée, chacun de nous a témoigné devant Dieu et reconnu qu'il est le successeur légitime du président Monson. En levant la main, nous avons promis

d'écouter sa voix lorsqu'il reçoit des instructions du Seigneur.

Le Seigneur a dit :

« Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles [celles du président de l'Église] et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit [...], car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de ma propre bouche<sup>3</sup>. »

Je connais notre nouveau prophète président depuis plus de soixante ans.

J'ai servi à ses côtés dans le Collège des Douze pendant trente-trois ans et je suis témoin que la main du Seigneur l'a préparé à devenir notre apôtre et prophète président pour administrer toutes les clés de la Sainte Prêtrise sur la terre. Puisse chacun de nous les soutenir, lui et ses conseillers, et suivre leurs instructions ! Nous souhaitons également une bienvenue chaleureuse à frère Gong et à frère Soares en qualité de membres du Collège des douze apôtres.

Après la résurrection de Jésus, événement que nous célébrons en ce merveilleux weekend de Pâques, il est apparu à ses disciples et a dit : « La paix soit avec vous ! *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*<sup>4</sup>. » Remarquez l'action en deux étapes : Dieu a envoyé son Fils. Le Fils envoie ses serviteurs, des hommes et des femmes mortels, accomplir leur œuvre.

Cela ne devrait pas nous surprendre de savoir que ces personnes appelées à accomplir l'œuvre du Seigneur ne sont pas humainement parfaites. Les Écritures relatent des incidents au sujet d'hommes et de femmes appelés de Dieu à accomplir une grande œuvre, de bons fils et filles de notre Père céleste, appelés à remplir leurs responsabilités dans l'Église, s'efforçant de faire de leur mieux, tout en n'étant pas encore parfaits. C'est vrai aussi de nous aujourd'hui.

Étant donné la réalité de nos faiblesses et imperfections humaines,





leur visage jour et nuit et des écouteurs dans les oreilles les empêchent d'entendre le murmure doux et léger de l'Esprit. Si nous ne trouvons pas le temps de nous débrancher, nous risquons de rater des occasions d'entendre la voix de celui qui a dit : « Soyez calmes, et sachez que je suis Dieu<sup>8</sup>. » Il n'y a rien de mal à tirer parti des progrès technologiques inspirés par le Seigneur mais nous devons en faire usage avec sagesse. Souvenez-vous du cadeau du jour du sabbat.

La bénédiction de recevoir la Sainte-Cène pendant la réunion de Sainte-Cène ne doit jamais devenir une routine ou simplement quelque chose que nous faisons. Nous n'avons que soixante-dix minutes dans toute la semaine pour faire une pause et trouver plus de paix, de joie et de bonheur.

En prenant la Sainte-Cène et en renouvelant nos alliances, nous faisons signe au Seigneur qu'en effet nous nous souvenons toujours de lui. Son expiation est un cadeau de la grâce de Dieu.

L'honneur de servir les enfants de notre Père céleste est une autre occasion de suivre l'exemple de son Fils bien-aimé, en se servant les uns les autres.

Certains services sont officiels, au sein de notre famille, de nos appels dans l'Église et des organisations caritatives de la collectivité.

Les membres de l'Église, hommes et femmes, ne doivent pas hésiter, s'ils le désirent, à se présenter aux élections à tous les niveaux de gouvernement où qu'ils vivent. Notre voix est indispensable aujourd'hui ; elle est importante dans nos écoles, nos villes et nos pays. Dans les démocraties, il est du devoir des membres de voter pour des hommes et des femmes honorables qui sont disposés à servir.

De nombreuses occasions de servir sont officieuses (elles ne sont pas attribuées) et se présentent lorsque nous tendons la main aux personnes que nous rencontrons pendant le voyage de la vie. Rappelez-vous que Jésus a enseigné au docteur de la loi, à l'aide de l'exemple du bon Samaritain, que nous devons aimer Dieu et notre prochain comme nous-même<sup>9</sup>.

comment allons-nous agir et nous soutenir les uns les autres ? Cela commence par la foi, la foi réelle et sincère au Seigneur Jésus-Christ. La foi au Sauveur est le premier principe de la doctrine et de l'Évangile du Christ.

Il y a plusieurs années, je me trouvais en Terre sainte. En passant devant un plant de sénevé, le directeur du centre d'étude de l'université Brigham Young à Jérusalem m'a demandé si j'avais déjà vu un grain de sénevé. Ce n'était pas le cas ; alors nous nous sommes arrêtés. Il m'a montré les graines d'un plant. Elles étaient étonnamment petites.

Je me suis ensuite souvenu des enseignements de Jésus : « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible<sup>5</sup>. »

Si nous avons une foi aussi petite qu'un grain de sénevé, le Seigneur peut nous aider à déplacer des montagnes de découragement et de doute dans les tâches qui nous attendent lorsque nous servons les enfants de Dieu, dont les membres de notre famille, les membres de l'Église et les personnes qui ne le sont pas encore.

Frères et sœurs, la vie peut être remplie de foi, de joie, de bonheur,

d'espérance et d'amour si nous exerçons une minuscule quantité de vraie foi au Christ, un grain de sénevé de foi.

George A. Smith s'est souvenu de conseils que Joseph Smith, le prophète, lui avait donnés : « Il me dit que je ne devais jamais me décourager, quelles que soient les difficultés qui pourraient m'assaillir. Si j'étais plongé au plus profond d'un puits de la Nouvelle-Écosse et que toutes les montagnes Rocheuses étaient empilées au-dessus de moi, je ne devrais pas me décourager, mais persévérer, exercer ma foi et garder courage et je finirais par sortir en haut de la pile<sup>6</sup>. »

Nous devrions nous souvenir de la déclaration de Paul : « Je puis tout par celui qui me fortifie<sup>7</sup>. » Cette connaissance est un autre cadeau précieux de Dieu.

Il y en a encore bien d'autres. J'en mentionne maintenant certains : le cadeau du jour du sabbat, de la Sainte-Cène, du service et celui, sans égal, de notre Sauveur que Dieu nous a offert.

Le pouvoir du jour de sabbat est de connaître à l'église et à la maison le délice, la joie et la chaleur de sentir l'Esprit du Seigneur sans la moindre distraction.

Tant de gens se permettent de vivre presque en ligne avec leurs appareils électroniques ; des écrans illuminent



Le service nous permet de comprendre la vie et le ministère du Christ. Il est venu servir, comme les Écritures l'enseignent : « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs<sup>10</sup>. »

C'est peut-être Pierre qui a décrit le mieux le ministère du Sauveur dans la condition mortelle en huit mots, quand il a dit de Jésus qu'il « allait de lieu en lieu faisant du bien<sup>11</sup>. »

Le Seigneur Jésus-Christ est le plus précieux de tous les cadeaux de Dieu. Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi<sup>12</sup>. »

Néphi a mis en relief l'importance de notre Sauveur quand il a déclaré : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ et nous écrivons selon nos prophéties, afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés<sup>13</sup>. » Nous devons garder le Christ au centre de notre vie en tout temps et en tout lieu.

Nous devons nous rappeler que c'est son nom qui figure sur nos lieux de culte ; nous nous faisons baptiser en son nom, nous sommes confirmés, ordonnés, dotés et notre mariage est scellé en son nom. Nous prenons la Sainte-Cène et promettons de prendre son nom sur nous et de devenir de véritables chrétiens. Enfin, il nous est demandé dans la prière de Sainte-Cène de « toujours nous souvenir de lui<sup>14</sup>. »

Demain, en nous préparant pour le dimanche de Pâques, souvenons-nous de la suprématie du Christ. Il est le juge juste, notre avocat fidèle, notre Rédempteur béni, notre bon Berger, le Messie promis, notre véritable ami et bien plus encore. Il est effectivement un cadeau très précieux que notre Père céleste nous fait.

Notre vie de disciples est jalonnée de nombreuses exigences, préoccupations et responsabilités. Cependant, certaines activités doivent toujours être au cœur de notre appartenance à l'Église.

Le Seigneur commande : « Sois donc fidèle, remplis l'office que je t'ai désigné, *va au secours* des faibles, *fortifie* les mains languissantes et *affermiss* les genoux qui chancellent<sup>15</sup>. »

C'est là l'Église en action ! C'est là la religion pure ! C'est là le véritable sens de l'Évangile, lorsque nous secourons, édifions et affermissons les personnes dans le besoin spirituel et temporel ! Pour cela, nous devons leur rendre visite et les aider<sup>16</sup> afin que leur témoignage de foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ et son expiation soit ancré dans leur cœur.

Puisse le Seigneur nous aider à chérir nos cadeaux précieux venant de Dieu, y compris notre appartenance à son Église rétablie ! Je prie pour que nous soyons remplis d'amour pour les enfants de notre Père céleste et que nous voyions leurs besoins et soyons disposés à répondre à leurs questions et à leurs préoccupations au sujet de l'Évangile de manière claire et aimable afin que la compréhension et l'appréciation mutuelles grandissent.

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur. Ce qui va nous être enseigné lors de cette conférence générale nous vient par inspiration d'apôtres et de prophètes, d'Autorités générales et de sœurs dirigeantes qui sont des officiers généraux de l'Église. Je prie que la joie et la paix du Seigneur demeurent en chacun. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir *Encyclopedia of Mormonism* (1992), « Solemn Assemblies », 3:1390-1391.
2. Voir *Doctrine et Alliances* 88:70.
3. *Doctrine et Alliances* 21:4-5.
4. Jean 20:21 ; italiques ajoutés.
5. Matthieu 17:20.
6. George Q. Cannon dans *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 279.
7. Philippiens 4:13.
8. Psaumes 46:10.
9. Voir Luc 10:25-37.
10. Matthieu 20:28.
11. Actes 10:38.
12. Jean 14:6.
13. 2 Néphi 25:26.
14. *Doctrine et Alliances* 20:77, 79.
15. *Doctrine et Alliances* 81:5 ; italiques ajoutés.
16. Voir Jacques 1:27.





Brian K. Taylor  
des soixante-dix

# Suis-je un enfant de Dieu ?

Comment chacun de nous peut-il bénéficier du pouvoir que nous apporte la compréhension de notre identité divine ? Pour commencer, nous devons nous efforcer de connaître Dieu, notre Père.

Je suis retourné récemment avec ma mère dans notre ancienne petite église. Attiré par les voix d'enfants venant de la même salle de Primaire dans laquelle je me trouvais il y a des décennies de cela, je me suis mis au fond de la salle et j'ai observé les instructrices attentionnées enseigner le thème de cette année : « Je suis enfant de Dieu<sup>1</sup> ». J'ai souri en repensant à mes

instructrices patientes et aimantes qui, pendant la période des chants, regardaient souvent le petit garçon turbulent que j'étais, assis au bout du banc, comme pour dire : « Est-il *vraiment* un enfant de Dieu ? Et qui l'a mis ici<sup>2</sup> ? »

J'invite chacun de nous à ouvrir son cœur au Saint-Esprit qui « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu<sup>3</sup> ».

Les paroles de Boyd K. Packer sont claires et précieuses : « Vous êtes un enfant de Dieu. Il est le père de votre esprit. Spirituellement, vous êtes de noble naissance. Vous êtes la postérité du Roi des cieux. Gravez cette vérité dans votre esprit et conservez-la. Quel que soit le nombre de générations de vos ancêtres mortels, quelle que soit la race ou le peuple que vous représentez, l'arbre généalogique de votre esprit peut s'écrire sur une seule ligne. Vous êtes un enfant de Dieu<sup>4</sup> ! »

Brigham Young a fait la description suivante : « Quand vous [...] verrez notre Père, vous verrez un être que vous connaissez depuis longtemps, il vous tendra les bras et vous serez prêts à vous y laisser tomber et à l'embrasser<sup>5</sup>. »

## La grande guerre pour notre identité divine

Moïse découvrit son héritage divin en parlant face à face avec le Seigneur. À la suite de cette expérience, « Satan vint le tenter », avec l'intention subtile mais vicieuse de déformer, voire détruire son identité. Il dit : « Moïse, *fils de l'homme*, adore-moi. Et [...] Moïse regarda Satan et dit : Qui es-tu ? Car voici, je suis un *fils de Dieu*<sup>6</sup>. »

Cette grande guerre pour notre identité divine fait rage, car l'arsenal proliférant de Satan vise à détruire la connaissance que nous avons de notre lien filial avec Dieu et notre foi en celui-ci. Heureusement, nous avons reçu dès le début une vision et une compréhension claires de notre véritable identité : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance<sup>7</sup>. » Ses prophètes vivants proclament : « Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines<sup>8</sup>. »

Connaître ces vérités avec certitude<sup>9</sup> nous aide à surmonter les épreuves, les difficultés et les afflictions de toutes sortes<sup>10</sup>. Lorsqu'on a demandé à un apôtre du Seigneur comment faire pour aider les personnes qui rencontrent des difficultés personnelles, celui-ci a répondu : « Enseignez-leur leur identité et leur but<sup>11</sup>. »





« La connaissance la plus précieuse que je possède »

Ces vérités profondes ont changé la vie de mon amie Jen<sup>12</sup>, qui, alors adolescente, a causé un grave accident de voiture. Bien qu'ayant subi un traumatisme physique grave, elle ressentait une douleur encore plus vive du fait que l'autre conductrice avait perdu la vie. Elle raconte : « Un enfant avait perdu sa mère, et c'était de ma faute. » Alors que quelques jours auparavant elle s'était levée avec sa classe et avait récité : « Nous sommes les filles de notre Père céleste, qui nous aime<sup>13</sup> », elle se demandait à présent : « Comment peut-il m'aimer ? »

Elle raconte : « La douleur physique est passée, mais je pensais ne jamais pouvoir guérir de mes blessures émotionnelles et spirituelles. »

Pour continuer à vivre, Jen a caché ses sentiments au plus profond d'elle-même. Elle est devenue distante et insensible. Au bout d'un an, quand elle a enfin été capable de parler de l'accident, une psychologue inspirée l'a invitée à écrire la phrase : « Je suis enfant de Dieu » et à la répéter dix fois par jour.

Jen raconte : « Écrire les mots a été facile, mais je ne pouvais pas les prononcer. [...] Cela rendait la phrase réelle et je ne croyais pas que Dieu voulait véritablement de moi pour enfant. Je me recroquevillais sur moi-même et je pleurais. »

Au bout de quelques mois, Jen a enfin réussi à s'acquitter de sa tâche chaque jour. Elle explique : « J'ai épanché mon âme en prière à Dieu. [...] J'ai alors commencé à croire les paroles que je prononçais. » Cette croyance a permis au Sauveur de commencer à guérir son âme blessée. Le Livre de Mormon lui a permis de trouver du réconfort et du courage dans l'assurance de son expiation<sup>14</sup>.

Jen conclut : « Le Christ connaît mes souffrances, mon chagrin et ma culpabilité. J'ai senti l'amour pur de Dieu. Je n'avais jamais rien vécu d'aussi fort ! Savoir que je suis enfant de Dieu est la connaissance la plus précieuse que je possède ! »



**S'efforcer de connaître Dieu, notre Père**

Frères et sœurs, comment chacun de nous peut-il bénéficier du pouvoir que nous apporte la compréhension de notre identité divine ? Pour commencer, nous devons nous efforcer de connaître Dieu, notre Père<sup>15</sup>. Russell M. Nelson a témoigné : « Il se passe quelque chose de puissant lorsqu'un enfant de Dieu cherche à mieux le connaître, lui et son Fils bien-aimé<sup>16</sup>. »

Le fait de connaître Jésus-Christ et de le suivre nous permet de connaître le Père. « Étant [...] l'empreinte » de son [père]<sup>17</sup>, Jésus a enseigné qu'il « ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne fait que ce qu'il voit faire au Père<sup>18</sup> ». Chaque parole et chaque acte du Christ révèlent la véritable nature de Dieu et notre relation avec lui<sup>19</sup>. Jeffrey R. Holland a enseigné : « [Alors que] du sang [perlait] de tous les pores de son corps, un cri d'angoisse aux lèvres, le Christ s'est adressé à Celui auquel il s'était toujours adressé, son Père. 'Abba', a-t-il dit, 'Papa'<sup>20</sup>. »

Tout comme Jésus a sincèrement fait appel à son Père à Gethsémané, de même, en 1820, le jeune Joseph Smith a fait appel à Dieu par la prière dans le Bosquet Sacré. Après avoir lu dans la Bible : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu<sup>21</sup> », Joseph s'est isolé pour prier.

Plus tard, il écrivit : « Je m'agenouilai et me mis à exprimer à Dieu les désirs de mon cœur. [...] »

« Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière. [...] »

« Je [vis] deux Personnages, dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom et dit, en me montrant l'autre : Joseph, *celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le*<sup>22</sup> ! »

Si nous suivons l'exemple du Sauveur et du prophète Joseph en recherchant sincèrement Dieu, nous comprendrons d'une manière très réelle, comme Jen, que notre Père nous connaît par notre nom et que nous sommes ses enfants.

Vous, mères, et particulièrement jeunes mères, qui vous sentez souvent dépassées et noyées dans vos efforts pour élever « une génération qui résiste au péché<sup>23</sup> », ne sous-estimez jamais votre rôle essentiel dans le plan de Dieu. Dans les moments de stress, par exemple, lorsque vous courez après de jeunes enfants et que l'odeur de brûlé qui se dégage de la cuisine vous informe que le dîner que vous avez préparé avec amour est maintenant un holocauste, sachez que Dieu sanctifie vos journées les plus difficiles<sup>24</sup>. Ses paroles apaisantes : « Ne crains rien, car je suis avec toi<sup>25</sup> » vous rassurent. Nous

saluons vos efforts pour concrétiser l'espoir de Joy D. Jones, qui a déclaré : « Nos enfants méritent de comprendre leur identité divine<sup>26</sup>. »

J'invite chacun de nous à chercher à connaître Dieu et son Fils bien-aimé. Le président Nelson a affirmé : « C'est dans le Livre de Mormon que ces vérités sont enseignées le plus clairement et le plus puissamment<sup>27</sup>. » Ouvrez ses pages et vous apprendrez que Dieu « [fait] tout pour [notre] bien-être et [notre] bonheur<sup>28</sup> », qu'il « est miséricordieux, plein de grâce, lent à la colère, longanime et plein de bonté<sup>29</sup> » et que « tous sont pareils pour [Lui]<sup>30</sup>. » Si vous êtes blessés, perdus, effrayés, contrariés, tristes, affamés ou désespérément seuls face aux situations extrêmes de la vie<sup>31</sup>, ouvrez le Livre de Mormon et vous apprendrez que « Dieu ne nous [abandonne] jamais. Il ne l'a jamais fait, et il ne le fera jamais. Ce n'est pas possible. C'est contraire à sa personnalité<sup>32</sup>. »

Lorsque nous connaissons notre Père, cela change tout. Cela change surtout notre cœur quand son doux Esprit nous confirme notre véritable identité et notre grande valeur à ses yeux<sup>33</sup>. Dieu marche avec nous sur le chemin des alliances quand nous cherchons à le connaître par la prière, l'étude des Écritures et nos efforts pour lui obéir.

#### L'excellence de la personnalité de Dieu : mon témoignage

J'aime le Dieu de mes pères<sup>34</sup>, « le Dieu Tout-Puissant<sup>35</sup> », qui pleure avec nous quand nous avons du chagrin, qui nous châtie avec patience pour nos iniquités et qui se réjouit quand nous nous efforçons de « délaisser tous [nos] péchés pour [le] connaître<sup>36</sup> ». Je l'adore, lui, « le père des orphelins<sup>37</sup> » et l'ami des délaissés. Avec reconnaissance, je témoigne que je suis venu à connaître Dieu, mon Père, et je témoigne des perfections, des attributs et de « l'excellence de sa personnalité<sup>38</sup> ».

Je prie pour que chacun de nous comprenne réellement et chérisse son « noble lignage<sup>39</sup> » d'enfant de Dieu en parvenant à le connaître, « lui, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ qu'il a envoyé<sup>40</sup> ». ■



#### NOTES

1. Voir *Programme des périodes d'échange pour l'année 2018 : Je suis enfant des Dieux*, lds.org/manuel/primaire.
2. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
3. Romains 8:16.
4. Boyd K. Packer, « Aux jeunes filles et aux jeunes gens », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 51-52.
5. Brigham Young, « Discourse », *Deseret News*, 10 septembre 1856, p. 235.
6. Moïse 1:12-13 ; italiques ajoutés.
7. Genèse 1:26.
8. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
9. Joseph Smith a déclaré : « Le premier principe de l'Évangile est de connaître avec certitude la personnalité de Dieu » (extrait du sermon sur King Follet, 7 avril 1844, dans *History of the Church*, vol. 6, p. 305).
10. Voir Alma 36:3, 27.
11. Russell M. Nelson cité par Tad R. Callister dans « Our Identity and Our Destiny » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 14 août 2012), speeches.byu.edu.
12. Le nom a été changé.
13. « Thème des Jeunes Filles », *Progrès personnel des Jeunes Filles*, 2009, p. 3, PersonalProgress.Lds.org.
14. Voir 2 Néphé 2 ; 6-9 ; Mosiah 2-5 ; 14-16 ; Alma 7 ; 34 ; 39-42 ; Hélamane 14 ; 3 Néphé 11 ; Moroni 7.
15. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Si les hommes ne comprennent pas la personnalité de Dieu, ils ne se comprennent pas eux-mêmes. », (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 44).
16. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 61.
17. Hébreux 1:3.
18. Jean 5:19.
19. Voir Jeffrey R. Holland, « La grandeur de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 70-73.
20. Jeffrey R. Holland, « Les mains d'un père », *Le Liahona*, juillet 1999, p. 19.
21. Jacques 1:5.
22. Joseph Smith, *Histoire* 1:15-17.
23. Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 97.
24. « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42, troisième strophe.
25. Ésaïe 41:10.
26. Joy D. Jones, dans Marianne Holman Prescott, « Le thème de la Primaire 2018 'Je suis enfant de Dieu' enseigne aux enfants leur identité divine » (disponible uniquement en anglais), section Church News de LDS.org, 5 janv. 2018, lds.org/news.
27. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », p. 61.
28. Hélamane 12:2 ; voir aussi 2 Néphé 26:24.
29. *Lectures on Faith*, 1985, p. 42.
30. 2 Néphé 26:33.
31. J'aime l'histoire touchante du vieux pionnier qui a témoigné après la traversée des plaines : « Nous avons souffert au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer et beaucoup sont morts de froid et de faim. Malgré tout cela, avez-vous jamais entendu un survivant de ce convoi exprimer la moindre critique ? *Pas un seul membre de ce convoi n'a apostasié ou quitté l'Église, parce que chacun d'entre nous en est sorti avec la connaissance absolue que Dieu vit car nous en sommes arrivés à le connaître dans notre terrible situation.* » (dans David O. McKay, « Pioneer Women », *Relief Society Magazine*, janvier 1948, p. 8).
32. George Q. Cannon, « Remarks », *Deseret Evening News*, 7 mars 1891, p. 4.
33. Voir Doctrine et Alliances 18:10.
34. Voir Actes 5:30 ; 22:14 ; « Dieu notre Père », *Cantiques*, n° 38.
35. Moïse 1:3 ; voir Apocalypse 15:3 ; 21:22-23 ; 3 Néphé 4:32 ; Doctrine et Alliances 109:77 ; 121:4.
36. Alma 22:18.
37. Psaumes 68:5 ; voir aussi Jacques 1:27.
38. *Lectures on Faith*, 1985, p. 42.
39. « En avant ! », *Cantiques*, n° 165.
40. Jean 17:3.





Larry J. Echo Hawk  
des soixante-dix

# De même que le Christ vous pardonne, pardonnez, vous aussi.

*Nous pouvons tous recevoir une paix indicible et devenir partenaires de notre Sauveur, quand nous apprenons à pardonner aux hommes leurs offenses, sans retenue.*

« Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre ; et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants.

Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre; mais ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

Il n'est point ici, mais il est ressuscité<sup>1</sup>. »

Demain, jour du Sabbat de Pâques, nous nous souviendrons d'une manière particulière de ce que Jésus-Christ a fait pour nous : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle<sup>2</sup>. » Un jour, nous ressusciterons, comme lui, pour vivre à jamais.

Grâce au miracle de l'expiation sacrée de Jésus-Christ, nous pouvons également recevoir le don du pardon de nos péchés et de nos fautes, si nous acceptons la possibilité et la responsabilité de nous repentir. Et, en recevant les ordonnances nécessaires, en respectant nos alliances et en obéissant aux commandements, nous pourrons obtenir la vie éternelle et l'exaltation.



Aujourd'hui, je voudrais mettre l'accent sur le pardon, don essentiel et précieux qui nous est offert par notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ.

Une nuit de décembre 1982, alors que nous étions chez nous, à Pocatello, en Idaho, ma femme, Terry, et moi avons été réveillés par un coup de téléphone. Lorsque j'ai décroché, je n'ai entendu que des sanglots. Finalement, la voix de ma sœur a dit avec beaucoup de difficultés : « Tommy est mort. »

Un conducteur âgé de vingt ans, ivre et roulant à plus de 130 km/heure dans la banlieue de Denver au Colorado, a imprudemment grillé un feu rouge. Il a alors violemment percuté la voiture conduite par mon frère cadet, Tommy, le tuant sur le coup, ainsi que sa femme Joan. Ils rentraient chez eux retrouver leur petite fille après être allés à une fête de Noël.

Ma femme et moi avons immédiatement pris l'avion pour Denver et nous sommes rendus à la morgue. Nous nous sommes réunis avec mes parents et mes frères et sœurs et avons pleuré la perte de nos chers Tommy et Joan. Nous les avons perdus à cause d'un acte criminel insensé. Nous avons le cœur brisé, et j'ai commencé à sentir monter en moi de la colère à l'égard du jeune délinquant.

Tommy était juriste au ministère de la Justice des États-Unis et était en voie de devenir un grand avocat de la protection des terres et des ressources naturelles amérindiennes dans les années à venir.

Après quelque temps, une audience de jugement a eu lieu et le jeune a été accusé d'homicide involontaire causé par accident de la route. Encore dans le deuil et remplis de chagrin, mes parents et ma sœur aînée, Katy, ont assisté à l'audience. Les parents du conducteur ivre étaient là aussi et, une fois l'audience terminée, ils sont restés assis sur un banc et ont pleuré. Mes parents et ma sœur étaient assis non loin et s'efforçaient de maîtriser leurs émotions. Au bout d'un moment, ils se sont levés pour aller voir les parents du conducteur et leur ont adressé des paroles de réconfort et de pardon. Les hommes se sont serré la main, les femmes se



sont tenu la main, tous ont éprouvé un profond chagrin et versé des larmes, se rendant compte que leurs deux familles avaient immensément souffert. Par leur force tranquille et leur courage, Maman, Papa et Katy ont ouvert la voie et ont montré à notre famille à quoi ressemble le pardon.

Ce pardon qu'ils ont accordé généreusement à ce moment-là m'a adouci le cœur et ouvert le chemin de la guérison. Avec le temps, j'ai appris à avoir un cœur disposé à pardonner. Ce n'est qu'avec l'aide du Prince de la Paix que mon douloureux fardeau m'a été ôté. Je ressentirai toujours un manque profond en pensant à Tommy et Joan, mais le pardon me permet à présent de me souvenir d'eux avec une joie sans entrave. Et je sais que nous serons de nouveau ensemble en famille.

Je ne suis pas en train de suggérer que nous approuvons les conduites illégales. Nous savons très bien que chaque personne est tenue pour responsable de ses actes criminels et de ses manquements à la loi. Cependant, nous savons aussi qu'en tant que fils et filles de Dieu, nous suivons les enseignements de Jésus-Christ. Nous devons pardonner aux autres même lorsque ceux-ci ne semblent pas mériter notre pardon.

Le Sauveur a enseigné :

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;

mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses<sup>3</sup>. »

Nous pouvons tous recevoir une paix indicible et devenir partenaires de notre Sauveur, quand nous apprenons à pardonner aux hommes leurs offenses, sans retenue. Ce partenariat apporte le pouvoir du Sauveur dans notre vie de façon manifeste et inoubliable.

L'apôtre Paul a enseigné :

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu [...], revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous les uns les autres, et [...] pardonnez-vous réciproquement [...] : *de même que le Christ vous a pardonné, pardonnez, vous aussi*<sup>4</sup>. »

Le Seigneur lui-même a déclaré :

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché.

Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes<sup>5</sup>. »

Les enseignements de notre Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ sont clairs ; le pécheur doit être disposé à pardonner aux autres s'il espère lui-même obtenir le pardon<sup>6</sup>.

Frères et sœurs, y a-t-il des personnes dans notre vie qui nous ont blessés ? Nourrissons-nous des sentiments de

rancœur et de colère que nous croyons pleinement justifiés ? Permettons-nous à l'orgueil de nous empêcher de pardonner et d'oublier ? Je vous invite tous à pardonner complètement et à laisser la guérison opérer de l'intérieur. Et, même si le pardon ne survient pas dès aujourd'hui, sachez que, si nous le désirons et y travaillons, il viendra, tout comme ce fut le cas pour moi après la mort de mon frère.

Rappelez-vous aussi qu'un des éléments essentiels du pardon implique de se pardonner à soi-même.

« Celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus<sup>7</sup>. »

Je supplie chacun de vous aujourd'hui de se souvenir de l'exemple de Jésus-Christ et de le suivre. Sur la croix du Golgotha, dans son angoisse, il a prononcé ces mots : « Père, pardonneleur, car ils ne savent ce qu'ils font<sup>8</sup>. »

En ayant un esprit de pardon et en agissant dans ce sens, comme l'ont fait mes parents et ma sœur aînée, nous pourrions voir s'accomplir la promesse du Sauveur : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point<sup>9</sup>. »

Je témoigne que cette paix se manifestera dans notre vie si nous prêtons attention aux enseignements de Jésus-Christ et suivons son exemple en pardonnant aux autres. Je promets que, si nous pardonnons, le Sauveur nous fortifiera et son pouvoir et sa joie se déverseront dans notre vie.

Le sépulcre est vide. Le Christ est vivant. Je le connais. Je l'aime. Je suis reconnaissant de sa grâce, qui est le pouvoir fortifiant qui suffit à guérir toutes choses. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Luc 24:1-6.
2. Jean 3:16.
3. Matthieu 6:14-15.
4. Colossiens 3:12-13 ; italiques ajoutés.
5. Doctrine et Alliances 64:9-10.
6. Voir James E. Talmage, *Les Articles de Foi* 12<sup>e</sup> éd., 1924, p. 110.
7. Doctrine et Alliances 58:42.
8. Luc 23:34.
9. Jean 14:27.





**Gary E. Stevenson**  
du Collège des douze apôtres

## Le cœur d'un prophète

*Nous pouvons nous réjouir car le prophète du Seigneur est en place et l'œuvre du Seigneur s'accomplit selon la volonté divine.*

J'ai prié avec ferveur pour que le Saint-Esprit soit avec chacun de nous, aujourd'hui, en cette occasion sacrée. Le soutien du dix-septième prophète de cette dispensation, en cette assemblée solennelle, à laquelle nous avons tous participé, restera un moment marquant.

Tandis que je recherchais l'inspiration pour connaître le thème du discours que le Seigneur voulait que j'aborde aujourd'hui, je me suis souvenu d'une conversation récente

que j'ai eue avec la nouvelle Première Présidence. Au cours de cette conversation, l'un des conseillers a dit, en substance : « J'espère vraiment que les membres de l'Église pourront comprendre la portée de l'appel de Russell M. Nelson comme notre nouveau prophète, et l'importance et le caractère sacré de l'assemblée solennelle qui aura lieu lors de la conférence générale. » Il a ajouté : « La dernière a eu lieu il y a dix ans, et de nombreux membres de l'Église, en particulier les

jeunes, ne s'en souviennent pas ou n'y ont encore jamais participé.

Cela m'a fait penser à certaines expériences que j'ai eues. Le premier prophète dont je me souviens est David O. McKay. J'avais quatorze ans quand il est décédé. Je me souviens du sentiment de perte qui a accompagné son décès, des larmes dans les yeux de ma mère et du chagrin éprouvé par toute notre famille. Je me rappelle que les paroles « veuille bénir le président McKay » sortaient si naturellement de ma bouche pendant mes prières, que si parfois je ne faisais pas attention, je les prononçais encore, même après son décès. Je me demandais si mon cœur et mon esprit allaient avoir les mêmes sentiments et la même conviction pour les prophètes qui lui succéderaient. Mais, un peu comme les parents qui aiment chacun de leurs enfants, j'ai ressenti pour Joseph Fielding Smith, qui a succédé au président McKay, de l'amour, un lien et un témoignage, comme pour chacun des prophètes qui ont suivi : Harold B. Lee, Spencer W. Kimball, Ezra Taft Benson, Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley, Thomas S. Monson, et aujourd'hui Russell M. Nelson. J'ai soutenu pleinement chaque prophète en levant la main et de tout mon cœur.

Après le décès de chacun de nos prophètes bien-aimés, il est tout simplement naturel de ressentir leur perte et d'éprouver des sentiments de tristesse. Mais notre tristesse est adoucie par la joie et l'espoir qui nous viennent de l'une des grandes bénédictions du Rétablissement : l'appel et le soutien d'un prophète vivant.

Pour ce faire, je vais parler de ce processus divin que nous avons observé au cours des quatre-vingt-dix derniers jours. Je vais le décrire en quatre parties : premièrement, le décès de notre prophète et la dissolution de la Première Présidence ; deuxièmement, la période précédant la réorganisation de la nouvelle Première Présidence ; troisièmement, l'appel du nouveau prophète ; et, quatrièmement, le soutien du nouveau prophète et de la nouvelle Première Présidence lors de l'assemblée solennelle.





### Le décès du prophète

Le 2 janvier 2018, Thomas S. Monson, notre cher prophète est passé de l'autre côté du voile. Il aura pour toujours une place dans notre cœur. Les sentiments qu'a exprimés Henry B. Eyring aux funérailles du président Monson décrivent succinctement les nôtres : « La marque de sa vie, comme celle du Sauveur, a été son souci de tendre la main aux pauvres, aux malades, et à tous, dans le monde entier<sup>1</sup>. »

Spencer W. Kimball a expliqué :

« Tandis qu'une étoile tombe au-delà de l'horizon, une autre entre dans le paysage, et la mort engendre la vie.

L'œuvre du Seigneur est sans fin. Même lorsqu'un grand dirigeant meurt, l'Église ne reste pas un seul instant sans gouvernement grâce à la bienveillante Providence qui a donné à son royaume la continuité et la perpétuité. Comme c'est déjà arrivé [...] avant cette dispensation, un peuple a fermé une tombe avec révérence, a séché ses larmes et a tourné son cœur et son regard vers l'avenir<sup>2</sup>. »

### L'interrègne apostolique

On appelle « interrègne apostolique » la période entre le décès d'un prophète et la réorganisation de la Première Présidence. Pendant cette période, le Collège des Douze, sous

la direction du président du collège, détient conjointement les clés de la direction de l'Église. Joseph F. Smith a enseigné : « Il y a toujours un chef dans l'Église, et si la présidence de l'Église est enlevée par la mort ou pour une autre raison, alors le chef de l'Église suivant est le Collège des douze apôtres, jusqu'à ce que soit de nouveau organisée une présidence<sup>3</sup>. »

Le dernier interrègne apostolique a commencé avec le décès du président Monson le mardi 2 janvier et a pris fin douze jours plus tard le dimanche 14 janvier. Le matin de ce jour du sabbat, le Collège des douze apôtres s'est réuni dans la salle haute du temple de Salt Lake City, dans le jeûne et la prière, sous la présidence de Russell M. Nelson, le doyen des apôtres et président du Collège des Douze.

### L'appel d'un nouveau prophète

Lors de cette réunion sacrée et mémorable, suivant un précédent bien établi dans l'unité et à l'unanimité, les Frères assis par ordre d'ancienneté dans l'apostolat en un demi-cercle de treize chaises, ont levé la main pour soutenir l'organisation d'une Première Présidence et ensuite pour soutenir Russell Marion Nelson comme président de l'Église de Jésus-Christ des

Saints des Derniers Jours. Après ce soutien, les membres du Collège des Douze se sont mis en cercle autour du président Nelson et lui ont placé leurs mains sur la tête pour l'ordonner et le mettre à part, et le doyen des apôtres suivant a prononcé l'ordination.

Le président Nelson a alors nommé ses conseillers, Dallin Harris Oaks et Henry Bennion Eyring, frère Oaks étant le président du Collège des douze apôtres et Melvin Russell Ballard le président suppléant de ce collège. Après des votes de soutien semblables, le président Nelson a mis à part chacun de ces Frères à son office respectif. Ce fut une expérience profondément sacrée, accompagnée d'un déversement de l'Esprit. Je vous témoigne avec une certitude absolue que la volonté du Seigneur, pour laquelle nous avons prié avec ardeur, s'est manifestée avec force au cours des activités et des événements de cette journée.

Avec l'ordination du président Nelson et la réorganisation de la Première Présidence, l'interrègne apostolique a pris fin et la Première Présidence nouvellement constituée a commencé à se mettre en action sans qu'il y ait même une seconde d'interruption dans la direction du royaume du Seigneur sur la terre.



### L'assemblée solennelle

Ce matin, ce processus divin a atteint son apogée conformément à cette instruction scripturaire indiquée dans Doctrine et Alliances : « car tout doit se faire avec ordre et par consentement commun dans l'Église, par la prière de la foi<sup>4</sup> » et « trois grands prêtres présidents [...] soutenus par la confiance, la foi, et la prière de l'Église, forment le collège de la présidence de l'Église<sup>5</sup>. »

David B. Haight avait décrit une précédente occurrence de ce que nous avons vécu aujourd'hui :

« Nous sommes [...] les participants et les témoins d'une cérémonie très sacrée, une assemblée solennelle pour traiter de choses célestes. Comme dans le passé, les saints du monde entier ont jeûné et prié longuement pour recevoir un déversement de l'Esprit du Seigneur, qui est si perceptible ce matin.

« Une assemblée solennelle, comme son nom l'indique, est une cérémonie sacrée, sobre et empreinte de recueillement au cours de laquelle les saints se réunissent sous la direction de la Première Présidence<sup>6</sup>.

Frères et sœurs, nous pouvons nous réjouir, et même crier : « Hosanna ! » car le porte-parole du Seigneur, un prophète de Dieu est en place et le Seigneur se réjouit que son œuvre s'accomplisse selon sa volonté divine.

### Russell M. Nelson, président de l'Église

Ce processus divinement décrété aboutit à l'appel d'un autre prophète de Dieu. Le président Monson fut l'un des plus grands habitants de la terre ; il en est de même du président Nelson. Il a été très bien préparé et spécialement formé par le Seigneur pour nous diriger à cette époque. C'est une grande bénédiction que Russell M. Nelson, notre cher président, soit notre prophète aimant et dévoué, le dix-septième président de l'Église, en cette dernière dispensation !

Le président Nelson est véritablement un homme remarquable. Pendant un peu plus de deux ans, j'ai eu l'honneur de servir avec lui au sein du Collège des Douze, tandis qu'il en était le président.

J'ai voyagé avec lui et je m'émerveille de son énergie car il faut avancer rapidement pour arriver à le suivre ! Au cours de sa vie il s'est rendu dans cent trente-trois pays.

Il s'intéresse à tous, jeunes et moins jeunes. Il semble connaître tout le monde et être particulièrement doué pour retenir les noms. Chaque personne qui le connaît a l'impression d'être sa préférée. Et il en est de même pour chacun de nous, grâce à son amour et à son intérêt sincères pour tous.

J'ai fréquenté le président Nelson principalement dans nos fonctions ecclésiastiques, toutefois j'ai aussi découvert la vie professionnelle qu'il a eue avant d'être appelé Autorité générale. Comme beaucoup d'entre vous le savent, le président Nelson était un chirurgien cardiaque de renommée mondiale et, tôt dans sa carrière médicale, un pionnier de la conception de la machine cœur-poumon. En 1951, il était avec l'équipe de recherche qui a accompli la première opération à cœur ouvert sur un homme à l'aide d'un pontage cœur-poumon. Il a effectué une opération du cœur sur le président Kimball peu de temps avant qu'il devienne prophète.

Fait intéressant, lorsqu'il a été appelé au Collège des Douze il y a trente-quatre ans, il a mis fin à sa carrière *professionnelle* passée à renforcer et réparer des cœurs, et a commencé un *ministère apostolique*, consacré à fortifier et réparer les cœurs de centaines de milliers de personnes dans le monde entier, chacune ayant été édifiée par ses paroles et ses actes empreints de sagesse et inspirés par un esprit de service et d'amour.

### Un cœur semblable à celui du Christ

Quand j'imagine une personne ayant un cœur chrétien, j'ai l'image du président Nelson. Je n'ai rencontré personne qui personnifie davantage cette vertu que lui. Cela a été extrêmement formateur de pouvoir observer personnellement les manifestations du cœur chrétien du président Nelson.

En octobre 2015, quelques semaines après mon appel au Collège des Douze, j'ai eu l'occasion d'avoir un aperçu rapproché de ce qu'avait été la vie professionnelle du président Nelson. J'ai été invité à assister à une manifestation où il a été honoré comme pionnier de la chirurgie cardiaque. En entrant dans



la salle, j'ai été surpris de voir le grand nombre de professionnels présents pour honorer et saluer le travail que le président Nelson avait accompli de nombreuses années auparavant en tant que médecin et chirurgien.

Au cours de cette soirée, un grand nombre de professionnels ont pris la parole pour exprimer leur respect et leur admiration pour la contribution exceptionnelle du président Nelson dans sa spécialité médicale. Aussi impressionnant que chaque intervenant ait été en décrivant les divers accomplissements du président Nelson, j'ai été plus fasciné encore par la conversation que j'ai eue avec un homme assis à côté de moi. Il ne savait pas qui j'étais, mais il connaissait le président Nelson en tant que docteur Nelson, directeur du programme de spécialisation en chirurgie thoracique d'une université de médecine en 1955.

Cet homme était un de ses anciens élèves. Il a évoqué de nombreux souvenirs. Le plus intéressant fut sa description du style d'enseignement du président Nelson, qui, selon ses dires, avait contribué pour une grande part à sa notoriété. Il a expliqué qu'une grande partie des cours des étudiants en chirurgie cardiaque avaient lieu dans la salle d'opération. Là, ils observaient et effectuaient des opérations chirurgicales sous la supervision des professeurs, comme dans un cours en laboratoire. Il a expliqué que l'ambiance des salles d'opérations dirigées par certains chirurgiens universitaires était chaotique, compétitive, stressante, voire égoïste. Cet homme a décrit cela comme un environnement difficile, parfois même humiliant. De ce fait, les chirurgiens résidents avaient même le sentiment que leur carrière était en jeu.

Cet homme a ensuite parlé du cadre particulier de la salle d'opération du président Nelson. Ce cadre était paisible, calme et emprunt de dignité. Les résidents étaient traités avec un profond respect. Cependant, après avoir fait la démonstration d'une procédure chirurgicale, le docteur Nelson attendait un niveau d'exécution des plus élevés de la part des internes. L'homme



a aussi expliqué comment, au sortir de la salle d'opération du docteur Nelson, ces internes devenaient les meilleurs chirurgiens et obtenaient les meilleurs taux de réussite pour les patients.

Cela ne me surprend pas du tout. C'est ce que j'ai observé personnellement, et qui a été vraiment pour moi une bénédiction, au sein du Collège des Douze. J'ai l'impression d'avoir été, dans un sens, l'un de ses « internes en formation ».

Le président Nelson a une manière exceptionnelle d'instruire les gens et de les corriger de façon positive, respectueuse et édifiante. Il est la personification d'un cœur chrétien et un exemple pour nous tous. Grâce à lui nous apprenons que, quelle que soit la situation dans laquelle nous sommes, notre conduite et notre cœur peuvent se conformer aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous avons maintenant la grande bénédiction de soutenir notre prophète, Russell M. Nelson. Tout au long de sa vie, il a magnifié ses nombreux rôles d'étudiant, de père, de professeur,

de mari, de médecin, de dirigeant de la prêtrise, de grand-père et d'apôtre. Il remplissait ces rôles, alors, et continue de le faire, avec le cœur d'un prophète.

Frères et sœurs, ce dont nous avons été témoins et acteurs aujourd'hui, à savoir une assemblée solennelle, me conduit au témoignage que j'ai que le président Nelson est le porte-parole vivant du Seigneur pour toute l'humanité. J'ajoute également mon témoignage de Dieu, le Père, de Jésus-Christ et son rôle de Sauveur et Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Henry B. Eyring, dans Marianne Holman Prescott, « Apostles Share Thoughts about President Thomas S. Monson on Social Media » (Des apôtres parlent de Thomas S. Monson sur les réseaux sociaux, uniquement en anglais), section Church News de LDS.org, 12 janvier 2018, news.lds.org.
2. Spencer W. Kimball, dans Conference Report, avril 1970, p. 118 (uniquement en anglais).
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 256.
4. Doctrine et Alliances 28:13.
5. Doctrine et Alliances 107:22.
6. David B. Haight, « Les assemblées solennelles », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 16.





Lynn G. Robbins  
de la présidence des soixante-dix

# Jusqu'à septante fois sept fois

*Notre vie étant remplie d'écueils et d'imperfections, nous sommes reconnaissants d'avoir des deuxièmes chances.*

Les erreurs font partie de la vie. Il est pratiquement impossible d'apprendre à bien jouer du piano sans faire des milliers, voire un million d'erreurs. Pour apprendre une langue étrangère, on doit subir l'embarras de faire des milliers, voire un million d'erreurs. Même les plus grands sportifs au monde ne cessent jamais de faire des erreurs.

Il a été dit : « Le succès n'est pas l'absence d'échec, mais il consiste à passer d'échec en échec sans perdre son enthousiasme<sup>1</sup>. »

Après avoir inventé l'ampoule électrique, Thomas Edison aurait dit : « Je n'ai pas échoué mille fois. L'ampoule électrique a été inventée en mille étapes<sup>2</sup>. » Charles F. Kettering a appelé les échecs « des panneaux indicateurs sur la route du succès<sup>3</sup>. » Il est à espérer que chacune de nos erreurs deviendra une leçon de sagesse qui transformera les pierres d'achoppement en tremplins.

La foi inébranlable de Néphi l'a aidé à aller d'échec en échec jusqu'à ce qu'il obtienne finalement les plaques d'airain. Il a fallu à Moïse dix tentatives avant de finalement réussir à fuir d'Égypte avec les Israélites.

Nous pouvons nous demander : si Néphi et Moïse étaient en mission pour le Seigneur, pourquoi n'est-il pas intervenu pour les aider à réussir du premier coup ? Pourquoi a-t-il permis qu'eux et nous aussi, nous échouions dans nos tentatives pour atteindre notre but ? Il y a de nombreuses réponses importantes à cette question. En voici quelques-unes :

- Tout d'abord, le Seigneur sait que « ces choses [nous] donneront de l'expérience et seront pour [notre] bien<sup>4</sup>. »
- Deuxièmement, pour nous permettre de « goûte[r] à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien<sup>5</sup>. »
- Troisièmement, pour prouver que « la victoire appartient à l'Éternel<sup>6</sup> » et que c'est seulement par sa grâce que nous pouvons accomplir son œuvre et devenir comme lui<sup>7</sup>.
- Quatrièmement, pour nous aider à cultiver des dizaines d'attributs chrétiens qui ne peuvent être raffinés que grâce à l'opposition<sup>8</sup> et « dans la fournaise de l'adversité<sup>9</sup>. »

Ainsi, notre vie étant remplie d'écueils et d'imperfections, nous sommes tous reconnaissants d'avoir des deuxièmes chances.

En 1970, alors que je venais d'entrer en première année à BYU, je me suis inscrit à un nouveau cours sur les rudiments de la physique, que Jae Ballif, professeur renommé, enseignait. À la fin de chaque module du cours, il nous faisait passer un examen. Si un étudiant obtenait un « C » et voulait une meilleure note, le professeur Ballif lui permettait de passer un examen modifié sur les mêmes sujets. Si l'étudiant obtenait un « B » la deuxième fois et n'était toujours pas satisfait, il pouvait



repasser l'examen une troisième fois et une quatrième, etc. En me permettant de nombreuses deuxièmes chances, ce professeur m'a aidé à exceller et à finalement obtenir un « A » dans son cours.

C'était un professeur exceptionnellement sage qui incitait ses étudiants à continuer d'essayer, à ne pas craindre l'échec, ni à le considérer comme une tragédie, mais comme un formateur auprès de qui tirer des leçons.

J'ai récemment téléphoné à ce grand homme, quarante-sept ans après avoir suivi son cours de physique. Je lui ai demandé pourquoi il permettait à ses étudiants d'innombrables tentatives pour améliorer leurs notes. Il m'a dit : « Je voulais être du côté des étudiants. »

Nous sommes reconnaissants pour les deuxièmes chances suivant les erreurs ou les échecs de l'intellect, et nous sommes émerveillés de la grâce du Sauveur qui nous donne des deuxièmes chances pour surmonter les péchés, les échecs du cœur.

Personne n'est plus de notre côté que le Sauveur. Il nous permet de passer et de repasser ses examens. Pour devenir comme lui, il nous faudra d'innombrables *deuxièmes chances* dans nos combats quotidiens contre l'homme naturel, par exemple, entre autres, dans la maîtrise de nos appétits, l'apprentissage de la patience et du pardon, la victoire sur la paresse et les péchés d'omission, pour n'en nommer que quelques-uns. Si l'erreur est humaine, combien d'échecs nous faudra-t-il jusqu'à ce que notre nature ne soit plus humaine mais divine ? Des milliers ? Plus vraisemblablement un million.

Sachant que le chemin étroit et resserré serait semé d'embûches et que les échecs seraient quotidiens, le Sauveur a payé un prix infini pour nous donner autant de chances qu'il le faudrait pour réussir notre mise à l'épreuve terrestre. Il arrive souvent que l'opposition qu'il permet nous

semble insurmontable voire presque impossible à supporter, pourtant il ne nous laisse pas sans espoir.

Pour que notre espérance reste forte face aux épreuves, la grâce du Sauveur est toujours prête et toujours présente. Sa grâce est un « moyen divin de recevoir de l'aide ou de la force, [...] un pouvoir habilitant qui permet aux hommes et aux femmes d'obtenir la vie éternelle et l'exaltation *après* avoir fait eux-mêmes tous les efforts possibles<sup>10</sup>. » Sa grâce et son œil aimant sont sur nous, tout au long de notre voyage, tandis qu'il inspire, allège les fardeaux, fortifie, délivre, protège, guérit et « secourt son peuple », même quand il trébuche sur le chemin étroit et resserré<sup>11</sup>.

Le repentir est le don de Dieu toujours disponible qui nous permet de passer d'échec en échec sans perdre notre enthousiasme. Le repentir n'est pas son plan de secours pour le cas où nous échouerions. Le repentir *est* son plan, sachant que nous échouerons. L'Évangile est un Évangile de repentir et, comme le président Nelson l'a dit, « ce sera un programme de toute une vie<sup>12</sup>. »

Dans ce programme de repentir de toute une vie, la Sainte-Cène est la façon que le Seigneur a désignée pour nous fournir un accès continu à son pardon. Si nous la prenons le cœur brisé et l'esprit contrit, il nous offre chaque semaine son pardon, à mesure que nous progressons d'échec en échec sur le chemin des alliances. Car, a dit le Seigneur, « malgré leurs péchés, mes entrailles sont remplies de compassion pour eux<sup>13</sup>. »

Mais combien de fois nous pardonnera-t-il ? Combien de temps dure sa longanimité ? Un jour, Pierre a demandé au Sauveur : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois<sup>14</sup> ? »

Probablement, Pierre pensait-il que *sept* était un nombre suffisamment grand pour souligner la folie de pardonner trop de fois et que la générosité a ses limites. En réponse, le Sauveur dit essentiellement à Pierre de







ne même pas compter, de ne pas fixer de limites au pardon.

« Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois<sup>15</sup>. »

Il est évident que le Sauveur ne fixait pas une limite supérieure à 490. Cela équivaudrait à dire que prendre la Sainte-Cène se limite à 490 fois, puis que la quatre cent quatre-vingt-onzième fois, un contrôleur céleste intervient et dit : « Je regrette beaucoup, mais ta carte de repentir vient d'expirer ; à partir de maintenant, débrouille-toi. »

Le Seigneur a utilisé le calcul de soixante-dix fois sept fois comme métaphore de son expiation infinie, de son amour illimité et de sa grâce inépuisable. « Oui, et toutes les fois que mon peuple se repentira, je lui pardonnerai ses offenses envers moi<sup>16</sup>. »

Cela ne veut pas dire que la Sainte-Cène devient un permis de pécher. C'est une des raisons pour lesquelles cette expression est citée dans le Livre de Moroni : « Mais aussi souvent qu'ils se repentaient et recherchaient le pardon avec une intention réelle, ils étaient pardonnés<sup>17</sup>. »

Une intention réelle implique un effort sérieux et un changement

véritable. « Changement » est le mot principal que le guide des Écritures utilise pour définir le *repentir* : « Changement dans l'esprit et le cœur qui provoque une nouvelle attitude vis-à-vis de Dieu, de soi-même et de la vie en général<sup>18</sup>. » Ce genre de changement entraîne une progression spirituelle. Alors, notre succès ne consiste pas à *passer* d'échec en échec mais à *progresser* d'échec en échec sans perte d'enthousiasme.

En ce qui concerne le *changement*, réfléchissez à cette pensée : « Les choses qui ne changent pas restent les mêmes. » Cette déclaration évidente n'est pas destinée à offenser votre intelligence, mais elle est la sagesse profonde de Boyd K. Packer, qui a ajouté : « Et quand nous avons fini de changer, nous avons fini de progresser<sup>19</sup>. »

Comme il n'est pas souhaitable d'*arrêter de progresser* avant de devenir semblables au Sauveur<sup>20</sup>, nous devons continuer de nous relever chaque fois que nous chutons, avec le désir de continuer à avancer en dépit de nos faiblesses. Dans notre faiblesse, il nous rassure : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse<sup>21</sup>. »

Ce n'est qu'avec la photographie en accéléré ou les courbes de croissance que nous pouvons discerner notre croissance physique. De même, notre croissance spirituelle est habituellement imperceptible, sauf quand nous avons le recul du temps. Il serait sage de jeter un regard introspectif à travers cette lentille pour prendre conscience de notre progression et nous inciter à « marcher résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite<sup>22</sup>. »

Je suis éternellement reconnaissant de la bonté, de la patience et de la longanimité aimantes de nos parents célestes et du Sauveur qui nous accordent d'innombrables deuxièmes chances sur le chemin du retour en leur présence. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Cette citation a été attribuée à différents auteurs, notamment Abraham Lincoln et Winston Churchill.
2. Thomas Edison, dans Zorian Rotenberg, « To Succeed, You Must Fail, and Fail More », 13 novembre 2013, [insightsquared.com](http://insightsquared.com).
3. Charles F. Kettering, dans Thomas Alvin Boyd, *Charles F. Kettering: A Biography* (1957), 40. Cette citation est souvent attribuée à C. S. Lewis.
4. Doctrine et Alliances 122:7. Même le Sauveur « a appris [...] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes (Hébreux 5:8) ». Bien que ces Écritures fassent référence aux tribulations et aux souffrances dues à notre environnement et à des conditions défavorables, les erreurs que nous faisons nous sont aussi bénéfiques si nous en apprenons les leçons.
5. Moïse 6:55.
6. 1 Samuel 17:47 ; voir aussi 1 Néphi 3:29.
7. Voir Jacob 4:7.
8. Voir 2 Néphi 2:11.
9. Ésaïe 48:10 ; 1 Néphi 20:10.
10. Bible Dictionary, « Grace » ; italiques ajoutés.
11. Alma 7:12.
12. Russell M. Nelson, (« Le repentir » discours que Dallin H. Oaks et Neil L. Andersen ont donné lors du séminaire pour les nouveaux présidents de mission, le 26 juin 2015), p. 11.
13. Doctrine et Alliances 101:9.
14. Matthieu 18:21.
15. Matthieu 18:22.
16. Mosiah 26:30 ; italiques ajoutés.
17. Moroni 6:8 ; italiques ajoutés.
18. Guide des Écritures, « Repentir », [scriptures.lds.org/fr](http://scriptures.lds.org/fr).
19. Boyd K. Packer, conférence du pieu de Kingsland, Géorgie, août 1997.
20. Voir 3 Néphi 27:27.
21. 2 Corinthiens 12:9 ; voir aussi Éther 12:27.
22. 2 Néphi 31:20.



Neil L. Andersen  
du Collège des douze apôtres

# Le prophète de Dieu

*Un prophète ne se tient pas entre vous et le Sauveur. Il se tient à côté de vous et indique le chemin qui mène au Sauveur.*

Je souhaite également la bienvenue à frère Gong et à frère Soares à la fraternité inégalée du Collège des Douze.

En soutenant Russell M. Nelson comme prophète du Seigneur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous avons pris part à une assemblée solennelle que Dieu a décrétée, solennelle parce que les événements de l'heure écoulée ont été prévus dans les cieux avant que le monde n'existe. Le Seigneur Jésus-Christ, qui dirige son œuvre, nous a aujourd'hui, par l'intermédiaire du président Eyring, présenté son prophète, son dirigeant oint, à nous, son peuple d'alliance, nous permettant de manifester publiquement notre volonté de le soutenir et de suivre ses recommandations.

À vous, les millions de membres qui n'êtes pas parmi nous dans ce centre de conférence, je veux que vous sachiez que l'Esprit du Seigneur que nous avons ressenti dans ce bâtiment durant le soutien du président Nelson a été très puissant, comme vous pouvez vous en douter. Mais notre assemblée commandée par les cieux ne se trouve pas uniquement dans ce centre de conférence mais dans le monde entier : dans des églises en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord ; dans

des foyers en Amérique Centrale, en Amérique du Sud et en Europe ; sur des terrasses abritées en Océanie et dans les îles de la mer. Cette assemblée se trouve partout, quel que soit l'endroit du monde où vous êtes, même si votre connexion n'est que le canal audio de votre smartphone. Nos évêques n'ont pas eu à compter nos mains levées mais elles ont sans aucun doute été notées dans les cieux, comme notre alliance l'est avec Dieu, et notre geste est inscrit dans le livre de vie.

## Le Seigneur choisit son prophète

C'est le Seigneur lui-même qui choisit un prophète. Il n'y a pas de

campagne électorale, pas de débats, pas de manœuvres pour obtenir le poste, pas de dissension, de méfiance, de confusion ni d'agitation. Je confirme, moi aussi, que les pouvoirs du ciel étaient présents avec nous dans la salle haute du temple quand nous avons entouré, dans la prière, le président Nelson et avons ressenti l'approbation indéniable du Seigneur le concernant.

La sélection du président Nelson pour servir en tant que prophète de Dieu a été faite il y a bien longtemps. Les paroles du Seigneur adressées à Jérémie s'appliquent également au président Nelson : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations<sup>1</sup>. » Il y a trois ans, frère Nelson, à quatre-vingt-dix ans, était quatrième, par ordre d'ancienneté, et deux des trois apôtres qui le précédaient étaient plus jeunes que lui. Le Seigneur, qui contrôle la vie et la mort, choisit son prophète. À quatre-vingt-treize ans, le président Nelson jouit d'une santé étonnante. Nous espérons qu'il sera avec nous pendant une autre décennie ou deux mais, pour l'instant, nous essayons de le convaincre de ne pas s'approcher des pistes de ski.

Bien que nous soutenions le prophète comme étant l'oint du Seigneur, qu'il soit bien clair que nous n'adorons que Dieu, notre Père céleste, et son Fils divin. C'est par les mérites, la miséricorde et la grâce de notre Sauveur,



Carcassonne (France)





Le Président Nelson avec son 118<sup>e</sup> arrière-petit-enfant.

Jésus-Christ, que nous pourrions retourner un jour en leur présence<sup>2</sup>.

#### Pourquoi nous suivons le prophète

Jésus a enseigné une vérité importante concernant les serviteurs qu'il nous envoie. Il a dit : « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé<sup>3</sup>. »

Le rôle le plus important du prophète du Seigneur consiste à nous faire connaître le Sauveur et à nous conduire à lui.

Il existe de nombreuses raisons logiques de suivre le président Nelson. Même les personnes qui ne sont pas de notre foi le considèrent comme brillant. Il a été médecin à vingt-deux ans, un chirurgien cardiaque estimé et un pionnier renommé du développement de la chirurgie à cœur ouvert.

La plupart des personnes reconnaissent sa sagesse et son jugement : neuf décennies d'apprentissage sur la vie et la mort, de vie altruiste passée à aimer et à instruire les enfants de Dieu partout dans le monde, et de maturité acquise avec dix enfants, cinquante-sept petits-enfants et cent dix-huit arrière-petits-enfants (ce dernier chiffre change fréquemment ; le cent dix-huitième est né cette semaine).

Les personnes qui le connaissent bien diraient que le président Nelson a fait face aux difficultés de la vie avec foi et courage. Lorsque le cancer a emporté sa fille, Emily, à trente-sept ans, laissant un mari et cinq jeunes enfants, je l'ai entendu dire : « J'étais son père, médecin et apôtre du Seigneur Jésus-Christ mais j'ai dû incliner la tête et admettre : 'Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne<sup>4</sup>. »

#### Une sentinelle sur la tour

Bien que nous l'admirions pour ces grandes qualités, pourquoi suivons-nous le président Nelson ? Pourquoi suivons-nous le prophète ? Parce que le Seigneur Jésus-Christ l'a appelé et l'a désigné pour être sa sentinelle sur la tour.

Carcassonne est une remarquable ville fortifiée de France, qui date du Moyen Âge. Des tours élevées surplombant les murs protecteurs ont été bâties pour les sentinelles qui restaient nuit et jour les yeux rivés au loin, guettant l'ennemi. Lorsque l'une d'elles le voyait approcher, sa voix d'avertissement protégeait les habitants de Carcassonne des dangers imminents qu'ils ne pouvaient voir.

Un prophète est une sentinelle sur la tour qui nous protège de dangers spirituels que nous ne voyons peut-être pas.

Le Seigneur a dit à Ézéchiël : « Je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part<sup>5</sup>. »

Nous parlons souvent de la nécessité de suivre le prophète mais réfléchissez à ce fardeau pesant que le Seigneur place sur son prophète : « Si tu ne parles pas pour détourner le méchant [...] [et que] ce méchant m[eur]t dans son iniquité, [...] je te redemanderai son sang<sup>6</sup>. »

#### Un plus grand témoignage personnel

Nous acceptons le président Nelson comme nous aurions accepté Pierre ou Moïse si nous avions vécu à leur époque. Dieu dit à Moïse : « Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire<sup>7</sup>. » Nous écoutons le prophète du Seigneur avec la foi que ses paroles « [sortent de la propre bouche du Seigneur<sup>8</sup>]. »

Est-ce de la foi aveugle ? Non. Nous avons tous un témoignage spirituel de la véracité du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons choisi, de notre propre volonté, de lever la main ce matin pour affirmer notre désir de soutenir le prophète du Seigneur « par [notre] confiance, [notre] foi et [nos] prière[s]<sup>9</sup> » et de suivre ses recommandations. En qualité de saints des derniers jours, nous avons le droit





sur notre intellect seul, nous chérissons le don du Saint-Esprit.

#### Ne soyez pas surpris

La voix du prophète, bien qu'elle soit douce, sera souvent une voix qui nous demandera de changer, de nous repentir et de retourner au Seigneur. Si nous devons rectifier le tir, ne tardons pas. Et ne vous alarmez pas si la voix d'avertissement du prophète contredit l'opinion populaire du jour. Les non-croyants mécontents et moqueurs préfèrent toujours des railleries dès que le prophète s'exprime. Si vous suivez humblement les recommandations du prophète du Seigneur, je vous promets un surcroît de sécurité et de paix.

Ne soyez pas surpris si parfois vos opinions personnelles ne sont pas, au départ, en harmonie avec les enseignements du prophète du Seigneur. Ce sont des moments d'apprentissage, d'humilité, où nous nous mettons à genoux en prière. Nous avançons avec foi, avec confiance en Dieu, sachant qu'avec le temps nous recevrons plus d'éclaircissements spirituels de la part de notre Père céleste. Un prophète a décrit le don incomparable du Sauveur comme étant la volonté du Fils engloutie dans la volonté du Père<sup>15</sup>. En fait, la soumission de notre volonté à Dieu n'est pas du tout une capitulation mais le début d'une victoire magnifique.

Certains essaieront de disséquer exagérément les paroles du prophète, sans réussir à déterminer quelle partie représente sa voix de prophète et quelle autre son opinion personnelle.

En 1982, deux ans avant d'être appelé Autorité générale, le président Nelson a dit : « Je ne me demande jamais : 'À quel moment est-ce que le prophète parle en tant que prophète ?' Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment je peux lui ressembler davantage. » Et il a ajouté : « Ma [philosophie consiste à] arrêter de mettre des points d'interrogation au bout des déclarations du prophète et à y mettre des points d'exclamation<sup>16</sup>. » Voilà comment un homme humble et spirituel a choisi de structurer sa vie. Maintenant, trente-six ans plus tard, il est le prophète du Seigneur.

de recevoir un témoignage personnel que l'appel du président Nelson vient de Dieu. Bien que ma femme, Kathy, le connaisse personnellement depuis près de trente ans et n'ait aucun doute quant à la divinité de son appel, après sa mise à part, elle a commencé à lire tous ses discours de conférence générale des trente-quatre dernières années en priant pour recevoir une confirmation encore plus profonde de son rôle de prophète. Je vous promets que ce témoignage supplémentaire vous sera donné si vous le recherchez humblement et dignement.

Pourquoi sommes-nous si disposés à suivre la voix de notre prophète ? Pour les personnes qui recherchent diligemment la vie éternelle, la voix du prophète apporte la sécurité spirituelle dans un monde très agité.

Nous habitons une planète où un million de voix vocifèrent. L'Internet, nos smartphones, un éventail de loisirs cherchent tous à attirer notre attention et à nous influencer fortement, dans l'espoir que nous achèterons leurs produits et que nous adopterons leurs normes.

Cet assortiment apparemment infini d'informations et d'opinions nous rappelle les avertissements scripturaires de ne pas être « flottants<sup>10</sup> », « agité[s] par le vent<sup>11</sup> », et vaincus « par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction<sup>12</sup> ».

Ancrer son âme au Seigneur Jésus-Christ nécessite que nous écoutions les personnes qu'il envoie. Suivre le prophète dans un monde de tumulte, c'est comme être enveloppé dans une couverture chaude et douillette par un jour de froid glacial.

Nous vivons dans un monde de raison, de débat, d'argument, de logique et d'explication. Se poser des questions est positif dans bien des domaines de notre vie ; cela permet à nos facultés intellectuelles de guider une multitude de décisions et de choix quotidiens.

Mais la voix du Seigneur nous arrive souvent sans explication<sup>13</sup>. Bien avant que des universitaires aient étudié l'impact de l'infidélité sur les conjoints et les enfants confiants, le Seigneur a déclaré : « Tu ne commettras point d'adultère<sup>14</sup> ». Plus que nous appuyer



### Accroître sa foi au Sauveur

J'ai personnellement découvert que, si j'étudie les paroles du prophète de Dieu dans un esprit de prière, conformant spirituellement avec soin et avec patience ma volonté à ses enseignements inspirés, ma foi au Seigneur Jésus-Christ grandit toujours<sup>17</sup>. Si nous choisissons de mettre ses conseils de côté et décidons que nous en savons plus long que lui, notre foi en souffrira et notre perspective éternelle sera obscurcie. Je vous promets que, si vous continuez résolument à suivre le prophète, vous aurez une plus grande foi au Sauveur.

Le Sauveur a dit : « Tous les prophètes [...] ont témoigné de moi<sup>18</sup>. »

Un prophète ne se tient pas entre vous et le Sauveur. Il se tient à côté de vous et indique le chemin qui mène au Sauveur. La plus grande responsabilité d'un prophète et le plus grand cadeau qu'il nous fait sont son témoignage sûr, sa connaissance certaine, que Jésus est le Christ. Comme Pierre de jadis, notre prophète déclare : « [Il

est] le Christ, le Fils du Dieu vivant<sup>19</sup>. »

Un jour futur, lorsque nous réfléchirons à notre vie dans la condition mortelle, nous nous réjouissons d'avoir vécu sur terre à l'époque d'un prophète vivant. Ce jour-là, j'espère que nous pourrons dire :

Nous l'avons écouté.

Nous l'avons cru.

Nous avons étudié ses paroles avec patience et avec foi.

Nous avons prié pour lui.

Nous l'avons soutenu.

Nous avons été suffisamment humbles pour le suivre.

Nous l'avons aimé.

Je témoigne solennellement que Jésus est le Christ, notre Sauveur et notre Rédempteur, et que le président Nelson est le prophète oint du Seigneur sur la terre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Jérémie 1:5.

2. Voir 2 Néphi 2:8.

3. Matthieu 10:40.

4. Souvenir personnel ; voir également Spencer J. Condie, « *Russell M. Nelson: Father, Surgeon, Apostle* », 2003, p. 235.

5. Ézéchiel 33:7.

6. Ézéchiel 33:8.

7. Exode 4:12.

8. Doctrine et Alliances 21:5.

9. Doctrine et Alliances 107:22.

10. Éphésiens 4:14.

11. Jacques 1:6.

12. Éphésiens 4:14.

13. Dallin H. Oaks a dit un jour :

« Dans une interview donnée en 1988 [...], j'ai expliqué mon point de vue concernant les tentatives de trouver des raisons humaines pour expliquer la révélation divine :

« Si vous lisez les Écritures en ayant à l'esprit la question suivante : 'Pourquoi le Seigneur a-t-il commandé ceci ou cela', vous verrez que moins d'une fois sur cent une raison sera donnée. Ce n'est pas dans les habitudes du Seigneur de donner des raisons. Nous, [mortels], pouvons attribuer des raisons aux révélations. Nous pouvons attribuer des raisons aux commandements. Lorsque nous le faisons, c'est de notre propre chef. Certaines personnes ont trouvé des raisons à [la révélation] [...] et il s'est avéré qu'elles se trompaient de manière magistrale. Il y a une leçon à tirer de cela. [...] Il y a longtemps, j'ai décidé que j'avais foi au commandement et que je n'avais aucune foi dans les raisons qui en avaient été proposées. [...]

« [...] Toutes les raisons avancées me semblaient représenter un risque inutile. [...] Ne répétons pas les erreurs du passé, [...] en essayant de donner des raisons aux révélations. Dans une large mesure, les raisons s'avèreront de nature humaine. Nous soutenons les révélations comme étant la volonté du Seigneur et c'est en cela que réside toute sécurité » (*Life's Lessons Learned*, 2011, p. 68-69).

14. Voir Exode 20:14.

15. Voir Mosiah 15:7.

16. Russell M. Nelson, dans Lane Johnson, « Russell M. Nelson : Un modèle d'obéissance », *L'Étoile*, janvier 1983, p. 29.

17. Le président Eyring a dit : « Une autre erreur est de croire que la décision d'accepter ou de ne pas accepter les conseils des prophètes n'est rien d'autre que la décision d'accepter ou non de bons conseils et d'en bénéficier, ou de rester là où nous sommes. Mais la décision de ne pas accepter les conseils des prophètes change le terrain même sur lequel nous nous trouvons. Celui-ci devient dangereux. Le fait de ne pas accepter les conseils des prophètes diminue notre pouvoir d'accepter à l'avenir les conseils inspirés. Le meilleur moment pour décider d'aider Noé à construire l'arche était la première fois qu'il l'avait demandé. Chaque fois qu'il le demandait après cela, chaque refus ne faisait que diminuer la sensibilité à l'Esprit. Et ainsi chaque fois sa demande paraissait plus insensée, jusqu'à ce que la pluie tombe. Et à ce moment-là, il fut trop tard. » (« Trouver la sécurité dans les conseils », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 28).

18. 3 Néphi 20:24.

19. Matthieu 16:16 ; voir aussi Jean 6:69.





**Présenté par Dallin H. Oaks**  
Premier conseiller dans la Première Présidence

## Soutien des officiers de l'Église

Nous vous informons que le rapport statistique qui était traditionnellement présenté pendant cette session de la conférence générale d'avril sera désormais publié sur le site LDS.org immédiatement après cette réunion et sera inclus dans les numéros de la conférence des magazines de l'Église.

Je vais maintenant présenter quelques changements au niveau des officiers généraux de l'Église et les soixante-dix d'interrégion pour un vote de soutien, puis Kevin R. Jergensen, directeur général du département d'apurement de l'Église, lira le rapport d'apurement.

Du fait de leur appel à servir comme membres du Collège des Douze, nous relevons maintenant Gerrit W. Gong et Ulisses Soares comme membres de la présidence des soixante-dix.

De plus, nous relevons Craig C. Christensen, Lynn G. Robbins et Juan A. Uceda de leur service de membres de la présidence des soixante-dix à compter du 1<sup>er</sup> août.

Que tous ceux qui souhaitent remercier ces frères de leur service le manifestent.

Il nous est proposé de relever les frères suivants de leur service de soixante-dix d'interrégion : Steven R. Bangerter, Matthew L. Carpenter,

Mathias Held, David P. Homer, Kyle S. McKay, R. Scott Runia et Juan Pablo Villar.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour remercier ces frères de leur service dévoué le fassent en levant la main.

Il nous est proposé de relever avec tous nos remerciements Bonnie L. Oscarson, Carol F. McConkie, et Neill F. Marriott comme présidence générale des Jeunes Filles. Nous relevons également les membres du bureau général des Jeunes Filles qui ont si bien servi.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces sœurs pour leur remarquable service et leur dévouement, le fassent.

Il nous est proposé de relever Bonnie H. Cordon de son appel de première conseillère dans la présidence générale de la Primaire.

Que ceux qui souhaitent exprimer leur reconnaissance le manifestent en levant la main.





Il nous est proposé de soutenir les frères suivants comme membres de la présidence des soixante-dix à compter d'aujourd'hui : Carl B. Cook et Robert C. Gay.

Les frères suivants sont également appelés à servir comme membres de la présidence des soixante-dix à compter du 1<sup>er</sup> août 2018 : Terence M. Vinson, José A. Teixeira et Carlos A. Godoy.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir les frères suivants comme nouveaux soixante-dix Autorités générales : Steven R. Bangerter, Matthew L. Carpenter, Jack N. Gerard, Mathias Held, David P. Homer, Kyle S. McKay, Juan Pablo Villar et Takashi Wada.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir les frères suivants comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Richard K. Ahadjie, Alberto A. Álvarez, Duane D. Bell, Glenn Burgess, Víctor R. Calderón, Ariel E. Chaparro, Daniel Córdova, John N. Craig, Michael Cziesla, William H. Davis, Richard J. DeVries, Kylar G. Dominguez, Sean Douglas, Michael A. Dunn, Kenneth J. Firmage, Edgar Flores, Silvio Flores, Saulo G. Franco, Carlos A. Genaro, Mark A. Gilmour, Sergio A. Gómez, Roberto Gonzalez, Virgilio Gonzalez, Spencer R. Griffin, Matthew S. Harding, David J. Harris, Kevin J. Hathaway, Richard Holzapfel, Eustache Ilunga, Okechukwu I. Imo, Peter M. Johnson, Michael D. Jones, Pungwe S. Kongolo, George Kenneth G. Lee, Aretemio C. Maligon, Edgar A. Mantilla, Lincoln P. Martins, Clement M. Matswagothata, Carl R. Maurer, Daniel S. Mehr II, Glen D. Mella, Isaac K. Morrison, Yutaka Nagatomo, Allistair B. Odgers, R. Jeffrey Parker, Victor P. Patrick, Denis E. Pineda, Henrique S. Simplicio, Jeffrey H. Singer, Michael L. Staheli, Djarot Subiantoro, Jeffrey K. Wetzel, Michael S. Wilstead, Helmut Wondra et David L. Wright.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir Bonnie H. Cordon comme présidente générale des Jeunes Filles, avec Michelle Lynn Craig comme première conseillère et Rebecca Lynn Craven comme deuxième conseillère.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir

Lisa Rene Harkness comme première conseillère dans la présidence générale de la Primaire.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

## Rapport 2017 du département d'apurement de l'Église

Présenté par Kevin R. Jergensen

Directeur général du département d'apurement de l'Église

*À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*

**C**hers frères, comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme – composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président – qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Les départements de l'Église dépensent les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

L'apurement de l'Église, qui est composé de professionnels certifiés et est indépendant de tous les autres départements de l'Église, a la responsabilité de procéder à des apurements dans le but de fournir une assurance acceptable concernant les contributions reçues et les dépenses faites, et de protéger les biens de l'Église.

Suite à nos vérifications, l'apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2017 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église. L'Église applique les habitudes enseignées à ses membres de vivre dans les limites d'un budget, d'éviter les dettes et d'épargner pour des temps difficiles.

Présenté respectueusement,  
Département d'apurement de l'Église  
Kevin R. Jergensen  
Directeur général ■

Les avis contraires, s'il y en a.  
Frère Nelson, le vote a été noté.  
Nous invitons les personnes qui  
ont exprimé des avis contraires à  
prendre contact avec leur président  
de pieu.

Avec le soutien qui vient d'avoir  
lieu, nous avons maintenant 116  
Autorités générales. Près de 40 %  
d'entre elles sont nées en dehors des  
États-Unis – en Allemagne, au Brésil,  
au Mexique, en Nouvelle-Zélande,  
en Écosse, au Canada, en Corée du  
Sud, au Guatemala, en Argentine,  
en Italie, au Zimbabwe, en Uruguay,  
au Pérou, en Afrique du Sud, aux  
Samoa américaines, en Angleterre,  
à Porto Rico, en Australie, au  
Venezuela, au Kenya, aux Philippines,  
au Portugal, aux Fidji, en Chine, au  
Japon, au Chili, en Colombie et en  
France.

Frères et sœurs, nous vous remer-  
cions de votre foi et de vos prières en  
faveur des dirigeants de l'Église.

Nous invitons les nouveaux  
soixante-dix Autorités générales et  
la nouvelle Présidence générale des  
Jeunes Filles et sœur Harkness, de la  
présidence générale de la Primaire, à  
prendre place sur l'estrade. ■



David A. Bednar  
du Collège des douze apôtres

## Doux et humble de cœur

*La douceur est une vertu essentielle du Rédempteur qui se caractérise par une réactivité juste, une soumission volontaire et une excellente maîtrise de soi.*

**J**e me réjouis de l'occasion sacrée  
qui nous est donnée de soute-  
nir nos dirigeants de l'Église et  
j'accueille de tout cœur Frère Gong et  
Frère Soares au sein du Collège des

douze apôtres. Le ministère de ces  
Frères fidèles sera une bénédiction  
pour les personnes et les familles du  
monde entier, et j'ai hâte de servir avec  
eux et d'apprendre d'eux.

Je prie pour que le Saint-Esprit  
nous instruisse et nous éclaire tan-  
dis que nous étudions ensemble un  
aspect essentiel de la nature divine du  
Sauveur<sup>1</sup> que chacun de nous devrait  
s'efforcer d'acquérir.

Je présenterai plusieurs exemples  
qui soulignent cette vertu chrétienne  
avant de la désigner précisément dans  
la suite de mon message. Veuillez  
écouter attentivement chaque exemple  
et examiner avec moi les réponses pos-  
sibles aux questions que je poserai.

### Exemple n° 1. Le jeune homme riche et Amulek

Dans le Nouveau Testament, nous  
découvrons l'histoire d'un jeune  
homme riche qui demanda à Jésus :  
« Maître, que dois-je faire de bon  
pour avoir la vie éternelle<sup>2</sup> ? » Tout  
d'abord, le Sauveur l'exhorta à respec-  
ter les commandements. Ensuite, il lui  
donna une condition supplémentaire





adaptée à ses besoins et à sa situation personnels.

« Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

« Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens<sup>3</sup>. »

Comparez la réaction du jeune homme riche avec l'expérience d'Amulek rapportée dans le Livre de Mormon. Amulek était un homme industriel et prospère qui avait beaucoup de parents et d'amis<sup>4</sup>. Il se décrit comme un homme qui avait été appelé de nombreuses fois mais qui ne voulait pas entendre, un homme qui connaissait les choses de Dieu mais qui ne voulait pas savoir<sup>5</sup>. Amulek, homme foncièrement bon, était préoccupé par les choses du monde tout comme le jeune homme riche décrit dans le Nouveau Testament.

Bien qu'il ait auparavant endurci son cœur, Amulek a écouté la voix de l'ange. Il a reçu le prophète Alma chez lui et l'a nourri. Il a connu un réveil spirituel au cours du séjour d'Alma et a été appelé à prêcher l'Évangile. Il a alors abandonné « tout son or, [...] son argent et ses choses précieuses [...] pour la parole de Dieu, [et il a été] rejeté par ceux qui étaient jadis ses amis et aussi par son père et par sa famille<sup>6</sup> ».

À votre avis, qu'est-ce qui explique la différence entre la réaction du jeune homme riche et celle d'Amulek ?

#### Exemple n° 2. Pahoran

Pendant une période dangereuse de guerre décrite dans le Livre de Mormon, Moroni, commandant en chef de l'armée néphite, et Pahoran, grand juge et gouverneur du pays, ont échangé des épîtres. Moroni, dont l'armée souffrait du mauvais soutien du gouvernement, a écrit à Pahoran « sous forme de condamnation<sup>7</sup> » et l'a accusé, lui et les autres dirigeants, de manque d'égards, de paresse, de négligence et même de trahison<sup>8</sup>.

Pahoran aurait facilement pu en vouloir à Moroni pour ses accusations erronées, mais il ne l'a pas fait. Il a



réagi avec compassion et a décrit une révolte contre le gouvernement dont Moroni n'avait pas connaissance. Voilà ce qu'il répond :

« Voici, je te dis, Moroni, que je ne me réjouis pas de tes grandes afflictions, oui, cela me peine l'âme. [...]

« [...] Dans ton épître, tu m'as censuré, mais cela n'a pas d'importance ; je ne suis pas fâché, mais me réjouis de la grandeur de ton cœur<sup>9</sup>. »

À votre avis, qu'est-ce qui explique la réponse tempérée de Pahoran aux accusations de Moroni ?

#### Exemple n° 3. Russell M. Nelson et Henry B. Eyring

Il y a six mois, lors de la conférence générale, Russell M. Nelson a décrit sa réaction à l'invitation du président Monson d'étudier, de méditer et d'appliquer les vérités contenues dans le Livre de Mormon. Il a dit : « J'ai essayé de suivre sa recommandation. Entre autres choses, j'ai fait des listes de ce que le Livre de Mormon *est*, de ce qu'il *affirme*, de ce qu'il *réfute*, de ce qu'il *accomplit*, de ce qu'il *clarifie*, et de ce qu'il *révèle*. Regarder le Livre de Mormon à travers ces prismes a été un exercice révélateur et inspirant. Je le recommande à chacun de vous<sup>10</sup>. »

Henry B. Eyring a également souligné l'importance de la demande du président Monson dans sa vie. Il a fait cette réflexion :

« Je lis le Livre de Mormon tous les jours depuis plus de cinquante ans. J'aurais donc pu raisonnablement penser que les paroles du président Monson s'adressaient à quelqu'un d'autre. Pourtant, comme bon nombre d'entre vous, j'ai senti l'encouragement et la promesse du prophète m'inviter à faire un effort supplémentaire. [...]

« L'heureux résultat pour moi et pour bon nombre d'entre vous a été ce que le prophète avait promis<sup>11</sup>. »

À votre avis, qu'est-ce qui explique la réaction immédiate et sincère de ces deux dirigeants de l'Église du Seigneur à l'invitation du président Monson ?

Je ne sous-entends pas que l'on peut expliquer les fortes réactions spirituelles d'Amulek, de Pahoran, du président Nelson et du président Eyring à l'aide d'une seule vertu chrétienne. Il est certain que la maturité spirituelle manifestée par ces quatre nobles serviteurs est le résultat de plusieurs vertus et expériences liées. Mais le Sauveur et ses prophètes ont souligné une qualité indispensable que chacun de nous doit mieux comprendre et s'efforcer de cultiver.

#### La douceur

Veillez prêter attention à la caractéristique que le Seigneur utilise pour se décrire dans le verset d'Écriture suivant : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis *doux et humble de cœur* ; et vous



## La douceur : une vertu chrétienne et un don spirituel

La douceur est une vertu que l'on acquiert par le désir, le juste exercice du libre arbitre et par les efforts constants pour conserver le pardon de ses péchés<sup>15</sup>. C'est aussi un don spirituel qu'il est bon que nous recherchions<sup>16</sup>. Cependant, nous devons nous souvenir du but dans lequel on reçoit cette bénédiction, à savoir pour le profit des enfants de Dieu<sup>17</sup>.

Tandis que nous allons au Sauveur et que nous le suivons, notre capacité de devenir semblables à lui augmente de plus en plus. L'Esprit nous donne une maîtrise de soi rigoureuse et un comportement calme et posé. Ainsi, la douceur est un état que nous atteignons en tant que disciples du Maître. Ce n'est pas simplement une manière d'agir.

« Moïse était instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres<sup>18</sup>. » Cependant, c'était « un homme très doux, plus qu'aucun homme sur la face de la terre<sup>19</sup>. » Sa connaissance et ses compétences auraient pu faire de lui un homme orgueilleux. Au lieu de cela, cet attribut ou don spirituel de la douceur qu'il avait reçu a atténué l'arrogance et a fait de lui un instrument pour accomplir les desseins de Dieu.

### Le Maître, exemple de douceur

On trouve les exemples les plus éloquents et les plus majestueux de douceur dans la vie du Sauveur lui-même.

Le grand Rédempteur, qui « est descendu au-dessous de tout<sup>20</sup> », qui a souffert et a versé son sang, et qui est mort « pour nous purifier de toute iniquité<sup>21</sup> », a lavé avec tendresse les pieds poussiéreux de ses disciples<sup>22</sup>. Une telle douceur est un trait distinctif du serviteur et du dirigeant qu'était le Seigneur.

Jésus a donné l'exemple suprême d'une réaction parfaite et d'une soumission volontaire lors de sa souffrance atroce à Gethsémani.

« Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il dit [à ses disciples] : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. [...] »

« Et, s'étant mis à genoux, il pria,

trouvez du repos pour vos âmes<sup>12</sup>. »

Il est instructif de voir que, de toutes les vertus qu'il aurait pu sélectionner, le Seigneur a choisi de mettre l'accent sur la douceur.

On voit un modèle semblable dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, en 1829. Le Seigneur déclare : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; *marche dans l'humilité de mon Esprit*, et tu auras la paix en moi<sup>13</sup>. »

La douceur est une vertu essentielle du Rédempteur qui se caractérise par une réactivité juste, une soumission volontaire et une excellente maîtrise de soi. Cette qualité nous aide à comprendre plus pleinement les réactions d'Amulek, de Pahoran, du président Nelson et du président Eyring.

Par exemple, le président Nelson et le président Eyring ont réagi rapidement et de manière juste à l'encouragement du président Monson de lire et d'étudier le Livre de Mormon. Bien que ces deux hommes occupent des postes importants dans l'Église et qu'ils aient étudié les Écritures en profondeur depuis des dizaines d'années, ils n'ont fait preuve d'aucune hésitation ni d'aucune suffisance.

Amulek se soumit de bon cœur à la volonté de Dieu, accepta un appel à prêcher l'Évangile et quitta sa situation prospère et les personnes qu'il connaissait bien. Et Pahoran sut relativiser et faire preuve d'une grande maîtrise de soi pour agir au lieu de réagir tandis

qu'il expliquait à Moroni les difficultés qu'avait engendrées une rébellion contre le gouvernement.

La vertu chrétienne de la douceur est souvent mal comprise dans le monde actuel. La douceur est forte, pas faible. Elle est active, pas passive. Elle est courageuse, pas timide. Elle fait preuve de retenue, pas d'excès. Elle est modeste, ne se met pas en avant. Elle est bienveillante, pas effrontée. Une personne douce ne s'irrite pas facilement. Elle n'est ni prétentieuse ni autoritaire, et elle reconnaît sans hésiter les accomplissements d'autrui.

*L'humilité* signifie généralement que l'on dépend de Dieu et que l'on a continuellement besoin de ses conseils et de son soutien ; *la douceur* se caractérise par une réceptivité spirituelle particulière qui nous permet d'apprendre du Saint-Esprit et des personnes qui peuvent paraître avoir moins de capacité, d'expérience ou d'instruction, qui n'occupent peut-être pas de poste important ou qui donnent l'impression de ne pas avoir beaucoup à offrir. Souvenez-vous de Naaman, capitaine de l'armée du roi de Syrie, qui surmonta son orgueil pour accepter avec humilité le conseil de ses serviteurs d'obéir au prophète Élisée et de se laver sept fois dans le Jourdain<sup>14</sup>. La douceur est la protection principale contre la cécité qu'engendre l'orgueil et qui résulte souvent de la notoriété, du rang social, du pouvoir, de la richesse et de l'adulation.





« Disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne<sup>23</sup>. »

La douceur que le Sauveur a manifestée au cours de cette expérience atroce dont l'importance était éternelle nous montre à tous combien il est essentiel de placer la sagesse de Dieu avant la nôtre.

La soumission volontaire et la maîtrise de soi dont le Sauveur a constamment fait preuve sont impressionnantes et nous pouvons tous en tirer des leçons. Lorsqu'une cohorte de soldats romains et des gardes du temple arrivèrent à Gethsémané pour s'emparer de Jésus, Pierre tira son épée et coupa l'oreille droite du serviteur du souverain sacrificateur<sup>24</sup>. Le Sauveur toucha alors l'oreille du serviteur et le guérit<sup>25</sup>. Veuillez noter qu'il tendit la main pour bénir la personne qui allait l'arrêter en utilisant le même pouvoir divin qui aurait pu l'empêcher de se faire prendre et de se faire crucifier.

Examinez aussi la manière dont le Maître fut accusé et condamné devant Pilate à être crucifié<sup>26</sup>. Au moment où on le trahissait, Jésus avait déclaré : « Penses-tu que je ne puisse invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges<sup>27</sup> ? » Cependant, « le Juge éternel des vivants et des morts<sup>28</sup> » fut jugé, paradoxalement, devant un homme politique nommé à titre temporaire. « Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur<sup>29</sup>. » La douceur du Sauveur se manifeste dans sa réaction pleine de maîtrise et son refus d'utiliser son pouvoir infini pour son profit personnel.

#### Promesse et témoignage

Mormon dit de la douceur qu'elle est le fondement de toutes les aptitudes et de tous les dons spirituels.

« C'est pourquoi, si un homme a la foi, il doit nécessairement avoir l'espérance ; car, sans la foi, il ne peut y avoir d'espérance.

« Et en outre, voici, je vous dis qu'il ne peut avoir la foi et l'espérance s'il n'est doux et humble de cœur.

« Sinon, sa foi et son espérance sont vaines, car nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur ; et si un homme est doux et humble de cœur, et confesse par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, il doit nécessairement avoir la charité ; car s'il n'a pas la charité, il n'est rien ; c'est pourquoi il doit nécessairement avoir la charité<sup>30</sup>. »

Le Sauveur a déclaré : « Bénis sont ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre<sup>31</sup>. » La douceur est un aspect essentiel de la nature divine que l'on peut recevoir et cultiver personnellement grâce à l'expiation du Sauveur.

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Rédempteur ressuscité et vivant. Et je promets qu'il nous guidera, nous protégera et nous fortifiera si nous marchons dans l'humilité de son Esprit. Je témoigne de ces vérités et de ces promesses, au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir 2 Pierre 1:4.
2. Matthieu 19:16.
3. Matthieu 19:21-22.
4. Voir Alma 10:4.
5. Voir Alma 10:5-6.
6. Alma 15:16.
7. Alma 60:2.
8. Voir Alma 60:5-33.
9. Alma 61:2, 9.
10. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon : Que serait votre vie sans lui ? », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 61.
11. Henry B. Eyring, « Ne crains pas de faire le bien », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 100.
12. Matthieu 11:29 ; italiques ajoutés.
13. Doctrine et Alliances 19:23 ; italiques ajoutés.
14. Voir 2 Rois 5:1-17.
15. Voir Mosiah 4:12, 26 ; Moroni 8:25-26.
16. Voir Doctrine et Alliances 46:8.
17. Voir Doctrine et Alliances 46:8-9, 26.
18. Actes 7:22.
19. Nombres 12:3 [traduction littérale de la version du roi Jacques de la Bible].
20. Doctrine et Alliances 88:6.
21. 1 Jean 1:9 ; italiques ajoutés.
22. Voir Jean 13:4-5.
23. Luc 22:40-42.
24. Voir Jean 18:10.
25. Voir Luc 22:51.
26. Voir Matthieu 27:2, 11-26.
27. Matthieu 26:53.
28. Moroni 10:34.
29. Matthieu 27:14.
30. Moroni 7:42-44.
31. Matthieu 5:5 [traduction littérale de la version du roi Jacques de la Bible].



Taylor G. Godoy  
des Soixante-dix

## Un jour de plus

*Nous avons un 'aujourd'hui' à vivre et [...] la clef de la réussite de notre journée est que nous soyons disposés à faire des sacrifices.*

Il y a quelques années, des amis ont eu un magnifique bébé qu'ils ont prénommé Brigham. Après sa naissance, on a diagnostiqué à Brigham une maladie rare, le syndrome de Hunter, ce qui voulait dire qu'il ne vivrait pas longtemps. Un jour, tandis qu'il se promenait avec sa famille dans les jardins du temple, Brigham a prononcé deux fois ces mots : « un jour de plus ». Brigham mourut le lendemain.

Je me suis rendu plusieurs fois sur la tombe de Brigham et, chaque fois, j'ai réfléchi aux mots « un jour de plus ». Je me demande ce que cela signifierait et quels seraient les effets sur ma vie si je savais qu'il ne me restait plus qu'un jour à vivre. Comment traiterais-je ma femme, mes enfants et autrui ? Serais-je plus patient et plus poli ? Prendrais-je mieux soin de mon corps ? Prierais-je ou étudierais-je les Écritures avec plus de ferveur ? Je pense qu'un jour, d'une façon ou d'une autre, nous prendrons tous conscience qu'il ne nous reste plus « [qu']un jour de plus », conscience que nous devons disposer du temps qu'il nous reste avec sagesse.

Dans l'Ancien Testament, on peut lire l'histoire d'Ézéchias, roi de Juda. Le prophète Ésaïe lui annonce qu'il va bientôt mourir. Ézéchias commence alors à prier, à implorer le Seigneur et

à pleurer amèrement. À cette occasion, Dieu prolonge la vie d'Ézéchias de quinze années (voir Ésaïe 38:1-5).

Si l'on venait nous annoncer qu'il ne nous reste que peu de temps à vivre, il y a de fortes chances pour que nous aussi nous implorions qu'on rallonge la durée de notre vie au nom de ce que nous aurions dû accomplir ou faire différemment.

Quel que soit le temps que le Seigneur, dans sa sagesse, accorde à chacun de nous ici-bas, il y a une chose dont nous pouvons être sûrs, c'est que nous avons un « aujourd'hui »

à vivre et que la clef de la réussite de notre journée est que nous soyons disposés à faire des sacrifices.

Le Seigneur a déclaré : « Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle *aujourd'hui*, et en vérité c'est un jour de sacrifice » (D&A 64:23 ; italiques ajoutés).

Le mot *sacrifice* vient des mots latins *sacer*, qui signifie « sacré » et *facere* qui signifie « rendre », en d'autres termes rendre les choses sacrées, les honorer.

« Que de faveurs viennent du sacrifice » (« Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16).

Comment le sacrifice peut-il apporter des bénédictions à nos jours et leur donner du sens ?

Premièrement, le sacrifice personnel nous fortifie et donne de la valeur aux choses pour lesquelles nous le faisons.

Il y a quelques années, lors d'un dimanche de jeûne, une sœur âgée est montée à la chaire et a témoigné. Elle vivait à Iquitos, ville de l'Amazonie péruvienne. Elle nous a dit que depuis son baptême elle avait toujours eu pour objectif de recevoir les ordonnances du temple à Lima, au Pérou. Elle avait fidèlement payé une dîme complète et économisé sur ses maigres revenus pendant des années.

Elle a exprimé sa joie de s'être rendue au temple et d'y avoir reçu les ordonnances sacrées par ces paroles : « Aujourd'hui je peux dire que je me sens enfin prête à traverser le voile. »





Je suis la femme la plus heureuse du monde ; vous ne pouvez pas savoir combien de temps cela m'a pris pour économiser et être en mesure de me rendre au temple, mais, après sept jours de bateau et dix-huit heures de car, j'étais enfin dans la maison du Seigneur. En quittant ce lieu sacré, je me suis dit qu'après tous les sacrifices qu'il m'avait fallu faire pour me rendre au temple, je ne permettrais jamais à quoi que ce soit de me faire prendre à la légère les alliances que j'avais contractées ; ce serait du gâchis. C'est un engagement très sérieux ! »

Cette gentille sœur m'a appris que le sacrifice personnel possède une force inestimable qui guide nos choix et notre détermination. Le sacrifice personnel guide également nos actes, notre engagement et nos alliances et donne un sens sacré aux choses.

Deuxièmement, les sacrifices que nous faisons pour autrui et ceux que d'autres personnes font pour nous apportent des bénédictions à chacun.

Lorsque j'étais étudiant à l'école dentaire, les perspectives économiques locales n'étaient pas très encourageantes. Du jour au lendemain, l'inflation avait considérablement dévalué notre monnaie.

Je me souviens de l'année où j'ai dû m'inscrire pour suivre les cours de techniques chirurgicales ; je devais avoir tout l'équipement chirurgical nécessaire avant de pouvoir m'inscrire pour le semestre. Mes parents avaient économisé l'argent nécessaire. Mais, un soir, il s'est produit quelque chose de terrible. Nous sommes sortis pour acheter l'équipement, mais nous avons découvert que l'argent que nous avions suffi-ait tout juste à acheter une pince chirurgicale et rien d'autre. Nous sommes rentrés chez nous les mains vides et le cœur lourd à l'idée que j'allais perdre tout un semestre universitaire. Tout à coup, ma mère m'a dit : « Taylor, viens avec moi ; sortons. »

Nous sommes allés en ville, dans un quartier où beaucoup de magasins achètent et revendent des bijoux. Nous sommes entrés dans l'un de ces magasins et ma mère a sorti de son sac une



pochette en velours bleu contenant un magnifique bracelet portant l'inscription : « À ma merveilleuse fille, de la part de ton père. » C'était un bracelet que mon grand-père lui avait offert à l'un de ses anniversaires. Puis, devant mes yeux, elle l'a vendu.

Lorsqu'on lui a remis l'argent, elle m'a dit : « S'il y a une chose dont je suis sûre, c'est que tu seras dentiste. Va, et achète tout l'équipement dont tu as besoin. » À votre avis, quel genre d'étudiant suis-je devenu après cela ? Je voulais être le meilleur et finir mes études rapidement, car je connaissais le coût élevé du sacrifice qu'elle avait fait.

J'ai appris que les sacrifices que nos êtres chers font pour nous, nous rafraîchissent comme l'eau fraîche au milieu du désert. Ces sacrifices nous donnent espoir et motivation.

Troisièmement, tous les sacrifices que nous faisons sont petits comparés au sacrifice du Fils de Dieu.

Quelle est la valeur d'un bracelet que l'on chérit comparée à celle du sacrifice du Fils de Dieu ? Comment pouvons-nous honorer ce sacrifice infini ? Chaque jour, nous pouvons nous rappeler que nous avons un jour de plus à vivre et être fidèles. Amulek a enseigné : « Oui, je voudrais que vous vous avanciez et ne vous endurcissiez

plus le cœur, car voici, c'est maintenant le moment et le jour de votre salut ; et c'est pourquoi, si vous vous repentez et ne vous endurcissez pas le cœur, c'est immédiatement que le grand plan de rédemption se réalisera pour vous » (Alma 34:31). En d'autres termes, si nous présentons au Seigneur le sacrifice d'un cœur brisé et d'un esprit contrit, les bénédictions du grand plan du bonheur se manifestent immédiatement dans notre vie.

Le plan de rédemption est rendu possible par le sacrifice de Jésus-Christ. Il a décrit le sacrifice : « Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère et pouvoir me dérober » (D&A 19:18).

Et c'est grâce à ce sacrifice qu'après le repentir sincère nous pouvons ressentir que le poids de nos péchés et de nos fautes est ôté de nos épaules. En fait, la culpabilité, la honte, le chagrin et le mépris pour nous-mêmes sont remplacés par une conscience nette, le bonheur, la joie et l'espérance.

En même temps, en honorant son sacrifice et en l'honorant, nous pourrions recevoir l'intense désir d'être de

meilleurs enfants de Dieu, de nous tenir à l'écart du péché et de respecter nos alliances comme jamais auparavant.

Puis, comme Énos, après avoir reçu le pardon de nos péchés, nous ressentirons le désir de nous sacrifier et de rechercher le bien-être de nos frères et sœurs (voir Énos 1:9). Et nous serons plus enclins à suivre chaque « jour de plus » l'invitation lancée par le président Hunter : « Réglez une dispute. Recherchez un ami perdu de vue. Dissipez la suspicion et remplacez-la par la confiance. [...] Donnez une réponse douce.

Encouragez les jeunes. Manifestez votre loyauté en paroles et en actions. Tenez une promesse. Oubliez une rancune. Pardonnez à un ennemi. Présentez des excuses. Essayez de comprendre. Analysez ce que vous exigez des autres. Pensez d'abord à quelqu'un d'autre. Soyez bon. Soyez gentil. Riez un peu plus. Exprimez votre reconnaissance. Accueillez un inconnu. Réjouissez le cœur d'un enfant. [...] Exprimez votre amour encore et encore » (*Enseignements des présidents de l'Église Howard W. Hunter* ; 2015, p. 34 ; adapté de « What We Think Christmas Is », *McCall's*, décembre 1959, p. 82-83).

Puissions-nous remplir nos jours de cette impulsion et de cette force qui découlent de nos sacrifices personnels, de ceux que nous faisons pour autrui et que d'autres font pour nous. Et, puissions-nous d'une manière toute particulière, goûter la paix et la joie que le sacrifice du Fils unique nous offre, cette paix mentionnée lorsque nous lisons qu'Adam tomba pour que les hommes fussent, et que les hommes, vous y compris, sont pour avoir la joie (voir 2 Néphi 2:25). Cette joie est la joie véritable que seul le sacrifice expiatoire du Sauveur Jésus-Christ peut procurer.

Ma prière est que nous le suivions, croyions en lui, l'aimions et ressentions l'amour dont il a fait preuve par son sacrifice, chaque fois que la possibilité nous est donnée de vivre un jour de plus. C'est ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



**Bonnie L. Oscarson**

Présidente générale des Jeunes Filles venant d'être relevée

## Les jeunes filles dans l'œuvre

*Chaque jeune fille de l'Église doit ressentir qu'elle a de la valeur, avoir des occasions de servir et ressentir que sa contribution à cette œuvre a de la valeur.*

Il y a un an, lors de la session générale de prêtrise de la conférence, l'Évêque président, Gerald Caussé, s'est adressé aux hommes de l'Église en décrivant comment les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek sont des partenaires inséparables pour accomplir l'œuvre du salut<sup>1</sup>. Ce message a été une grande bénédiction car il aide les jeunes gens qui détiennent la Prêtrise d'Aaron à voir le rôle qu'ils jouent dans l'édification du royaume de Dieu sur la terre. Leur service conjoint fortifie l'Église et suscite une conversion et un engagement plus profonds de nos jeunes gens quand ils voient la grande valeur de leur contribution et combien cette œuvre est magnifique.

Aujourd'hui, je voudrais ajouter mes remarques à la fin de ce message, pour parler de la façon dont les jeunes filles de l'Église sont tout aussi utiles et essentielles à l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur dans leur famille et dans son Église.

Comme frère Caussé, j'ai vécu dans une petite branche de l'Église pendant une bonne partie de mes années

d'adolescence et l'on m'a souvent demandé de remplir des tâches et des appels qui auraient normalement dû être accomplis par des adultes. Par exemple, ceux d'entre nous qui étions impliqués dans le programme des jeunes prenions souvent la direction pour organiser nos propres activités et manifestations spéciales. Nous avons écrit des pièces, formé un groupe de chanteurs pour les activités de branche et nous participions très activement à chaque réunion. J'ai été appelée directrice de la musique de branche et chaque semaine je dirigeais les cantiques lors de la réunion Sainte-Cène. C'était une expérience magnifique pour la jeune fille de seize ans que j'étais, de me tenir devant tous les membres de la branche chaque dimanche et de les diriger pour chanter les cantiques. Je sentais qu'on avait besoin de moi et je savais que je pouvais apporter quelque chose. Des gens comptaient sur moi et j'aimais me sentir utile. Cette expérience m'a aidée à édifier mon témoignage de Jésus-Christ et, comme cela a été le cas pour frère Caussé, cela a ancré ma vie dans le service de l'Évangile.



Chaque membre doit savoir combien il est utile. Chaque personne a quelque chose d'important à apporter et possède des talents et des capacités uniques qui contribuent à faire avancer cette œuvre. Nos jeunes gens ont des devoirs de la Prêtrise d'Aaron décrits dans les Doctrine et Alliances, qui sont bien évidents et apparents. Il peut être moins évident pour les jeunes filles de l'Église, leurs parents et leurs dirigeants que, depuis le moment de leur baptême, elles ont, du fait de leurs alliances, la responsabilité de « pleurer avec ceux qui pleurent, consoler ceux qui ont besoin de consolation et être les témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses, et dans tous les lieux où [elles] seront, jusqu'à la mort<sup>2</sup> ». Les jeunes filles ont des occasions d'assumer ces responsabilités dans leurs paroisses et branches quand elles servent dans des présidences de classe, des conseils de jeunes et dans d'autres appels. Chaque jeune fille de l'Église doit ressentir qu'elle a de la valeur, avoir des occasions de servir et ressentir que sa contribution à cette œuvre a de la valeur.

Dans le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, nous apprenons que cette œuvre de salut dans nos paroisses comprend « l'œuvre missionnaire par les membres, le maintien des convertis dans l'Église, la remotivation des membres non pratiquants, l'œuvre du temple et de l'histoire familiale ainsi que l'enseignement de l'Évangile<sup>3</sup>. » Nos évêques fidèles, qui détiennent les clés de la prêtrise dans leur paroisse, dirigent cette œuvre dans leur unité. Depuis de nombreuses années maintenant, notre présidence pose la question : « Dans lequel de ces domaines mentionnés nos jeunes filles ne doivent-elles *pas* être impliquées ? » La réponse est qu'elles ont une contribution à apporter dans *tous* les domaines de cette œuvre.

Par exemple, j'ai récemment rencontré plusieurs jeunes filles de l'interrégion de Las Vegas qui ont été appelées à servir comme consultantes de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Elles étaient enthousiastes à l'idée de pouvoir enseigner aux membres de leur paroisse comment trouver leurs



ancêtres. Elles avaient des compétences précieuses en informatique, avaient appris à utiliser le site de FamilySearch et étaient impatientes de transmettre ces connaissances. Il était clair qu'elles avaient un témoignage et une compréhension de l'importance de rechercher les noms de nos ancêtres décédés afin que des ordonnances essentielles puissent être accomplies pour eux dans le temple.

Il y a plusieurs mois, j'ai eu l'occasion de tester une idée avec deux jeunes filles de quatorze ans. Je me suis procuré des exemplaires de deux ordres du jour réels de conseil de paroisse et en ai donné un à Emma et l'autre à Maggie. Je leur ai demandé de les lire et de voir s'il y avait des plans d'actions de ces conseils de paroisse dans lesquels elles pourraient être utiles. Emma a vu qu'une nouvelle famille emménageait dans la paroisse et elle a dit qu'elle pourrait l'aider à s'installer et à débarrasser ses affaires. Elle a pensé qu'elle pourrait se lier d'amitié avec les enfants de la famille et leur faire visiter leur nouvelle école. Elle a remarqué qu'il allait y avoir un repas de paroisse et a pensé qu'elle pourrait proposer ses services de bien des façons différentes.

Maggie a remarqué que plusieurs personnes âgées de la paroisse avaient besoin de recevoir des visites et d'être intégrées. Elle a dit qu'elle aimerait beaucoup rendre visite à ces membres

âgés et les aider. Elle a aussi pensé qu'elle pourrait enseigner aux membres de la paroisse comment créer et utiliser des comptes de réseaux sociaux. Il n'y avait vraiment rien dans ces ordres du jour à quoi ces deux jeunes filles *n'auraient pas pu* apporter leur aide !

Les personnes qui siègent dans les conseils de paroisse ou ont un appel dans la paroisse voient-elles les jeunes filles comme des ressources précieuses pour aider à répondre aux nombreux besoins de nos paroisses ? Il y a généralement une longue liste de situations qui requièrent l'aide de quelqu'un et nous pensons souvent uniquement aux adultes de la paroisse pour répondre à ces besoins. De même que l'on invite nos détenteurs de la Prêtrise d'Aaron à œuvrer avec leurs pères et d'autres hommes de la Prêtrise de Melchisédek, on peut, de même, faire appel à nos jeunes filles pour rendre service et répondre aux besoins des membres de la paroisse, avec leurs mères ou d'autres sœurs exemplaires. Elles sont capables, bien disposées et désireuses de faire tellement plus que simplement aller à l'église le dimanche !

En réfléchissant aux rôles que nos jeunes filles seront appelées à assumer dans un avenir proche, nous pourrions nous demander quel genre d'expériences nous pourrions leur donner maintenant qui les aideraient à se préparer à être des missionnaires, des érudites



pensées de vos problèmes personnels ne résolve toutes ces difficultés mais le service peut souvent alléger vos fardeaux et faire en sorte que vos épreuves vous semblent moins pénibles. Un des meilleurs moyens d'accroître l'estime de soi est de montrer, par notre souci et notre service à autrui, que nous avons beaucoup à apporter<sup>5</sup>. Chères jeunes filles, je vous recommande de lever la main pour vous porter volontaires et vous mettre au travail quand vous voyez des besoins autour de vous. Si vous assumez vos responsabilités liées à vos alliances et participez à l'édification du royaume de Dieu, des bénédictions afflueront dans votre vie et vous découvrirez la joie profonde et durable d'être un disciple.

Frères et sœurs, nos jeunes filles sont remarquables. Elles ont des talents, un enthousiasme sans limite, de l'énergie, de la compassion et de la sollicitude. Elles *veulent* être utiles. Elles ont besoin de savoir qu'elles ont de la valeur et qu'elles sont essentielles dans l'œuvre du salut. De même que la Prêtrise d'Aaron est une préparation à un service plus grand à mesure que les jeunes gens progressent vers la Prêtrise de Melchisédek, nos jeunes filles se préparent à devenir membres de la plus grande organisation de femmes sur la terre : la Société de Secours. Ensemble, ces jeunes filles et ces jeunes gens, beaux, fidèles et forts se préparent à être des épouses et des maris, des mères et des pères qui élèveront des enfants dignes du royaume céleste de Dieu.

Je témoigne que l'œuvre de notre Père céleste consiste à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants<sup>6</sup>. Nos précieuses jeunes filles ont un rôle important à jouer en contribuant à accomplir cette grande œuvre. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Gérard Caussé, « Préparez le chemin », *Le Liahona*, mai 2017, p. 75-78.
2. Voir Mosiah 18:9.
3. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, (2010), p. 24.
4. *Manuel 2*, section 10.3.1.
5. Voir Matthieu 10:39.
6. Voir Moïse 1:39.

de l'Évangile, des dirigeantes dans les auxiliaires de l'Église, des servantes des ordonnances du temple, des épouses, des mères, des guides spirituels, des exemples et des amies. Elles peuvent, en fait, commencer dès maintenant à remplir bon nombre de ces rôles. Le dimanche, on demande souvent aux jeunes d'aider à enseigner les leçons dans leurs classes. Quand elles vont au temple avec leurs groupes de jeunes pour accomplir des baptêmes pour les morts, nos jeunes filles ont maintenant la possibilité d'accomplir un service au temple que des servantes des ordonnances ou des bénévoles effectuaient auparavant. On invite maintenant nos fillettes d'âge de la Primaire à assister aux réunions de préparation au service dans la prêtrise et au temple, ce qui les aidera à comprendre qu'elles aussi sont des participantes importantes à l'œuvre dirigée par la prêtrise. Elles apprendront que les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants sont tous bénéficiaires des bénédictions de la prêtrise et peuvent tous jouer un rôle actif dans l'avancement de l'œuvre du Seigneur.

Frères évêques, nous savons que vos devoirs sont souvent lourds mais, de même qu'une de vos plus grandes priorités consiste à présider les collèges de la Prêtrise d'Aaron, le *Manuel 2*

explique que « l'évêque et ses conseillers assurent la direction de la prêtrise pour l'organisation des Jeunes Filles. Ils veillent sur les jeunes filles et les fortifient individuellement en collaborant étroitement avec les parents et les dirigeantes des Jeunes Filles dans cet effort. » Il déclare également que « l'évêque et ses conseillers participent régulièrement aux réunions, aux projets de service et aux activités des Jeunes Filles<sup>4</sup>. » Nous sommes reconnaissantes aux évêques qui prennent le temps de rendre visite aux classes des Jeunes Filles et qui leur donnent, des occasions d'être davantage que des spectatrices de l'œuvre. Nous sommes reconnaissantes aux évêques qui s'assurent que leurs jeunes filles sont des participantes appréciées pour répondre aux besoins des membres de la paroisse. Ces occasions de servir de façons significatives leur bénéficient bien plus que des activités dans lesquelles on se contente de les divertir.

Jeunes filles de l'Église, vos années d'adolescence peuvent être chargées et souvent exigeantes. Nous avons remarqué que vous êtes bien plus nombreuses qu'avant à rencontrer des problèmes d'estime de soi, d'anxiété, de niveaux de stress élevés voire de dépression. Il est possible que le fait de détourner vos





Taniela B. Wakolo  
des Soixante-dix

# Les ordonnances salvatrices nous apporteront une admirable lumière

*Participer aux ordonnances et respecter les alliances qui y sont associées vous apportera une admirable lumière, ainsi qu'une protection dans ce monde qui s'assombrit de plus en plus.*

Frères et sœurs, je me réjouis avec vous de l'Évangile, la doctrine du Christ.

Un jour, un ami a demandé à Neil L. Andersen, alors membre du collège des soixante-dix, ce que cela faisait de prendre la parole devant 21 000 personnes rassemblées au centre de conférence. Il a répondu : « Ce n'est pas la présence des 21 000 personnes qui rend nerveux, c'est celle des quinze Frères assis derrière soi. » À l'époque cela m'a fait sourire, aujourd'hui je comprends ce qu'il voulait dire. J'aime profondément ces quinze frères et je les soutiens comme prophètes, voyants et révélateurs.

Le Seigneur a dit à Abraham qu'à travers sa postérité et sa prêtrise, toutes les familles de la terre seraient bénies « des bénédictions de l'Évangile [...], [c'est-à-dire] de la vie éternelle » (Abraham 2:11, voir aussi versets 2-10).

Ces bénédictions promises furent accordées lorsque l'Évangile et la prêtrise furent rétablis sur la terre. Puis, en 1842, Joseph Smith, le prophète, administra la dotation à un nombre limité d'hommes et de femmes. Mercy

Fielding Thompson en faisait partie. Le prophète lui a déclaré : « Cette [dotation] vous fera passer des ténèbres à une admirable lumière<sup>1</sup>. »

Aujourd'hui, j'ai choisi de parler des ordonnances salvatrices qui nous apporteront, à vous et moi, une admirable lumière.

## Ordonnances et alliances

Dans le manuel *Ancrés dans la foi*, nous lisons : « Une ordonnance est un acte sacré et officiel accompli par l'autorité de la prêtrise. [Les] ordonnances [qui] sont indispensables à l'exaltation [...] sont appelées ordonnances salvatrices. Elles comprennent le baptême, la confirmation, l'ordination à la Prêtrise de Melchisédek (pour les hommes), la dotation du temple et le scellement du mariage<sup>2</sup>. »

David A. Bednar a enseigné : « Les ordonnances du salut et de l'exaltation qui sont administrées dans l'Église rétablie du Seigneur [...] constituent les canaux de la prêtrise autorisés à travers lesquels les bénédictions et les pouvoirs des cieux peuvent se déverser dans notre vie<sup>3</sup>. »

Comme les deux faces d'une pièce de monnaie, toutes les ordonnances salvatrices s'accompagnent d'alliances que l'on contracte avec Dieu. Dieu nous a promis des bénédictions si nous respectons fidèlement ces alliances.

Le prophète Amulek a déclaré : « [C'est le] moment [de] se préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32). Comment nous y préparons-nous ? En



recevant dignement les ordonnances. Nous devons aussi, selon l'expression du président Nelson, « rester sur le chemin des alliances ». Le président Nelson a expliqué : « Votre engagement de suivre le Sauveur et de contracter des alliances avec lui puis de les respecter ouvrira la porte à toutes les bénédictions spirituelles et à tous les droits sacrés accessibles aux hommes, aux femmes et aux enfants, où qu'ils soient<sup>4</sup>. »

John et Bonnie Newman, comme beaucoup d'entre nous, ont reçu les bénédictions spirituelles promises par le président Nelson. Un dimanche, alors qu'ils revenaient de l'église avec leurs trois jeunes enfants, Bonnie a dit à John, qui n'était pas membre de l'Église : « Je ne peux pas continuer seule. Tu dois prendre une décision : venir à mon Église avec nous ou bien choisir une Église à laquelle nous irons ensemble. Les enfants ont besoin de savoir que leur père aussi aime Dieu. » Ce dimanche-là et tous ceux qui ont suivi, John a non seulement assisté aux réunions, mais il a aussi été pianiste dans plusieurs paroisses, branches et primaires pendant des années. J'ai eu le bonheur de rencontrer John en avril 2015. Nous avons discuté et je lui ai expliqué que la meilleure façon de manifester son amour pour Bonnie était de l'emmener au temple. Mais cela n'était possible qu'à condition qu'il se fasse baptiser.

En 2015, après avoir assisté aux réunions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pendant trente-neuf ans, John s'est fait baptiser. Un an plus tard, John et Bonnie ont été scellés dans le temple de Memphis (Tennessee, États-Unis). Leur fils, Robert, âgé de quarante-sept ans, a fait cette remarque : « Papa est vraiment transformé depuis qu'il a reçu la prêtrise. » Bonnie a ajouté : « John a toujours été quelqu'un d'heureux, de joyeux. Néanmoins, le fait d'avoir reçu les ordonnances et de respecter ses alliances l'a rendu encore plus gentil. »

#### L'expiation du Christ et son exemple

Il y a de nombreuses années, Boyd K. Packer a fait cette mise en garde : « Sans les ordonnances de

l'Évangile, une bonne conduite ne pourra ni racheter ni exalter l'humanité<sup>5</sup>. » En fait, pour retourner auprès de notre Père nous avons non seulement besoin des ordonnances et des alliances mais également de son Fils, Jésus-Christ, et de son expiation.

Le roi Benjamin a enseigné que ce n'est que dans et par le nom du Christ que le salut peut parvenir aux enfants des hommes (voir Mosiah 3:17 ; voir aussi le troisième article de foi).

Par son expiation, Jésus-Christ nous a rachetés des conséquences de la chute d'Adam et a rendu possible le repentir et l'exaltation. Par sa vie, il nous a montré l'exemple à suivre pour recevoir les ordonnances salvatrices, dans lesquelles « le pouvoir de la divinité se manifeste » (D&A 84:20).

Après avoir reçu l'ordination du baptême « pour accomplir tout ce qui est juste » (voir 2 Néphi 31:5-6), Satan a tenté le Sauveur. De même, nos tentations ne prennent pas fin une fois que nous avons été baptisés ou scellés. Cependant, la réception des ordonnances sacrées et le respect des alliances qui leur sont associées nous remplissent d'une admirable lumière et nous donnent la force de résister et de surmonter les tentations.

#### Mise en garde

Ésaïe a prophétisé que, dans les derniers jours, le pays serait profané car les gens violeraient les ordonnances (voir Ésaïe 24:5 ; voir aussi D&A 1:15).

Une mise en garde semblable révélée à Joseph Smith, le prophète,

dit que certains « s'approchent [du Seigneur] des lèvres, [...] [et] ils enseignent pour doctrine des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais [...] en nient la puissance. » (Joseph Smith, Histoire 1:19).

Paul a aussi averti Timothée que beaucoup auraient « l'apparence de la piété, [reniant] ce qui en fait la force. » Il a ajouté : « Éloigne-toi de ces hommes-là. » (2 Timothée 3:5). Je répète ses paroles : Éloigne-toi de ces hommes-là.

Les nombreuses distractions et tentations de la vie sont comme des « loups ravisseurs » (Matthieu 7:15). Le vrai berger préparera, protégera et avertira les brebis de l'approche de ces loups (voir Jean 10:11). En tant que bergers-assistants qui s'efforcent d'imiter la vie parfaite du Bon Berger, ne sommes-nous pas à la fois les gardiens de notre âme et de celles d'autres personnes ? Grâce aux conseils de nos prophètes, voyants et révélateurs, que nous venons de soutenir et grâce au pouvoir et au don du Saint-Esprit, nous pouvons voir les loups approcher, si nous sommes attentifs et préparés. En revanche, lorsque nous sommes des bergers désinvoltes et ne veillons pas sur notre âme et celle des autres comme nous le devrions, il risque d'y avoir des victimes. La désinvolture fait des victimes. J'invite chacun d'entre nous à être un berger fidèle.

#### Expérience et témoignage

L'ordination de la Sainte-Cène nous aide à rester sur le chemin. En y participant dignement, nous témoignons que nous respectons les







alliances associées à toutes les autres ordonnances. Il y a quelques années, alors que ma femme Anita et moi servions dans la mission de Little Rock (Arkansas), j'ai accompagné deux jeunes missionnaires à un rendez-vous d'enseignement. Pendant la leçon, le brave frère que nous instruisions a dit : « Je suis allé à votre église, pourquoi devez-vous manger du pain et boire de l'eau tous les dimanches ? Dans notre église, nous le faisons deux fois par an, à Pâques et à Noël, et d'ailleurs, c'est très significatif. »

Nous lui avons expliqué qu'on nous a commandé de nous « [réunir] souvent pour prendre le pain et le vin » (Moroni 6:6 ; voir aussi D&A 20:75).

Nous avons lu à voix haute Matthieu 26 et 3 Néphi 18. Il a répondu qu'il ne voyait toujours par la nécessité de le faire.

Nous avons ensuite fait la comparaison suivante : « Imaginez que vous êtes impliqué dans un très grave accident de voiture. Vous êtes blessé et inconscient. Quelqu'un passe par là, vous voit évanoui et téléphone aux secours. On vous prodigue des soins et vous reprenez connaissance. »

Nous avons demandé au frère : « Dès que vous êtes en mesure de voir où vous êtes, quelles questions poserez-vous ? »

Il a répondu : « Je souhaiterais comprendre comment je suis arrivé là et qui m'a trouvé. Je voudrais le remercier

tous les jours de m'avoir sauvé la vie. »

Nous avons dit à ce brave frère que le Sauveur nous a sauvé la vie et que pour cela nous devons le remercier tous les jours, encore et encore !

Nous lui avons ensuite demandé : « Sachant qu'il a donné sa vie pour vous et pour nous, à quelle fréquence voulez-vous manger le pain et boire l'eau, les emblèmes de son corps et de son sang ? »

Il a dit : « Je vois, j'ai compris, j'ai compris. » Mais encore une chose. Votre Église n'est pas aussi animée que la nôtre. »

Nous avons poursuivi : « Comment réagiriez-vous si le Sauveur Jésus-Christ passait le seuil de votre maison ? »

Il a répondu : « A l'instant même, je tomberais à genoux. »

Nous avons alors demandé : « N'est-ce pas ce que vous ressentez lorsque vous entrez dans une de nos églises ? De la révérence à l'égard du Sauveur ? »

Il a dit : « Je vois, j'ai compris, j'ai compris. »

Il est venu à l'église ce dimanche de Pâques et y est retourné les dimanches suivants.

J'invite chacun de nous à se demander : « Quelles ordonnances, y compris la Sainte-Cène, ai-je besoin de recevoir et quelles alliances ai-je besoin de contracter et de respecter ? » Je vous promets que, si vous participez aux ordonnances et respectez les alliances qui y sont associées, cela vous apportera une admirable lumière, ainsi qu'une protection dans ce monde qui s'assombrit de plus en plus. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 445.
2. *Ancrés dans la foi : Manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 117-118, voir aussi *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, section 2.1.2.
3. David A. Bednar, « Toujours conserver le pardon de vos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 60.
4. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
5. Boyd K. Packer, « La seule Église vraie », *L'Étoile*, 1986, n° 2 (Rapport de la 155<sup>e</sup> conférence générale d'octobre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours) p. 69.



**Devin G. Durrant**

Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

# L'enseignement à la maison, une responsabilité joyeuse et sacrée

*Je prie le ciel de nous aider dans nos efforts pour que, dans notre foyer, nous soyons des instructeurs à la manière du Christ.*

**M**a femme, Julie, et moi avons élevé nos six enfants et, depuis peu, le nid familial est vide. La présence à plein temps de nos enfants à la maison me manque beaucoup. Cela me manque d'apprendre d'eux et de les instruire.

Aujourd'hui, j'adresserai mes remarques à tous les parents et à toutes les personnes qui désirent être parents. Beaucoup d'entre vous élèvent des enfants en ce moment même. Pour d'autres, ce temps peut être proche. Pour d'autres, la bénédiction d'être parents est encore loin. Je prie pour que nous soyons tous conscients de la responsabilité joyeuse et sacrée qu'il y a à instruire un enfant<sup>1</sup>.

En tant que parents, nous enseignons à nos enfants qui sont notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Nous les aidons à faire leur première prière. Nous les guidons et les

soutenons quand ils entrent sur le chemin de l'alliance<sup>2</sup> par le baptême. Nous leur enseignons l'obéissance aux commandements de Dieu. Nous

leur enseignons son plan pour ses enfants et nous les aidons à reconnaître les murmures du Saint-Esprit. Nous leur racontons l'histoire des anciens prophètes et les encourageons à suivre ceux d'aujourd'hui. Nous prions pour qu'ils réussissent et souffrons avec eux dans leurs épreuves. Nous leur rendons témoignage des bénédictions du temple et nous nous efforçons de bien les préparer à faire une mission à plein temps. Nous leur donnons des conseils aimants lorsqu'ils deviennent parents eux-mêmes. Mais, même à ce moment-là, nous ne cessons pas d'être leurs parents. Nous ne cessons pas d'être leurs instructeurs. Nous ne sommes jamais relevés de cet appel éternel.

Aujourd'hui, réfléchissons à certaines des merveilleuses occasions que nous avons d'instruire nos enfants dans notre foyer.

## L'enseignement à la soirée familiale

Commençons par la soirée familiale, qui est hautement prioritaire dans tout foyer où règne la foi, comme celui dans lequel j'ai grandi. Je ne me souviens pas de leçons précises de soirée familiale mais je me rappelle que nous ne manquions jamais une semaine<sup>3</sup>. Je savais ce qui était important pour mes parents<sup>4</sup>.

Je me souviens d'une de mes activités de soirée familiale préférées. Papa demandait à l'un des enfants de passer « Le test ». Il lui donnait une série





d'instructions comme : « Premièrement, va dans la cuisine, ouvre et referme le réfrigérateur. Ensuite, va en courant dans ma chambre et prend une paire de chaussettes dans mon armoire. Puis reviens vers moi, saute sur place trois fois et dis : 'Papa, je l'ai fait !' »

J'adorais quand c'était mon tour. Je voulais réussir chaque étape et j'aimais le moment où je pouvais dire : « Papa, je l'ai fait ! » Cette activité m'a aidé à gagner en confiance et a permis au garçon agité que j'étais de fixer son attention quand ma mère ou mon père nous enseignait un principe de l'Évangile.

Gordon B. Hinckley a dit : « Si vous avez des doutes sur l'importance de la soirée familiale, essayez-la. Réunissez vos enfants autour de vous, instruisez-les, rendez-leur témoignage, lisez les Écritures et amusez-vous ensemble<sup>5</sup>. »

Il y aura toujours de l'opposition pour vous empêcher de tenir la soirée familiale<sup>6</sup>. Néanmoins, je vous exhorte à trouver le moyen de contourner les obstacles et de faire de la soirée familiale une priorité, dont la partie amusements sera un ingrédient essentiel.

#### L'enseignement par la prière en famille

La prière en famille est une excellente occasion d'instruire.

J'aime la façon dont N. Eldon Tanner a été instruit par son père pendant la prière en famille. Le président Tanner a dit :

« Je me souviens d'un soir où nous étions agenouillés pour prier en famille. S'adressant au Seigneur, mon père a dit : 'Aujourd'hui, Eldon a fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire ; il est désolé et, si tu lui pardonnes, il ne recommencera plus'.

« Cela m'a donné la détermination de ne plus le refaire ; bien plus que ne l'aurait fait une correction<sup>7</sup>. »

Enfant, je m'énervais parfois du nombre excessif, en apparence, de prières en famille et je me disais : « N'avons-nous pas déjà prié il y a quelques minutes ? » Aujourd'hui que je suis parent, je sais que nous ne prions jamais trop en famille<sup>8</sup>.

J'ai toujours été impressionné par la façon dont notre Père céleste présente



Jésus-Christ comme son Fils bien-aimé<sup>9</sup>. J'aime prier pour mes enfants en les nommant quand ils m'écoutent dire à notre Père céleste combien ils me sont chers. Il semble qu'il n'y ait pas de meilleur moment pour exprimer notre amour à nos enfants que lorsque nous prions avec eux ou les bénissons. Quand une famille se réunit pour prier humblement, les leçons enseignées sont puissantes et durables.

#### L'enseignement spontané

L'enseignement parental, c'est comme le rôle de médecin de garde. Nous devons toujours être prêts à instruire nos enfants parce que nous ne savons jamais quand une occasion se présentera.

Nous sommes comme le Sauveur dont la plupart des enseignements n'ont pas « été donnés dans une synagogue, mais dans un contexte quotidien tout simple : tandis qu'il mangeait avec ses disciples, qu'il puisait l'eau d'un puits ou qu'il passait devant un figuier<sup>10</sup>. »

Il y a des années, ma mère m'a dit que ses deux meilleures conversations sur l'Évangile avec mon frère aîné, Matt, avaient été un jour pendant

qu'elle pliait le linge et, une autre fois quand elle l'avait accompagné chez le dentiste. Une des nombreuses choses que j'admire chez ma mère était sa disposition à instruire ses enfants.

Elle ne cessait jamais de les instruire. Quand j'étais évêque, ma mère, qui avait alors soixante-dix-huit ans, m'a dit que j'avais besoin d'une coupe de cheveux. Elle savait que je devais être un exemple et n'a pas hésité à me le rappeler. Je t'aime, Maman !

En tant que père, je suis motivé à étudier et sonder personnellement les Écritures afin d'être capable de réagir quand une occasion spontanée d'instruire mes enfants et mes petits-enfants se présente<sup>11</sup>. « Certains des meilleurs moments didactiques commencent par une question ou une préoccupation dans le cœur d'un membre de la [famille]<sup>12</sup>. « Sommes-nous à l'écoute pendant ces moments-là<sup>13</sup> ? »

J'aime l'invitation de l'apôtre Pierre : « Soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous<sup>14</sup>. »

Quand j'étais adolescent, mon père et moi aimions nous affronter pour

voir qui avait la poignée de main la plus vigoureuse. Nous nous serrions la main le plus fort possible pour essayer de faire grimacer l'autre de douleur. Cela peut ne pas sembler très amusant aujourd'hui mais, curieusement, ça l'était à l'époque. Après l'un de ces affrontements, mon père m'a regardé dans les yeux et m'a dit : « Mon fils, tu as des mains robustes. J'espère que tes mains auront toujours la force de ne jamais toucher une jeune femme de manière inconvenante. » Puis il m'a exhorté à rester moralement pur et à aider les autres à faire de même.

Douglas L. Callister a dit de son père : « Un jour, alors qu'il rentrait de voyage d'affaires, mon père m'a dit spontanément : 'J'ai payé ma dîme aujourd'hui. Sur le chèque, j'ai écrit : 'Merci'. Je suis très reconnaissant au Seigneur des bénédictions que ma famille reçoit.' »

Frère Callister a ensuite rendu cet hommage à son père-instructeur : « Il enseignait l'obéissance par ses actes et son attitude<sup>15</sup>. »

Je pense qu'il est sage de nous demander de temps en temps : « Que vais-je enseigner, ou que suis-je en train d'enseigner, à mes enfants sur l'obéissance par mes actes et mes attitudes ? »

#### L'enseignement par l'étude des Écritures en famille

L'étude des Écritures en famille est un cadre idéal pour enseigner la doctrine au foyer.

Le président Nelson a dit : « Non seulement les parents doivent s'accrocher à la parole du Seigneur, mais ils ont aussi la mission divine de l'enseigner à leurs enfants<sup>16</sup>. »

Quand Julie et moi élevions nos enfants, nous avons essayé d'être constants et créatifs. Une année, nous avons décidé de lire le Livre de Mormon en espagnol en famille. Est-ce pour cette raison que le Seigneur a appelé chacun de nos enfants qui a fait une mission à plein temps dans un pays de langue espagnole ? *Es posible*.

J'ai été profondément touché quand Brian K. Ashton m'a raconté que son



père et lui ont lu ensemble le Livre de Mormon en entier pendant sa dernière année d'études secondaires. Frère Ashton aime les Écritures. Elles sont gravées dans son esprit et dans son cœur. Son père a planté cette semence quand frère Ashton était adolescent et cette semence<sup>17</sup> est devenue un arbre de vérité profondément enraciné. Frère Ashton a fait la même chose avec l'aîné de ses enfants<sup>18</sup>. Dernièrement, son fils de huit ans lui a demandé : « Papa, quand est-ce que je vais lire le Livre de Mormon avec toi ? »

#### L'enseignement par l'exemple

Pour finir, notre enseignement parental le plus marquant est notre exemple. On nous recommande d'être « un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté<sup>19</sup>. »

Lors d'un récent voyage, Julie et moi sommes allés à une réunion de l'Église et avons vu ce verset en action. Un jeune homme, dont le départ en mission approchait, donnait un discours à la réunion de Sainte-Cène.

Il a dit : « Vous pensez tous que mon père est un homme exceptionnel à l'église mais [...] ». Il a marqué une pause et j'étais inquiet de ce qu'il allait dire ensuite. Il a poursuivi : « Il l'est encore davantage à la maison ».

Plus tard, j'ai remercié ce jeune homme de l'hommage inspirant qu'il avait rendu à son père. J'ai découvert alors que son père était l'évêque de la paroisse. Cet évêque servait fidèlement la paroisse mais son fils avait le sentiment que ce qu'il faisait au foyer était encore plus exceptionnel<sup>20</sup>.

D. Todd Christofferson a dit : « Nous avons de nombreux moyens [...] [d'instruire les] jeunes de la génération montante et nous devrions consacrer nos pensées et nos efforts à en profiter au mieux. Nous devons surtout continuer d'encourager et d'aider les parents à être de meilleurs instructeurs, plus constants [...] surtout dans leur exemple<sup>21</sup>. »

C'est ainsi qu'enseigne le Sauveur<sup>22</sup>.

L'année dernière, lors de nos vacances en compagnie de nos deux plus



jeunes enfants, Julie a suggéré que nous accomplissions des baptêmes par procuration dans le temple de Saint George et dans celui de San Diego. Je me suis pris à murmurer, en moi-même, disant : « Nous allons au temple chez nous et maintenant, nous sommes en vacances. Pourquoi ne pas faire quelque chose qui ressemble plus à des vacances ? » Après les baptêmes, Julie a voulu que nous fassions des photos à l'extérieur du temple. J'ai murmuré en silence, encore une fois. Vous devinez ce que nous avons fait ensuite : nous avons pris des photos.

Julie veut que nos enfants se souviennent de ce que nous avons fait pour nos ancêtres, et moi aussi. Nous n'avions pas besoin d'avoir une leçon formelle sur l'importance des temples. Nous le vivions, grâce à une mère qui aime le temple et veut transmettre cet amour à ses enfants.

Quand les parents se chérissent et sont des exemples justes, les enfants sont bénis éternellement.

### Conclusion

Vous tous qui vous efforcez de votre mieux d'enseigner dans votre foyer, puissiez-vous trouver la paix et la joie dans vos efforts. Et, si vous sentez que vous avez des progrès à faire ou avez besoin d'une meilleure préparation, n'hésitez pas à suivre humblement ce que vous dicte l'Esprit et engagez-vous à agir<sup>23</sup>.

L. Tom Perry a dit : « La santé de toute société et le bonheur, la prospérité et la paix du peuple trouvent tous leurs racines dans l'enseignement des enfants au foyer<sup>24</sup>. »

Oui, mon foyer est un nid vide aujourd'hui, mais je suis toujours de garde, prêt et impatient de trouver de précieuses occasions d'instruire mes enfants adultes, leurs enfants et, un jour j'espère, les enfants de leurs enfants.

Je prie le ciel de nous aider dans nos efforts pour que, dans nos foyers, nous soyons des instructeurs à la manière du Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 68:25 ; 93:40.

L. Tom Perry a enseigné : « L'influence de l'adversaire est [extrêmement] répandue. Ce dernier est à l'attaque et tente de miner et de détruire le fondement même de notre société : la famille. Les parents doivent partir du principe que l'enseignement au foyer est une responsabilité des plus sacrées et des plus importantes » (« L'instruction des enfants au foyer par leur mère », *Le Liahona*, mai 2010, p. 30).

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont enseigné : « Le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. Les enfants sont un héritage de l'Éternel' (Psaumes 127:3). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, et de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations » (« La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145).

2. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.

3. David A. Bednar a dit : « Aujourd'hui, si vous demandiez à nos fils adultes ce qu'ils se rappellent de la prière en famille, de la lecture des Écritures en famille et de la soirée familiale, je crois savoir ce qu'ils répondraient. Ils ne mentionneraient probablement pas une prière en particulier ou un cas particulier d'étude des Écritures ni une soirée familiale d'une importance exceptionnelle comme ayant été l'étape essentielle de leur développement spirituel. Ce qu'ils diraient se rappeler, c'est que notre famille était cohérente » (« Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 19).

4. Voir « Notre foyer ici-bas », *Cantiques*, n° 188.

5. *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*, 2016, p. 74.

6. Voir 2 Néphi 2:11.

7. N. Eldon Tanner, « Never Be Ashamed of the Gospel of Christ », *Ensign*, février 1980, p. 4.

8. Voir 3 Néphi 18:21.

9. Voir Matthieu 3:16-17 ; 3 Néphi 11:6-8 ; Doctrine et Alliances 18:34-36 ; Joseph Smith, Histoire 1:17.

10. « Tirez parti des moments d'enseignement spontanés », *Enseigner à la manière du Sauveur*, 2016, p. 16. *Enseigner à la manière du Sauveur*, contient divers conseils et outils pour l'enseignement au foyer.

11. Voir Doctrine et Alliances 11:21 ; 84:85.

12. *Enseigner à la manière du Sauveur*, p. 16.

13. Voir « Écoutez », *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 204-206.

14. 1 Pierre 3:15.

15. Douglas L. Callister, « Most Influential Teacher – Emeritus Seventy Pays Tribute to Father », rubrique des nouvelles de l'Église sur LDS.org, 29 août, 2016, LDS.org/news.

16. Russell M. Nelson, « Mets ta maison en ordre », *Le Liahona*, janvier 2002, p. 81.

17. Voir Alma 32:28-43.

18. Melinda Ashton se substitue à son mari quand il est en déplacement.

19. 1 Timothée 4:12 ; voir aussi Alma 17:11.

20. Jeffrey L. Stewart est l'évêque de la deuxième paroisse de Southgate à Saint-George (Utah, États-Unis). Son fils, Samuel, sert actuellement dans la mission de Medellín (Colombie).

21. D. Todd Christofferson, « Fortifier la foi et la conversion à long terme de la génération montante », discours donné lors de la réunion des dirigeants de la conférence générale, 27 septembre 2017.

22. voir 3 Néphi 27:21, 27.

23. Voir Doctrine et Alliances 43:8-9.

24. L. Tom Perry, « L'instruction des enfants au foyer par leur mère », p. 30.





Dale G. Renlund  
du Collège des douze apôtres

## L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison

*Quand nous rassemblons les noms de nos ancêtres et allons au temple en leur faveur, Dieu accomplit simultanément des deux côtés du voile les bénédictions qu'il a promises.*

Les relations familiales peuvent être parmi les expériences les plus enrichissantes mais aussi les plus difficiles de notre vie. Un grand nombre d'entre nous ont dû faire face à une déchirure au sein de leur famille. Une telle déchirure s'est produite entre deux héros du rétablissement de l'Église de Jésus-Christ dans ces derniers jours. Parley et Orson Pratt étaient frères, ils faisaient partie des premiers convertis de l'Église et avaient été ordonnés apôtres. Chacun d'eux subit une mise à l'épreuve de sa foi dont il sortit avec un témoignage inébranlable. Tous deux firent des sacrifices pour la cause de la vérité et lui apportèrent beaucoup.

Durant la période de Nauvoo, leur relation fut mise à rude épreuve et le pire fut atteint en 1846 lors d'une dispute publique très violente. Un fossé profond et durable se creusa entre eux. Parley écrivit à Orson dans le but de combler ce fossé, mais ce dernier ne répondit pas à sa lettre. Parley abandonna, avec le sentiment que toute correspondance

était impossible à moins qu'Orson n'en prenne l'initiative<sup>1</sup>.

Quelques années plus tard, en mars 1853, Orson eut connaissance d'un projet de publication d'un livre concernant William Pratt, le premier ancêtre américain des deux frères. Entrevoyant la valeur de ce trésor de son histoire familiale, Orson se mit à pleurer « comme un petit enfant ». Son cœur s'adoucit et

il prit la décision de combler le fossé qui le séparait de son frère.

Orson écrivit ceci à Parley : « Mon cher frère, aucun des descendants de notre ancêtre, le lieutenant William Pratt, n'a plus de raison que nous de rechercher ses descendants. » Orson fut l'un des premiers à comprendre l'obligation qui incombe aux saints des derniers jours de rechercher et de compiler leur histoire familiale afin d'accomplir les ordonnances par procuration en faveur de leurs ancêtres. Sa lettre se poursuivait ainsi : « Nous savons que la main du Dieu de nos pères y est pour quelque chose. [...] J'implore ton pardon d'avoir été si long à te répondre. [...] J'espère que tu me pardonneras<sup>2</sup>. » Leur témoignage était inébranlable, toutefois c'est l'amour de leurs ancêtres qui fut le catalyseur pour combler le fossé, réparer la blessure, demander et accorder le pardon<sup>3</sup>.

Lorsque Dieu nous demande de faire quelque chose, il a souvent plusieurs objectifs à l'esprit. L'œuvre de l'histoire familiale et du temple ne concerne pas uniquement les morts ; elle constitue également une bénédiction pour les vivants. Elle permit à Orson et Parley de tourner leur cœur l'un vers l'autre. L'œuvre de l'histoire familiale et du temple a donné le pouvoir de guérison nécessaire.

En tant que membres de l'Église, nous avons reçu de Dieu la responsabilité de rechercher nos ancêtres et de compiler notre histoire familiale. C'est bien plus qu'un passe-temps auquel





on nous incite à nous adonner, car les ordonnances du salut sont nécessaires à tous les enfants de Dieu<sup>4</sup>. Nous devons identifier nos ancêtres décédés qui n'ont pas reçu les ordonnances du salut. Nous pouvons accomplir ces ordonnances par procuration dans les temples et nos ancêtres peuvent choisir de les accepter.<sup>5</sup> On nous recommande aussi d'aider les membres des paroisses et des pieux à préparer des noms d'ancêtres. C'est époustouflant, stupéfiant que, grâce à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, nous puissions aider à racheter les morts.

De plus, en participant à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, nous avons aussi droit aux bénédictions de « guérison » que les prophètes et les apôtres nous promettent<sup>6</sup>. Ces bénédictions sont elles aussi époustouflantes et stupéfiantes de par leur portée, leur spécificité et leurs conséquences sur la condition mortelle. Cette longue liste comprend les bénédictions suivantes :

- Une plus grande compréhension du Sauveur et de son sacrifice expiatoire.
- Une plus grande influence du Saint-Esprit pour être renforcés et guidés dans notre vie<sup>7</sup>.
- Une foi plus grande, qui ancre profondément notre conversion au Sauveur.
- Une capacité et une motivation accrues d'apprendre et de se repentir<sup>8</sup> grâce à la connaissance de qui nous sommes, d'où nous venons et d'où nous allons.
- Un cœur sous une influence plus modératrice, raffinante et sanctificatrice.
- Une plus grande joie grâce à une plus grande capacité de ressentir l'amour du Seigneur.
- De plus grandes bénédictions familiales, quelle que soit notre situation familiale passée, présente ou future, et aussi imparfait que puisse être notre arbre généalogique.
- Une reconnaissance et un amour plus profonds pour nos ancêtres et nos proches encore en vie, afin que nous ne nous sentions plus seuls.



- Un plus grand pouvoir de discerner ce qui a besoin d'être guéri et, ainsi, avec l'aide du Seigneur, de servir les autres.
- Une plus grande protection contre la tentation et l'influence croissante de l'adversaire.
- Une plus grande capacité de réparer les cœurs troublés, brisés ou anxieux et de guérir les blessés<sup>9</sup>.

Si vous priez pour obtenir l'une de ces bénédictions, engagez-vous dans l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Si vous le faites, vos prières seront exaucées. Lorsque des ordonnances par procuration sont accomplies en faveur des morts, des enfants de Dieu qui vivent sur terre sont guéris. Il n'est pas étonnant que le président Nelson, dans son premier message en tant que président de l'Église, ait déclaré : « Le culte au temple et le service que vous accomplissez pour vos

ancêtres vous apporteront davantage de révélation personnelle et de paix, et fortifieront votre engagement de rester sur le chemin de l'alliance<sup>10</sup>. »

Un prophète plus ancien a également prédit des bénédictions pour les vivants et les morts<sup>11</sup>. Dans une vision, un messager céleste montra à Ézéchiël un temple d'où jaillissait de l'eau. Il lui fut dit :

« Cette eau coulera [...] et descendra dans la plaine, et entrera dans la mer [Morte] ; [et] les eaux de la mer deviendront saines.

Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera [...], car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent<sup>12</sup>. »

Cette eau a deux caractéristiques notables. Premièrement, bien que le petit ruisseau n'ait pas d'affluents, plus il s'écoule, plus il grandit et devient une rivière puissante, large et profonde.



Il se produit quelque chose de similaire avec les bénédictions qui découlent du temple lorsque les personnes sont scellées en famille. Quand le scellement soude les membres de la famille ensemble, il se produit une croissance significative qui s'étend en amont et en aval à toutes les générations.

Deuxièmement, la rivière renouvelle tout ce qu'elle touche. De même, les bénédictions du temple ont un extraordinaire pouvoir de guérison. Les bénédictions du temple peuvent guérir les cœurs, les vies et les familles.

Je vais illustrer ce point. En 1999, un jeune homme nommé Todd a été victime d'une rupture d'anévrisme cérébral. Todd et sa famille étaient membres de l'Église, mais ils n'avaient été que sporadiquement pratiquants et aucun d'eux n'avait reçu les bénédictions du temple. Lors de la dernière nuit de la vie de Todd, Betty, sa mère, était assise à ses côtés ; lui caressant la main, elle a dit : « Todd, si c'est vraiment pour toi le moment de t'en aller, je te promets que je veillerai à ce que les ordonnances du temple soient accomplies en ta faveur. » Le lendemain

matin, la mort cérébrale de Todd a été déclarée. Les chirurgiens ont alors transplanté le cœur de Todd à un patient du nom de Rod.

Quelques mois après la transplantation, Rod a appris l'identité de la famille de son donneur et a commencé à correspondre avec elle. Environ deux ans plus tard, Betty, la mère de Todd, a invité Rod à venir au temple lorsqu'elle s'y est rendue pour la première fois. Rod et Betty se sont rencontrés pour la première fois dans la salle céleste du temple de Saint George (Utah, États-Unis).

Peu après, le père de Todd (le mari de Betty) est décédé. Deux ans plus tard, Betty a demandé à Rod de représenter son fils décédé et d'accomplir les ordonnances par procuration en sa faveur. Rod l'a fait avec une grande reconnaissance, et l'apogée de l'œuvre par procuration a été atteint dans une salle de scellement du temple de Saint George. Agenouillée à l'autel face à son petit-fils représentant son mari, Betty a été scellée à lui. Puis, en larmes, elle a demandé à Rod de les rejoindre à l'autel. Rod, dans la poitrine de qui battait le cœur de Todd, s'est agenouillé

près d'eux, et l'a représenté. Todd, le donneur du cœur de Rod, a été scellé à ses parents pour toute l'éternité. La mère de Todd avait tenu la promesse qu'elle avait faite, des années plus tôt, à son fils mourant.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Quinze ans après sa transplantation cardiaque, Rod s'est fiancé et m'a demandé d'accomplir son scellement dans le temple de Provo (Utah, États-Unis). Le jour du mariage, dans une salle adjacente à la salle de scellement où les amis proches et la famille attendaient, j'ai rencontré Rod et Kim, sa fiancée. Après avoir brièvement discuté avec Rod et Kim, je leur ai demandé s'ils avaient des questions.

Il m'a dit : « Oui. La famille de mon donneur est là, et j'aimerais que vous la rencontriez.

Pris au dépourvu, j'ai demandé : « Vous voulez dire qu'elle est là ? Maintenant ? »

Rod a répondu : « Oui. »

Je suis sorti et ai demandé à cette famille de me rejoindre à l'extérieur de la salle de scellement. Betty, sa fille et son gendre se sont joints à nous. Rod a accueilli Betty en la serrant dans ses bras, l'a remerciée d'être venue et me l'a présentée. Rod a dit : « Betty, voici frère Renlund. C'est le médecin qui a pris soin du cœur de votre fils pendant tant d'années. Elle a traversé la pièce et m'a serré dans ses bras. Et pendant quelques minutes il y a eu des embrassades et des larmes de joie.

Après avoir retrouvé nos esprits, nous nous sommes rendus dans la salle de scellement où Rod et Kim ont été scellés pour le temps et pour toute l'éternité. Rod, Kim, Betty et moi pouvions témoigner que les cieux étaient très proches et que parmi nous se trouvaient des personnes qui avaient déjà traversé le voile de la mortalité.

Dieu, dans sa puissance infinie scelle les personnes et les familles, quelles que puissent être les tragédies, les pertes et les souffrances. Parfois, nous comparons les sentiments que nous éprouvons dans le temple à un aperçu des cieux<sup>13</sup>. Ce jour-là, dans le temple de Provo, la déclaration de C. S.



Lewis a trouvé un écho en moi : « Si [les mortels] disent, de certaines souffrances temporelles : 'Aucun bonheur futur ne peut les compenser' c'est parce qu'ils ne savent pas que les cieux, une fois que nous y serons parvenus, opéreront rétrospectivement et changeront ces tourments en gloire. [...] L'homme béni dira : 'Nous n'avons jamais vécu ailleurs qu'au paradis'<sup>14</sup>. »

Dieu nous fortifiera, nous secourra et nous soutiendra<sup>15</sup> et fera de notre détresse la plus profonde un élément sanctificateur<sup>16</sup>. Quand nous rassemblons les noms de nos ancêtres et allons au temple en leur faveur, Dieu accomplit simultanément des deux côtés du voile un bon nombre des bénédictions qu'il a promises. Nous sommes également bénis lorsque nous aidons les membres de notre paroisse ou de notre pieu à faire de même. Les membres qui habitent loin des temples reçoivent également ces bénédictions en participant à l'œuvre de l'histoire familiale en collectant les noms de leurs ancêtres pour que les ordonnances du temple soient accomplies.

Le président Nelson a cependant lancé cette mise en garde : « Nous pouvons puiser de l'inspiration à longueur de journée dans les expériences que d'autres personnes ont vécues avec l'œuvre de l'histoire familiale et du temple. Mais nous devons faire quelque chose pour connaître cette joie nous-mêmes. Je vous invite à réfléchir en vous aidant de la prière au genre de sacrifice, et de préférence un sacrifice



de temps, que vous pouvez faire pour participer plus activement à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple<sup>17</sup>. Si vous acceptez l'invitation du président Nelson, vous découvrirez, rassemblez vos ancêtres et vous lierez à eux. De plus, les bénédictions se déverseront sur vous et votre famille comme la rivière de la vision d'Ézéchiel. Vous trouverez la guérison nécessaire.

Orson et Parley Pratt furent parmi les premiers à connaître les effets guérisseurs du scellement, de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple dans cette dispensation. Betty, sa famille et Rod les ont vécus. Vous le pouvez aussi. Par son sacrifice expiatoire, Jésus-Christ offre ces bénédictions à tous, aux vivants et aux morts. Grâce à ces bénédictions, nous verrons, métaphoriquement parlant, que « nous n'avons jamais vécu ailleurs qu'au paradis<sup>18</sup>. » J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir lettre de Parley P. Pratt à Orson Pratt, 25 mai 1853, Orson Pratt Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; Terry L. Givens et Matthew J. Grow, *Parley P. Pratt: The Apostle Paul of Mormonism*, 2011, p. 319.
2. Lettre de Orson Pratt à Parley P. Pratt, datant du 10 mars 1853, Parley P. Pratt Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; Givens and Grow, *Parley P. Pratt*, p. 319.
3. Orson Pratt n'a pas seulement aidé à publier le livre sur les descendants de William Pratt mais, quelques années plus tard, en 1870, avec sa famille il a accompli plus de 2 600 baptêmes pour les morts, dans la maison de dotation de Salt Lake City, en faveur des personnes mentionnées dans le livre (voir Breck England, *The Life and Thought of Orson Pratt*, 1985, p. 247).
4. Voir Joseph Smith, *History of the Church*, 6:312-313.
5. Voir « Noms envoyés au temple pour l'accomplissement des ordonnances », lettre de la Première Présidence, 29 févr. 2012. La personne qui transmet les noms de personnes pour l'accomplissement d'ordonnances du temple par procuration doit avoir un lien de parenté avec ces personnes. Sans exception, les membres de l'Église ne doivent pas transmettre pour les ordonnances du temple par procuration, des noms de personnes appartenant à des groupes non autorisés, par exemple des noms de célébrités et de victimes juives de l'Holocauste.
6. Voir Dallin H. Oaks, « In Wisdom and Order », *Tambuli*, décembre 1989, p. 18-23 ; D. Todd Christofferson, « La rédemption des morts et le témoignage de Jésus », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 10-13 ; Boyd K. Packer, « Votre généalogie : Comment commencer », *Le Liahona*, août 2003, p. 12-17 ; Thomas S. Monson, « Des vérités permanentes pour une époque instable », *Le Liahona*, mai 2005, p. 19-22 ; Henry B. Eyring, « Des cœurs enlacés », *Le Liahona*, mai 2005, p. 77-80 ; M. Russell Ballard, « Foi, famille, faits et fruits », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 25-27 ; Russell M. Nelson, « Salut et Exaltation », *Le Liahona*, mai 2008, p. 7-10 ; Russell M. Nelson, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 91-94 ; David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24-27 ; Richard G. Scott, « La joie de racheter les morts », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 93-95 ; Quentin L. Cook, « Des racines et des branches », *Le Liahona*, mai 2014, p. 44-48 ; Thomas S. Monson, « Hâter l'œuvre », *Le Liahona*, juin 2014, p. 4-5 ; Henry B. Eyring, « La promesse de tourner les cœurs », *Le Liahona*, juil. 2014, p. 4-5 ; David A. Bednar, « L'œuvre missionnaire, de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2014, p. 14-19 ; Neil L. Andersen, « 'Mes jours' de temple et de technologie », *Le Liahona*, février 2015, p. 26-33 ; Neil L. Andersen, « Faire connaître l'invitation lancée aux jeunes concernant le temple », Journée familiale de découverte, février 2015, LDS.org ; Quentin L. Cook, « La joie d'œuvrer pour l'histoire familiale », *Le Liahona*, février 2016, p. 22-27 ; Gary E. Stevenson, « Où sont les clés et l'autorité de la prêtrise ? » *Le Liahona*, mai 2016, p. 29-32 ; Dieter F. Uchtdorf, « En l'honneur de ceux qui sauvent », *Le Liahona*, mai 2016, p. 77-80 ; Quentin L. Cook, « Voyez-vous dans le temple », *Le Liahona*, mai 2016, 97-101 ; Dale G. Renlund, Ruth L. Renlund, et Ashley R. Renlund, « Œuvre de l'histoire familiale et bénédictions du temple », *Le Liahona*, février 2017, p. 34-39 ; Dallin H. Oaks et Kristen M. Oaks, « Connected to Eternal Families », (Liés en familles éternelles) Journée familiale de découverte, mars 2018, LDS.org (uniquement en anglais).
7. Voir Doctrine et Alliances 109:15.
8. Voir Doctrine et Alliances 109:21.
9. Voir Boyd K. Packer, « Le baume de Galaad », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 13-15 ; Jérémie 8:22 ; 51:8.
10. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
11. Voir Ézéchiel 40-47.
12. Ézéchiel 47:8-9.
13. Voir Spencer W. Kimball « Glimpses of Heaven », *Ensign*, décembre 1971, p. 36-37.
14. C. S. Lewis, *The Great Divorce* (Le Grand Divorce), 2001, p. 69.
15. Voir Ésaïe 41:10.
16. Voir « Quels fondements fermes », *Cantiques*, n° 42.
17. Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 19.
18. Lewis, *The Great Divorce*, (Le Grand Divorce) p. 69.



**Douglas D. Holmes**  
Premier conseiller dans la présidence  
générale des Jeunes Gens

# Ce que tout détenteur de la Prêtrise d'Aaron doit comprendre

*Votre ordination à la Prêtrise d'Aaron est essentielle pour aider les enfants de Dieu à bénéficier du pouvoir expiatoire du Christ.*

C hers frères, c'est un honneur de participer avec vous à cette conférence historique. Quand j'étais tout nouveau président de mission, je brûlais d'impatience de recevoir notre premier groupe de nouveaux missionnaires. Quelques-uns de nos missionnaires plus expérimentés préparaient la salle où nous allions nous réunir brièvement avec eux. J'ai remarqué qu'ils avaient disposé des chaises d'enfants en demi-cercle.

J'ai demandé : « Pourquoi ces petites chaises ? »

Les missionnaires ont répondu, un peu penauds : « Pour les nouveaux missionnaires ».

Je crois que le regard que nous portons sur les autres influence considérablement leur perception de qui ils sont et de ce qu'ils peuvent devenir<sup>1</sup>. Nos nouveaux missionnaires se sont assis sur des chaises d'adultes ce jour-là.

Je crains que nous ne fassions parfois figurativement asseoir nos jeunes hommes de la Prêtrise d'Aaron sur des chaises d'enfants au lieu de les aider à

voir que Dieu leur a confié une charge sacrée et un travail essentiel.

Thomas S. Monson nous a enseigné : « Les jeunes gens ont besoin de comprendre ce que signifie [...] être détenteurs de la prêtrise de Dieu. Nous devons les aider à prendre spirituellement conscience de la nature sacrée de l'appel auquel ils ont été ordonnés<sup>2</sup>. »

Aujourd'hui, je prie pour que le Saint-Esprit nous aide à mieux comprendre le pouvoir et le caractère sacré de la Prêtrise d'Aaron et qu'il nous incite à nous concentrer plus diligemment sur nos devoirs de la prêtrise. Mon message s'adresse à tous les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, y compris ceux qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek.

Dale G. Renlund a enseigné que le but de la prêtrise est de donner aux enfants de Dieu accès au pouvoir expiatoire de Jésus-Christ<sup>3</sup>. Pour bénéficier du pouvoir expiatoire du Christ, nous devons croire en lui, nous repentir de nos péchés, contracter et respecter des alliances sacrées en accomplissant des ordonnances, et recevoir le Saint-Esprit<sup>4</sup>. Ce ne sont pas là des principes que l'on ne pratique qu'une seule fois ; ce sont des principes qui agissent ensemble et se renforcent les uns les autres dans un processus continu de progression permettant d'aller au Christ et d'être rendu parfait en lui<sup>5</sup>.

Dans ce cas, quel est le rôle de la Prêtrise d'Aaron ? Comment nous aide-t-elle à avoir accès au pouvoir expiatoire du Christ ? Je crois que la réponse réside dans les clés de la Prêtrise d'Aaron : les clés du ministère d'anges et de l'Évangile préparatoire<sup>6</sup>.

## Le ministère d'anges

Commençons par un aspect du ministère d'anges. Avant que les enfants de Dieu puissent avoir foi en Jésus-Christ,







il faut qu'ils le connaissent et qu'on leur enseigne son Évangile. Comme l'a dit l'apôtre Paul :

« Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?

« Et comment y aura-t-il des prédicateurs s'ils ne sont pas envoyés ? [...]

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ<sup>7</sup>. »

Depuis le début des temps, Dieu « a envoyé des anges pour servir les enfants des hommes, pour rendre manifeste [...] la venue du Christ<sup>8</sup> ». Les anges sont des êtres célestes porteurs d'un message de Dieu<sup>9</sup>. En hébreu comme en grec, la racine du mot *ange* signifie « messenger<sup>10</sup> ».

De même que les anges sont des messagers autorisés que Dieu envoie pour déclarer sa parole et ainsi édifier la foi, de même nous, qui détenons la Prêtrise d'Aaron, avons été ordonnés

pour « enseigner et inviter tout le monde à aller au Christ<sup>11</sup> ». La prédication de l'Évangile est un devoir de la prêtrise. Et le pouvoir associé à ce devoir n'est pas réservé aux prophètes ni même aux missionnaires. Il est pour vous<sup>12</sup> !

Alors comment obtient-on ce pouvoir ? Comment un diacre de douze ans – ou qui que ce soit parmi nous – fait-il naître la foi au Christ dans le cœur des enfants de Dieu ? Nous commençons par amasser sa parole afin que son pouvoir demeure en nous<sup>13</sup>. Il a promis que, si nous le faisons, nous aurons « la puissance de Dieu pour convaincre les hommes<sup>14</sup> ». Peut-être s'agira-t-il d'une occasion d'enseigner lors d'une réunion de collège ou de rendre visite à un membre. Ou bien ce pourra être quelque chose de moins formel, comme une conversation avec un ami ou un membre de la famille. Quel que soit le cadre, si nous sommes préparés, nous pouvons enseigner l'Évangile comme

le font les anges : par le pouvoir du Saint-Esprit<sup>15</sup>.

Récemment j'ai entendu Jacob, détenteur de la Prêtrise d'Aaron de Papouasie-Nouvelle-Guinée, témoigner de la puissance du Livre de Mormon et de la manière dont il l'a aidé à résister au mal et à suivre l'Esprit. Ses paroles ont fait grandir ma foi et celle d'autres personnes. Ma foi a également grandi quand j'ai entendu des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron enseigner et témoigner dans leurs réunions de collège.

Jeunes gens, vous êtes des messagers autorisés. Vos paroles et vos actions peuvent susciter, dans le cœur des enfants de Dieu, la foi au Christ<sup>16</sup>. Comme le président Nelson l'a dit : « Vous serez des anges à leur service<sup>17</sup>.

#### L'Évangile préparatoire

Lorsque la foi au Christ grandit, elle produit toujours le désir de changer et de se repentir<sup>18</sup>. Il est donc logique que la clef du ministère d'anges soit



Les prêtres qui ont baptisé la famille Mbuelongo à Sydney (Australie) ont compris ce que signifiait « agir sous l'autorité de Jésus-Christ ».

accompagnée de la clef de l'Évangile préparatoire, « l'Évangile de repentir et de baptême et de la rémission des péchés<sup>19</sup> ».

En étudiant quels sont vos devoirs dans la Prêtrise d'Aaron, vous trouverez le commandement clair d'inviter les gens à se repentir et à s'améliorer<sup>20</sup>. Cela ne signifie pas que nous devons nous mettre au coin de la rue pour crier : « Repentez-vous ! » Le plus souvent, cela signifie que *nous* nous repentons, que nous pardonnons, et qu'en servant les autres, nous leur offrons l'espérance et la paix qu'apporte le repentir – parce que nous l'avons vécu nous-mêmes.

Je me suis trouvé avec des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron lorsqu'ils rendaient visite à d'autres membres de leur collègue. J'ai vu leur sollicitude adoucir des cœurs et aider leurs frères à ressentir l'amour de Dieu. J'ai entendu un jeune homme rendre témoignage du pouvoir du repentir à ses camarades. Pendant qu'il parlait, des cœurs ont été adoucis, des engagements ont été pris et nous avons senti le pouvoir guérisseur du Christ.

Gordon B. Hinckley a enseigné : « C'est une chose de se repentir, c'en est une autre d'obtenir la rémission et le pardon de ses péchés. Le pouvoir d'accomplir cela se trouve dans la Prêtrise d'Aaron<sup>21</sup> ». Les ordonnances

de la Prêtrise d'Aaron pour le baptême et la Sainte-Cène témoignent de notre repentir pour une rémission de nos péchés et le complètent<sup>22</sup>. Dallin H. Oaks l'a expliqué ainsi : « Il nous est commandé de nous repentir de nos péchés et d'aller au Seigneur, le cœur brisé et l'esprit contrit, et de participer à la Sainte-Cène. [...] Lorsque nous renouvelons ainsi les alliances de notre baptême, le Seigneur renouvelle l'effet purificateur de notre baptême<sup>23</sup>. »

Chers frères, c'est un honneur sacré d'administrer des ordonnances qui permettent la rémission des péchés aux cœurs repentants grâce au pouvoir expiatoire du Sauveur<sup>24</sup>.

On m'a récemment raconté ce qui s'est produit lorsqu'un prêtre qui a du mal à s'exprimer a béni la Sainte-Cène pour la première fois. Pendant qu'il prononçait la prière, l'Esprit s'est déversé avec puissance sur lui et sur l'assemblée. Plus tard au cours de la réunion, il a rendu un témoignage simple et puissant du pouvoir de Dieu qu'il avait senti pendant cette ordonnance.

À Sydney, en Australie, quatre membres d'un collège de prêtres ont baptisé les membres de la famille Mbuelongo. La mère de l'un de ces prêtres m'a raconté comment cette expérience a fortement influencé son fils. Ces prêtres ont compris ce

que signifiait « agir sous l'autorité de Jésus-Christ<sup>25</sup> ».

Comme vous le savez, les prêtres peuvent maintenant accomplir les baptêmes par procuration au temple en tant qu'officiants. Mon fils de dix-sept ans m'a récemment baptisé en faveur de quelques-uns de nos ancêtres. Nous avons tous deux éprouvé de la reconnaissance à l'égard de la Prêtrise d'Aaron et de l'honneur d'œuvrer pour le salut des enfants de Dieu.

Jeunes gens, en étant diligemment engagés dans vos devoirs de la prêtrise, vous participez avec Dieu à son œuvre « pour réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme<sup>26</sup> ». Ces expériences accroissent votre désir et vous préparent à enseigner le repentir et à baptiser des convertis durant votre mission. Elles vous préparent également au service dans la Prêtrise de Melchisédek pour le reste de votre vie.

#### Jean-Baptiste, notre exemple

Détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, nous avons l'honneur et le devoir d'être des compagnons de service de Jean-Baptiste. Il a été envoyé en tant que messenger autorisé pour témoigner du Christ et inviter tout le monde à se repentir et à se faire baptiser. En fait, il a exercé les clés de la Prêtrise d'Aaron dont nous avons discuté. Il a déclaré : « Moi, je vous baptise d'eau pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi. [...] Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu<sup>27</sup>. »

Ainsi, la Prêtrise d'Aaron, avec les clés du ministère d'anges et de l'Évangile préparatoire qui l'accompagne, prépare le chemin pour que les enfants de Dieu reçoivent, par la Prêtrise de Melchisédek, le don du Saint-Esprit, le plus grand don que nous puissions recevoir dans cette vie<sup>28</sup>.

Quelle profonde responsabilité Dieu a donnée aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron !

#### Une invitation et une promesse

Parents et dirigeants de la prêtrise, vous rendez-vous compte de l'importance du conseil de Thomas S. Monson



d'aider les jeunes gens à comprendre « ce que signifie [...] être détenteurs de la prêtrise de Dieu<sup>29</sup> » ? S'ils comprennent et magnifient la Prêtrise d'Aaron, ils seront préparés à être des détenteurs fidèles de la Prêtrise de Melchisédek, des missionnaires remplis de pouvoir, et des maris et des pères justes. Par leur service, ils comprendront et ressentiront la réalité du pouvoir de la prêtrise, le pouvoir d'agir au nom du Christ pour le salut des enfants de Dieu.

Jeunes gens, Dieu a une œuvre à vous faire accomplir<sup>30</sup>. Votre ordination à la Prêtrise d'Aaron est essentielle pour aider ses enfants à bénéficier du pouvoir expiatoire du Christ. Je vous promets que, si vous placez ces devoirs sacrés au centre de votre vie, vous ressentirez le pouvoir de Dieu comme jamais auparavant. Vous comprendrez votre identité de fils de Dieu, appelé d'un saint appel à participer à son œuvre. Et, comme Jean-Baptiste, vous aiderez à préparer la voie pour le retour du Christ. Je témoigne de ces vérités, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. C'est ce qui est arrivé à Moïse. Après sa remarquable rencontre avec Dieu, il a commencé à se voir autrement : il était fils de Dieu. Cette perception l'a aidé à résister à Satan, qui l'appelait « fils de l'homme » (voir Moïse 1:1-20). Voir aussi Thomas S. Monson, « Voir les autres tels qu'ils peuvent devenir », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 68-71 ; Dale G. Renlund, « Avec les yeux de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 93-94.
2. Thomas S. Monson, réunion des dirigeants, conférence générale, mars 2011.
3. Voir Dale G. Renlund, « La prêtrise et le pouvoir expiatoire du Sauveur », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 64-67.
4. Voir 2 Néphi 31-32 ; 3 Néphi 11:30-41 ; 27:13-21 ; Éther 4:18-19 ; Moïse 6:52-68 ; 8:24.
5. Voir Moroni 10:32 ; voir aussi *Prêchez mon Évangile, guide du service missionnaire*, 2004, p. 6.
6. Voir Doctrine et Alliances 13:1 ; 84:26-27 ; 107:20.
7. Romains 10:14-15, 17. Joseph Smith, le prophète, a enseigné la même vérité : « La foi vient en entendant la parole de Dieu, par l'intermédiaire du témoignage des serviteurs de Dieu ; ce témoignage est toujours accompagné de l'Esprit de prophétie et de révélation (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 414).
8. Moroni 7:22 ; voir Alma 12:28-30 ; 13:21-24 ; 32:22-23 ; 39:17-19 ; Hélaban 5:11 ; Moroni 7:21-25, 29-32 ; Doctrine et

- Alliances 20:35 ; 29:41-42 ; Moïse 5:58 ; Matthieu 28:19 ; Romains 10:13-17.
9. Voir George Q. Cannon, *Gospel Truth*, choisis par Jerreld L. Newquist, 1987, p. 54.
  10. Voir James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*, 1984, section consacrée au dictionnaire hébraïque et chaldéen », p. 66, section consacrée au dictionnaire grec, p. 7.
  11. Doctrine et Alliances 20:59.
  12. Voir Henry B. Eyring, « Afin qu'il devienne fort aussi », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 75-78 ; Alma 17:3 ; Hélaban 5:18 ; 6:4-5 ; Doctrine et Alliances 28:3.
  13. Voir 1 Jean 2:14 ; Alma 17:2 ; 26:13 ; 32:42. La brochure *Accomplir mon devoir envers Dieu : pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron* est un outil très utile pour y parvenir.
  14. Doctrine et Alliances 11:21 ; voir aussi Doctrine et Alliances 84:85.
  15. Voir 2 Néphi 32:3 ; Doctrine et Alliances 42:14 ; 50:17-22.
  16. Voir Moroni 7:25.
  17. Russell M. Nelson, « Honorer la prêtrise », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 43 ; voir aussi Alma 27:4.
  18. Voir Alma 34:17 ; Hélaban 14:13.
  19. Doctrine et Alliances 84:27.
  20. Voir Doctrine et Alliances 20:46, 51-59, 73-79. La brochure *Accomplir mon devoir envers Dieu : pour les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron* est un outil très utile pour y parvenir.
  21. Gordon B. Hinckley, « La Prêtrise d'Aaron, don de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 45.
  22. D. Todd Christofferson a expliqué : « Le baptême d'eau est l'étape finale ou le point culminant du processus du repentir. Le renoncement au péché, ajouté à notre alliance d'obéissance, complète notre repentir. En effet, sans cette alliance, le repentir reste inachevé. (« Acquiescer la foi au Christ », *Le Liahona*, septembre 2012, p. 14-15). Voir aussi D. Todd Christofferson, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 38-41 ; Joseph Smith, Matthieu 26:24 (dans le guide des Écritures).



- Chaque semaine, l'ordonnance de la Sainte-Cène nous donne l'occasion de renouveler les alliances sacrées qui nous permettent d'avoir part à la grâce expiatoire du Sauveur, avec les mêmes effets spirituels purificateurs que le baptême et la confirmation » (« Comprendre nos alliances avec Dieu », *Le Liahona*, juillet 2012, p. 21). Voir aussi Dallin H. Oaks, « Ayez toujours son Esprit », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 67-69.
23. Dallin H. Oaks, « La prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 44.
  24. David A. Bednar a expliqué : « Les ordonnances du salut et de l'exaltation qui sont administrées dans l'Église rétablie du Seigneur sont bien plus que des pratiques rituelles ou symboliques. Elles constituent en réalité les canaux de la prêtrise à travers lesquels les bénédictions et les pouvoirs des cieux peuvent se déverser dans notre vie » (« Toujours conserver le pardon de nos péchés », *Le Liahona*, mai 2016, p. 60).
  25. Doctrine et Alliances 20:73.
  26. Moïse 1:39.
  27. Matthieu 3:11.
  28. Nombre de dirigeants de l'Église ont déclaré que le Saint-Esprit est le plus grand don que l'on puisse recevoir dans la condition mortelle. Dallin H. Oaks a enseigné : « La compagnie constante du Saint-Esprit est ce que nous pouvons avoir de plus précieux dans la condition mortelle (« La Prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 44). Bruce R. McConkie a enseigné : « Au regard de l'éternité, la vie éternelle est le plus grand de tous les dons de Dieu. Mais si l'on ne considère que cette vie, le don du Saint-Esprit est le plus grand don que puisse recevoir un être mortel » (« What Is Meant by 'The Holy Spirit?' », *Instructor*, février 1965, p. 57). Wilford Woodruff a témoigné : « Si vous avez le Saint-Esprit avec vous – et tout le monde devrait l'avoir – je peux vous dire qu'il n'y a pas de plus grand don, il n'y a pas de plus grande bénédiction, il n'y a pas de plus grand témoignage donné à qui que ce soit sur la terre. Vous pouvez avoir le ministère des anges, voir beaucoup de miracles, beaucoup de merveilles sur la terre ; mais j'affirme que le don du Saint-Esprit est le plus grand don qui puisse être conféré à l'homme » (*Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 51). Et David A. Bednar a ajouté : « Les commandements de Dieu auxquels nous obéissons et les conseils inspirés de nos dirigeants de la prêtrise que nous suivons visent principalement à nous faire obtenir la compagnie de l'Esprit. Tous les enseignements et toutes les activités de l'Évangile visent fondamentalement à nous permettre d'aller au Christ en recevant le Saint-Esprit dans notre vie » (voir « Recevez le Saint-Esprit », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 97).
  29. Thomas S. Monson, réunion des dirigeants, conférence générale, mars 2011.
  30. Voir Moïse 1:6.



Russell M. Nelson, président de l'Église

## Remarques préliminaires

*Nous annonçons une restructuration importante de nos collèges de la Prêtrise de Melchisédek afin d'accomplir l'œuvre du Seigneur plus efficacement.*

Merci, frère Holmes, de votre important message. Chers frères, nous regrettons profondément l'absence du président Monson et de frère Hales. Cependant, nous avançons tous résolument dans l'œuvre du Seigneur<sup>1</sup>.

Je suis très reconnaissant à chaque homme qui détient la sainte prêtrise. Vous êtes l'espoir de notre Rédempteur qui désire « que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde<sup>2</sup> ». Il veut que tous ses fils ordonnés le représentent, parlent pour lui, agissent pour lui et soient une source de bénédictions pour les enfants de Dieu dans le monde entier « afin que la foi grandisse sur [toute] la terre<sup>3</sup> ».

Certains d'entre vous servent dans des endroits où l'Église est établie depuis des générations. D'autres servent dans des endroits où l'Église est relativement nouvelle. Certains sont dans de grandes paroisses. D'autres sont dans de petites branches et ont de longues distances à parcourir. Quelle que soit votre situation personnelle, chacun de vous est membre d'un collège de la prêtrise avec le mandat divin d'apprendre et d'instruire, d'aimer et de servir son prochain.

Ce soir, nous annonçons une restructuration importante de nos collèges de la Prêtrise de Melchisédek afin d'accomplir l'œuvre du Seigneur plus efficacement. *Dans chaque paroisse, les grands prêtres et les anciens seront dorénavant regroupés en un collège d'anciens.* Ce changement augmentera grandement la capacité des hommes qui détiennent la prêtrise de servir autrui. Ce collège accueillera et intégrera les anciens potentiels. Dans

chaque pieu, la présidence de pieu continuera de présider le collège des grands prêtres de pieu. Mais la composition de ce collège sera basée sur les appels de prêtrise *actuels*, comme cela sera expliqué ultérieurement.

D. Todd Christofferson et Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, vont maintenant nous en dire plus sur ces importants changements.

Nous les avons étudiés pendant de nombreux mois. Nous avons ressenti le besoin pressant d'améliorer la façon dont nous veillons sur nos membres et dont nous faisons rapport des contacts que nous avons avec eux. Pour mieux le faire, nous devons renforcer nos collèges de la prêtrise afin de mieux diriger le service d'amour et de soutien que le Seigneur veut assurer à ses saints.

Ces modifications sont inspirées par le Seigneur. En les mettant en œuvre, nous serons plus efficaces que jamais auparavant.

Nous sommes tous engagés dans l'œuvre du Dieu Tout-Puissant. Jésus est le Christ ! Nous sommes ses humbles serviteurs ! Je prie Dieu de vous bénir, mes frères, dans l'apprentissage et l'accomplissement de notre devoir. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

### NOTES

1. « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159.
2. Doctrine et Alliances 1:20.
3. Doctrine et Alliances 1:21.







D. Todd Christofferson  
du Collège des douze apôtres

## Le collège des anciens

*Avoir un seul collège de la Prêtrise de Melchisédek dans une paroisse unifie les détenteurs de la prêtrise dans l'accomplissement de tous les aspects de l'œuvre du salut.*

Peu après l'organisation de l'Église dans cette dernière dispensation, le Seigneur a déclaré dans une révélation : « Et vous recevrez ma loi, par la prière de votre foi, afin de savoir comment gouverner mon Église et avoir tout en ordre devant moi<sup>1</sup>. » Ce principe a toujours été suivi dans l'Église depuis lors, et le Seigneur a toujours honoré cette promesse. Les modèles d'organisation et de service de la prêtrise ont été révélés de temps en temps, en commençant par Joseph Smith, le prophète, quand les offices et les collèges de la prêtrise ont été établis à notre époque. Des ajustements importants ont été révélés et mis en œuvre sous les présidences de Brigham Young, John Taylor et Spencer W. Kimball, entre autres, en ce qui concerne le Collège des Douze, les soixante-dix, les grands prêtres et d'autres offices et collèges de la Prêtrise de Melchisédek et de la Prêtrise d'Aaron<sup>2</sup>. Maintenant, dans une déclaration historique faite il y a quelques instants, Russell M. Nelson, président de l'Église, a annoncé un autre ajustement essentiel.

Je vais répéter une partie de sa déclaration : « Ce soir, nous annonçons une restructuration importante de nos collèges de la Prêtrise de Melchisédek

pour accomplir l'œuvre du Seigneur plus efficacement. *Au niveau de la paroisse, les grands prêtres et les anciens seront regroupés en un collège d'anciens [...] [et] la composition du collège [des grands prêtres de pieu] sera basée sur les appels de la prêtrise en cours. »*

Le président Nelson a ajouté :  
« Ces changements ont été étudiés pendant de nombreux mois. Nous avons ressenti un besoin urgent d'améliorer la façon dont nous prenons soin de nos membres. [...] Pour ce faire,

nous devons renforcer nos collèges de la prêtrise afin de mieux diriger le service d'amour et de soutien que le Seigneur veut assurer à ses saints.

Ces ajustements sont inspirés par le Seigneur. En les mettant en œuvre, nous serons encore plus efficaces que nous ne l'avons jamais été précédemment<sup>3</sup>. »

À la demande de la Première Présidence, Ronald A. Rasband et moi-même ajouterons quelques détails qui, nous en sommes certains, répondront aux questions que vous pouvez vous poser.

### Collèges des anciens et des grands prêtres

Premièrement, pour rappel, quels sont les ajustements pour les groupes de grands prêtres et les collèges d'anciens de paroisse ? Dans les paroisses, les membres des collèges d'anciens et des groupes de grands prêtres seront à présent regroupés en un seul collège de la Prêtrise de Melchisédek, avec une seule présidence de collège. Ce collège, qui va accroître le nombre et l'unité de ses membres, sera appelé le « collège des anciens ». Les groupes de grands prêtres n'existent plus. Le collège des anciens comprend tous les anciens et les anciens potentiels de la paroisse, ainsi que les grands prêtres qui *ne servent pas* actuellement dans un épiscopat, une présidence de pieu, comme membres du grand conseil ou comme patriarches en service. Le collège des





grands prêtres du pieu sera composé des grands prêtres qui *servent* dans la présidence de pieu, les évêques, comme membres du grand conseil ou comme patriarches en service.

#### La présidence du collège des anciens

Comment la présidence du collège des anciens doit-elle être organisée ? La présidence de pieu relèvera les dirigeants de groupes de grands prêtres et les présidences de collèges d'anciens actuels et appellera un nouveau président de collège et des conseillers dans chaque paroisse. La nouvelle présidence du collège des anciens peut comporter des anciens et des grands prêtres, d'âge et d'expérience divers, servant ensemble dans une même présidence de collège. Un ancien ou un grand prêtre peut servir en tant que président du collège ou comme conseiller dans la présidence. Ce n'est pas une « prise de contrôle » des collèges des anciens par les grands prêtres. Nous attendons des anciens et des grands prêtres qu'ils travaillent ensemble, quelle que soit la combinaison qu'ils choisiront, dans la

présidence du collège et dans le service du collège. Ces ajustements relatifs aux collèges doivent être mis en place dès que possible.

#### Offices de la prêtrise dans le collège des anciens

Cet ajustement de la structure du collège change-t-il l'office de la prêtrise que détiennent les membres du collège ? Non, cette mesure ne révoque aucun des offices de la prêtrise auquel n'importe quel membre du collège peut avoir été ordonné par le passé. Comme vous le savez, un homme peut être ordonné à différents offices de la prêtrise au cours de sa vie, et il ne perd aucune de ses ordinations précédentes quand il en reçoit une nouvelle. Dans certains cas, un détenteur de la prêtrise peut servir dans plus d'un office à la fois, par exemple quand un grand prêtre est aussi patriarche ou évêque, mais il ne sert pas ordinairement dans tous ses offices de la prêtrise en même temps. Par exemple, les évêques et les soixante-dix ne servent pas activement dans ces offices une fois qu'ils sont

relevés ou qu'ils acquièrent le statut d'émérite. Ainsi, quels que soient l'autre ou les autres office(s) qu'un homme détient, quand il est membre du collège des anciens, il sert en tant qu'ancien.

Il y a des années, Boyd K. Packer a déclaré : « La prêtrise est plus grande que n'importe lequel de ses offices. [...] La prêtrise n'est pas divisible. Un ancien détient autant de prêtrise qu'un apôtre (voir D&A 20:38). Quand un homme [se voit conférer la prêtrise], il la reçoit entièrement. Cependant il y a des offices dans la prêtrise, des divisions d'autorité et de responsabilité. [...] Il arrive parfois que l'on dise qu'un office est 'plus élevé' ou 'moins élevé' qu'un autre. Les offices de la Prêtrise de Melchisédek ne sont ni 'plus' ni 'moins' élevés, mais représentent des domaines différents de service<sup>4</sup>. » Mes frères, j'espère sincèrement que nous ne parlerons plus d'« avancement » à un autre office de la Prêtrise de Melchisédek.

Les anciens continueront d'être ordonnés grands prêtres quand ils sont appelés dans une présidence de pieu ou un évêché, ou comme membres



du grand conseil de pieu – ou à d'autres moments, par décision du président de pieu, selon son inspiration, après qu'il y aura réfléchi dans la prière. Quand ils arriveront au terme de leur service dans une présidence de pieu, un grand conseil ou un épiscopat, les grands prêtres rejoindront le collège des anciens de leur paroisse.

#### Directives pour le président du collège des anciens

Qui dirige l'action du président du collège des anciens ? Le président de pieu préside la Prêtrise de Melchisédek dans son pieu. Par conséquent, le président du collège des anciens est directement responsable devant le président de pieu, qui lui apporte la formation et les conseils de la présidence de pieu par l'intermédiaire du grand conseil. En tant que grand prêtre président de la paroisse, l'évêque se réunit aussi régulièrement avec le président du collège des anciens. L'évêque tient conseil avec lui et lui donne les directives nécessaires pour qu'il sache comment mieux servir et bénir les membres de la paroisse, en travaillant en harmonie avec toutes les organisations de la paroisse<sup>5</sup>.

#### L'objectif de ces changements

Quels sont les objectifs des ajustements apportés aux collèges de la Prêtrise de Melchisédek ? Avoir un seul collège de la Prêtrise de Melchisédek dans une paroisse unifie les détenteurs de la prêtrise dans l'accomplissement de tous les aspects de l'œuvre du salut, y compris l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, précédemment coordonnée par le chef de groupe des grands prêtres. Cela permet aux membres du collège, quels que soient leur âge et leurs antécédents, de bénéficier de la perspective et de l'expérience les uns des autres et de frères qui sont à différentes étapes de la vie. Cela offre aussi aux détenteurs de la prêtrise expérimentés des possibilités supplémentaires de servir de mentors aux autres, notamment aux anciens potentiels, aux nouveaux membres, aux jeunes adultes et aux non-pratiquants qui reviennent à l'Église. Les mots me manquent pour

exprimer mon enthousiasme quand je réfléchis au rôle de plus en plus vital que les collèges des anciens joueront à l'avenir. La sagesse, l'expérience, la capacité et la force que l'on trouvera dans ces collèges laissent entrevoir un jour nouveau et une nouvelle norme de service de la prêtrise dans toute l'Église.

Il y a vingt ans, lors d'une conférence générale, j'ai relaté une histoire qui avait d'abord été racontée par Vaughn J. Featherstone, des soixante-dix, et qu'il me semble opportun de répéter ici.

« En 1918, George Goates cultivait des betteraves à sucre à Léhi, en Utah. L'hiver arriva tôt cette année-là et gela une grande partie des betteraves encore en terre. Pour George et son jeune fils, Francis, la récolte était longue et difficile. Dans le même temps, une épidémie de grippe espagnole faisait rage. La redoutable maladie emporta Charles, un autre fils de George, et trois des enfants de Charles, deux petites filles et un garçon. Dans l'espace de six jours, George, très affligé, fit trois voyages à Ogden, en Utah, pour en rapporter les corps afin de les enterrer. Après cette épouvantable épreuve, George et Francis attelèrent leur charrette et s'en retournèrent vers leur champ de betteraves.

[En chemin], ils croisèrent une succession de charrettes de betteraves que les fermiers du voisinage conduisaient à l'usine. Au passage, chaque conducteur les saluait en disant : 'Salut, Oncle George', 'Désolé pour toi, George', 'Un sale coup, George', 'Tu peux compter sur tes amis, George'.

Sur la dernière charrette, il y avait [...] Jasper Rolfe, au visage constellé de taches de rousseur. Il lui fit un joyeux salut de la main et cria : 'C'est le dernier, Oncle George !'

[Frère Goates] se tourna vers Francis et dit : 'Comme je voudrais que tout cela soit à nous !'

Quand ils arrivèrent à leur ferme, Francis sauta de la grosse charrette rouge et ouvrit la barrière [pour que son père] entrât dans le champ. [George] arrêta l'attelage [...] et scruta le champ. [...] Il n'y avait pas une seule betterave à sucre dans tout le champ. Alors, il comprit

ce que Jasper Rolfe avait voulu dire quand il avait crié : 'C'est le dernier, Oncle George !'

[George] descendit du chariot, ramassa une poignée de la terre grasse et brune qu'il aimait tant, puis [...] une fane de betterave, et il regarda longuement ces symboles de son travail, comme s'il ne pouvait en croire ses yeux.

Ensuite, [il] s'assit sur une pile de fanes de betteraves ; cet homme qui, en six jours seulement, avait ramené quatre de ses êtres chers chez lui pour les enterrer, avait fait des cercueils, creusé des tombes et même aidé à revêtir les défunts, cet homme stupéfiant qui ne faiblit, ne broncha ni ne chancela jamais pendant cette épreuve atroce, s'assit sur une pile de fanes de betteraves et sanglota comme un petit enfant.

Puis il se leva, s'essuya les yeux, [...] les leva au ciel et dit : 'Merci, Père, pour les anciens de notre paroisse<sup>6</sup>.' »

Oui, grâces soient rendues à Dieu pour les hommes de la prêtrise et pour les services qu'ils rendront encore à l'avenir pour édifier des personnes et des familles, et dans l'édification de Sion.

La Première Présidence, le Collège des douze apôtres et la présidence des soixante-dix ont longuement réfléchi à ces ajustements. Après avoir beaucoup prié, ayant soigneusement étudié les



fondements doctrinaux des collèges de la prêtrise et avec la confirmation que c'est la volonté du Seigneur, nous avançons unanimement dans ce qui est en réalité une étape de plus dans l'accomplissement du Rétablissement. La direction du Seigneur est manifeste et je m'en réjouis. Je témoigne de lui, de sa prêtrise et de vos ordinations dans celle-ci, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Ronald A. Rasband  
du Collège des douze apôtres

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 41:3.
2. Voir par exemple, William G. Hartley, « The Priesthood Reorganization of 1877: Brigham Young's Last Achievement », dans *My Fellow Servants: Essays on the History of the Priesthood*, 2010, p. 227-264 (« La réorganisation de la prêtrise en 1877 : dernier succès de Brigham Young », dans « Mes compagnons de service : Essai sur l'histoire de la prêtrise », N.D.T.) ; « To the Seventies » (Aux soixante-dix), dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints* (Messages de la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, N.D.T), 1965, p. 352-354 ; Hartley, « The Seventies in the 1880s: Revelations and Reorganizing », dans *My Fellow Servants* (« Les soixante-dix dans les années 1880 : Révélation et réorganisations », dans « Mes compagnons de service », N.D.T), p. 265-300 ; Edward L. Kimball, *Lengthen Your Stride: The Presidency of Spencer W. Kimball* (« Allongez la foulée : le président Spencer W. Kimball », N.D.T), 2005, p. 254-258 ; Susan Easton Black, « Early Quorums of the Seventies » (« Premiers collèges des soixante-dix », N.D.T) dans l'édition de David J. Whittaker et Arnold K. Garr de *A Firm Foundation: Church Organization and Administration*, (« Un fondement ferme : Organisation et administration de l'Église », N.D.T), 2011, p. 139-160 ; Richard O. Cowan, « The Seventies' Role in the Worldwide Church Administration » (Le rôle des soixante-dix dans l'administration mondiale de l'Église, N.D.T), dans *A Firm Foundation*, (« Un fondement ferme », N.D.T) p. 573-593.
3. Russell M. Nelson, « Remarques préliminaires », *Le Liahona*, mai 2018, p. 54.
4. Boyd K. Packer, « Ce que chaque ancien (ainsi que chaque sœur) doit savoir : ABC des principes de gouvernement de la prêtrise », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 15, 17.
5. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, section 7.3.1.
6. Voir D. Todd Christofferson, « Le collège de la prêtrise », *L'Étoile*, janvier 1999 ; voir aussi Vaughn J. Featherstone, « Maintenant demeurent la foi, l'espérance et la charité », *L'Étoile*, novembre 1973, p. 472-474.

## Vois cette armée royale

Quelle joie pour tous les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek d'avoir la bénédiction d'instruire, d'apprendre et de servir côte à côte !

Mes frères bien-aimés de la prêtrise, c'est en toute humilité que je me tiens devant vous en ce jour historique, commissionné par notre cher prophète et président, Russell M. Nelson. Combien j'aime et combien je soutiens ce merveilleux homme de Dieu ainsi que notre nouvelle Première Présidence ! J'ajoute mon témoignage à celui de D. Todd Christofferson et de mes autres frères du Collège des douze apôtres que les changements annoncés ce soir sont la volonté du Seigneur.

Comme le président Nelson l'a déclaré, c'est un sujet que les Douze et la Première Présidence ont longuement abordé et étudié dans la prière. Leur désir était de connaître la volonté du Seigneur et de fortifier les collèges de la Prêtrise de Melchisédek. L'inspiration est venue et, ce soir, notre prophète a fait connaître la volonté du Seigneur. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes<sup>1</sup>. » Combien nous sommes bénis d'avoir un prophète vivant aujourd'hui !

Tout au long de notre vie, diverses responsabilités ecclésiastiques et professionnelles nous ont amenés, sœur Rasband et moi, à parcourir le monde. J'ai vu des unités de l'Église de tout type : une petite branche en

Russie où le nombre de détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek pouvait se compter sur les doigts d'une main, une nouvelle paroisse en croissance en Afrique où les grands prêtres et les anciens se réunissaient ensemble parce que le nombre total de détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek était faible, et des paroisses bien établies où le nombre d'anciens exigeait la division de leur collège en deux !

Partout où nous sommes allés, nous avons vu la main du Seigneur précéder ses serviteurs, préparer des personnes et la voie afin que tous les besoins de ses







enfants soient satisfaits. N'a-t-il pas promis « qu'il irait devant notre face, qu'il serait à notre droite et à notre gauche, que son Esprit serait dans notre cœur et que ses anges seraient tout autour de nous<sup>2</sup> » ?

En pensant à vous tous, je me rappelle le cantique : « Vois cette armée royale. »

*Vois cette armée royale,  
étendards déployés,  
marchant à la bataille  
sans souci du danger.  
Suivant leur chef fidèle,  
soldats, fiers et vaillants,  
font résonner la terre  
de l'écho de leur chant<sup>3</sup>.*

Frère Christofferson a répondu à plusieurs questions qui vont certainement être soulevées par l'annonce du regroupement, au niveau des paroisses, des groupes des grands prêtres et des collèges des anciens, en une armée unie et puissante de frères de la Prêtrise de Melchisédek.

Ces adaptations permettront aux collèges des anciens et aux Sociétés

de Secours d'harmoniser leurs efforts. Elles simplifieront également la coordination avec l'épiscopat et le conseil de paroisse. Et elles permettront à l'évêque de déléguer davantage de responsabilités aux présidents du collège des anciens et à la présidente de la Société de Secours afin que ses conseillers et lui puissent se concentrer sur leurs premières responsabilités : présider les jeunes gens qui détiennent la Prêtrise d'Aaron, et les jeunes filles.

Les changements dans les organisations et les fonctions de l'Église ne sont pas rares. En 1883, le Seigneur a dit au président Taylor : « En ce qui concerne la gestion et l'organisation de mon Église et de ma prêtrise [...] je te révélerai, de temps en temps, par les canaux que j'ai désignés, tout ce qui sera nécessaire au développement et au perfectionnement futurs de mon Église, pour l'adaptation et la progression de mon royaume<sup>4</sup>. »

Quelques mots à vous, frères qui êtes grands prêtres : sachez que nous vous aimons ! Notre Père céleste vous aime ! Vous formez une part importante de l'armée royale de la prêtrise

et nous ne pouvons pas faire avancer cette œuvre sans votre bonté, votre service, votre expérience et votre droiture. Alma a enseigné que les hommes sont appelés à être grands prêtres du fait de leur foi extrême et de leurs bonnes œuvres dans l'enseignement et le service<sup>5</sup>. Cette expérience est peut-être plus nécessaire maintenant que jamais.

Dans de nombreuses paroisses, il se peut que des grands prêtres aient dorénavant un ancien comme président de collège. Il est déjà arrivé que des anciens président des grands prêtres : dans certaines régions du monde, des anciens sont actuellement présidents de branches où habitent des grands prêtres et, dans d'autres, malgré la présence de grands prêtres, seul un collège des anciens est organisé.

Quelle joie pour *tous* les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek d'avoir la bénédiction d'instruire, d'apprendre et de servir côte à côte avec tous les membres de leur paroisse ! Quels que soient l'endroit et la situation où vous vous trouvez, nous vous invitons à accepter, dans la prière, la foi et la joie, les nouvelles occasions de diriger ou



d'être dirigés et de servir en groupes unis de frères de la prêtrise.

Je vais maintenant aborder d'autres sujets qu'il faut peut-être éclaircir tandis que nous passons à l'exécution de la volonté du Seigneur concernant l'organisation de ses collèges de la sainte prêtrise.

Quelles sont les adaptations concernant le collège des grands prêtres de pieu ? Le collège des grands prêtres de pieu continuera de fonctionner. La présidence de pieu continuera de le présider. Cependant, comme l'a fait remarquer frère Christofferson, il sera dorénavant composé des grands prêtres servant *actuellement* dans la présidence de pieu, dans les épiscopats, le grand conseil de pieu, ainsi que du patriarche en fonction. Les greffiers et secrétaires exécutifs de paroisse et de pieu n'en font pas partie. Lorsqu'un frère servant actuellement comme grand prêtre, patriarche, soixante-dix ou apôtre visite une paroisse et désire assister à une réunion de la prêtrise, il assistera à la réunion du collège des anciens.

Lorsqu'il est relevé, il redevient membre du collège des anciens de son unité d'origine.

Quel est le rôle du collège des grands prêtres de pieu ? La présidence de pieu se réunit avec les membres du collège des grands prêtres pour tenir conseil, témoigner et former. Les réunions de pieu telles qu'elles sont présentées dans

nos manuels d'instructions sont maintenues avec deux adaptations :

Premièrement, il n'y aura plus de réunions de comité exécutif de la prêtrise de paroisse ou de pieu. Si un problème spécifique se présente dans une paroisse, tel qu'une situation familiale délicate ou un souci d'entraide inhabituel, il pourra être traité lors d'une réunion d'épiscopat élargie. Les sujets moins délicats pourront être traités par le conseil de paroisse. Ce que nous appelions la réunion du comité exécutif de la prêtrise de pieu s'appellera maintenant la « réunion du grand conseil ».

Deuxièmement, il n'y aura plus de réunion annuelle de tous les grands prêtres ordonnés. Néanmoins, la présidence de pieu continuera d'organiser une réunion annuelle du collège des grands prêtres de pieu tel que cela a été annoncé aujourd'hui.

Une paroisse peut-elle avoir plus d'un collège d'anciens ? La réponse est oui. En accord avec Doctrine et Alliances section 107, verset 89, lorsqu'une paroisse a un nombre exceptionnellement élevé de détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek pratiquants, les dirigeants peuvent organiser plus d'un collège d'anciens. Dans ces cas-là, la répartition dans chaque collège en termes d'âge, d'expérience, d'office dans la prêtrise et de force doit être raisonnablement équilibrée.

Je témoigne que ces restructurations inspirées des collèges dans nos

paroisses et nos pieux seront sources de nombreuses bénédictions. En voici quelques exemples.

Sous la direction de l'évêque, davantage de détenteurs de la prêtrise pourront participer à l'œuvre du salut. Cette œuvre comprend le rassemblement d'Israël grâce à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, l'entraide aux familles et aux personnes dans le besoin, et l'aide aux missionnaires pour amener des âmes à Jésus-Christ.

Avec les dirigeants ayant précédemment présidé qui retourneront faire profiter le collège des anciens de leur expérience, les membres du collège seront plus forts.

Il y aura une plus grande diversité de dons et d'aptitudes au sein du collège.

Il y aura plus de souplesse et de disponibilité pour faire face aux besoins présents et urgents au sein de la paroisse et du collège, et pour nous acquitter de nos diverses responsabilités de servir.

La formation et l'unité seront supérieures lorsqu'un nouvel ancien et un grand prêtre chevronné vivront des expériences côte à côte dans leurs réunions de collège et leur service.

Nous espérons que la tâche des évêques et des présidents de branche sera allégée de sorte qu'ils pourront bien s'acquitter de leur responsabilité de prendre soin de leur troupeau et des personnes dans le besoin.

Nous comprenons que chaque paroisse et chaque pieu est différent. Toutefois, nous espérons que, suite à cette conférence générale, vous adopterez promptement ces changements. C'est un prophète de Dieu qui nous l'a commandé ! Quelle immense bénédiction et quelle grande responsabilité ! Obéissons en toute justice et en toute diligence !

Je vous rappelle que l'autorité de la prêtrise est conférée par mise à part et ordination, mais que le vrai pouvoir de la prêtrise, le pouvoir d'agir au nom du Seigneur Jésus-Christ, ne peut s'obtenir que par une vie juste.

Le Seigneur a déclaré à Joseph Smith, le prophète du Rétablissement :



« Voici, je prendrai soin de vos troupeaux, et je susciterai des anciens et les leur enverrai.

« Voici, je hâterai mon œuvre en son temps<sup>6</sup>. »

Nous vivons effectivement à une époque où le Seigneur hâte son œuvre.

Saisissons cette occasion pour réfléchir et mieux conformer notre vie à sa volonté afin de mériter les nombreuses bénédictions promises aux personnes loyales et fidèles.

Frères, merci de tout ce que vous faites pour participer à cette œuvre magnifique. Puisseons-nous avancer dans cette cause grande et honorable.

*Maintenant plus de guerre,  
de conflits, de combats !*

*Ils sont devant le Père,  
l'Éternel Roi des rois.*

*Dans la paix, l'allégresse  
ils chantent à présent.*

*Vers Dieu montent sans cesse  
leurs accents triomphants.*

*En avant ! En avant !*

*Marchons à la victoire !*

*En avant ! En avant !*

*Pour le Christ notre Roi !*

*En avant ! En avant ! En avant !*

*Pour le Christ notre Roi<sup>7</sup> !*

Aujourd'hui nous sommes tous témoins que le Seigneur a révélé sa volonté par l'intermédiaire de son prophète, le président Nelson. Je témoigne qu'il est le prophète de Dieu ici-bas. Je témoigne du Seigneur Jésus-Christ, qui est notre grand Rédempteur et Sauveur. C'est son œuvre et c'est sa volonté, j'en rends solennellement témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Amos 3:7.

2. Voir Doctrine et Alliances 84:88.

3. « Vois cette armée royale » (*Cantiques*, n° 4, édition de 1954).

4. Dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints* (« Messages de la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », N.D.T), 1965, 2:354.

5. Voir Alma 13.

6. Doctrine et Alliances 88:72-73.

7. « Vois cette armée royale » (*Cantiques*, n° 4, édition de 1954).



Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

## Service pastoral inspiré

*Je suis convaincu que le meilleur moyen de recevoir le Saint-Esprit est de se concentrer sur le service à autrui. C'est la raison pour laquelle nous avons la responsabilité de la prêtrise de servir pour le Sauveur.*

Mes chers frères, c'est vraiment un honneur de m'adresser à vous pendant cette conférence générale historique. Nous avons soutenu Russell M. Nelson comme dix-septième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En le côtoyant au cours de nos tâches quotidiennes, j'ai senti l'Esprit me confirmer que le président Nelson est appelé de Dieu pour diriger la véritable Église du Seigneur.

J'ai aussi le témoignage que le Seigneur a appelé frère Gong et frère Soares à servir au sein du Collège des douze apôtres. Je les aime et je les soutiens. Par leur ministère, ils vont faire du bien dans le monde entier et pendant des générations.

Cette conférence est historique pour une autre raison. Le président Nelson a annoncé une avancée inspirée dans le plan organisé du Seigneur pour son Église. Ce plan comprend une nouvelle





d'avoir des collèges renforcés et unifiés au niveau de la paroisse et du pieu, des collèges qui travaillent en collaboration avec toutes les organisations de la paroisse.

Comme pour les secteurs et les compagnies d'autrefois, les collèges renforcés exigent au moins deux choses pour que leurs membres prennent soin les uns des autres de la façon dont le Seigneur prend soin d'eux. Ils réussissent à le faire en faisant preuve d'amour chrétien les uns pour les autres sans se soucier de leur intérêt personnel. Les Écritures appellent cet amour « la charité [...] l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47). Et ils réussissent à le faire en étant guidés par le Saint-Esprit pour prodiguer les soins appropriés à leurs prochains.

À plusieurs reprises au cours de ces dernières semaines, des membres de l'Église ont agi en ma présence comme s'ils prévoyaient ce que le Seigneur allait faire, comme cela a été annoncé aujourd'hui. Je vais vous donner deux exemples. L'un d'eux concerne un instructeur de la Prêtrise d'Aaron âgé de quatorze ans qui a compris ce que les détenteurs de la prêtrise peuvent accomplir dans leur service pour le Seigneur. L'autre concerne un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek qui, avec l'amour du Christ, a reçu l'inspiration pour servir une famille.

Je vais d'abord vous raconter ce que ce jeune instructeur a dit dans son discours lors d'une réunion de Sainte-Cène à laquelle j'assistais. Essayez de vous rappeler comment vous étiez à quatorze ans et écoutez ses paroles qui dépassent ce qu'un si jeune garçon peut raisonnablement savoir.

« Depuis que j'ai eu quatorze ans l'année dernière, j'aime beaucoup être membre du collège des instructeurs de notre paroisse. Un instructeur a encore toutes les responsabilités d'un diacre plus certaines autres.

« Comme certains d'entre nous sont instructeurs et que d'autres le seront un jour, et comme tout le monde dans l'Église est béni par la prêtrise, il est important que nous connaissions les responsabilités d'un instructeur.

structure pour les collèges de la prêtrise dans les paroisses et les pieux afin de nous permettre de mieux remplir nos responsabilités de la prêtrise. Toutes ces responsabilités concernent les tâches des détenteurs de la prêtrise pour prendre soin des enfants de notre Père céleste.

Le plan du Seigneur pour veiller avec amour sur ses saints a pris de nombreuses formes au fil des années. Au début de l'installation des saints à Nauvoo, Joseph Smith, le prophète, avait besoin d'un cadre organisé pour s'occuper du flot de convertis qui arrivaient dans la ville et dont la plupart étaient démunis. Quatre de mes arrière-grands-parents en faisaient partie : les Eyring, Bennion, Romney et Smith. Le prophète organisa géographiquement l'aide apportée à ces saints. En Illinois, on appela ces divisions de la ville « secteurs ».

Lorsque les saints traversaient les plaines, ils prenaient soin les uns des autres au sein de « compagnies ». Un de mes arrière-grands-pères paternels rentrait de mission de ce qui est maintenant l'Oklahoma lorsqu'il rencontra une de ces compagnies. Son compagnon missionnaire et lui étaient tellement affaiblis par la maladie qu'ils se

couchèrent dans un petit chariot trouvé le long de la piste.

Le chef de la compagnie envoya deux jeunes filles porter secours aux personnes qui pouvaient se trouver dans le chariot abandonné. L'une d'elles, une jeune sœur qui s'était convertie en Suisse, regarda l'un des missionnaires et éprouva de la compassion. Cette compagnie de saints sauva la vie de mon arrière-grand-père. Il se remit suffisamment pour marcher le reste du chemin jusqu'à la vallée du Lac salé avec sa jeune sauveteuse à ses côtés. Henry Eyring et Maria Bommeli tombèrent amoureux et se marièrent, et devinrent mes arrière-grands-parents.

Des années plus tard, lorsqu'on évoquait la grande difficulté que devait représenter la traversée de ce continent, elle disait : « Oh non, ce n'était pas dur. Pendant que nous marchions, Henry et moi parlions toute la journée du miracle d'avoir trouvé le véritable Évangile de Jésus-Christ. Ce fut la période la plus heureuse dont je me souviens. »

Depuis lors, le Seigneur a employé divers moyens pour aider ses membres à prendre soin les uns des autres. Il nous donne maintenant la bénédiction



« Tout d'abord, dans Doctrine et Alliances 20:53, il est dit : 'Le devoir de l'instructeur est de toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier'.

« Ensuite, dans Doctrine et Alliances 20:54-55, on peut lire :

'De veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Église, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance ;

de veiller à ce que les membres de l'Église se réunissent souvent et à ce que tous les membres fassent leur devoir.' »

Le jeune homme a ajouté :

« Le Seigneur nous dit qu'en plus de notre responsabilité de veiller sur l'Église, nous devons prendre soin des membres à la manière du Christ parce que c'est son Église. Si nous essayons de respecter les commandements, d'être gentils les uns avec les autres, d'être honnêtes, d'être de bons amis et de nous réjouir de la compagnie les uns des autres, alors nous pourrions avoir l'Esprit avec nous et savoir ce que notre Père céleste veut que nous fassions. Si nous ne le faisons pas, alors nous ne pouvons pas remplir notre appel. »

Il a poursuivi :

« Lorsqu'un instructeur choisit de donner le bon exemple en étant un bon instructeur au foyer, en accueillant les membres à l'Église, en préparant la Sainte-Cène, en aidant chez lui et en étant un artisan de paix, il choisit d'honorer sa prêtrise et de remplir son appel.

« Pour être un bon instructeur, il ne suffit pas d'avoir un comportement responsable lorsque nous sommes à l'église ou lors des activités de l'Église. L'apôtre Paul a enseigné : 'Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté' (1 Timothée 4:12). »

Puis le jeune homme a ajouté :

« Partout où nous nous trouvons et dans tout ce que nous faisons, nous pouvons être un bon exemple de justice en tout temps et en tout lieu. »

« Mon père et moi sommes les instructeurs au foyer de la famille Brown<sup>1</sup>. Chaque fois que nous allons chez elle, je passe un excellent moment à discuter avec elle et à faire sa connaissance.

Une chose que j'aime vraiment chez les membres de cette famille, c'est que chaque fois que nous allons chez eux, ils sont disposés à écouter et ont toujours de belles expériences à raconter.

« Lorsque nous connaissons bien les membres de notre paroisse grâce à l'instruction au foyer, il est plus facile de remplir la responsabilité des instructeurs d'accueillir les membres à l'église. Le fait d'aider les gens à se sentir les bienvenus et intégrés à l'église aide tous les membres de la paroisse à se sentir aimés et préparés à prendre la Sainte-Cène.

« Chaque dimanche, après avoir accueilli les membres qui viennent à l'église, les instructeurs aident à préparer la Sainte-Cène. J'aime beaucoup préparer et distribuer la Sainte-Cène dans cette paroisse parce que tout le monde est très recueilli. Je ressens toujours l'Esprit lorsque je prépare et distribue la Sainte-Cène. C'est une véritable bénédiction pour moi de pouvoir le faire chaque dimanche.

« Lorsque nous distribuons la Sainte-Cène, les membres nous voient et nous remercient, mais il y a d'autres services que personne ne remarque, comme la préparation de la Sainte-Cène. Ce *n'est pas* important que les membres nous voient servir ; ce qui est important, c'est que le Seigneur sait que nous le servons.

« En tant qu'instructeurs, nous devrions toujours essayer de fortifier l'Église, nos amis et les membres de notre famille en nous acquittant de nos responsabilités de la prêtrise. Ce n'est pas toujours facile, mais le Seigneur ne nous donne pas de commandements sans nous préparer la voie pour que nous puissions accomplir ce qu'il nous commande (voir 1 Néphé 3:7). »

Pendant que ce jeune homme terminait son discours, je continuais d'être émerveillé de sa maturité et de sa sagesse. Il a conclu son discours en disant : « Je sais que nous deviendrons meilleurs si nous choisissons de suivre [Jésus-Christ]. »

Il y a un mois, j'ai entendu une autre histoire de service de la prêtrise lors d'une réunion de Sainte-Cène à laquelle j'ai également assisté. Dans cette histoire, le détenteur de la prêtrise



de Melchisédek expérimenté ne savait pas, au moment où il parlait, qu'il décrivait exactement ce que le Seigneur désire qu'il se produise dans les collèges renforcés de la prêtrise. Voici en substance ce qu'il a dit :

Son équipe d'instruction au foyer avait reçu la tâche de s'occuper de sept familles. La plupart d'entre elles *ne voulaient pas* recevoir de visites. Lorsque les instructeurs au foyer se rendaient à leur appartement, elles refusaient d'ouvrir la porte. Lorsqu'ils téléphonaient, personne ne répondait. Lorsqu'ils laissaient un message, personne ne rappelait. Ce frère s'est finalement résolu à faire ses visites par courrier. Il a même commencé à utiliser des enveloppes jaune vif dans l'espoir d'obtenir une réponse.

Parmi ces sept familles, il y avait une sœur seule non pratiquante qui venait d'Europe. Elle avait deux jeunes enfants.

Après de nombreuses tentatives pour prendre contact avec elle, il a reçu un SMS. Elle l'informait sèchement qu'elle était trop occupée pour recevoir ses instructeurs au foyer. Elle occupait deux emplois et servait aussi dans l'armée. Son emploi principal était agent de police et son objectif professionnel était de devenir détective, puis de retourner dans son pays natal et de continuer d'y travailler.



L'instructeur au foyer n'est jamais parvenu à lui rendre visite chez elle. Il lui envoyait régulièrement des SMS. Tous les mois, il envoyait une lettre manuscrite, et, à l'occasion de l'anniversaire des enfants, il envoyait aussi une carte.

Il ne recevait pas de réponse. Mais elle savait qui étaient ses instructeurs au foyer, avait leurs coordonnées et savait qu'ils continueraient à assurer leur service de la prêtrise.

Puis, un jour, il a reçu une demande urgente par SMS. Elle avait désespérément besoin de lui. Elle ne connaissait pas son évêque, mais elle savait qui étaient ses instructeurs au foyer.

Elle devait quitter l'État pour un mois de formation militaire quelques jours plus tard, et ne pouvait pas emmener ses enfants avec elle. Sa mère, qui devait garder les enfants, venait de s'envoler d'urgence pour l'Europe afin de s'occuper de son mari pour raison médicale.

Cette sœur non pratiquante avait suffisamment d'argent pour acheter un billet d'avion pour l'Europe à son fils cadet, mais pas pour son garçon de douze ans, Eric<sup>2</sup>. Elle a demandé à son instructeur au foyer s'il pouvait trouver une bonne famille de membres de

l'Église qui pourrait prendre Eric chez elle pendant les trente jours suivants !

L'instructeur au foyer lui a répondu par SMS qu'il allait faire de son mieux. Puis il a pris contact avec ses dirigeants de la prêtrise. L'évêque, qui était le grand prêtre président, lui a donné l'autorisation d'en informer les membres du conseil de paroisse, notamment la présidente de la Société de Secours.

Celle-ci a rapidement trouvé quatre familles avec des enfants de l'âge d'Eric, qui pourraient le prendre chez elles à tour de rôle pendant les trente jours. Pendant le mois qui a suivi, ces familles ont partagé leurs repas avec Eric, lui ont fait de la place dans leur logement étroit ou déjà bien plein, l'ont emmené en vacances, à l'église, l'ont inclus dans leurs soirées familiales, etc.

Plusieurs des familles avaient des garçons de l'âge d'Eric et ils l'ont intégré dans les réunions et les activités de leur collègue des diacres. Pendant cette période de trente jours, Eric est allé à l'église chaque dimanche pour la première fois de sa vie.

Quand sa mère est rentrée de formation, Eric a continué d'aller à l'église, généralement avec l'une de ces quatre familles ou avec d'autres

personnes avec qui il s'était lié d'amitié, notamment les instructeurs au foyer de sa mère. Finalement, il a été ordonné diacre et a commencé à distribuer la Sainte-Cène régulièrement.

Maintenant, projetons-nous dans l'avenir d'Eric. Nous ne serions pas surpris qu'il devienne un dirigeant de l'Église dans le pays de sa mère lorsque sa famille y retournera, tout cela parce que des membres ont agi ensemble dans l'unité, sous la direction d'un évêque, pour servir motivés par la charité qu'ils éprouvaient et sous l'influence du Saint-Esprit.

Nous savons qu'il est indispensable que nous ayons la charité pour être sauvés dans le royaume de Dieu. Moroni a écrit : « Si vous n'avez pas la charité, vous ne pouvez en aucune façon être sauvés dans le royaume de Dieu » (Moroni 10:21 ; voir également Éther 12:34).

Nous savons aussi que la charité est un don qui nous est conféré après tout ce que nous pouvons faire. Nous devons « prier [le] Père de toute l'énergie de [notre] cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ » (Moroni 7:48).

Je suis convaincu que le meilleur moyen de recevoir le Saint-Esprit est de se concentrer sur le service à autrui. C'est la raison pour laquelle nous avons la responsabilité de la prêtrise de servir pour le Sauveur. Lorsque nous sommes engagés au service des autres, nous pensons moins à nous-mêmes, et le Saint-Esprit peut plus facilement venir à nous et nous aider à obtenir le don de la charité, ce qui est la quête de toute une vie.

Je vous rends témoignage que le Seigneur a déjà commencé à faire un grand bond en avant dans son plan afin que nous devenions plus inspirés et plus charitables dans notre service et notre ministère de la prêtrise. Je suis reconnaissant de son amour, qu'il nous donne si généreusement. J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Le nom de la famille a été changé.
2. Le nom a été changé.





Dallin H. Oaks

Premier conseiller dans la Première Présidence

# Les pouvoirs de la prêtrise

*Il est essentiel pour l'œuvre du Seigneur dans votre famille et dans vos appels dans l'Église que vous magnifiez la sainte Prêtrise que vous détenez.*

Mes frères bien aimés, nous avons entendu le président Nelson faire une annonce qui est le fruit d'une révélation. Nous avons entendu frère Christofferson, frère Rasband et le président Eyring nous donner d'importantes explications. Ce que vous allez maintenant entendre, notamment de la bouche du président Nelson, vous aidera à comprendre ce que vous, détenteurs de la prêtrise et dirigeants du Seigneur, ferez désormais dans vos responsabilités. À cette fin, j'examinerai quelques principes fondamentaux qui régissent la prêtrise que vous détenez.

## I. La prêtrise

La Prêtrise de Melchisédek est l'autorité que Dieu a déléguée pour accomplir son œuvre qui consiste à « réaliser [...] la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). En 1829, elle a été conférée à Joseph Smith et à Oliver Cowdery par les apôtres du Sauveur, Pierre, Jacques et Jean (voir D&A 27:12). Sa nature sacrée et son pouvoir sont ineffables.

Les clés de la prêtrise sont les pouvoirs qui permettent de diriger

l'exercice de l'autorité de la prêtrise. Ainsi, lorsqu'ils ont conféré la Prêtrise de Melchisédek à Joseph et à Oliver, ils leur ont aussi donné les clés pour en diriger l'exercice (voir D&A 27:12-13). Mais toutes les clés de la prêtrise n'ont pas été conférées à ce moment-là. Toutes les clés et la connaissance nécessaires pour cette « dispensation

de la plénitude des temps » (D&A 128:18) sont données « ligne par ligne » (verset 21). Des clés supplémentaires furent données dans le temple de Kirtland sept ans plus tard (voir D&A 110:11-16). Ces clés furent données pour diriger l'autorité de la prêtrise dans les tâches supplémentaires qui furent confiées à cette époque, telles que le baptême pour les morts.

La Prêtrise de Melchisédek n'est pas un statut ou une étiquette. C'est un pouvoir divin dont on est dépositaire et que l'on doit utiliser pour le profit de l'œuvre de Dieu pour ses enfants. Nous devrions toujours nous rappeler que les hommes qui détiennent la prêtrise *ne sont pas* « la prêtrise ». Il n'est pas convenable d'utiliser l'expression « la prêtrise et les femmes ». Nous devrions dire « les détenteurs de la prêtrise et les femmes ».

## II. Un ministère de service

Examinons à présent ce que le Seigneur Jésus-Christ attend des frères qui détiennent sa prêtrise. Comment devons-nous procéder pour lui amener des âmes ?

Joseph F. Smith a enseigné : « On a dit à juste titre que l'Église est parfaitement organisée. Le seul ennui c'est que ces organisations ne sont pas pleinement conscientes des obligations qui reposent sur elles. Quand elles





comprendront complètement ce qui est exigé d'elles, elles rempliront leurs devoirs plus fidèlement et l'œuvre du Seigneur en sera d'autant plus forte, plus puissante et plus influente dans le monde<sup>1</sup>. »

Le président Smith a aussi donné cet avertissement :

« Les titres honorifiques [...] donnés par Dieu, ainsi que les offices et les ordres de la Sainte Prêtrise auxquels ils sont associés, ne doivent pas être utilisés ni considérés comme le sont les titres donnés par l'homme. Ils n'ont pas pour but d'être des décorations ni de montrer qui est le maître, mais d'appeler à un humble service dans l'œuvre du seul Maître que nous professons servir. [...] »

« Nous œuvrons pour le salut des âmes, et nous devons avoir le sentiment que c'est la plus grande tâche qui nous soit dévolue. Par conséquent, nous devons être disposés à tout sacrifier, si besoin est, pour l'amour de Dieu, pour le salut des hommes et pour le triomphe du royaume de Dieu sur la terre<sup>2</sup>. »

### III. Les offices de la prêtrise

Dans l'Église du Seigneur, les offices de la Prêtrise de Melchisédek ont différentes fonctions. Les Doctrine et Alliances appellent les grands

prêtres des « présidents permanents ou serviteurs de divers pieux dispersés au dehors » (D&A 124:134). Elles appellent les anciens des « ministres permanents de [l']Église [du Seigneur] » (D&A 124:137). Voici d'autres enseignements concernant ces différentes fonctions.

Un grand prêtre officie dans les choses spirituelles et les administre (voir D&A 107:10-12). En outre, comme Joseph F. Smith l'a enseigné, « dans la mesure où il a été ordonné à l'office de grand prêtre, [un homme] devrait se sentir obligé [...] de donner un exemple digne d'émulation devant jeunes et moins jeunes et se mettre dans une situation où il peut être un maître de justice, non seulement par le précepte mais plus particulièrement par l'exemple, en donnant aux plus jeunes le profit de l'expérience de l'âge, devenant de ce fait une force au sein de la communauté dans laquelle il demeure<sup>3</sup>. »

Concernant les devoirs de l'ancien, Bruce R. McConkie, ancien membre du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Un ancien est un ministre du Seigneur Jésus-Christ. [...] Il est chargé de se tenir à la place de son Maître [...] pour servir ses semblables. Il est l'agent du Seigneur<sup>4</sup>. »

Frère McConkie a critiqué l'idée selon laquelle un homme est « seulement un

ancien ». Il a dit : « Chaque ancien de l'Église détient la même prêtrise que le président de l'Église. [...] « Qu'est-ce qu'un ancien ? C'est un berger qui sert dans la bergerie du bon Berger<sup>5</sup>. »

Dans cette responsabilité importante de servir dans la bergerie du bon Berger, il n'y a aucune différence entre les offices de grand prêtre et d'ancien dans la Prêtrise de Melchisédek. Dans la magnifique section 107 de Doctrine et Alliances, le Seigneur déclare : « Les grands prêtres, selon l'ordre de la Prêtrise de Melchisédek, ont le droit d'officier dans leur poste, sous la direction de la présidence, pour administrer les choses spirituelles et aussi dans l'office d'ancien [ou les offices de la Prêtrise d'Aaron] » (D&A 107:10 ; voir aussi le verset 12).

Le principe le plus important pour tous les détenteurs de la prêtrise est celui que le prophète Jacob enseigne dans le Livre de Mormon. Après que son frère, Joseph, et lui furent consacrés prêtres et instructeurs du peuple, il déclara : « Et nous magnifiâmes notre ministère pour le Seigneur, assumant la responsabilité, répondant des péchés du peuple sur notre propre tête, si nous ne lui enseignions pas la parole de Dieu en toute diligence » (Jacob 1:19).

Frères, nos responsabilités de détenteurs de la prêtrise sont des sujets importants. Il y a des organisations qui peuvent se contenter de transmettre leurs messages et de remplir leurs fonctions en se basant sur les niveaux de réalisation que le monde leur fixe. Mais nous, qui détenons la prêtrise de Dieu, avons le pouvoir divin qui régit même l'entrée dans le royaume céleste de Dieu. Nous avons l'objectif et la responsabilité que le Seigneur a définis dans la préface révélée de Doctrine et Alliances. Nous devons proclamer l'Évangile au monde :

« Afin [dit le Seigneur] que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde,

« Afin que la foi grandisse sur la terre,  
« Afin que mon alliance éternelle soit établie,

« Afin que la plénitude de mon Évangile soit proclamée par les faibles



et les simples jusqu'aux extrémités du monde » (D&A 1:20-23).

Pour nous acquitter de cette mission divine, nous devons « magnifier » nos appels et nos responsabilités dans la prêtrise avec fidélité (voir D&A 84:33). Harold B. Lee a expliqué ce que signifie magnifier la prêtrise : « Lorsqu'un homme devient détenteur de la prêtrise, il devient agent du Seigneur. Il doit considérer son appel comme une mission pour le Seigneur. C'est ce que signifie magnifier la prêtrise<sup>6</sup>. »

Par conséquent, mes frères, si le Seigneur en personne vous demandait d'aider l'un de ses fils ou l'une de ses filles, ce qu'il a fait par l'intermédiaire de ses serviteurs, le feriez-vous ? Et, si vous le faisiez, agiriez-vous comme son agent, comme étant « en mission pour le Seigneur », en vous reposant sur l'aide qu'il vous a promise ?

Le président Lee a donné un autre enseignement concernant la façon de magnifier la prêtrise : « Lorsque vous utilisez une loupe pour regarder un objet, ce dernier vous paraît plus gros que si vous le regardiez à l'œil nu. La loupe magnifie l'objet. À présent, [...] s'il veut magnifier sa prêtrise, un homme doit la rendre plus grande que ce qu'elle peut lui sembler à première

vue et plus importante que ce que les autres peuvent penser<sup>7</sup>.

Voici un exemple de détenteur de la prêtrise qui magnifie son devoir dans la prêtrise. C'est Jeffrey D. Erekson qui m'a raconté cette expérience tandis qu'il m'accompagnait pour assister à une conférence de pieu en Idaho. Alors qu'il était jeune marié, qu'il n'avait que très peu d'argent et qu'il ne pensait pas pouvoir finir sa dernière année d'université, Jeffrey a décidé d'arrêter ses études et d'accepter une offre d'emploi intéressante. Quelques jours plus tard, son président de collège des anciens est venu lui rendre visite. Il lui a demandé : « Comprends-tu l'importance des clés de la prêtrise que je détiens ? » Lorsque Jeffrey lui a confirmé qu'il comprenait, le président lui a dit que, depuis qu'il avait appris son intention d'arrêter ses études, il avait été tourmenté par le Seigneur et empêché de dormir jusqu'à ce qu'il aille lui remettre ce message : « En ma qualité de président de collège des anciens, je te conseille de ne pas arrêter tes études. C'est le message que le Seigneur t'adresse. » Jeffrey a continué ses études. Je l'ai revu des années plus tard. Il était devenu un homme d'affaires prospère. À cette occasion, je l'ai entendu dire à une assemblée

de détenteurs de la prêtrise : « Ce [conseil] a changé ma vie. »

Un détenteur de la prêtrise a magnifié sa prêtrise et son appel, et cela a changé la vie d'un autre enfant de Dieu.

#### IV. La prêtrise au sein de la famille

Jusqu'à-là, j'ai parlé des fonctions de la prêtrise dans l'Église. À présent, je vais parler de la prêtrise au sein de la famille. Je commencerai par les clés. Le principe selon lequel l'autorité de la prêtrise ne peut s'exercer que sous la direction de celui qui détient les clés pour cette responsabilité est essentiel dans l'Église, mais il ne s'applique pas à l'exercice de l'autorité de la prêtrise dans la famille<sup>8</sup>. Le père qui détient la prêtrise préside au sein de sa famille par l'autorité de la prêtrise qu'il détient. Il n'a pas besoin de la direction ou de l'approbation des clés de la prêtrise pour conseiller les membres de sa famille, tenir des réunions de famille, donner des bénédictions de la prêtrise à sa femme et à ses enfants, ou donner des bénédictions de guérison aux membres de la famille ou à d'autres personnes.

En magnifiant leur prêtrise au sein de leur famille, les pères contribueraient tout autant que par quoi que ce soit d'autre à promouvoir la mission de l'Église. Les pères qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek doivent respecter les commandements afin d'avoir le pouvoir de la prêtrise pour donner des bénédictions aux membres de leur famille. Ils doivent également entretenir des relations familiales empreintes d'amour pour que les membres de leur famille aient le désir de leur demander des bénédictions. Et les parents devraient encourager les membres de la famille à demander plus de bénédictions de la prêtrise.

Pères, soyez les « partenaires égaux » de votre femme, comme l'enseigne la déclaration sur la famille<sup>9</sup>. Et, lorsque vous avez la bénédiction d'exercer le pouvoir et l'influence de l'autorité de la prêtrise que vous avez reçue, faites-le « par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère » (D&A 121:41). Ce



critère élevé pour exercer l'autorité de la prêtrise est d'autant plus important au sein de la famille. Harold B. Lee a fait cette promesse juste après être devenu président de l'Église : « Le pouvoir de la prêtrise que vous détenez n'est jamais aussi merveilleux que lorsqu'il y a des difficultés dans votre foyer, une grave maladie, [ou] une grande décision à prendre. [...] Le pouvoir de la prêtrise, qui est le pouvoir du Dieu Tout-Puissant, comprend le pouvoir d'accomplir des miracles, si c'est la volonté du Seigneur, mais, pour utiliser cette prêtrise, nous devons être dignes de l'exercer. Si nous ne comprenons pas ce principe, nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions qui découlent du fait de détenir cette grande prêtrise<sup>10</sup>. »

Mes chers frères, il est essentiel pour l'œuvre du Seigneur dans votre famille et dans vos appels dans l'Église que vous magnifiez la sainte Prêtrise que vous détenez.

Je témoigne de Jésus-Christ, dont c'est la prêtrise. Grâce à son sacrifice expiatoire et à sa résurrection, tous les hommes et toutes les femmes ont l'assurance d'accéder à l'immortalité et à la possibilité d'avoir la vie éternelle. Nous devons tous faire notre part dans cette grande œuvre de Dieu, notre Père éternel, avec fidélité et diligence. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 345.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 342, 345.
3. Voir Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Évangile*, 5<sup>e</sup> éd., 1939, p. 151.
4. Voir Bruce R. McConkie, « Seulement un ancien », *L'Étoile*, juin 1975, p. 2, l'italique dans le texte d'origine n'a pas été conservé.
5. Voir Bruce R. McConkie, « Seulement un ancien », p. 2, l'italique dans le texte d'origine n'a pas été conservé.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2000, p. 93.
7. *The Teachings of Harold B. Lee* (Les enseignements de Harold B. Lee, N.D.T), édition de Clyde J. Williams, 1996, p. 499.
8. Voir Dallin H. Oaks, « L'autorité de la prêtrise dans la famille et dans l'Église », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 24-27.
9. Voir La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
10. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2000, p. 97.



Russell M. Nelson, président de l'Église

## Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu

*Nous servons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour.*

Mes frères bien aimés, merci de votre dévouement au Seigneur et à son œuvre. Quelle joie d'être avec vous ! Au nom de la nouvelle Première Présidence, je vous remercie de vos prières et de votre soutien. Nous sommes reconnaissants que vous soyez là et au service du Seigneur. Votre sens du devoir et votre service désintéressé sont tout aussi importants dans le cadre de votre appel que le sont les nôtres dans notre appel. Au cours de ma vie de service dans l'Église, j'ai appris que ce qui importe ce n'est pas *où* l'on sert. Ce qui a le plus d'importance aux yeux du Seigneur, c'est *comment* l'on sert.

J'exprime ma profonde reconnaissance à l'égard de Thomas S. Monson qui a été un exemple pour moi pendant plus de cinquante ans. À ses conseillers, Henry B. Eyring et Dieter F. Uchtdorf, j'exprime ma profonde admiration. Je les loue pour leur service au Seigneur et à ses prophètes. Ces serviteurs dévoués ont reçu une nouvelle affectation. Ils continuent de servir avec vigueur et sans réserve. Je leur rends hommage et leur exprime mon amour.

C'est une bénédiction remarquable que de servir dans l'Église vraie et

vivante du Seigneur, avec son autorité et son pouvoir. Le rétablissement de la prêtrise de Dieu, comprenant les clés de la prêtrise, ouvre aux saints des derniers jours dignes les plus grandes de toutes les bénédictions spirituelles. Nous voyons ces bénédictions s'étendre aux femmes, aux hommes et aux enfants du monde entier.

Nous voyons des femmes fidèles qui comprennent le pouvoir inhérent à leur appel, à leur dotation et aux autres ordonnances du temple. Ces femmes savent faire appel aux pouvoirs des cieux pour protéger et fortifier leur mari, leurs enfants et les autres personnes qui leur sont chères. Ce sont des femmes spirituellement fortes qui dirigent, enseignent et servent courageusement dans leur appel avec le pouvoir et l'autorité de Dieu<sup>1</sup> ! Comme je leur suis reconnaissant !

De même, nous voyons des hommes fidèles qui sont à la hauteur de l'honneur qu'ils ont de détenir la prêtrise. Ils dirigent et servent en faisant des sacrifices à la manière du Seigneur avec amour, gentillesse et patience. Ils bénissent, guident, protègent et fortifient autrui par le pouvoir de la Prêtrise





de Melchisédek qu'ils détiennent. Ils font des miracles pour les personnes qu'ils servent tout en protégeant leur mariage et leur famille. Ils fuient le mal et sont des anciens puissants en Israël<sup>2</sup>. Je leur suis très reconnaissant.

Maintenant, j'aimerais vous faire part d'une préoccupation. Beaucoup trop de nos frères et sœurs ne comprennent pas complètement le concept du pouvoir et de l'autorité de la prêtrise. Ils agissent comme s'ils préféraient satisfaire leurs propres désirs et appétits égoïstes plutôt que d'utiliser le pouvoir de Dieu pour bénir ses enfants.

Je crains qu'un trop grand nombre de nos frères et sœurs ne comprennent pas les bénédictions qui pourraient être les leurs<sup>3</sup>. Par exemple, certains de nos frères agissent comme s'ils ne comprenaient pas ce qu'est la prêtrise et ce qu'elle leur permet de faire. Je vais vous donner quelques exemples précis.

Il n'y a pas si longtemps, j'ai assisté à une réunion de Sainte-Cène au cours de laquelle un bébé devait recevoir un nom et une bénédiction de son père. Le jeune père, tenant sa précieuse petite fille dans ses bras, lui a donné un nom et a fait une belle *prière*. Mais il n'a *pas* donné de bénédiction à l'enfant. Cet adorable bébé a reçu un nom mais pas de bénédiction ! Cet ancien ne

connaissait pas la différence entre une prière et une bénédiction de la prêtrise. Avec l'autorité et le pouvoir de la prêtrise, il aurait pu bénir son bébé mais ne l'a pas fait. Et j'ai pensé : « Quelle occasion manquée ! »

Je vais vous donner d'autres exemples. Nous voyons des frères qui mettent à part des sœurs comme dirigeantes et instructrices de la Primaire, des Jeunes Filles ou de la Société de Secours mais qui ne les bénissent pas pour qu'elles aient le pouvoir de remplir leur appel. Ils donnent seulement des avertissements et des instructions. Nous voyons des pères dignes qui ne donnent pas de bénédiction de la prêtrise à leur épouse ou à leurs enfants alors que c'est exactement ce dont ils ont besoin. Le pouvoir de la prêtrise a été rétabli sur la terre et, pourtant, bien trop de frères et sœurs traversent les terribles épreuves de la vie sans jamais recevoir de véritables bénédictions de la prêtrise. Quelle tragédie ! Tragédie que nous pouvons faire disparaître.

Frères, nous détenons la sainte prêtrise de Dieu ! Nous avons son autorité pour bénir son peuple. Pensez à la remarquable assurance que le Seigneur nous a donnée quand il a dit : « Je bénirai celui que tu bénis<sup>4</sup> ». Nous avons le droit sacré d'agir au nom de

Jésus-Christ pour bénir les enfants de Dieu selon sa volonté à leur égard. Présidents de pieu et évêques, veillez à ce que chaque membre des collèges qui dépendent de vous comprenne comment donner une bénédiction de prêtrise, ainsi que la dignité personnelle et la préparation spirituelle requises pour faire pleinement appel au pouvoir de Dieu<sup>5</sup>.

Vous tous, les frères qui détenez la prêtrise, je vous invite à inciter les membres à respecter leurs alliances, à jeûner et à prier, à étudier les Écritures, à aller au temple et à servir avec foi en tant qu'hommes et femmes de Dieu. Nous pouvons aider chaque membre à voir avec les yeux de la foi que l'obéissance et la justice les rapprocheront de Jésus-Christ, et leur permettront d'avoir la compagnie du Saint-Esprit et d'avoir de la joie dans la vie !

La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé et dirigé pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leur famille<sup>6</sup>. Parce que cette Église est la sienne, nous, ses serviteurs, les servirons un par un, tout comme il l'a fait<sup>7</sup>. Nous servirons en son nom, avec son pouvoir et son autorité, et avec sa bonté et son amour.

Il y a plus de soixante ans, j'ai vécu une expérience à Boston qui m'a



enseigné à quel point la bénédiction de servir les personnes individuellement peut être puissante. À cette époque, j'étais interne dans le service de chirurgie de l'hôpital général du Massachusetts, de garde tous les jours, une nuit sur deux et un weekend sur deux. Le temps que je pouvais consacrer à ma femme, à nos quatre enfants et à l'activité dans l'Église, était limité. Néanmoins, notre président de branche m'a demandé de rendre visite à Wilbur et Leonora Cox dans l'espoir que frère Cox redeviendrait pratiquant dans l'Église. Leonora et lui avaient été scellés au temple<sup>8</sup>, mais il y avait des années que Wilbur n'était plus pratiquant.

Mon compagnon de visite et moi sommes allés chez eux. Quand nous sommes entrés, sœur Cox nous a accueillis chaleureusement<sup>9</sup> mais frère Cox est parti brusquement dans une autre pièce et a fermé la porte.

Je suis allé jusqu'à la porte fermée et j'ai frappé. Après un moment, j'ai entendu une voix étouffée dire : « Entrez ». J'ai ouvert la porte et j'ai vu frère Cox assis à côté d'un large éventail d'équipement de radio-amateur.

Dans cette petite pièce, il a allumé un cigare. Visiblement, je n'étais pas du tout le bienvenu.

Regardant dans la pièce avec émerveillement, j'ai dit : « Frère Cox, j'ai toujours voulu en apprendre plus sur le montage des radio-amateurs. Seriez-vous disposé à me montrer ? Je suis désolé mais je ne peux pas rester plus longtemps ce soir mais puis-je revenir une autre fois ? »

Il a hésité un instant, puis a dit : « oui ». Cela a marqué le début de ce qui est devenu une merveilleuse amitié. Je suis revenu et il m'a appris. J'ai commencé à l'aimer et à le respecter. Au fil des visites, la grandeur de cet homme a émergé. Nous sommes devenus de très bons amis, tout comme nos femmes le sont devenues. Plus tard, ma famille et moi avons déménagé. Les dirigeants locaux ont continué de s'occuper de la famille Cox<sup>10</sup>.

Environ huit ans après cette première visite, le pieu de Boston a été créé<sup>11</sup>. Pouvez-vous deviner qui en a été le président ? Oui ! Frère Cox ! Dans les années qui ont suivi, il a aussi été président de mission et président de temple.

Des années plus tard, alors que j'étais membre du Collège des Douze, j'ai été chargé de créer un nouveau pieu dans le comté de Sanpete, en Utah. Au cours des entretiens habituels, j'ai eu l'agréable surprise de rencontrer de nouveau mon bon ami Wilbur Cox. Je me suis senti inspiré à l'appeler comme patriarche du nouveau pieu. Je l'ai ordonné, puis nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre et nous sommes mis à pleurer. Les personnes présentes dans la salle se demandaient pourquoi deux hommes mûrs pleuraient. Nous le savions. Sœur Cox le savait. Nos larmes étaient des larmes de joie ! Nous nous souvenions en silence de cet incroyable voyage d'amour et de repentir qui avait commencé plus de trente ans auparavant, un soir chez eux.

L'histoire ne s'arrête pas là. La famille de frère et sœur Cox s'est agrandie et compte aujourd'hui trois enfants, vingt petits-enfants et cinquante-quatre arrière-petits-enfants. Ajoutez à cela l'impact qu'ils ont eu sur des centaines de missionnaires, des milliers de personnes au temple auxquelles s'ajoutent encore les centaines de personnes qui ont reçu une bénédiction patriarcale de Wilbur Cox. Son influence et celle de Leonora continueront d'avoir des répercussions pendant de nombreuses générations dans le monde entier.

Des expériences comme celle de Wilbur et Leonora Cox se produisent dans l'Église chaque semaine, et chaque jour, j'espère. Des serviteurs dévoués du Seigneur Jésus-Christ accomplissent son œuvre, avec son pouvoir et son autorité.

Frères, nous pouvons ouvrir des portes, nous pouvons donner des bénédictions de prêtrise, nous pouvons guérir des cœurs, nous pouvons porter des fardeaux, nous pouvons fortifier des témoignages, nous pouvons sauver des vies et nous pouvons apporter de la joie dans les foyers des saints des derniers jours, tout cela parce que nous détenons la prêtrise de Dieu. Nous sommes les hommes qui ont été « appelés et préparés dès la fondation du monde, selon la prescience de Dieu, à cause de leur foi extrême » pour accomplir cette œuvre<sup>12</sup>.





# Autorités générales et officiers généraux de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

## LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Dallin H. Oaks,  
Premier conseiller



Russell M. Nelson,  
Président



Henry B. Eyring,  
Deuxième conseiller

## COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



M. Russell Ballard



Jeffrey R. Holland



Dieter F. Uchtdorf



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen



Ronald A. Rasband



Gary E. Stevenson



Dale G. Renlund



Gerrit W. Gong



Ulisses Soares

## PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Whitney Clayton



Craig C. Christensen



Lynn G. Robbins



Juan A. Uceda



Patrick Kearon



Carl B. Cook



Robert C. Eby



# SOIXANTE-DIX AUTORITÉS GÉNÉRALES

(par ordre alphabétique)

Marcos A. Aloukalis	Valeri V. Cordon	Jack N. Girard	Eduardo Gavarret	Jomi L. Koch	Kevin W. Pearson	Juan Pablo Villar	Terence M. Vinson	Itakashi Wada	Taniel B. Waboko	Scott D. Whiting	Larry Y. Wilson	Chi Hong (Sam) Wong	Jorge F. Zaballos	Claudio D. Zivic	Steven C. Snow	Vem P. Stanfill	Brian K. Taylor	Michael John U. Teh	Jose A. Teixeira	Amulio Valenzuela			
Lawrence E. Cobridge	J. Dean Comisi	Taylor G. Godby	Carlos A. Godby	Hugo E. Martinez	Paul B. Pepper	Anthony D. Revins	Erich W. Kopschke	Richard J. Majnes	Rafael E. Pino	Michael T. Ringwood	Peter F. Meus	Evan A. Schmutz	Gregory A. Schwitzer	Joseph W. Shari	S. Gifford Nielsen	Brent H. Nielson	Allan F. Pecker	S. Mark Palmer	Allison de Paula Parrella	Douglas D. Holmes	Stephen W. Owen	Mi. Joseph Brough	
Craig A. Cardon	Matthew L. Carpenter	Yoon Hwan Choi	Kim B. Clark	Weatherford T. Clayton	Randy D. Funk	Bradley D. Foster	Larry S. Kacher	Paul V. Johnson	David P. Homer	David V. Ochoa	Allan F. Pecker	S. Mark Palmer	Jose A. Teixeira	Amulio Valenzuela	Dean M. Davis	Gerard Causse	W. Christopher Waddell	Joy D. Jones	Lisa L. Harkness	Cristina B. Franco	Douglas D. Holmes	Stephen W. Owen	Mi. Joseph Brough
Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico	Raymond E. D'Amico

## ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Dean M. Davis, Premier conseiller  
Gerard Causse, Evêque président  
W. Christopher Waddell, Deuxième conseiller

## OFFICIERS GÉNÉRAUX

ÉCOLE DU DIMANCHE			JEUNES FILLES			SOCIÉTÉ DE SECOURS			PRIMAIRE			JEUNES GENS		
Devin G. Durant, Premier conseiller	Tad R. Callister, Président	Brian K. Ashton, Deuxième conseiller	Michelle D. Craig, Premier conseiller	Bonnie H. Gordon, Président	Becky Craven, Deuxième conseiller	Sharon Eubank, Premier conseiller	Jean B. Bingham, Président	Reyna J. Aburto, Deuxième conseiller	Lisa L. Harkness, Premier conseiller	Joy D. Jones, Président	Cristina B. Franco, Deuxième conseiller	Douglas D. Holmes, Premier conseiller	Stephen W. Owen, Président	Mi. Joseph Brough, Deuxième conseiller







Ce soir, je vous invite à vous lever littéralement avec moi dans notre grande fraternité éternelle. Quand j'appellerai votre office dans la prêtrise, veuillez vous lever et rester debout. Diacres, veuillez vous lever ! Instructeurs, levez-vous ! Prêtres ! Évêques ! Anciens ! Grands prêtres ! Patriarches ! Soixante-dix ! Apôtres !

Frères, veuillez rester debout et chanter avec le chœur les trois couplets de « Rise Up, O Men of God<sup>13</sup> ». Pendant que vous chantez, vous qui êtes l'armée puissante de Dieu, réfléchissez à votre devoir d'aider à préparer le monde pour la seconde venue du Seigneur. C'est notre responsabilité. C'est un honneur. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

## NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Un plaidoyer à mes sœurs », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 96.
2. Voir Russell M. Nelson, « Le prix du pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2016, p. 66-69 ; voir aussi Alma 13:7-8 ; Doctrine et Alliances 84:17-20, 35-38.
3. Voir Doctrine et Alliances 84:19-22, 107:18-19 et Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:30-31 (dans le guide des Écritures).
4. Voir Doctrine et Alliances 132:47.
5. Le lien entre le pouvoir de la prêtrise et la justice personnelle est abordé plus en profondeur dans le discours du président Nelson, « Le prix du pouvoir de la prêtrise », p. 66-69, voir également Doctrine et Alliances 121:34-37, 41-44.
6. Le rôle essentiel d'un effort organisé et dirigé pour servir les personnes et les familles est manifeste partout et à chaque fois que l'Église de Jésus-Christ a été établie. Voir par exemple Luc 10:1-20 ; Actes 6:1-6 ; Éphésiens 4:11-14 ; Mosiah 18:9, 18-19, 27-29 ; Doctrine et Alliances 20:42, 51, 57.
7. Voir 3 Néphé 17:9-10, 20-21.
8. Temple de Manti (Utah, États-Unis), mercredi 15 juin 1937.
9. Les jeûnes et les prières de Léonora chaque lundi pendant des années ont certainement eu une grande influence bénéfique.
10. En 1954, le président de branche, Ira Terry, a appelé Wilbur comme surintendant de l'École du Dimanche de la branche. Wilbur a accepté l'appel et a abandonné à tout jamais toutes ses habitudes contraires à la Parole de Sagesse. Il a consacré le reste de sa vie au service de l'œuvre du Sauveur.
11. En 1962.
12. Alma 13:3.
13. « Rise Up, O Men of God », *Hymns*, n° 324.



Larry Y. Wilson  
des soixante-dix

## Prenez le Saint-Esprit pour guide

*Quel don incomparable reçoivent les personnes qui mettent leur foi en Jésus-Christ ! Ce don est le Saint-Esprit.*

En ce dimanche de Pâques, nos pensées se tournent vers la résurrection du Seigneur Jésus-Christ et la tombe vide qui donnent à chaque croyant l'espérance dans le triomphe du Christ, prenant la place d'une défaite certaine. Avec l'apôtre Paul, je crois que, tout comme Dieu a ressuscité le Christ d'entre les morts, de même il rendra la vie à nos corps mortels par son Esprit qui habite en nous<sup>1</sup>.

*Ranimer* signifie faire revivre. Tout comme le Christ ramène notre corps à la vie après la mort physique grâce au pouvoir de sa résurrection, il peut aussi nous ramener de la mort spirituelle<sup>2</sup>. Dans le livre de Moïse, on lit qu'Adam connut ce passage à la vie : « [Adam] fut baptisé, et l'Esprit du Seigneur descendit sur lui, et c'est ainsi qu'il naquit de l'Esprit, et il fut vivifié dans l'homme intérieur<sup>3</sup>. »

Quel don incomparable reçoivent les personnes qui mettent leur foi en Jésus-Christ ! Ce don est le Saint-Esprit qui nous offre ce que le Nouveau Testament appelle la « vie en Jésus-Christ<sup>4</sup> ». Mais considérons-nous parfois ce tel don comme allant de soi ?

Frères et sœurs, c'est un honneur extraordinaire d'« avoir [...] le Saint-Esprit pour guide<sup>5</sup> », comme le montre le récit suivant.

Pendant la guerre de Corée, l'enseigne de vaisseau Frank Blair servait sur un navire de transport de troupes affecté au Japon<sup>6</sup>. Le navire n'était pas suffisamment grand pour avoir un aumônier, alors le capitaine a demandé à frère Blair de devenir l'aumônier non officiel car il avait observé que le jeune homme était une personne de foi et de principe, et que tout l'équipage le respectait extrêmement.

L'enseigne Blair écrit : « Notre navire fut pris dans un violent typhon. Les vagues atteignaient près de quinze mètres de haut. J'étais de quart [...] et, à ce moment-là, un de nos trois moteurs s'arrêta de fonctionner et l'on découvrit une fissure au milieu du navire. Il restait deux moteurs, mais l'un des deux ne fonctionnait qu'à demi-puissance. Nous étions dans une situation critique. »

L'enseigne Blair termina son quart et s'apprêtait à se mettre au lit lorsque le capitaine frappa à sa porte. Il demanda : « Pourriez-vous prier pour le bateau ? »



Bien entendu l'enseigne Blair accepta de le faire.

À ce moment-là, il aurait pu simplement dire dans sa prière : « Père céleste, veuille bénir notre bateau et nous préserver », puis aller dormir. Au lieu de cela, il pria pour savoir ce qu'il *pouvait faire* pour assurer la sécurité du navire. En réponse à sa prière, le Saint-Esprit le poussa à aller sur le pont et à parler au capitaine pour mieux connaître la situation. Il découvrit que le capitaine essayait de déterminer la vitesse à laquelle faire tourner les moteurs restants du navire. L'enseigne Blair retourna dans sa cabine pour prier une nouvelle fois.

Il demanda : « *Que puis-je faire* pour résoudre le problème des moteurs ? »

En réponse, le Saint-Esprit lui murmura qu'il devait faire le tour du navire et observer afin de réunir davantage d'informations. Il retourna de nouveau voir le capitaine et lui demanda l'autorisation de faire le tour du pont. Puis, un filin de sécurité noué autour de la taille, il sortit dans la tempête.

Tandis qu'il se tenait à la proue du navire, il observa les hélices géantes qui sortaient de l'eau chaque fois que le navire était au sommet d'une vague. Une seule hélice fonctionnait à plein régime et elle tournait très vite. Après ces observations, l'enseigne Blair pria de nouveau. Il reçut la réponse claire que le seul moteur qui tournait correctement

subissait trop de pression et qu'il fallait le ralentir. Alors, il retourna voir le capitaine et lui donna ce conseil. Le capitaine fut surpris car l'ingénieur du navire venait de lui suggérer exactement le contraire : augmenter la vitesse du moteur qui fonctionnait correctement afin de sortir de la tempête. Le capitaine choisit néanmoins de suivre le conseil de l'enseigne Blair et ralentit le moteur. Au petit matin, le navire était en sécurité dans des eaux calmes.

Deux heures plus tard seulement, le moteur en bon état cessa complètement de fonctionner. Grâce au moteur restant qui marchait à demi-puissance, le navire arriva tant bien que mal au port.

Le capitaine dit à l'enseigne Blair : « Si nous n'avions pas ralenti le moteur comme nous l'avons fait, il serait tombé en panne au beau milieu de la tempête ».

Sans ce moteur, il aurait été impossible de diriger le navire. Celui-ci se serait retourné et aurait sombré. Le capitaine remercia le jeune officier membre de l'Église et affirma qu'il était convaincu que le fait d'avoir suivi ses impressions spirituelles avait sauvé le navire et son équipage.

Cette histoire est assez spectaculaire. Il est peu probable que nous nous trouverons dans une situation aussi désespérée, mais cette histoire comporte des indications importantes sur la façon dont nous *pouvons* recevoir plus fréquemment l'aide du Saint-Esprit.

Premièrement, pour ce qui est de la révélation, nous devons régler notre récepteur sur la longueur d'ondes du ciel. L'enseigne Blair menait une vie pure et fidèle. S'il n'avait pas été obéissant, il n'aurait *pas* eu la confiance spirituelle nécessaire pour prier comme il l'a fait pour la sécurité de son navire et pour recevoir des instructions aussi précises. Nous devons tous faire l'effort de conformer notre vie aux commandements de Dieu afin qu'il nous guide.

Parfois, nous ne parvenons pas à entendre le message des cieux parce que nous ne sommes pas dignes. Le repentir et l'obéissance permettent de retrouver une communication claire. Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu traduit par *repentir* signifie « se tourner » ou « faire demi-tour<sup>7</sup> ». Lorsque vous avez l'impression d'être loin de Dieu, vous devez simplement prendre la décision de vous détourner du péché, et de faire face au Sauveur, et vous le trouverez en train de vous attendre, les bras grand ouverts. Il est désireux de vous guider et il suffit d'une prière pour recevoir de nouveau son aide<sup>8</sup>.

Deuxièmement, l'enseigne Blair ne s'est pas contenté de demander au Seigneur de *résoudre* son problème. Il a demandé ce qu'il *pouvait faire* pour contribuer à sa résolution. De même, nous pourrions demander : « Seigneur, que dois-je faire *pour contribuer à la résolution de mon problème* ? » Au lieu de faire la liste de nos problèmes dans notre prière et de demander au Seigneur de les résoudre, nous devrions rechercher des manières plus dynamiques de recevoir son aide et nous engager à agir conformément aux instructions de l'Esprit.

Nous pouvons tirer une troisième leçon de l'histoire de l'enseigne Blair. Aurait-il pu prier avec tant de calme et d'assurance s'il n'avait pas déjà reçu l'aide de l'Esprit auparavant ? Ce n'est pas quand le typhon arrive qu'il faut ressortir le don du Saint-Esprit et chercher à comprendre comment l'utiliser. Ce jeune homme suivait manifestement un modèle qu'il avait utilisé de nombreuses fois auparavant, y compris pendant sa mission à plein



temps. Nous avons besoin du Saint-Esprit pour guide lorsque les eaux sont calmes, ainsi sa voix nous sera facilement reconnaissable durant la tempête la plus violente.

Certains peuvent penser que nous ne devrions pas nous attendre à être guidés quotidiennement par l'Esprit parce qu'il n'est pas convenable que le Seigneur commande en tout<sup>9</sup>. Mais cette Écriture fut donnée à certains des premiers missionnaires qui demandaient à Joseph Smith une révélation qu'ils auraient dû recevoir personnellement. Dans un verset précédent, le Seigneur leur dit de se rendre dans le champ de la mission « *selon qu'ils en délibéreront entre eux et [lui]*<sup>10</sup> ».

Ces missionnaires voulaient une révélation précise concernant leur itinéraire de voyage. Ils n'avaient pas encore appris à prendre leurs propres décisions concernant des sujets personnels. Le Seigneur qualifia cette attitude de paresse. Les premiers membres de l'Église étaient probablement tellement heureux d'avoir un véritable prophète qu'ils risquaient de ne pas apprendre comment recevoir la révélation pour eux-mêmes. L'autonomie spirituelle consiste à entendre la voix du Seigneur par l'intermédiaire de son Esprit pour sa vie personnelle.

Alma conseilla à son fils de « consulter le Seigneur *dans toutes ses actions*<sup>11</sup>. » Vivre de cette manière, ce que nous appelons souvent « vivre par l'Esprit », est un grand honneur. Cela produit un sentiment de sérénité et d'assurance ainsi que les fruits de l'Esprit, tels que l'amour, la joie et la paix<sup>12</sup>.

La capacité de l'enseigne Blair de recevoir la révélation les a sauvés, ses compagnons de bord et lui, d'une tempête déchaînée. D'autres genres de tempêtes font rage de nos jours. Dans le Livre de Mormon, la parabole de l'arbre de vie<sup>13</sup> est une illustration puissante de la façon de se mettre en sécurité spirituelle dans un tel monde. Ce songe parle d'un brouillard de ténèbres qui s'élève subitement pour entraîner la destruction spirituelle des membres de l'Église qui marchent sur le chemin qui les ramène à Dieu<sup>14</sup>.



En réfléchissant à cette comparaison, j'imagine des foules de gens qui avancent sur ce chemin, certains s'agrippant fermement à la barre de fer, mais beaucoup d'autres simplement en train de suivre les pas des personnes qui les précèdent. Cette dernière façon d'avancer demande peu de réflexion et d'efforts. Il suffit pour cela de faire et penser ce que les autres font et pensent. Cela fonctionne très bien lorsque le temps est ensoleillé. Mais les tempêtes de la tromperie et les brouillards du mensonge surviennent sans prévenir. Dans ces situations, connaître la voix du Saint-Esprit est une question de vie ou de mort spirituelle.

Néphi fait la grande promesse que « quiconque prête l'oreille à la parole de Dieu et *s'y tient fermement* [...] ne périra jamais ; et que les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourront pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction<sup>15</sup> ».

Il n'est pas suffisant de suivre les pas des personnes qui nous précèdent. Nous ne pouvons pas simplement faire et penser ce que les autres font et pensent ; nous devons écouter la

voix de Dieu. Nous devons tous tenir la barre de fer. Ensuite, nous pourrons nous adresser au Seigneur pleins d'une confiance humble, sachant qu'il nous conduira par la main et nous donnera la réponse à nos prières<sup>16</sup>. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Romains 8:11 ; voir également Jean 14:16.
2. Voir 2 Néphi 2:21 ; Alma 42:9.
3. Moïse 6:65.
4. Romains 8:2 ; voir aussi 2 Néphi 25:25.
5. Voir Doctrine et Alliances 45:57.
6. Expérience racontée avec l'autorisation de Frank Blair. Frère Blair, âgé aujourd'hui de 89 ans, était présent dans le centre de conférence lors de ce discours.
7. Le terme hébreu traduit par « repentir » dans, par exemple, Ézéchiel 14:6 [dans la version anglaise du roi Jacques de la Bible, N.D.T], est transcrit « *shoob* ». Ce qui signifie « faire demi-tour » ou « retourner ». (Voir James Strong, *The Exhaustive Concordance of the Bible*, 1890, p. 7725).
8. Voir Jacob 6:5 ; Mosiah 16:12 ; Alma 5:33 ; 19:36 ; 29:10 ; 3 Néphi 9:14.
9. Voir Doctrine et Alliances 58:26.
10. Doctrine et Alliances 58:25 ; italiques ajoutés.
11. Voir Alma 37:37 ; italiques ajoutés.
12. Voir Galates 5:22.
13. Voir 1 Néphi 8 ; 12 ; 15.
14. Voir 1 Néphi 8:23-24 ; 12:17.
15. Voir 1 Néphi 15:24 ; italiques ajoutés.
16. Voir Doctrine et Alliances 112:10.



**Reyna I. Aburto**

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

## D'un commun accord

*Afin d'atteindre notre destinée sublime, nous avons besoin les uns des autres et devons être unis.*

L'une des créatures les plus remarquables de la terre est le papillon appelé monarque. Au cours d'un voyage au Mexique pour passer Noël dans la famille de mon mari, nous avons visité une réserve de papillons, où des millions de monarques passent l'hiver. C'était fascinant de voir un spectacle aussi impressionnant et de réfléchir à l'exemple d'unité et

d'obéissance aux lois divines manifesté par les créatures de Dieu<sup>1</sup>.

Les monarques ont un excellent sens de l'orientation. Ils se servent de la position du soleil pour trouver la direction à prendre. Tous les ans, au printemps, ils parcourent des milliers de kilomètres pour se rendre du Mexique au Canada, et, tous les ans, à l'automne, ils retournent dans les mêmes forêts de



*Tout comme les papillons monarques retournent chez eux au Mexique, nous sommes sur le chemin du retour dans notre foyer céleste.*

sapins sacrés du Mexique<sup>2</sup>. Ils font cela chaque année, un minuscule battement d'aile à la fois. Pendant leur voyage, ils s'agglutinent la nuit sur les arbres pour se protéger les uns les autres du froid et des prédateurs<sup>3</sup>.

Un groupe de papillons ressemble à un kaléidoscope<sup>4</sup>. N'est-ce pas une magnifique image ? Chaque papillon est unique et différent, pourtant un Créateur aimant a fait en sorte que ces créatures apparemment fragiles aient la capacité de survivre, voyager, se multiplier et propager la vie tandis qu'elles passent d'une fleur à l'autre, répandant le pollen. Bien que chaque papillon soit différent, ils travaillent tous ensemble pour rendre le monde plus beau et plus fructueux.

Comme les monarques, nous faisons un voyage pour retourner dans notre foyer céleste où nous serons réunis à nos parents célestes<sup>5</sup>. Comme les papillons, nous avons reçu des qualités divines qui nous permettent de nous orienter dans la vie, afin de « [remplir] la mesure de [notre] création<sup>6</sup>. Comme eux, si nos cœurs sont enlacés dans l'unité<sup>7</sup>, le Seigneur nous protégera « comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes<sup>8</sup> » et fera de nous un magnifique kaléidoscope.

Enfants, jeunes filles et jeunes gens, sœurs et frères, nous faisons ce voyage ensemble. Afin d'atteindre notre destinée sublime, nous avons besoin les uns des autres et devons être unis. Le Seigneur nous a commandé : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi<sup>9</sup>. »

Jésus-Christ est l'exemple suprême d'unité avec son Père. Ils sont un en but, en amour et en œuvre, « la volonté du Fils étant engloutie dans la volonté du Père<sup>10</sup> ».

Comment pouvons-nous suivre l'exemple parfait d'unité du Seigneur avec son Père et être plus unis à eux et les uns aux autres ?

Nous trouvons un modèle inspirant dans Actes 1:14 qui dit : « Tous *d'un commun accord* persévéraient dans la prière, avec les femmes<sup>11</sup> ».

Je pense qu'il est significatif que l'expression « d'un commun accord »



figure à plusieurs reprises dans le livre des Actes qui raconte ce que les disciples de Jésus-Christ firent immédiatement après son ascension au ciel en tant qu'être ressuscité, et qui rapporte les bénédictions qu'ils reçurent du fait de leurs efforts. Il est également remarquable de trouver un modèle identique parmi les fidèles dans les Amériques au moment où le Seigneur leur rendit visite et les instruisit. L'expression « d'un commun accord » signifie dans l'entente, dans l'unité et tous ensemble.

Voici ce que firent dans l'unité les saints fidèles dans les deux parties du monde : ils témoignèrent de Jésus-Christ, étudièrent la parole de Dieu et se servirent les uns les autres avec amour<sup>12</sup>.

Les disciples du Seigneur étaient un en but, en amour et en œuvres. Ils savaient qui ils étaient, ils savaient ce qu'ils devaient faire et ils le faisaient par amour pour Dieu et pour leur prochain. Ils étaient les éléments d'un magnifique kaléidoscope avançant d'un commun accord.

Voici les bénédictions qu'ils reçurent : ils furent remplis du Saint-Esprit, des miracles s'accomplirent parmi eux et l'Église progressa, il n'y avait pas de querelles parmi le peuple et le Seigneur les bénissait en tout<sup>13</sup>.

Nous pouvons supposer que la raison pour laquelle ils étaient tellement unis est qu'ils connaissaient personnellement le Seigneur. Ils avaient été proches de lui et avaient été témoins de sa mission divine, des miracles qu'il avait accomplis et de sa résurrection. Ils virent et touchèrent les marques dans ses mains et dans ses pieds. Ils savaient avec certitude qu'il était le Messie promis, le Rédempteur du monde. Ils savaient « qu'il est la source de toute guérison, de toute paix et de toute progression éternelle<sup>14</sup> ».

Même si nous n'avons pas vu notre Sauveur physiquement, nous pouvons savoir qu'il vit. Si nous nous rapprochons de lui et cherchons à recevoir le témoignage personnel, par le Saint-Esprit, de sa mission divine, nous comprendrons mieux notre objectif ; l'amour de Dieu demeurera dans notre cœur<sup>15</sup> ; nous serons déterminés à être



unis dans les kaléidoscopes de notre famille, de notre paroisse et de notre collectivité ; et nous nous servirons les uns les autres « de manières nouvelles et meilleures<sup>16</sup> ».

Il se produit des miracles lorsque les enfants de Dieu œuvrent ensemble, guidés par l'Esprit, pour tendre la main aux personnes dans le besoin.

Nous entendons d'innombrables histoires où l'amour du prochain se manifeste pendant des catastrophes. Par exemple, l'année dernière, lorsque la ville de Houston a subi des inondations catastrophiques, les gens ont oublié leurs propres besoins pour porter secours aux autres. Un président de collège d'anciens a lancé un appel à l'aide à la collectivité et soixante-dix-sept bateaux ont été envoyés. Les sauveteurs ont parcouru les quartiers inondés et ont transporté des familles entières jusqu'à nos églises, où elles ont trouvé un abri et l'aide nécessaire. Membres de l'Église et non-membres ont travaillé ensemble à un objectif commun.

À Santiago, au Chili, une présidente de Société de Secours a eu le désir d'aider les immigrants de sa collectivité venus d'Haïti. Elle en a parlé avec ses dirigeants de la prêtrise, et, ensemble,

ils ont eu l'idée de leur proposer des cours d'espagnol, afin de les aider à mieux s'intégrer dans leur nouvelle patrie. Tous les samedis matin, les missionnaires se sont réunis avec leurs élèves motivés. Le sentiment d'unité dans ce bâtiment est un exemple inspirant de personnes d'horizons différents qui servent d'un commun accord.

Au Mexique, des centaines de membres ont voyagé pendant des heures pour aider les survivants de deux forts séismes. Ils sont arrivés équipés d'outils, de machines, et d'amour pour leur prochain. Pendant que les bénévoles rassemblés dans une de nos églises attendaient les consignes, le maire de la ville d'Ixhuatán a éclaté en sanglots devant une telle manifestation de « l'amour pur du Christ<sup>17</sup> ».

Le Seigneur nous donne maintenant l'occasion de tenir conseil chaque mois dans nos collèges de la prêtrise et nos Sociétés de Secours, afin de pouvoir être des participants plus actifs dans le kaléidoscope de notre paroisse ou de notre branche, où nous avons tous notre place et sommes tous nécessaires.

Nos chemins sont différents et pourtant nous marchons ensemble. Notre chemin n'est pas d'où nous venons et ce que nous avons fait ; notre chemin



c'est là où nous allons et ce que nous sommes en train de devenir, dans l'unité. Lorsque nous tenons conseil sous la direction du Saint-Esprit, nous pouvons voir où nous sommes et où nous devons être. Le Saint-Esprit nous donne une vision que nos yeux naturels ne peuvent pas voir, parce que « la révélation se déverse sur nous tous<sup>18</sup> » et, lorsque nous rassemblons cette révélation, nous pouvons voir davantage.

Quand nous travaillons dans l'unité, notre objectif doit être de rechercher et d'accomplir la volonté du Seigneur ; notre motivation doit être l'amour que nous éprouvons pour Dieu et pour notre prochain<sup>19</sup> ; et notre plus grand désir doit être de travailler diligemment<sup>20</sup> afin de pouvoir préparer le chemin pour le retour glorieux de notre Sauveur. La seule manière d'y arriver est de le faire « d'un commun accord ».

Comme les monarques, continuons notre voyage, unis dans le même objectif, chacun de nous avec ses qualités et ses contributions, travaillant pour rendre le monde encore plus beau et plus fructueux, une petite étape à la fois et en parfaite harmonie avec notre Sauveur.

Notre Sauveur Jésus-Christ nous a promis que, lorsque nous nous assemblons en son nom, il est au milieu de nous<sup>21</sup>. Je témoigne qu'il vit et qu'il

est ressuscité par une magnifique matinée de printemps comme celle-ci. Il est le Monarque au-dessus de tous les monarques, « le Roi des rois, et [le] Seigneur des seigneurs<sup>22</sup> ».

Je prie pour que nous soyons unis avec le Père et son Fils bien-aimé, en étant guidés par le Saint-Esprit. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Abraham 3:26 ; 4:7, 9-12, 15, 18, 21, 24-25.
2. Il est intéressant de constater qu'il faut trois générations de monarques pour faire le voyage vers le nord jusqu'au Canada. Néanmoins, une « super génération » accomplit la totalité du voyage vers le sud jusqu'au Mexique, y passe l'hiver, puis fait une partie du trajet vers le nord. (Voir « L'odyssée des papillons » [vidéo, 2012] ; « 'L'odyssée' : quelques millions de petites créatures qui pouvaient », WBUR News, 28 septembre 2012, wbur.org.)
3. Voir « Why Do Monarchs Form Overnight Roosts during Fall Migration ? » learner.org/jnorth/tm/monarch/sl/17/text.html.
4. Voir « What Is a Group of Butterflies Called ? » amazingbutterflies.com/frequentlyaskedquestions.htm ; voir aussi « kaleidoscope », merriam-webster.com. Le mot *kaléidoscope* vient du grec *kalos* (« beau ») et *eidōs* (« image »).
5. Voir La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
6. Doctrine et Alliances 88:19 ; voir également Doctrine et Alliances 88:25.
7. Voir Mosiah 18:21.
8. 3 Néphi 10:4.
9. Doctrine et Alliances 38:27.
10. Mosiah 15:7.
11. Actes 1:14 ; italiques ajoutés.
12. Voici ce que les saints firent à Jérusalem : ils choisirent un nouvel apôtre et « sept hommes de qui l'on rendait un bon témoignage », et les soutinrent (voir Actes 1:26 ; 6:3-5) ; ils se réunirent le jour de la Pentecôte (voir Actes 2:1) ; ils témoignèrent de Jésus-Christ (voir Actes 2:22-36 ; 3:13-26 ; 4:10, 33 ; 5:42) ; ils appelèrent les gens au repentir et les baptisèrent (voir Actes 2:38-41) ; ils persévérèrent dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières (voir Actes 2:42) ; ils étaient ensemble et avaient tout en commun (voir Actes 2:44-46 ; 4:34-35) ; ils allaient au temple (voir Actes 2:46) ; ils prenaient « leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:46) ; ils louaient Dieu et trouvaient grâce auprès de tout le peuple (voir Actes 2:47) ; ils obéissaient à la foi (voir Actes 6:7) ; ils continuaient à s'appliquer à la prière et « au ministère de la parole » (Actes 6:4). Voici les choses que les saints firent dans les Amériques : ils prêchèrent l'Évangile de Jésus-Christ (voir 3 Néphi 28:23) ; ils formèrent l'Église du Christ (voir 4 Néphi 1:1) ; ils baptisèrent le peuple (voir 4 Néphi 1:1) ; ils pratiquaient tous la justice les uns

envers les autres (voir 4 Néphi 1:2) ; ils avaient tout en commun (voir 4 Néphi 1:3) ; ils reconstruisirent des villes (voir 4 Néphi 1:7-9) ; ils se mariaient (voir 4 Néphi 1:11) ; ils marchaient selon les commandements qu'ils avaient reçus de leur Seigneur (voir 4 Néphi 1:12) ; ils persévéraient dans le jeûne et la prière (voir 4 Néphi 1:12) ; ils se réunissaient souvent pour prier et pour entendre la parole du Seigneur (voir 4 Néphi 1:12).

13. Voici quelques bénédictions que les saints reçurent à Jérusalem : ils furent remplis du Saint-Esprit (voir Actes 2:4 ; 4:31) ; ils reçurent le don des langues et de prophétie, et parlèrent « des œuvres merveilleuses de Dieu » (voir Actes 2:4-18) ; il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres (voir Actes 2:43) ; des miracles eurent lieu (voir Actes 3:1-10 ; 5:18-19 ; 6:8, 15) ; davantage de personnes se joignirent à l'Église (voir Actes 2:47 ; 5:14). Voici quelques bénédictions que les saints reçurent dans les Amériques : les gens furent convertis au Seigneur (voir 3 Néphi 28:23 ; 4 Néphi 1:2) ; cette génération fut bénie (voir 3 Néphi 28:23) ; il n'y avait ni querelle ni controverse parmi eux (voir 4 Néphi 1:2, 13, 15, 18) ; il n'y avait ni riche ni pauvre (voir 4 Néphi 1:3) ; « ils étaient tous affranchis et participants du don céleste » (4 Néphi 1:4) ; il y avait la paix dans le pays (voir 4 Néphi 1:4) ; de grands miracles étaient accomplis (voir 4 Néphi 1:5, 13) ; le Seigneur les fit prospérer extrêmement (voir 4 Néphi 1:7, 18) ; le peuple devint fort, et se multiplia extrêmement vite, et devint un peuple extrêmement beau et agréable (voir 4 Néphi 1:10) ; ils étaient bénis, selon la multitude des promesses que le Seigneur leur avait faites (voir 4 Néphi 1:11) ; « il n'y avait pas de querelles dans le pays, à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple » (4 Néphi 1:15) ; « il n'y avait ni envie, ni discorde, ni tumulte, ni fornication, ni mensonge, ni meurtre, ni aucune sorte de lascivité ; et assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu » (4 Néphi 1:16) ; « il n'y avait ni brigand, ni assassin ni Lamanites ni aucune sorte d'ites ; mais ils étaient un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu » (4 Néphi 1:17) ; le Seigneur les bénissait dans toutes leurs actions (voir 4 Néphi 1:18).
14. Jean B. Bingham, « Afin que votre joie soit parfaite », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 85.
15. Voir 4 Néphi 1:15.
16. Jeffrey R. Holland, « Représentants auprès de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 62.
17. Moroni 7:47.
18. Neil L. Andersen, dans « Des groupes de discussion d'auxiliaires utilisent la nouvelle bibliothèque de formation », *Le Liahona*, Avril 2011, p. 76.
19. Voir Matthieu 22:37-40.
20. Jacob 5:61.
21. Voir Matthieu 18:20.
22. 1 Timothée 6:15.





Massimo De Feo  
des soixante-dix

# L'amour pur est la marque véritable de tout vrai disciple de Jésus-Christ

*L'Évangile de Jésus-Christ est axé sur l'amour du Père et du Sauveur pour nous, et sur notre amour pour eux et pour autrui.*

Nous aimons le président Monson et il nous manque, et nous aimons et soutenons le président Nelson. Le président Nelson tient une place spéciale dans mon cœur.

Lorsque j'étais jeune père, notre fils, qui avait cinq ans, est rentré de l'école un jour et a demandé à sa mère : « Qu'est-ce qu'il fait, Papa, comme travail ? » Il a alors expliqué que ses nouveaux camarades de classe avaient commencé à discuter des métiers de leurs pères. L'un d'eux a dit que son père était le chef de la police de la ville ; un autre a déclaré fièrement que son père était le chef d'une grande société.

Lorsqu'on lui a demandé ce que faisait son père, mon fils a simplement répondu : « Mon père travaille dans un bureau, devant un ordinateur. » Puis, ayant remarqué que sa réponse n'avait pas impressionné ses nouveaux copains, il a ajouté : « Et, au fait, mon père, c'est le chef de l'univers. »

J'imagine que cela a mis fin à la conversation.

J'ai dit à ma femme : « Il est temps de lui enseigner plus en détails le plan

du salut et de lui révéler qui est vraiment aux commandes. »

Lorsque nous avons enseigné le plan du salut à nos enfants, leur amour pour notre Père céleste et pour le Sauveur a grandi quand ils ont su que c'était un plan d'amour. L'Évangile de Jésus-Christ est axé sur l'amour du Père et du Sauveur pour nous, et sur notre amour pour eux et pour autrui.

Jeffrey R. Holland a déclaré : « Le premier grand *commandement* de toute l'éternité est d'aimer Dieu de tout *notre* cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toute notre force. C'est le premier grand commandement. Mais la première grande *vérité* de toute l'éternité est que Dieu *nous* aime de tout *son* cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toute sa force. Cet amour est la pierre de fondation de l'éternité et devrait être la pierre de fondation de notre vie quotidienne<sup>1</sup>. »

Comme l'amour pur est la pierre de fondation de notre vie quotidienne, tous les vrais disciples de Jésus-Christ doivent le posséder.

Le prophète Mormon a enseigné : « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, priez le Père de toute l'énergie de votre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ<sup>2</sup>. »

L'amour est, de fait, la véritable marque de tout vrai disciple de Jésus-Christ.





Les véritables disciples aiment servir. Ils savent que le service est une expression d'amour véritable et une alliance qu'ils ont contractée lorsqu'ils se sont fait baptiser<sup>3</sup>. Quels que soient leurs appels dans l'Église ou leur rôle dans la collectivité, ils ont un désir de plus en plus grand d'aimer et de servir le Seigneur et leur prochain.

Les véritables disciples aiment pardonner. Ils savent que l'expiation du Sauveur couvre les péchés et les fautes de chacun de nous. Ils savent que le prix qu'il a payé « comprend tout ». Les taxes, les commissions, les frais spirituels et les pénalités liés aux péchés ou aux fautes, tout est pris en charge. Les véritables disciples sont prompts à pardonner et à demander pardon.

Mes chers frères et sœurs, si vous avez du mal à trouver la force de pardonner, ne pensez pas à ce que les autres vous ont fait, mais pensez à ce que le Sauveur a fait pour vous et vous trouverez la paix dans les bénédictions rédemptrices de son expiation.

Les véritables disciples aiment se soumettre au Seigneur le cœur empli de paix. Ils sont humbles et soumis parce qu'ils l'aiment. Ils ont la foi d'accepter pleinement sa volonté, quoi qu'il fasse, quelle que soit sa façon d'agir et quel que soit le moment où

il agit. Les véritables disciples savent que les vraies bénédictions ne sont pas toujours celles qu'ils veulent mais celles que le Seigneur veut pour eux.

Ils aiment le Seigneur plus que le monde et sont inébranlables et immuables dans leur foi. Ils demeurent fermes dans un monde changeant et déroutant. Ils aiment écouter la voix de l'Esprit et des prophètes, et ne se laissent pas tromper par les voix du monde. Ils aiment « se tenir dans des lieux saints<sup>4</sup> » et faire en sorte que les lieux où ils se tiennent deviennent saints. Où qu'ils aillent, ils apportent l'amour du Seigneur et la paix dans le cœur des autres. Ils aiment obéir aux commandements du Seigneur et ils y obéissent parce qu'ils aiment le Seigneur. Du fait qu'ils aiment et respectent leurs alliances, leur cœur est renouvelé et leur nature même est changée.

L'amour pur est la marque véritable de tout vrai disciple de Jésus-Christ.

J'ai appris de ma mère ce qu'est l'amour pur. Elle n'était pas membre de l'Église.

Un jour, il y a de nombreuses années, je suis allé lui rendre visite. Elle luttait contre un cancer. Je savais qu'elle allait mourir, mais ses souffrances me préoccupaient. Je n'ai rien dit

mais, me connaissant bien, elle m'a dit : « Je vois que tu es préoccupé. »

Puis, à ma grande surprise, elle m'a demandé d'une voix faible : « Est-ce que tu peux m'apprendre à prier ? Je veux prier pour toi. Je sais que l'on commence en disant 'Cher Père céleste', mais que dois-je dire ensuite ? »

Alors que j'étais à genoux au pied de son lit et qu'elle priait pour moi, j'ai ressenti un amour que je n'avais jamais ressenti auparavant. C'était un amour simple, véritable et pur. Bien que ne connaissant pas le plan du salut, elle avait dans le cœur son plan d'amour à elle, le plan d'amour d'une mère pour son fils. Elle souffrait, et avait même du mal à trouver la force de prier. J'ai à peine entendu sa voix, mais j'ai sans aucun doute ressenti son amour.

Je me rappelle m'être demandé : « Comment une personne qui souffre autant peut-elle prier pour quelqu'un d'autre ? C'est elle qui est dans le besoin. »

La réponse m'est venue clairement à l'esprit : c'est l'amour pur. Elle m'aimait tant qu'elle en a oublié sa souffrance. À cet instant décisif, elle m'aimait plus qu'elle ne s'aimait elle-même.

Mes chers frères et sœurs, n'est-ce pas là ce que le Sauveur a fait ? Bien sûr, il l'a fait à un niveau beaucoup plus grand et éternel. Mais, alors qu'il souffrait à l'extrême, d'une manière inimaginable et incompréhensible pour nous, dans le jardin, cette nuit-là, c'était lui qui avait besoin d'aide. Mais, pour finir, il a oublié ses souffrances et a prié pour nous jusqu'à ce qu'il eût payé le prix complet. Comment a-t-il pu faire cela ? Grâce à son amour pur pour le Père, qui l'a envoyé, et pour nous. Il aimait le Père et il nous aimait plus qu'il ne s'aimait lui-même.

Il a payé pour quelque chose qu'il n'avait pas fait. Il a payé pour des péchés qu'il n'avait pas commis. Pourquoi ? La réponse est l'amour pur. Ayant payé le prix complet, il pouvait nous offrir les bénédictions de ce qu'il avait payé à condition que nous nous repentions. Pourquoi a-t-il offert cela ? À nouveau et comme toujours, par amour pur.



L'amour pur est la marque véritable de tout vrai disciple de Jésus-Christ.

Thomas S. Monson a dit :

« Commençons maintenant, aujourd'hui même, à exprimer de l'amour à tous les enfants de Dieu, qu'ils soient membres de notre famille, nos amis, de simples connaissances ou de parfaits inconnus. Chaque matin, quand nous nous levons, prenons la décision de réagir avec amour et gentillesse dans toutes les situations qui se présenteront<sup>5</sup>.

Frères et sœurs, l'Évangile de Jésus-Christ est un Évangile d'amour. Le plus grand commandement a trait à l'amour. Pour moi, tout est une question d'amour. L'amour du Père, qui a sacrifié son Fils pour nous. L'amour du Sauveur, qui a tout sacrifié pour nous. L'amour d'une mère ou d'un père qui donnerait tout pour ses enfants. L'amour des personnes qui servent sans bruit et que peu de nous connaissent mais que le Seigneur connaît bien. L'amour des personnes qui pardonnent toujours tout. L'amour des personnes qui donnent plus que ce qu'elles reçoivent.

J'aime mon Père céleste. J'aime mon Sauveur. J'aime l'Évangile. J'aime cette Église. J'aime ma famille. J'aime cette vie merveilleuse. Pour moi, tout est une question d'amour.

Puisse ce jour où nous célébrons la résurrection du Sauveur être un jour de renouveau spirituel pour chacun de nous. Qu'il marque le commencement d'une vie remplie d'amour, la « pierre de fondation de notre vie quotidienne ».

Que notre cœur soit rempli de l'amour pur du Christ, la véritable marque de tout vrai disciple de Jésus-Christ. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 127.
2. Moroni 7:48.
3. Voir Mosiah 18:10.
4. Voir Doctrine et Alliances 45:32.
5. Thomas S. Monson, « L'amour, essence de l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2014, p. 94.



Claudio D. Zivic  
des soixante-dix

# Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé

*Soyons fidèles à ce que nous avons cru et à ce que nous savons.*

**C**hers frères et sœurs, je suis très reconnaissant d'avoir l'occasion de vous exprimer quelques-uns de mes sentiments.

Il y a plusieurs années, ma femme et moi assistions à l'inauguration de l'exposition interactive pour les enfants au musée d'histoire de l'Église à Salt Lake City. À la fin de la cérémonie, le président Monson s'est approché de nous et, tandis qu'il nous serrait la main, il

a dit : « Persévérez et vous triompherez », un enseignement profond et dont nous pouvons tous affirmer la vérité.

Jésus-Christ nous a assuré que « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé<sup>1</sup> ».

Persévérer signifie « rester ferme dans son engagement d'être fidèle aux commandements de Dieu en dépit des tentations, de l'opposition et de l'adversité<sup>2</sup> ».



Même les personnes qui ont eu de grandes expériences spirituelles et qui ont rendu un service fidèle peuvent un jour s'égarer ou s'éloigner de l'Église si elles ne persévèrent pas jusqu'à la fin. Puissions-nous toujours garder clairement à l'esprit et dans le cœur l'affirmation : « Cela ne m'arrivera pas. »

Quand Jésus-Christ enseignait à Capharnaüm « plusieurs de ses disciples se retirèrent, et [n'allèrent] plus avec lui.

« Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller<sup>3</sup> ? »

Je crois qu'aujourd'hui, Jésus-Christ demande à tous ceux qui ont contracté des alliances sacrées avec lui : « Ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? »

Je prie pour que chacun d'entre nous, en réfléchissant profondément à ce que les éternités nous réservent, réponde comme Simon Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle<sup>4</sup>. »

Soyons fidèles à ce que nous avons cru et à ce que nous savons. Si nous ne vivons pas conformément à notre connaissance, changeons. Les pécheurs qui persévèrent dans leurs péchés, et ne se repentent pas, s'enfoncent de plus en plus dans le vice jusqu'à ce que Satan les fasse siens, compromettant considérablement leur possibilité de se repentir, d'être pardonnés et de recevoir toutes les bénédictions de l'éternité.

J'ai entendu beaucoup de justifications de personnes qui ont cessé de participer activement dans l'Église et qui ont perdu la bonne vision du but de notre voyage sur terre. Je les exhorte à réfléchir et à revenir car je crois que personne ne pourra trouver d'excuses devant notre Seigneur, Jésus-Christ.

Quand nous nous sommes fait baptiser, nous avons contracté des alliances, non avec un homme mais avec le Sauveur, acceptant de « prendre sur [nous] le nom de Jésus-Christ, étant déterminés à le servir jusqu'à la fin<sup>5</sup> ».

La participation aux réunions de Sainte-Cène est l'un des principaux moyens par lesquels nous pouvons

évaluer notre détermination de le servir, notre force spirituelle et la progression de notre foi en Jésus-Christ.

La chose la plus importante que nous faisons le jour du sabbat est de prendre la Sainte-Cène. Le Seigneur a expliqué cette ordonnance à ses apôtres juste avant sa mort. Il a fait de même dans les Amériques. Il nous dit que, si nous participons à cette ordonnance, ce sera un témoignage au Père que nous nous souvenons toujours de lui, et il promet que, par conséquent, nous aurons son Esprit avec nous<sup>6</sup>.

Dans les enseignements d'Alma le Jeune à son fils Shiblôn, nous trouvons des conseils et des avertissements pleins de sagesse qui nous aident à rester fidèles à nos alliances :

« Veille à ne pas être enflé dans l'orgueil ; oui, veille à ne pas te vanter de ta sagesse ni de ta grande force.

« Use de hardiesse, mais pas d'arrogance ; et veille aussi à tenir toutes tes passions en bride, afin d'être rempli d'amour ; veille à t'abstenir de l'oisiveté<sup>7</sup>. »

Il y a quelques années, pendant mes vacances, j'ai voulu faire du kayak pour la première fois. J'ai loué un kayak et, plein d'enthousiasme, je me suis lancé en mer.

Quelques minutes plus tard, une vague a retourné le kayak. Avec

énormément d'effort, tenant la pagaie d'une main et le kayak de l'autre, j'ai réussi à reprendre pied.

J'ai réessayé de pagayer mais, quelques minutes plus tard, le kayak s'est à nouveau retourné. J'ai obstinément continué à essayer, sans succès, jusqu'à ce qu'une personne qui s'y connaissait en canoë-kayak me dise qu'il devait y avoir une fissure dans la coque et que le kayak avait dû se remplir d'eau, ce qui le rendait instable et impossible à diriger. J'ai traîné le kayak jusqu'au rivage et enlevé le bouchon et, bien sûr, une grande quantité d'eau en est sortie.

Je pense que nous traversons parfois la vie avec des péchés qui, comme la voie d'eau dans mon kayak, entravent notre progression spirituelle.

Si nous persistons dans nos péchés, nous oublions les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur, même si nous continuons à chavirer à cause du déséquilibre que ces péchés causent dans notre vie.

Comme pour les fissures dans mon kayak, il faut s'occuper des fissures dans notre vie. Il faudra plus d'efforts pour se repentir de certains péchés que pour d'autres.

Nous devons donc nous demander : Où en sommes-nous pour ce qui est de notre attitude envers le Sauveur et son







œuvre ? Sommes-nous dans la situation de Pierre quand il a renié Jésus-Christ ? Ou avons-nous progressé au point où nous avons l'attitude et la détermination qu'il a eues après la grande mission qu'il a reçue du Sauveur<sup>8</sup> ?

Nous devons nous efforcer d'obéir à tous les commandements et porter une attention particulière à ceux qu'il nous est le plus difficile de respecter. Le Seigneur sera à nos côtés, nous aidant dans les moments de besoin et de faiblesse et, si nous manifestons un désir sincère et agissons en conséquence, il rendra « fortes [...] les choses qui sont faibles<sup>9</sup> ».

L'obéissance nous donnera la force de vaincre le péché. Nous devons également comprendre que l'épreuve de notre foi nous oblige à obéir, souvent sans en connaître le résultat.

Je propose une formule qui nous aidera à persévérer jusqu'à la fin :

1. Prions et étudions les Écritures, quotidiennement.
2. Prenons la Sainte-Cène le cœur brisé et l'esprit contrit, chaque semaine.

3. Payons notre dîme et nos offrandes de jeûne, chaque mois.
4. Renouvelons notre recommandation à l'usage du temple, tous les deux ans, tous les ans pour les jeunes.
5. Servons dans l'œuvre du Seigneur, tout au long de notre vie.

Puissent les grandes vérités de l'Évangile stabiliser notre esprit et puissions-nous éviter dans notre vie les fissures qui peuvent gêner notre voyage à travers la mer qu'est cette vie.

La réussite à la manière du Seigneur a un prix et le seul moyen d'y parvenir est de payer ce prix.

Combien je suis reconnaissant que notre Sauveur ait persévéré jusqu'à la fin, accomplissant son merveilleux sacrifice expiatoire !

Il a souffert pour nos péchés, nos peines, nos dépressions, nos angoisses, nos infirmités et nos peurs. Par conséquent il sait comment nous aider, comment nous inspirer, comment nous reconforter et comment nous

fortifier pour que nous persévérions et obtenions la couronne réservée aux invaincus.

La vie est différente pour chacun de nous. Nous avons tous un temps d'épreuves, un temps pour le bonheur, un temps pour prendre des décisions, un temps pour surmonter les obstacles et un temps pour saisir les occasions.

Quelle que soit notre situation personnelle, je témoigne que notre Père céleste nous dit constamment : « Je t'aime. Je te soutiens. Je suis avec toi N'abandonne pas. Repens-toi et persévère dans la voie que je t'ai montrée. Et je t'assure que nous nous reverrons dans notre foyer céleste. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Matthieu 24:13.
2. Guide des Écritures, « Persévérer », scriptures.lds.org.
3. Voir Jean 6:66-67.
4. Jean 6:68.
5. Doctrine et Alliances 20:37.
6. Voir 3 Néphi 18:7.
7. Alma 38:11-12.
8. Voir Marc 16:15.
9. Éther 12:27.



Henry B. Eyring

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# Avoir son Esprit avec nous

*Je prie de tout mon cœur pour que vous écoutiez la voix de l'Esprit qui vous est envoyée si généreusement.*

Mes frères et sœurs, je suis reconnaissant d'avoir l'occasion de vous adresser la parole en ce jour du sabbat du Seigneur, pendant cette conférence générale et en cette période de Pâques. Je remercie notre Père céleste du don de son Fils bien-aimé qui est volontairement venu sur la terre pour être notre Rédempteur. Je suis reconnaissant de savoir qu'il a expié nos péchés et qu'il est ressuscité.



Je me sens chaque jour béni de savoir que, grâce à son expiation, je ressusciterai un jour et vivrai à jamais avec une famille aimante.

Je sais cela de *la seule façon* dont chacun de nous peut le savoir. Le Saint-Esprit a déclaré à mon esprit et à mon cœur que c'est vrai, pas seulement une fois mais souvent. J'ai besoin de ce réconfort permanent. Nous connaissons tous des tragédies au cours desquelles nous avons besoin d'être réconfortés par l'Esprit. C'est ce que j'ai vécu un jour alors que j'étais avec mon père à l'hôpital. Nous avons observé ma mère inspirer légèrement à quelques reprises, puis plus du tout. Tandis que nous regardions son visage, nous y avons vu un sourire, car la douleur l'avait quittée. Après quelques instants de silence, mon père a pris la parole le premier. Il a dit : « Une petite fille est retournée chez elle. »

Il l'a dit doucement. Il avait l'air en paix. Il déclarait quelque chose qu'il savait être vrai. Il a commencé, tranquillement, à rassembler les affaires de ma mère. Il est sorti dans le couloir de l'hôpital pour remercier chacune des infirmières et chacun des médecins

qui s'étaient occupés d'elle pendant des jours.

Mon père a bénéficié de la compagnie du Saint-Esprit à ce moment-là pour ressentir, savoir quoi faire, et agir comme il l'a fait ce jour-là. Il avait obtenu, comme beaucoup d'autres, la réalisation de cette promesse : « [Afin] qu'ils aient son Esprit avec eux » (D&A 20:79).

Mon espoir, aujourd'hui, est d'augmenter votre désir et votre capacité de recevoir le Saint-Esprit. Souvenez-vous : il est le troisième membre de la Divinité. Le Père et le Fils sont des êtres ressuscités. Le Saint-Esprit est un personnage d'esprit. [Voir D&A 130:22]. Le choix vous appartient de le recevoir et de l'accueillir dans votre cœur et votre esprit.

Les conditions selon lesquelles nous pouvons jouir de cette bénédiction divine sont énoncées clairement dans des paroles qui sont prononcées chaque semaine mais qui ne pénètrent pas toujours profondément notre cœur et notre esprit. Pour que l'Esprit nous soit accordé, nous devons nous « souvenir toujours » du Sauveur et « garder [ses] commandements » (D&A 20:77).

Cette époque de l'année nous permet de nous rappeler le sacrifice du Sauveur et sa sortie du tombeau en tant qu'être ressuscité. Beaucoup d'entre nous ont en mémoire des images de ces lieux. Un jour, je me suis trouvé avec ma femme à l'extérieur d'un tombeau à Jérusalem. De nombreuses personnes croient qu'il s'agit du tombeau duquel le Sauveur est sorti en tant qu'un Dieu ressuscité et vivant.

Ce jour-là, respectueusement, le guide a fait un signe de la main et nous a dit : « Venez voir un tombeau vide. »

Nous nous sommes penchés pour entrer. Nous avons vu un banc de pierre contre un mur. Mais il m'est venu une autre image à l'esprit, aussi réelle que ce que nous avons vu ce jour-là. C'était celle de Marie, que les apôtres avaient laissée auprès du tombeau. C'est ce que l'Esprit m'a permis de voir et même d'entendre dans mon esprit, aussi clairement que si j'avais assisté à la scène.





« Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre ;

et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.

Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !

Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:11-17).

J'ai prié pour qu'il me soit permis de ressentir ce que Marie avait ressenti au tombeau, et ce que deux autres disciples avaient ressenti sur la route d'Emmaüs alors qu'ils marchaient aux côtés du Sauveur ressuscité, le prenant pour un visiteur venu à Jérusalem.

« Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.

Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.

Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » Luc 24:29-32.

Certaines de ces paroles ont été prononcées lors d'une réunion de Sainte-Cène à laquelle j'ai assisté il y a plus de soixante-dix ans. À cette époque, les réunions de Sainte-Cène se tenaient en soirée. Il faisait nuit dehors. L'assemblée a chanté ces mots familiers.

Je les avais entendus à maintes reprises. Mais le souvenir qui m'est resté, c'est un sentiment éprouvé lors d'une soirée particulière. Ce sentiment me rapproche du Sauveur. Peut-être que si je répète ces paroles, nous le ressentirons tous :

*« Demeure auprès de moi, Seigneur !  
Le jour déjà s'enfuit !  
Les ombres chassent sa lueur,  
Et c'est déjà la nuit.  
Pourtant un hôte dans mon cœur  
M'éclaire et me conduit.*

*Demeure auprès de moi, Seigneur !  
Et marche à mes côtés,  
Quand j'ai recours à toi Sauveur  
Je suis réconforté.  
Tes mots, éloignant ma terreur,  
Vers toi m'ont ramené.*

*Seigneur, reste avec moi ce soir !  
Voici déjà la nuit !  
Seigneur, reste avec moi ce soir !  
Voici déjà la nuit<sup>1</sup> !*

Plus précieux qu'un souvenir des événements est le souvenir du Saint-Esprit qui touche notre cœur et qui

affirme continuellement la vérité. Plus précieux que voir de nos yeux ou nous rappeler des paroles qui ont été prononcées et lues est le souvenir des sentiments qui ont accompagné la voix douce de l'Esprit. J'ai rarement ressenti exactement ce que les voyageurs sur la route d'Emmaüs ont ressenti, cette douce mais indéniable brûlure dans le cœur. Le plus souvent, c'est un sentiment de calme et paisible assurance.

Nous avons reçu la promesse inestimable d'avoir le Saint-Esprit pour compagnon ainsi que des instructions véritables sur la façon dont nous pouvons avoir droit à ce don. Voici les mots que le serviteur autorisé du Seigneur prononce, ses mains sur notre tête : « Recevez le Saint-Esprit. » À cet instant précis, vous et moi obtenons l'assurance qu'il sera envoyé. Mais il nous incombe de choisir d'ouvrir notre cœur pour bénéficier du ministère de l'Esprit tout au long de notre vie.

L'expérience de Joseph Smith, le prophète, peut nous servir de guide. Il a entrepris son ministère et l'a poursuivi après avoir décidé que sa seule sagesse ne suffisait pas pour connaître le chemin à suivre. Il a choisi d'être humble devant Dieu.

Puis, il a choisi de demander à Dieu. Il a prié avec la foi que Dieu lui répondrait. Il a obtenu sa réponse alors qu'il n'était qu'un jeune homme. Il a reçu ces messages quand il a eu besoin de savoir comment Dieu voulait que son Église soit établie. Le Saint-Esprit l'a réconforté et guidé tout au long de sa vie.

Il a obéi à l'inspiration quand c'était difficile. Par exemple, il a reçu la directive d'envoyer les Douze en Angleterre au moment où il avait le plus besoin d'eux. Il les a envoyés.

Il a accepté d'être corrigé et réconforté par l'Esprit lorsqu'il a été emprisonné et que les saints ont été terriblement opprimés. Et il a obéi lorsqu'il s'est rendu à Carthage bien que sachant qu'il était confronté à un danger mortel.

Joseph Smith nous a donné l'exemple de la façon dont nous pouvons continuellement recevoir la direction spirituelle et le réconfort par l'intermédiaire du Saint-Esprit.



Son premier choix a été d'être humble devant Dieu.

Le second a été de prier avec foi au Seigneur Jésus-Christ.

Le troisième a été d'obéir avec exactitude. L'obéissance peut signifier agir rapidement. Cela peut signifier se préparer. Ou cela peut signifier attendre patiemment de recevoir davantage d'inspiration.

Et le quatrième a été de prier pour connaître les besoins et le cœur des autres et savoir comment les aider pour le Seigneur. Joseph a prié pour les saints en détresse pendant qu'il était en prison. J'ai eu la possibilité d'observer les prophètes de Dieu alors qu'ils priaient, qu'ils demandaient l'inspiration, qu'ils recevaient des instructions et agissaient selon ce qu'ils avaient reçu.

J'ai vu combien ils priaient souvent pour les gens qu'ils aiment et qu'ils servent. Leur souci des autres semble leur ouvrir le cœur pour recevoir l'inspiration. Cela peut être vrai pour vous.

L'inspiration nous aidera à servir les autres pour le Seigneur. Vous l'avez vécu tout comme moi. Mon évêque m'a dit un jour, à une époque où ma femme avait fort à faire dans sa vie : « Chaque fois que j'entends parler de quelqu'un qui a besoin d'aide dans la paroisse, lorsque j'arrive pour aider, je constate que votre femme est passée avant moi. Comment s'y prend-elle ? »

Elle est comme tous les grands serviteurs au sein du royaume du Seigneur. Il y a deux choses qui les

définissent. Les grands serviteurs se qualifient pour bénéficier de la compagnie quasi-constante du Saint-Esprit. Et ils se sont qualifiés pour avoir le don de la charité, qui est l'amour pur du Christ. Ces dons croissent en eux à mesure qu'ils les utilisent en servant par amour pour le Seigneur.

La manière dont la prière, l'inspiration et l'amour du Seigneur agissent ensemble lorsque nous servons est selon moi parfaitement décrite dans ces paroles :

« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.

Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui » (Jean 14:14-21).



Je témoigne personnellement qu'à cet instant même, le Père vous connaît, il connaît vos sentiments ainsi que les besoins spirituels et temporels de toutes les personnes qui vous entourent. Je témoigne que le Père et le Fils envoient le Saint-Esprit à toutes les personnes qui possèdent ce don, qui demandent à en bénéficier et qui s'efforcent d'en être dignes. Ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit ne s'imposeront dans votre vie. Nous sommes libres de choisir. Le Seigneur a déclaré à tous :

« Voici je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit » (Apocalypse 3:20-22).

Je prie de tout mon cœur pour que vous écoutiez la voix de l'Esprit qui vous est envoyé si généreusement. Et je prie pour que, toujours, vous ouvriez votre cœur pour le recevoir. Si vous demandez l'inspiration avec une intention réelle et la foi en Jésus-Christ, vous la recevrez à la manière du Seigneur et en son temps. C'est ce que Dieu a fait pour le jeune Joseph Smith. C'est ce qu'il fait aujourd'hui pour notre prophète actuel et président de l'Église, Russell M. Nelson. Il vous a placés sur le chemin d'autres enfants de Dieu afin que vous les serviez en son nom. Je sais cela non seulement à cause de ce que j'ai observé de mes yeux, mais avec plus de puissance encore à cause de ce que l'Esprit a murmuré à mon cœur.

J'ai ressenti l'amour du Père et du Fils pour tous les enfants de Dieu dans le monde et pour tous ceux qui sont dans le monde des esprits. J'ai bénéficié du réconfort et des conseils du Saint-Esprit. Je prie pour que vous connaissiez la joie d'avoir la compagnie constante de l'Esprit. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTE

1. « Demeure auprès de moi, Seigneur ! », *Cantiques*, n° 93.



Dallin H. Oaks

Premier conseiller dans la Première Présidence

## Des choses petites et simples

*Il est nécessaire de rappeler que, cumulées sur une longue période, les choses petites et simples permettent de réaliser de grandes choses.*

I.

Mes chers frères et sœurs, tout comme vous j'ai été profondément touché, édifié et inspiré par les messages et la musique et par les sentiments éprouvés lors de ce moment passé ensemble. Je suis sûr de parler en votre nom lorsque j'exprime mes remerciements à nos frères et sœurs qui, en étant des instruments dans les mains du Seigneur, nous ont permis d'être fortifiés lors de ce moment passé ensemble.

Je suis reconnaissant de m'adresser à cet auditoire en ce dimanche de Pâques. Aujourd'hui, nous nous unissons aux autres chrétiens pour célébrer la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Pour nous, membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la résurrection de Jésus-Christ est un pilier de notre foi.

Parce que nous croyons les récits de la Bible et du Livre de Mormon concernant la résurrection littérale de Jésus-Christ, nous croyons aussi les nombreux passages scripturaires qui enseignent qu'une résurrection semblable sera accordée à tous les mortels qui ont vécu ici-bas. Cette résurrection nous donne ce que l'apôtre Pierre a appelé

une « espérance vivante » (1 Pierre 1:3). Cette espérance vivante est notre conviction que la mort n'est pas la fin de notre identité mais simplement une étape nécessaire du plan miséricordieux de notre Père céleste pour le salut de ses enfants. Ce plan nécessite une transition de la condition mortelle à l'immortalité. Le pivot de cette transition est le passage du crépuscule de la vie au glorieux matin de la résurrection rendue possible par celle de notre Seigneur et Sauveur que nous célébrons en ce dimanche de Pâques.

II.

Dans ce merveilleux cantique dont les paroles ont été écrites par Eliza R. Snow, nous chantons :

*Qu'il soit honoré pour toujours  
Le divin plan de Vie  
Qui réunit justice, amour,  
En céleste harmonie<sup>1</sup>.*

Pour accomplir ce dessein divin et réaliser cette harmonie divine, nous tenons des réunions, comme cette conférence, pour nous instruire et nous encourager les uns les autres.

Ce matin, je me suis senti poussé à m'appuyer sur l'enseignement d'Alma à son fils, Hélaman, rapporté dans le Livre de Mormon : « c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

On nous enseigne beaucoup de choses petites et simples dans l'Évangile de Jésus-Christ. Il est nécessaire de rappeler que, cumulées sur une longue période, ces choses petites et simples permettent de réaliser de grandes choses. Ce sujet a été abordé par les Autorités générales et d'éminents pédagogues à de nombreuses reprises. Il est si important que je me sens poussé à en parler encore.

Lors d'une promenade matinale, j'ai vu quelque chose qui m'a rappelé le pouvoir des choses petites et simples au fil du temps. Voici la photo que j'en ai prise. Le trottoir en béton



épais et massif se lézarde. Est-ce le résultat d'une quelconque poussée grande et puissante ? Non, ces fissures sont causées par la croissance lente et progressive d'une des racines de l'arbre tout proche. J'ai vu la même chose se produire dans une autre rue.

La force de la poussée qui a fissuré ces lourds trottoirs de béton était trop petite pour qu'on la mesure au jour le jour, ou même chaque mois, mais, avec le temps, son effet a été incroyablement puissant.

Ainsi en est-il de l'effet puissant dans le temps des choses petites et simples qui nous sont enseignées dans les Écritures et par les prophètes actuels. Pensez à l'étude des Écritures qu'on nous a appris à intégrer à notre vie quotidienne. Ou pensez aux prières personnelles et aux prières à genoux en famille qui sont des pratiques régulières des saints des derniers jours fidèles. Songez à l'assistance au séminaire pour les jeunes ou aux cours de l'institut pour les jeunes adultes. Toutes ces pratiques peuvent paraître petites et simples mais, avec le temps, elles aboutissent à une édification et une progression spirituelle puissantes. Cela se produit parce que chacune de ces choses petites et simples favorise la compagnie du Saint-Esprit, du Témoin qui nous éclaire et nous guide vers la vérité, comme l'a expliqué le président Eyring.



La pratique continuelle du repentir, même pour des transgressions petites en apparence, est une autre source d'édification et de progression spirituelle. Une auto-évaluation inspirée peut nous aider à voir là où nous avons chuté et comment nous pouvons mieux faire. Nous devrions passer par ce repentir chaque semaine avant de prendre la Sainte-Cène. Certains sujets auxquels nous devons réfléchir dans ce processus de repentir sont évoqués dans le cantique « Ai-je fait du bien ? »

*Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?*

*Ai-je bien assisté mon prochain ?*

*Ai-je rendu joyeux un ami malheureux ?*

*Simon j'ai vécu en vain.*

*Un fardeau ai-je allégé aujourd'hui*

*Par mon désir de partager ?*

*Et quand dans la détresse s'est trouvé autrui*

*Ai-je été là prêt à l'aider ?*

Ce sont assurément de petites choses mais c'est un bon exemple de ce qu'Alma a enseigné à son fils, Hélaman : « Et le Seigneur Dieu fait usage de moyens pour réaliser ses grands et éternels desseins; et c'est par de très petits moyens que le Seigneur [...] réalise le salut de nombreuses âmes » (Alma 37:7).

Lors d'une réunion à l'université Brigham Young-Hawaï, Steven C. Wheelwright a donné la description inspirée suivante de l'enseignement d'Alma : « Alma confirme à son fils que le modèle que suit le Seigneur lorsque nous exerçons notre foi en lui et suivons ses conseils dans les choses petites et simples est qu'il nous bénit par de petits miracles au quotidien et, avec le temps, par des œuvres merveilleuses<sup>3</sup>. »

Howard W. Hunter a enseigné que « souvent les tâches ordinaires [...] ont le plus grand effet sur la vie des autres, contrairement à ce que le monde associe si souvent à la grandeur<sup>4</sup>. »

Dan Coats, ancien sénateur de l'Indiana (États-Unis), a donné un enseignement laïc convaincant de ce même principe lorsqu'il a écrit : « La seule préparation à cette grande décision qui peut changer une vie, ou même un pays, ce sont ces centaines et ces milliers de décisions à demi conscientes, déterminantes pour nous-mêmes, insignifiantes en apparence, que nous prenons en privé<sup>5</sup>. »

Ces décisions personnelles et « insignifiantes en apparence » comprennent la façon dont nous utilisons notre temps, ce que nous regardons à la télévision et sur l'Internet, ce que nous lisons, l'art et la musique dont nous nous entourons



au travail et au foyer, le type de distractions que nous recherchons et la façon dont nous respectons notre engagement d'être honnête et sincère. Une autre chose petite et simple en apparence est le fait d'être courtois et joyeux dans nos rapports avec autrui.

Aucune de ces choses petites et simples désirables ne produira de grandes choses si nous ne les pratiquons pas régulièrement et continuellement. On prête à Brigham Young les paroles suivantes : « Notre vie est faite de circonstances petites et simples qui représentent beaucoup lorsqu'elles sont mises bout à bout, et constituent la vie tout entière d'un homme ou d'une femme<sup>6</sup>. »

Nous sommes environnés par l'influence des médias et la détérioration culturelle dont le flot emportera nos principes si nous ne résistons pas continuellement. Pour aller à contre courant en direction de notre but éternel, nous devons constamment continuer de pagayer. Nous y arrivons plus facilement si nous faisons partie d'une équipe qui rame en même temps, comme une équipe de rameurs en action. Pour aller encore plus loin dans cet exemple, les courants culturels sont si forts que si jamais nous arrêtons de pagayer, ils nous emporteront vers une destination que nous ne recherchons pas mais qui deviendra inéluctable si nous n'essayons pas constamment d'aller de l'avant.

Après avoir cité un événement insignifiant en apparence mais aux conséquences considérables, Néphi a écrit : « Et ainsi, nous voyons que par de petits moyens le Seigneur peut réaliser de grandes choses » (1 Néphi 16:29). On en trouve un exemple mémorable dans l'Ancien Testament. On peut lire que les Israélites ont été victimes de serpents brûlants. De nombreuses personnes ont succombé aux morsures (voir Nombres 21:6). Quand Moïse a prié pour être secouru, il a été inspiré de fabriquer un serpent d'airain et de le mettre au bout d'une perche. Alors « quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie » (verset 9). Une si petite chose pour un résultat si miraculeux !



Pourtant, comme l'a expliqué Néphi quand il a cité cet exemple à ceux qui se rebellaient contre le Seigneur, alors même que le Seigneur avait préparé un moyen simple pour qu'ils soient guéris, « à cause de la simplicité du moyen, ou de sa facilité, il y en a eu beaucoup qui ont péri » (1 Néphi 17:41).

Cet exemple et cet enseignement nous rappellent que ce n'est pas parce qu'un moyen est simple ou une tâche requise facile que cela signifie qu'ils ont moins d'importance pour l'accomplissement de nos désirs justes.

De la même façon, même les petits actes de désobéissance ou les

manquements mineurs à faire ce qui est juste peuvent nous entraîner vers une issue contre laquelle nous avons été mis en garde. La Parole de Sagesse en est un exemple. Les effets d'une cigarette, d'un verre d'alcool ou d'une dose d'une autre drogue sur le corps sont impossibles à mesurer. Cependant, avec le temps, leurs effets sont puissants et peuvent être irréversibles. Souvenez-vous de la fissure du trottoir provoquée par les petites poussées graduelles de la racine de l'arbre. Une chose est sûre, les conséquences effroyables liées à la prise de tout ce qui peut devenir une dépendance,



comme les drogues qui attaquent notre corps ou la pornographie qui dégrade nos pensées, sont totalement évitables si nous n'y goûtons jamais une première fois, pas même une seule.

Il y a des années, lors d'une conférence générale, M. Russell Ballard a décrit à quel point « des choses petites et simples peuvent avoir une influence néfaste sur le salut d'une personne ». Il a enseigné : « Comme de faibles fibres qui forment un écheveau, puis une ficelle et enfin une corde, ces petites choses, combinées, peuvent devenir si fortes qu'on ne peut les briser. Nous devons toujours garder à l'esprit le rôle que les choses petites et simples peuvent avoir dans l'édification de la spiritualité. » Il a déclaré : « Nous devons également être conscients que Satan utilisera les choses petites et simples pour nous mener au désespoir et au malheur<sup>7</sup>. »

Le président Wheelwright a donné un avertissement comparable à son auditoire de BYU-Hawaï : « C'est lorsqu'on ne fait pas les choses petites et simples que la foi chancelle, que les miracles cessent et que la progression en direction du Seigneur et de son royaume marque le pas et commence à s'étioler parce que la quête du royaume de Dieu a fait place à des activités plus temporelles et à des aspirations profanes<sup>8</sup>. »

Pour nous protéger des effets négatifs cumulés qui sont destructeurs pour notre progression spirituelle, nous devons suivre le modèle spirituel des choses petites et simples. Lors d'une conférence des femmes de l'université Brigham Young, David A. Bednar a décrit ce principe : « Nous pouvons beaucoup apprendre sur l'importance de ce modèle spirituel à partir de la technique [...] de l'eau qui tombe goutte à goutte sur le sol tout doucement », contrairement à celle qui consiste à inonder ou à déverser de grandes quantités d'eau dans des endroits où ce n'est pas nécessaire.

Il a expliqué : « Les gouttes d'eau régulières s'enfoncent profondément dans le sol et lui procurent un niveau élevé d'humidité qui permet aux plantes de bien pousser. De la même manière, si vous et moi sommes concentrés et réguliers dans la réception des gouttes de nourriture spirituelle, alors les racines de l'Évangile peuvent pénétrer profondément en notre âme, se mettre en place fermement et s'enfoncer dans le sol, pour produire des fruits extraordinaires et délicieux. »

Il a continué : « Le modèle spirituel de choses petites et simples réalisant de grandes choses produit la fermeté et la constance, une dévotion plus intense et une conversion

totale au Seigneur Jésus-Christ et à son Évangile<sup>9</sup>. »

Joseph Smith, le prophète, a enseigné ce principe qui figure aujourd'hui dans Doctrine et Alliances : « Que nul ne les considère comme de petites choses, car beaucoup de choses qui ont trait aux saints [...] en dépendent » (D&A 123:15).

Dans le cadre des toutes premières tentatives pour établir l'Église au Missouri, le Seigneur a conseillé d'être patient parce que « tout doit arriver en son temps » (D&A 64:32). Ensuite, il a donné ce magnifique enseignement : « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (D&A 64:33).

Je crois que nous voulons tous relever le défi du président Nelson d'aller de l'avant « sur le chemin des alliances<sup>10</sup> ». Notre engagement à le faire sera renforcé si nous suivons avec constance les « petites choses » que nous enseignent l'Évangile de Jésus-Christ et les dirigeants de son Église. Je témoigne de lui et lui demande d'accorder ses bénédictions à quiconque s'efforce de se maintenir sur le chemin des alliances, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. « Oh, quel amour », *Cantiques*, n° 113.
2. « Ai-je fait du bien » *Hymnes*, 1954, n° 194.
3. Steven C. Wheelwright, « The Power of Small and Simple Things », veillée de l'université Brigham Young-Hawaï, 5 janvier 1992, p. 2, [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
4. *Enseignements des présidents de l'Église* : Howard W. Hunter, 2015, p. 171.
5. Dan Coats, « America's Youth: A Crisis of Character », *Imprimis*, vol. 20, n° 9 (septembre 1991), p. 4 ; voir aussi Wilford Andersen dans sa rubrique du *Mesa Tribune*, mai 1996.
6. Brigham Young, discours donné dans le tabernacle d'Ogden le 19 juillet 1877, rapporté dans « Discourse », *Deseret News*, 17 octobre 1877, p. 578.
7. M. Russell Ballard, « Des choses petites et simples », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 6, 7.
8. Steven C. Wheelwright, « The Power of Small and Simple Things », p. 3.
9. David A. Bednar, « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées », conférence des femmes à l'université Brigham Young, 29 avril 2011, [womensconference.byu.edu](http://womensconference.byu.edu).
10. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.





Russell M. Nelson, président de l'Église

# Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie

*Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit.*

Quelle bénédiction extraordinaire d'avoir célébré Pâques avec vous en ce dimanche de conférence générale ! Rien ne pourrait être plus opportun que de commémorer l'événement le plus important qui se soit jamais produit sur cette terre en adorant l'Être le plus important qui y ait jamais vécu. Dans cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous adorons celui qui a débuté son expiation infinie dans le jardin de Gethsémané. Il était disposé à souffrir pour les péchés et les faiblesses de chacun de nous, lesquelles souffrances l'ont fait « saigner à chaque pore<sup>1</sup> ». Il a été crucifié sur la croix du calvaire<sup>2</sup> et est ressuscité le troisième jour, premier Être ressuscité d'entre les enfants de notre Père céleste. Je l'aime et je témoigne qu'il vit ! C'est lui qui dirige et guide son Église.

Sans l'expiation infinie de notre Rédempteur, nul d'entre nous n'aurait l'espoir de jamais retourner auprès de notre Père céleste. Sans sa résurrection, la mort serait la fin. L'expiation de notre Sauveur a fait de la vie éternelle une possibilité et de l'immortalité une réalité pour tous.

C'est grâce à sa mission transcendante et à la paix qu'il accorde à ses disciples que ma femme, Wendy, et moi avons été réconfortés tard le 2 janvier 2018 lorsque nous avons été réveillés par un coup de téléphone nous annonçant que le président Monson avait franchi le voile.

Comme il nous manque ! Nous rendons hommage à sa vie et à sa contribution. Géant spirituel, il a laissé une empreinte indélébile sur toutes les personnes qui l'ont connu et sur l'Église qu'il aimait.

Le dimanche 14 janvier 2018, dans la salle haute du temple de Salt Lake City, la Première Présidence a été réorganisée selon le modèle simple mais néanmoins sacré établi par le Seigneur. Ensuite, lors de l'assemblée solennelle d'hier matin, les membres de l'Église du monde entier ont levé la main pour entériner la mesure prise précédemment par les apôtres. Je suis humblement reconnaissant de votre soutien.

Je suis également reconnaissant envers les personnes sur les épaules de qui je m'appuie. J'ai eu l'honneur de servir au sein du Collège des douze apôtres pendant trente-quatre ans et

de connaître personnellement dix des seize présidents de l'Église précédents. Chacun d'eux m'a beaucoup appris.

Je dois également beaucoup à mes ancêtres. Mes huit arrière-grands-parents se sont convertis à l'Église en Europe. Chacune de ces âmes vaillantes a tout sacrifié pour se rendre en Sion. Cependant, au fil des générations suivantes, mes ancêtres ne sont pas tous restés aussi engagés. À cause de cela, je n'ai pas été élevé dans un foyer centré sur l'Évangile.

J'adorais mes parents. Ils étaient tout pour moi et m'ont enseigné des leçons essentielles. Je ne pourrai jamais assez les remercier pour le foyer heureux qu'ils ont créé pour mes frères et sœurs et moi. Et pourtant, dès mon enfance, je savais qu'il me manquait quelque chose. Un jour, j'ai sauté dans un tramway et je suis entré dans une librairie de l'Église pour trouver un livre au sujet de l'Église. J'adorais étudier l'Évangile.

Quand j'ai compris la Parole de Sagesse, j'ai voulu que mes parents respectent cette loi. Alors, un jour, quand j'étais très jeune, je suis allé dans notre cave et j'ai fracassé sur le sol en ciment chacune des bouteilles d'alcool ! Je m'attendais à ce que mon père me punisse mais il n'a pas dit un mot.





En mûrissant et en commençant à comprendre la magnificence du plan de notre Père céleste, je me suis souvent dit : « Je ne veux plus de cadeaux de Noël ! Je veux juste être scellé à mes parents. » Ceux-ci avaient plus de quatre-vingts ans lorsque cet événement tant attendu s'est produit, mais il s'est produit. Je ne peux exprimer pleinement la joie que j'ai ressentie ce jour-là<sup>3</sup>, et que je continue de ressentir chaque jour sachant qu'ils sont scellés et que je suis scellé à eux.

En 1945, pendant mes études de médecine, j'ai épousé Dantzel White au temple de Salt Lake City. Nous avons eu la bénédiction d'avoir neuf filles superbes et un fils adorable. Aujourd'hui, notre famille qui ne cesse de s'agrandir est l'une des plus grandes joies de ma vie.

En 2005, après près de soixante ans de mariage, ma chère Dantzel est décédée inopinément. Pendant quelque temps, j'ai été presque paralysé par le chagrin. Mais le message de Pâques et la promesse de la résurrection m'ont soutenu.

Ensuite, le Seigneur a placé Wendy Watson à mes côtés. Nous avons été scellés au temple de Salt Lake City le

6 avril 2006. Combien je l'aime ! C'est une femme extraordinaire, une grande bénédiction pour moi, pour notre famille et pour toute l'Église.

Chacune de ces bénédictions est arrivée du fait que j'ai recherché et écouté les murmures du Saint-Esprit. Lorenzo Snow a dit : « C'est la bénédiction grandiose de chaque saint des derniers jours [...], nous avons le droit de recevoir les manifestations de l'Esprit chaque jour de notre vie<sup>4</sup>. »

L'une des choses que l'Esprit m'a maintes fois répétées depuis mon nouvel appel de président de l'Église est combien le Seigneur est disposé à révéler sa volonté. Le droit sacré de recevoir la révélation est l'un des plus grands dons de Dieu à ses enfants.

Par les manifestations du Saint-Esprit, le Seigneur nous aidera dans toutes nos entreprises justes. Dans un bloc opératoire, je me souviens m'être penché sur un patient, ne sachant comment mener à bien une procédure sans précédent, et avoir perçu le Saint-Esprit traçant dans mon esprit le schéma de la technique à suivre<sup>5</sup>.

Pour donner du poids à ma demande en mariage, j'ai dit à Wendy :

« Je sais ce qu'est la révélation et comment la recevoir. » Tout à son honneur (et comme j'ai fini par le découvrir, c'est une attitude qui lui est coutumière), elle avait déjà recherché et reçu sa révélation à notre sujet, ce qui lui a donné le courage d'accepter ma demande.

En qualité de membre du Collège des douze apôtres, tous les jours je priais pour recevoir la révélation et remerciais le Seigneur chaque fois qu'il parlait à mon cœur et à mon esprit.

Vous rendez-vous compte combien c'est miraculeux ? Quel que soit notre appel dans l'Église, nous pouvons prier notre Père céleste et être guidés, mis en garde contre les dangers et les distractions et recevoir la force d'accomplir des choses que nous ne pourrions tout simplement pas faire seuls. Si nous recevons réellement le Saint-Esprit et apprenons à discerner et comprendre ses murmures, nous serons guidés dans les grandes et les petites choses.

Récemment, face à la tâche ardue de choisir deux conseillers, je me suis demandé comment je pouvais choisir seulement deux hommes parmi douze que j'aime et que je respecte.



Sachant qu'une bonne inspiration est basée sur une bonne information, une prière dans le cœur, j'ai rencontré chacun des apôtres, un par un<sup>6</sup>. Je me suis ensuite cloîtré dans une salle privée du temple et j'ai cherché à connaître la volonté du Seigneur. Je témoigne que le Seigneur m'a dit de choisir le président Oaks et le président Eyring comme conseillers dans la Première Présidence.

De la même manière, je témoigne que le Seigneur a inspiré l'appel de frère Gong et de frère Soares à l'office d'apôtre. Je leur souhaite la bienvenue dans cette fraternité unique de service.

Lorsque le conseil de la Première Présidence et le Collège des Douze se réunissent, nos salles de réunion deviennent des salles de révélation. La présence de l'Esprit est palpable. Quand nous sommes aux prises avec des sujets complexes, il se produit un processus qui nous remplit tandis que chaque apôtre exprime librement ses idées et son point de vue. Au début, nos points de vue peuvent diverger, mais l'amour que nous éprouvons les uns pour les autres est constant. Notre unité nous permet de discerner la volonté du Seigneur pour son Église.

Dans nos réunions, ce n'est jamais la majorité qui l'emporte ! Une prière



dans le cœur, nous nous écoutons et nous parlons ensemble jusqu'à ce que nous soyons unis. Ensuite, lorsque nous sommes tous parfaitement d'accord, l'influence unificatrice du Saint-Esprit nous donne des frissons ! Nous ressentons ce que Joseph Smith, le prophète, savait lorsqu'il a enseigné : « Par l'unité, nous obtenons du pouvoir auprès de Dieu<sup>7</sup>. » Aucun membre de la Première Présidence ou du Collège des Douze ne se fierait jamais à son jugement personnel pour prendre des décisions pour l'Église du Seigneur.

Mes frères et sœurs, comment pouvons-nous devenir les hommes et les femmes (les serviteurs chrétiens) dont le Seigneur a besoin ? Comment pouvons-nous trouver la réponse aux questions qui nous déroutent ? S'il y a une leçon à tirer de l'expérience transcendante de Joseph Smith dans le Bosquet sacré, c'est que les cieux sont ouverts et que Dieu parle à ses enfants.

Joseph Smith, le prophète, nous a montré un modèle à suivre pour trouver la réponse à nos questions. Poussé par la promesse de Jacques selon laquelle, si nous manquons de sagesse, nous pouvons la demander à Dieu<sup>8</sup>, le jeune Joseph a présenté sa question directement à notre Père céleste. Il a recherché la révélation personnelle et sa quête a ouvert la dernière dispensation.

De la même manière, que va vous ouvrir votre quête personnelle ? De quelle sagesse manquez-vous ? Qu'avez-vous besoin de savoir ou de comprendre de manière urgente ? Suivez l'exemple de Joseph, le prophète. Trouvez un endroit tranquille où vous pouvez vous rendre régulièrement. Humiliez-vous devant Dieu. Épanchez votre cœur à votre Père céleste. Tournez-vous vers lui pour trouver des réponses et du réconfort.

Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les aspirations mêmes de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En

répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous « progresserez dans le principe de la révélation<sup>9</sup> ».

Est-ce que Dieu *veut* réellement vous parler ? Oui ! « L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras chétif pour arrêter le Missouri dans son cours fixé [...] qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance du haut des cieux sur la tête des saints des derniers jours<sup>10</sup>. »

Vous n'avez pas besoin de vous demander ce qui est vrai<sup>11</sup>. Vous n'avez pas besoin de vous demander à qui vous pouvez réellement faire confiance. Par la révélation personnelle, vous pouvez recevoir votre propre témoignage que le Livre de Mormon est la parole de Dieu, que Joseph Smith est un prophète et que cette Église est celle du Seigneur. Quoique d'autres personnes puissent dire ou faire, personne ne pourra jamais vous enlever un témoignage rendu à votre cœur et à votre esprit de ce qui est vrai.

Je vous exhorte à repousser les limites de votre capacité spirituelle actuelle de recevoir la révélation personnelle, car le Seigneur a promis : « Si tu le [recherches], tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle<sup>12</sup>. »

Votre Père céleste veut que vous en sachiez tellement plus ! Comme l'a enseigné Neal A. Maxwell, « à ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, il est clair que le Père et le Fils livrent les secrets de l'univers<sup>13</sup> ! »

Rien n'ouvre les cieux autant que la combinaison d'une pureté accrue, d'une obéissance rigoureuse, d'une quête sincère, d'un festin quotidien des paroles du Christ dans le Livre de Mormon<sup>14</sup> et d'un temps régulier consacré à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.

Bien sûr, il peut y avoir des moments où vous avez l'impression que les cieux sont fermés. Mais je promets que, si vous continuez d'être

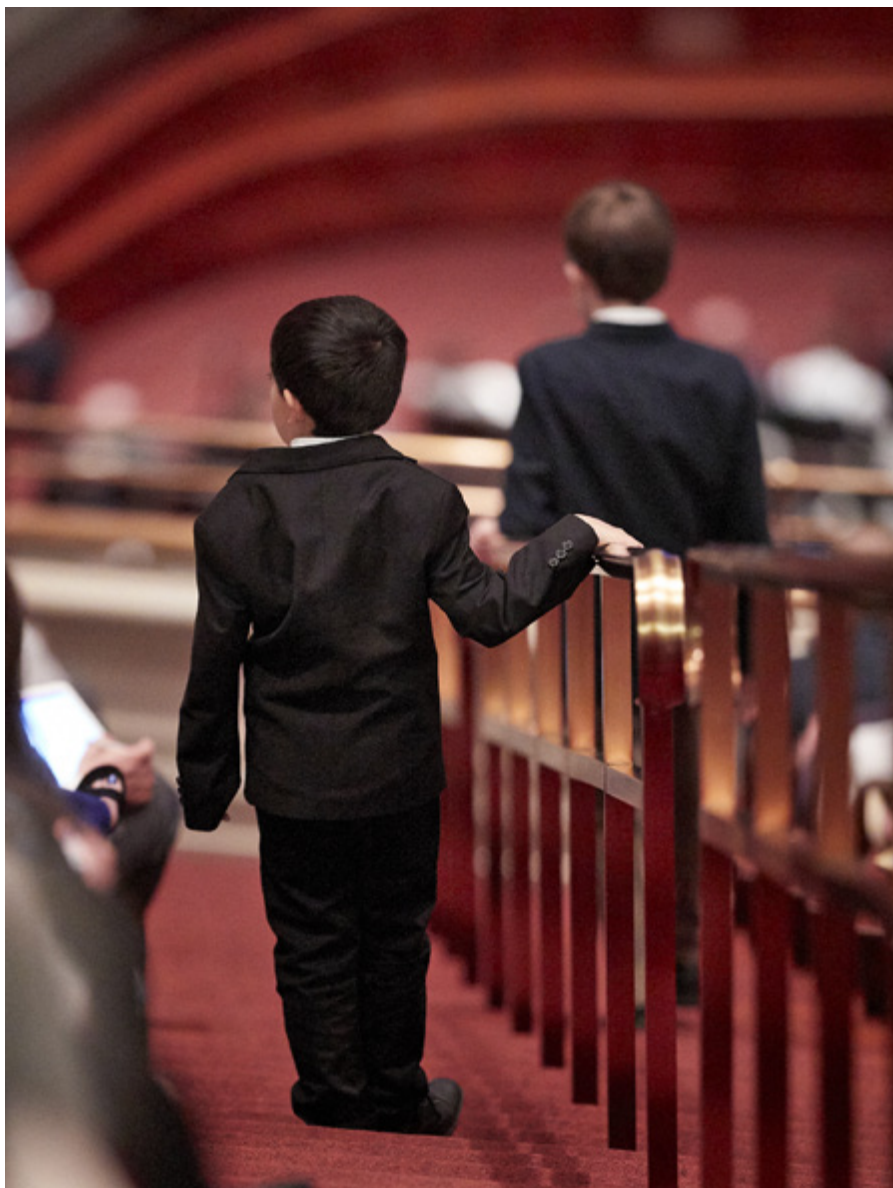
obéissants, d'exprimer de la reconnaissance pour chaque bénédiction que le Seigneur vous accorde et si vous honorez patiemment le calendrier du Seigneur, vous obtiendrez la connaissance et la compréhension que vous recherchez. Toutes les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour vous (et même des miracles) arriveront. C'est ce que la révélation personnelle vous offrira.

Je suis optimiste pour l'avenir. Chacun de nous aura de nombreuses possibilités de progresser, de participer et d'apporter l'Évangile à toutes les extrémités de la terre. Mais je ne suis pas non plus naïf quant aux jours qui nous attendent. Nous vivons dans un monde complexe et de plus en plus querelleur. Du fait de la disponibilité incessante des réseaux sociaux et du cycle des actualités vingt-quatre heures sur vingt-quatre, nous sommes constamment bombardés de messages. Pour avoir le moindre espoir de faire le tri parmi les myriades de voix et les philosophies des hommes qui attaquent la vérité, nous devons apprendre à recevoir la révélation.

Notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, va accomplir certaines de ses œuvres les plus puissantes d'ici à son retour. Nous allons voir des indications miraculeuses que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, président cette Église en majesté et en gloire. Toutefois, dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit.

Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous supplie d'accroître votre capacité spirituelle de recevoir la révélation. Que ce dimanche de Pâques soit un moment décisif dans votre vie. Décidez de faire l'effort spirituel requis pour bénéficier du don du Saint-Esprit et entendre la voix de l'Esprit plus fréquemment et plus clairement.

Avec Moroni, je vous exhorte en ce sabbat de Pâques à « venir au Christ, et à vous saisir de tout bon don<sup>15</sup> », en commençant par le don du Saint-Esprit, lequel don peut



changer et changera votre vie.

Nous sommes disciples de Jésus-Christ. La vérité la plus importante dont le Saint-Esprit puisse jamais vous témoigner est que Jésus *est* le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il vit ! Il est notre Avocat auprès du Père, notre exemple et notre Rédempteur. En ce dimanche de Pâques, nous commémorons son sacrifice expiatoire, sa résurrection littérale et sa divinité.

Cette Église est son Église, rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Je vous en rends témoignage et vous assure de mon amour, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Doctrine et Alliances 19:18.
2. Voir Luc 23:33.
3. Voir Alma 26:16.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow*, 2012, p. 80.
5. Voir Russell M. Nelson, « Le doux pouvoir de la prière », *Le Liahona*, mai 2003, p. 8.
6. Voir 3 Néph 28:1.
7. *Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 423.
8. Voir Jacques 1:5.
9. *Enseignements : Joseph Smith*, p. 140.
10. Doctrine et Alliances 121:33.
11. Voir Moroni 10:5.
12. Voir Doctrine et Alliances 42:61.
13. Neal A. Maxwell, « Meek and Lowly » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 21 octobre 1986), p. 9 ; [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
14. Voir 2 Néph 32:3.
15. Moroni 10:30.





**Gerrit W. Gong**  
du Collège des douze apôtres

## Le Christ est ressuscité !

*Aujourd'hui est le dimanche de Pâques. Je témoigne respectueusement et solennellement que le Christ vit, lui qui « est mort, a été enseveli, et est ressuscité le troisième jour ».*

Chers frères et sœurs, quand nos fils étaient tout petits, au moment du coucher, je leur racontais des histoires de chiots beagles et je leur fredonnais des berceuses, entre autres le cantique : « Le Christ est ressuscité<sup>1</sup> ». Parfois je m'amusais à changer les paroles en : Maintenant, il faut dormir – alléluia. En général, nos fils s'endormaient vite ; ou, tout du moins, ils savaient que, si je pensais qu'ils étaient endormis, je m'arrêteraient de chanter.

Les mots, les miens en tout cas, ne peuvent exprimer combien je suis bouleversé depuis que le président Nelson m'a pris les mains, en présence de Susan, et m'a présenté cet appel sacré venant du Seigneur qui m'a laissé sans le souffle. J'ai pleuré souvent au cours de ces derniers jours.

En ce matin de sabbat, je chante joyeusement : « Alléluia ». Le chant de l'amour rédempteur de notre Sauveur ressuscité<sup>2</sup> célèbre l'harmonie des alliances (qui nous unissent à Dieu et les uns aux autres) et l'expiation de Jésus-Christ (qui nous aide à nous dépouiller de l'homme et de la femme naturels et à céder aux persuasions du Saint-Esprit<sup>3</sup>).

Ensemble, nos alliances et l'expiation de notre Sauveur nous donnent

du pouvoir et nous ennoblissent. Ensemble, elles nous aident à persévérer et à lâcher prise. Ensemble, elles nous adoucissent, nous préservent, nous sanctifient et nous rachètent.

Joseph Smith, le prophète, a dit : « Certains pourront avoir l'impression que cette doctrine dont nous parlons est très hardie : un pouvoir qui enregistre

ou lie sur la terre et lie dans les cieux. Néanmoins, à toutes les époques du monde, toutes les fois que le Seigneur a donné à un homme ou à un groupe d'hommes une dispensation de la prêtrise par révélation directe, ce pouvoir a toujours été donné<sup>4</sup>. »

Et il en est ainsi aujourd'hui. Des alliances et des ordonnances sacrées, disponibles nulle part ailleurs, sont reçues dans 159 saintes maisons du Seigneur dans 43 pays. Des bénédictions promises s'obtiennent par le truchement de clés, de la doctrine et de l'autorité rétablies de la prêtrise, qui reflètent notre foi, notre obéissance et les promesses que nous fait son Saint-Esprit dans nos générations, dans le temps et l'éternité.

Chers frères et sœurs de toute nation, race et langue de notre Église mondiale, merci de la foi, de l'espérance et de la charité vivantes que vous manifestez à chaque pas. Merci de vos efforts pour devenir une assemblée imprégnée de témoignages de l'Évangile rétabli.

Mes chers frères et sœurs, nous nous appartenons les uns aux autres. Nous pouvons être « enlacés dans l'unité et l'amour<sup>5</sup> » en toutes choses et dans tous les lieux<sup>6</sup>. Comme le Seigneur



Jésus-Christ invite chacun de nous, où que nous soyons et quelle que soit notre situation à le faire, « Venez et voyez<sup>7</sup> ».

Aujourd'hui, je m'engage humblement à consacrer toute mon énergie et mes facultés<sup>8</sup>, quelles qu'elles soient ou puissent devenir, à mon Sauveur, à ma chère Susan et nos enfants, à mes Frères, et à chacun de vous, mes frères et sœurs bien-aimés.

Tout ce qui est bon et éternel est basé sur la vivante réalité de Dieu, notre Père éternel aimant, et de son Fils, Jésus-Christ, et son expiation, dont le Saint-Esprit témoigne<sup>9</sup>. Aujourd'hui est le dimanche de Pâques. Je témoigne respectueusement et solennellement que le Christ vit, lui qui « est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour et est monté aux cieux<sup>10</sup> ». Il est l'Alpha et l'Oméga<sup>11</sup>, avec nous au commencement, il est avec nous jusqu'à la fin.

Je rends témoignage des prophètes des derniers jours, de Joseph Smith à notre cher président Nelson, que nous soutenons avec joie. Comme nos enfants de la Primaire le chantent : « suis les prophètes, car ils sauront toujours te guider<sup>12</sup> ». Je témoigne que, comme cela est prophétisé dans les saintes Écritures, dont le Livre de Mormon : un autre témoignage de Jésus-Christ, « le royaume du Seigneur a été rétabli sur la terre en préparation de la seconde venue du Messie<sup>13</sup>. » Au nom saint et sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Ulisses Soares  
du Collège des douze apôtres

## Les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit

*La présence de prophètes est un signe de l'amour de Dieu pour ses enfants. Ils font connaître les promesses et la véritable nature de Dieu et de Jésus-Christ.*

Mes chers frères et sœurs, où que vous soyez, je vous exprime mes remerciements sincères et profonds pour votre vote de soutien hier. Comme Moïse, je manque d'éloquence et je n'ai pas la parole facile mais je trouve du réconfort dans les paroles que le Seigneur lui a adressées :

« Qui a fait la bouche de l'homme ? Et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ?

Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire » (Exode 4:11-12 ; voir aussi le verset 10).

Je puise aussi de la consolation dans l'amour et le soutien de ma chère femme. Elle a toujours été un exemple

### NOTES

1. « Le Christ est ressuscité ! », *Cantiques*, n° 122.
2. Voir Alma 5:26.
3. Voir Mosiah 3:19.
4. Doctrine et Alliances 128:9.
5. Mosiah 18:21.
6. Voir Mosiah 18:9.
7. Jean 1:39.
8. Voir 1 Néphé 15:25.
9. « Vous avez reçu le Saint-Esprit, qui témoigne du Père et du Fils, jusqu'à accomplir la promesse qu'il a faite, que si vous entriez par le chemin, vous recevriez » (2 Néphé 31:18).
10. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 54.
11. Voir Doctrine et Alliances 19:1.
12. « Suis les prophètes », *Chants pour les enfants*, p. 58-59.
13. Introduction du Livre de Mormon.





de bonté, d'amour et de dévouement total envers le Seigneur et envers moi et nos enfants. Je l'aime de toutes les fibres de mon cœur, et je suis reconnaissant de l'influence bénéfique qu'elle a sur nous.

Mes frères et sœurs, je désire témoigner que Russell M. Nelson est le prophète de Dieu sur la terre. Je ne connais pas d'homme plus gentil et aimant que lui. Bien que je me sente inapte à remplir cet appel sacré, ses paroles et la tendresse de son regard quand il m'a confié cette responsabilité m'ont donné l'impression d'être enveloppé de l'amour du Sauveur. Merci, président Nelson. Je vous soutiens et je vous aime.

N'est-ce pas une bénédiction que d'avoir, sur la terre à notre époque, des prophètes, des voyants et des révélateurs qui cherchent à connaître la volonté du Seigneur et à la faire ? Il est réconfortant de savoir que nous ne sommes pas seuls au monde, malgré les difficultés que nous rencontrons. La présence de prophètes est un signe de l'amour de Dieu pour ses enfants. Ils font connaître les promesses et la véritable nature de Dieu et de Jésus-Christ à leur peuple. Je l'ai appris par expérience personnelle.

Il y a dix-huit ans, ma femme et moi avons reçu un coup de téléphone de James E. Faust, alors deuxième conseiller dans la Première Présidence. Il nous a appelés à servir comme président de mission au Portugal. Il nous a dit que nous n'avions que six semaines avant le début de notre mission. Bien que nous sentant mal préparés et inaptés, nous avons accepté l'appel. Ce qui nous préoccupait le plus à ce moment-là, c'était d'obtenir les visas requis pour servir dans ce pays car, par expérience, nous savions que cela pouvait prendre de six à huit mois.

Le président Faust nous a alors demandé si nous avions la foi que le Seigneur opérerait un miracle et nous permettrait de régler le problème des visas plus vite. Nous avons répondu par un oui franc, et nous avons commencé immédiatement les démarches. Nous avons préparé les documents requis pour



les visas et, accompagnés de nos trois jeunes enfants, sommes allés au plus vite au consulat. Nous avons été reçus par une dame très aimable. Tandis qu'elle examinait nos papiers et apprenait ce que nous allions faire au Portugal, elle nous a demandé : « Vous allez vraiment aider les habitants de mon pays ? » Nous avons répondu par un oui catégorique et lui avons expliqué que nous représenterions Jésus-Christ et témoignerions de sa mission divine dans le monde. Nous sommes revenus quatre semaines plus tard, avons obtenu nos visas et sommes arrivés dans le champ de notre mission dans les six semaines, comme un prophète du Seigneur nous l'avait demandé.

Mes frères et sœurs, du plus profond de mon cœur, je témoigne que les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit. Ils rendent témoignage du Christ et de sa mission divine sur la terre. Ils expriment la volonté du Seigneur et sont appelés à le représenter et à nous

enseigner ce que nous devons faire pour retourner vivre en la présence de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ. Nous sommes bénis quand nous exerçons notre foi et suivons leurs enseignements. Si nous les suivons, notre vie est plus heureuse et moins compliquée, nos difficultés sont plus faciles à supporter, et nous nous entourons d'une armure spirituelle qui nous protégera des attaques de l'ennemi à notre époque.

En ce jour de Pâques, je témoigne solennellement que Jésus-Christ est ressuscité, qu'il vit et qu'il dirige son Église sur la terre par l'intermédiaire de ses prophètes, voyants et révélateurs. Je témoigne qu'il est le Sauveur et le Rédempteur du monde et que, grâce à lui, nous pouvons être sauvés et exaltés dans la présence de Dieu. Je l'aime. Je l'adore. Je veux le suivre, faire sa volonté et devenir plus semblable à lui. Je dis cela au nom sacré de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■



Russell M. Nelson, président de l'Église

## Servir

*Nous allons mettre en œuvre une manière nouvelle et plus sainte de veiller sur les autres et de les servir.*

Merci, frères Gong et Soares de vos expressions sincères de foi. Nous vous sommes extrêmement reconnaissants ainsi qu'à vos chères femmes.

Chers frères et sœurs, nous demandons constamment au Seigneur de nous faire savoir comment nous pouvons

aider nos membres à respecter les commandements de Dieu, en particulier les deux grands commandements d'aimer Dieu et notre prochain<sup>1</sup>.

Depuis des mois, nous cherchons une meilleure façon de répondre aux besoins spirituels et temporels de nos membres à la manière du Sauveur.

Nous avons pris la décision de retirer l'instruction au foyer et les visites d'enseignement tels que nous les connaissons. À la place, nous allons mettre en œuvre une manière nouvelle et plus sainte de veiller sur les autres et de les servir. Nous appellerons ces efforts simplement « le service pastoral ».

Le service pastoral efficace est rendu possible par les dons innés des sœurs et par le pouvoir incomparable de la prêtrise. Nous avons tous besoin de cette protection contre les ruses de l'adversaire.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et sœur Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, nous expliqueront comment maintenant les frères de la prêtrise et les sœurs de la Société de Secours et les jeunes filles désignés serviront les membres de l'Église et veilleront sur eux.

La Première Présidence et les Douze à l'unanimité approuvent leurs discours. Avec reconnaissance et dans la prière, nous ouvrons ce nouveau chapitre de l'histoire de l'Église. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTE

1. Voir Luc 10:27.







**Jeffrey R. Holland**  
du Collège des douze apôtres

## « Être avec eux et les fortifier »

*Nous prions aujourd'hui pour que chaque homme et chaque femme ressortent de cette conférence générale avec un engagement plus profond et plus sincère de prendre soin les uns des autres.*

Pour paraphraser Ralph Waldo Emerson, les moments les plus mémorables de la vie sont ceux où l'on ressent une poussée de révélation<sup>1</sup>. Président Nelson, je ne sais pas combien de ses « poussées » nous pourrions supporter ce week-end. Certains d'entre nous ont le cœur fragile. Mais en y réfléchissant bien, vous savez quoi faire dans cette situation. Quel prophète !

Dans l'esprit du témoignage merveilleux du président Nelson d'hier soir et de ce matin, je témoigne que les annonces faites ce week-end sont des exemples de la révélation qui guide cette Église depuis ses débuts. Il existe de plus en plus de preuves qui nous indiquent que le Seigneur hâte son œuvre en cette période<sup>2</sup>.

Pour ceux et celles qui sont impatients de connaître les détails concernant ce sujet, sachez que dès la fin de cette session de conférence, une série d'actions sera déclenchée. Cela comprendra, mais pas nécessairement dans cet ordre, l'envoi, à chaque membre de l'Église dont nous avons l'adresse électronique, d'une lettre émanant de

la Première Présidence. Tous les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires recevront en pièce jointe un document de sept pages contenant des questions et des réponses. Puis, cette documentation sera immédiatement mise en ligne sur le site [ministering.lds.org](http://ministering.lds.org).

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez<sup>3</sup>. »

Maintenant, revenons à la tâche merveilleuse que le président Nelson m'a confiée ainsi qu'à sœur Bingham. Frères et sœurs, si l'œuvre des collègues et des auxiliaires mûrit dans son organisation, il est logique que nous mûrissions également personnellement, nous élevant individuellement au-dessus de toute routine mécanique d'agissements dénués de sentiments, pour devenir les disciples sincères que le Sauveur a demandés au terme de son ministère terrestre. Alors qu'il se préparait à quitter son petit groupe de disciples encore innocents et quelque peu confus, il n'a pas donné toute une liste d'étapes administratives à suivre ni ne leur a remis un paquet de rapports à remplir en trois exemplaires. Non. Il a résumé leur mission en un commandement fondamental. Voici ce qu'il a dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres<sup>4</sup>. »

Dans nos efforts pour nous rapprocher de cet idéal de l'Évangile, cette nouvelle approche du service pastoral de la prêtrise et de la Société de Secours qui a été annoncée comporte





les éléments suivants, dont certains ont déjà été mis en place par la Société de Secours avec beaucoup de réussite<sup>5</sup>.

- Nous n'utiliserons plus les appellations « instruction au foyer » et « visite d'enseignement ». Cela est en partie dû au fait que l'essentiel de notre service pastoral se fera dans d'autres contextes que le foyer et aussi parce que notre contact ne sera pas défini par l'enseignement d'une leçon préparée, bien qu'une leçon puisse être donnée si cela s'avère nécessaire. Le but principal du service pastoral est, comme cela a été dit du temps d'Alma, de « [veiller] ainsi sur [le] peuple et [de le nourrir] des choses relatives à la justice<sup>6</sup>. »
- Nous continuerons de nous rendre dans les foyers autant que possible, mais les circonstances locales telles que le nombre de foyers, la distance, la sécurité des personnes, et d'autres conditions difficiles, peuvent empêcher de visiter chaque famille, chaque mois. Comme l'a conseillé la Première Présidence il y a des années, faites de votre mieux avec les ressources dont vous disposez<sup>7</sup>. Aux calendriers de visites réelles que vous établirez peuvent s'ajouter des appels téléphoniques, des courriers, des

SMS, des courriels, des discussions par vidéo, des conversations lors des réunions de l'Église, des projets de service communs, des activités sociales et d'innombrables moyens rendus possibles par le monde des réseaux sociaux. Cependant, je dois souligner que ce large éventail de nouvelles perspectives n'inclut pas le message désolant de cet autocollant que j'ai récemment vu sur un pare-choc d'une voiture. Il disait : « Si je te klaxonne, cela compte pour une visite au foyer. » *De grâce* mes frères (les sœurs ne s'y laisseraient pas prendre, voilà pourquoi je m'adresse aux frères), par ces ajustements nous voulons que vous vous souciez davantage des personnes et des familles, pas moins.

- Avec cette toute nouvelle approche du service pastoral, basée davantage sur l'Évangile, j'ai le sentiment que vous commencez à paniquer concernant ce que vous allez devoir indiquer sur les rapports. Eh bien, détendez-vous, parce qu'il n'y aura plus de rapport, du moins plus celui de fin de mois qu'on se dépêche de remplir in extremis. Ici aussi nous essayons de mûrir. Le seul rapport à faire portera sur le nombre d'entretiens que les dirigeants auront eus avec les équipes de frères et sœurs

de service pastoral de la paroisse pendant le trimestre. Ne vous y trompez pas, aussi simple que cela puisse paraître, ces entretiens sont cruciaux. Sans ces informations, l'évêque n'aura aucun moyen de connaître la condition temporelle et spirituelle de ses membres.

Souvenez-vous que les frères de service pastoral représentent l'épiscopat et la présidence du collège des anciens ; ils ne les remplacent pas. Les clefs de l'évêque et du président de collège vont bien au-delà du concept de service pastoral.

- Étant donné que ce rapport diffère de ce tous ceux que nous avons connus jusqu'à présent, permettez-moi d'insister sur le fait que *nous*, au siège de l'Église, n'avons pas besoin de savoir ni *quand* ni *comment* ni *où* vous avez pris contact avec les personnes ou les familles, ce qui nous intéresse et que nous avons besoin de savoir est que vous vous souciez *sincèrement* d'elles et les servez de toutes les façons possibles.

Frères et sœurs, le ciel nous donne ici une occasion, en tant qu'Église, de montrer une « religion pure et sans tache devant Dieu<sup>8</sup> », de « porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers<sup>9</sup> » et de prendre soin de la veuve et de l'orphelin, des personnes mariées et célibataires, fortes et désemparées, opprimées et robustes, heureuses et tristes, en bref, de nous tous, de chacun de nous, parce que nous avons tous besoin de sentir la main chaleureuse de l'amitié et d'entendre la ferme déclaration de foi. Cependant, je vous mets en garde, une nouvelle appellation, une nouvelle souplesse et une diminution du nombre de rapports ne feront pas la moindre différence dans notre service si nous ne voyons pas cela comme une invitation à prendre soin les uns des autres avec plus de hardiesse et de sainteté, comme le président Nelson vient de le dire. En élevant notre regard spirituel vers une application plus universelle de la loi d'amour, nous rendons hommage aux générations qui ont servi de cette façon



pendant des années. Je vais mentionner un exemple récent de ce genre de dévouement dans l'espoir que le plus grand nombre comprendra le commandement du Seigneur d'être « avec nos frères et sœurs et de les fortifier<sup>10</sup>. »

Le 14 janvier dernier, un dimanche, peu après dix-sept heures, mes jeunes amis, Brett et Kristin Hamblin, bavardaient chez eux, à Tempe (Arizona) après une journée de service dans l'épiscopat pour Brett et une journée bien remplie à s'occuper de leurs cinq enfants pour Kristin.

Soudain, Kristin, qui avait survécu en apparence à un cancer du sein l'année précédente, a perdu connaissance. Après un appel aux services de secours, une équipe médicale est arrivée et a essayé désespérément de la réanimer. Alors que Brett priait et suppliait de toutes ses forces, il a simplement passé deux autres appels téléphoniques : l'un à sa mère pour lui demander son aide avec les enfants, l'autre à Edwin Potter, son instructeur au foyer. Le deuxième appel s'est déroulé intégralement comme suit :

Voyant le numéro de l'appelant, Edwin a dit : « Salut, Brett. Quoi de neuf ? »

Brett a répondu presque en hurlant : « J'ai besoin de toi ici, maintenant ! »

En moins de temps qu'il n'en a fallu à Brett pour le dire, son collègue de la prêtrise était à ses côtés, s'occupant des enfants et le conduisant à l'hôpital en suivant l'ambulance qui transportait sa femme. Là, moins de quarante minutes après avoir perdu connaissance, Kristin a été déclarée morte par les médecins.

Tandis que Brett sanglotait, Edwin l'a simplement pris dans ses bras et a pleuré avec lui, pendant un long, long moment. Puis, laissant Brett partager sa peine avec les autres membres de sa famille qui venaient de le rejoindre, Edwin s'est rendu chez l'évêque pour l'informer de ce qui était arrivé. Un merveilleux évêque s'est immédiatement rendu à l'hôpital tandis qu'Edwin retournait chez les Hamblin. Là, avec sa femme, Charlotte, qui était aussi accourue, ils ont joué avec les cinq enfants, âgés de trois à douze ans, maintenant

orphelins de mère. Ils les ont fait souper, ont organisé un petit récital improvisé et les ont aidés à se coucher.

Plus tard, Brett m'a dit : « Ce qui est extraordinaire dans cette histoire, ce n'est pas qu'Edwin soit venu quand je l'ai appelé. En cas d'urgence, il y a toujours des gens prêts à aider. Non, ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est qu'il soit celui à qui j'ai pensé. Il y avait d'autres personnes dans le coin. Kristin a un frère et une sœur qui vivent à moins de cinq kilomètres. Nous avons un évêque merveilleux, vraiment merveilleux. Mais la relation entre Edwin et moi est telle que j'ai instinctivement pensé à l'appeler quand j'ai eu besoin d'aide. L'Église nous donne une manière structurée de mieux vivre le deuxième commandement : aimer, servir et tisser des liens avec nos frères et sœurs qui nous aident à nous rapprocher de Dieu<sup>11</sup>. »

De cette expérience, Edwin a dit : « Frère Holland, l'ironie dans cette histoire est que Brett a été notre instructeur au foyer pendant plus de temps que je n'ai été le sien. Pendant toutes ces années, il nous a rendu visite plus comme un ami que par devoir. Il a été un merveilleux exemple et l'archétype de ce qu'un détenteur de la prêtrise actif et engagé doit être. Ma femme, nos fils et moi ne voyons pas en lui quelqu'un qui est obligé de nous apporter

un message à la fin de chaque mois ; nous le considérons comme un ami qui vit tout près, au bout de la rue et qui ferait n'importe quoi pour notre bien. Je suis heureux d'avoir pu lui rendre une partie de la dette que j'ai envers lui<sup>12</sup>. »

Frères et sœurs, je me joins à vous pour saluer chaque instructeur de quartier, chaque instructeur de paroisse, chaque instructeur au foyer et chaque instructrice visiteuse qui a aimé et servi si fidèlement tout au long de notre histoire. Nous prions aujourd'hui pour que chaque homme et chaque femme, ainsi que les jeunes gens et jeunes filles plus âgés, ressortent de cette conférence générale avec un engagement plus profond et plus sincère de prendre soin les uns des autres, n'étant motivés à le faire que par l'amour pur du Christ. En dépit de ce que nous pensons être nos limites et nos faiblesses, et nous avons tous des difficultés, travaillons aux côtés du Seigneur de la vigne<sup>13</sup> pour aider Dieu, notre Père à tous, dans sa tâche immense de répondre aux prières, d'apporter du réconfort, de sécher les larmes et d'affermir les genoux qui chancellent<sup>14</sup>. Si nous agissons ainsi, nous serons davantage les disciples du Christ que nous sommes censés être. En ce dimanche de Pâques, aimons-nous les uns les autres comme il nous a aimés<sup>15</sup>. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



#### NOTES

1. Voir Ralph Waldo Emerson, *The Conduct of Life*, 1860, p. 268.
2. Voir Doctrine et Alliances 88:73.
3. Luc 11:9.
4. Jean 13:34-35.
5. Voir « Maintenir le contact avec elle à n'importe quel moment, n'importe où et par n'importe quel moyen », *Le Liahona*, janvier 2018, p. 7.
6. Mosiah 23:18 ; voir aussi Doctrine et Alliances 20:53.
7. Voir « Veiller sur les membres de l'Église et les fortifier », lettre de la Première Présidence, 10 décembre 2001.
8. Jacques 1:27.
9. Mosiah 18:8-9.
10. Doctrine et Alliances 20:53.
11. Brett Hamblin, correspondance personnelle, février 2018.
12. Edwin Potter, correspondance personnelle, février 2018.
13. Voir Jacob 5:70-72.
14. Doctrine et Alliances 81:5.
15. Voir Jean 15:12.



**Jean B. Bingham**  
Présidente générale de la Société de Secours

# Servir à la manière du Sauveur

*Montrons notre reconnaissance et notre amour pour Dieu en servant avec amour nos frères et sœurs éternels.*

Quelle merveilleuse bénédiction que de vivre à une époque de révélation continue émanant de Dieu ! Tandis que nous attendons avec impatience et accueillons le « rétablissement de toutes choses<sup>1</sup> », qui a commencé et continuera de se dérouler au fil des événements prophétisés sur notre époque, nous sommes préparés pour la seconde venue du Sauveur<sup>2</sup>.

Et quel meilleur moyen de nous préparer à le rencontrer que de nous efforcer de devenir *semblables* à lui en servant notre prochain avec amour ! Jésus-Christ a enseigné à ses disciples au début de cette dispensation : « Si tu m'aimes, tu me serviras<sup>3</sup>. » En étant au service de notre prochain, nous manifestons notre qualité de disciple ainsi que notre reconnaissance et notre amour pour Dieu et pour son Fils, Jésus-Christ.

Nous pensons parfois qu'il faut faire quelque chose de grandiose et d'héroïque pour que cela « compte » comme service à notre prochain. Toutefois, les petits actes de service peuvent avoir une profonde influence sur les autres, ainsi que sur nous-mêmes. Qu'a fait le Sauveur ? Grâce aux dons divins de l'Expiation et de la Résurrection, que

nous célébrons en ce beau dimanche de Pâques, « personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que lui sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre<sup>4</sup> ». Mais il a aussi souri, parlé, accompagné, écouté, accordé du temps, encouragé, instruit, nourri et pardonné. Il a servi sa famille et ses amis, ses voisins comme les inconnus, et il a invité ses connaissances et ses êtres chers à profiter des grandes bénédictions de l'Évangile. Ces actes « simples »

de service et d'amour constituent un modèle pour nous aujourd'hui.

Lorsque vous avez l'honneur de représenter le Sauveur dans votre service pastoral, demandez-vous : « Comment puis-je transmettre la lumière de l'Évangile à cette personne ou à cette famille ? Qu'est-ce que l'Esprit m'inspire de faire ? »

On peut servir de différentes manières personnalisées. Alors, quelles formes cela prend-il ?

Cela peut être des présidences de collège d'anciens et de Société de Secours qui tiennent conseil dans la prière sur les tâches à confier. Au lieu de dirigeants se contentant de distribuer des bouts de papier, cela peut être des entretiens au sujet des personnes et des familles au moment où les tâches sont confiées à des frères et sœurs de service pastoral. Cela peut être se promener ensemble, se réunir pour une soirée jeux, proposer de rendre service ou même rendre service ensemble. Cela peut être rendre une visite personnelle ou avoir une conversation au téléphone, en ligne ou par SMS. Cela peut être envoyer une carte d'anniversaire ou aller encourager un jeune lors d'un match de football. Cela peut consister à citer une Écriture ou un passage de discours de conférence qui pourrait être important pour cette personne. Cela peut consister à discuter d'un point de l'Évangile et à rendre témoignage afin de le clarifier et d'apporter la paix. Cela





peut consister à s'intégrer dans la vie de quelqu'un et à se soucier de cette personne. Cela peut consister à avoir des entretiens de service pastoral au cours desquels on discutera des besoins et des points forts avec tact et de façon pertinente. Ce peut être le conseil de paroisse qui s'organise pour répondre à un besoin plus important.

Ce genre de service pastoral a fortifié une sœur qui avait emménagé loin de chez elle lorsque son mari a commencé ses études de troisième cycle. Ne pouvant joindre personne car son téléphone ne fonctionnait pas et devant s'occuper de son bébé, elle se sentait désorientée dans cette nouvelle ville, totalement perdue et seule. Une sœur de la Société de Secours est arrivée à l'improviste à sa porte avec une petite paire de chaussures pour le bébé, et lui a proposé de l'emmener au supermarché. La sœur reconnaissante a rapporté : « Elle m'a sauvé la vie ! »

L'histoire d'une sœur âgée d'Afrique à qui l'on a confié la tâche de partir à la recherche d'une sœur qui ne venait plus aux réunions depuis longtemps illustre parfaitement le véritable service pastoral. En arrivant chez la sœur, elle a découvert que celle-ci avait été battue et cambriolée, avait très peu à manger et n'avait pas de vêtements qui lui paraissaient convenables pour les réunions du dimanche à l'église. La femme chargée de prendre soin d'elle lui a prêté une oreille attentive et lui a donné des légumes de son jardin, des Écritures à lire et son amitié. La sœur « absente » est vite revenue à l'église et remplit maintenant un appel parce qu'elle se sait aimée et appréciée.

La combinaison d'efforts semblables de la Société de Secours avec ceux du collège des anciens maintenant restructuré créera une unité qui pourra donner des résultats étonnants. Le service pastoral devient un effort conjoint permettant de s'acquitter du devoir de la prêtrise de « rendre visite à chaque membre » et de « veiller sur les membres de l'Église, être avec eux et les fortifier<sup>5</sup> » ainsi que d'atteindre l'objectif de la Société de Secours qui est de s'aider les unes les autres à se



préparer à recevoir les bénédictions de la vie éternelle<sup>6</sup>. En œuvrant ensemble sous la direction de l'évêque, les présidences du collège des anciens et de la Société de Secours peuvent recevoir l'inspiration lorsqu'elles recherchent les meilleurs moyens de veiller sur chaque personne et chaque famille et de répondre à leurs besoins.

Je vais vous donner un exemple. Une mère de famille a appris qu'elle avait le cancer. Les traitements ont commencé rapidement et, immédiatement, les sœurs de la Société de Secours se sont mises au travail en organisant au mieux leur aide pour les repas, les transports aux rendez-vous médicaux, etc. Elles lui ont régulièrement rendu visite, lui apportant leur compagnie enjouée. Simultanément, le collège de la Prêtrise de Melchisédek est passé à l'action. Il a fourni la main-d'œuvre pour transformer une chambre et une salle de bain afin de les adapter aux besoins de la sœur malade. Les jeunes gens ont offert leurs mains et leur dos pour ces gros travaux. Et les jeunes filles se sont joyeusement organisées pour promener fidèlement le chien de la famille tous les jours. Au fil du temps, la paroisse a continué de servir, adaptant son service en fonction des besoins. Il est clair qu'il s'agissait d'une œuvre d'amour conjointe où chaque membre a fait preuve de façon individuelle d'une sollicitude qui a fait du bien non seulement à la sœur

souffrante mais également à chaque membre de sa famille.

Après un vaillant combat, la sœur a fini par succomber au cancer. Après son enterrement, est-ce que la paroisse a poussé un soupir de soulagement et estimé que la tâche était bien faite et bien terminée ? Non, les jeunes filles ont continué de sortir le chien tous les jours, les collèges de prêtrise ont continué de prendre soin du père et de ses enfants, et les sœurs de la Société de Secours ont continué de veiller sur la famille avec amour pour évaluer les forces et les besoins. Frères et sœurs, c'est cela le service pastoral, c'est aimer à la manière du Sauveur !

Une autre bénédiction qui découle de ces annonces inspirées est la possibilité que les jeunes filles de quatorze à dix-huit ans vont avoir d'être des compagnes de service pastoral des sœurs de la Société de Secours, tout comme les jeunes gens de leur âge sont des compagnons de service pastoral pour les frères de la Prêtrise de Melchisédek. Les jeunes peuvent faire profiter les adultes de leurs dons uniques, et progresser spirituellement en servant à leurs côtés dans l'œuvre du salut. Leur participation aux tâches de service pastoral peut également augmenter la portée de l'aide que les Sociétés de Secours et les collèges d'anciens peuvent apporter du fait de l'augmentation du nombre de participants.



En associant cette question à un désir sincère de servir, nous sommes amenés par l'Esprit à faire ce qui édifiera et fortifiera la personne. J'ai entendu un nombre incalculable d'histoires de frères et de sœurs qui ont été bénis par un simple geste d'accueil et de bienvenue à l'église, un courriel ou un texto attentionné, un contact personnel à un moment difficile, une invitation à participer à une activité de groupe, ou une proposition d'aide dans une situation délicate. Les parents seuls, les nouveaux convertis, les membres non pratiquants, les veufs et veuves ou les jeunes en difficulté ont particulièrement besoin d'attention et sont prioritaires pour recevoir l'aide des frères et sœurs de service pastoral. La coordination entre les présidences de collègues d'anciens et de Sociétés de Secours permet de bien attribuer les tâches.

En définitive, le véritable service pastoral est rendu à une personne à la fois, motivé par l'amour. La valeur, le mérite et la merveille du service sincère, c'est qu'il change véritablement la vie ! Lorsque nous avons le cœur ouvert et disposé à aimer et à intégrer, à encourager et à reconforter, rien ne résistera à la force de notre service. Si nous sommes motivés par l'amour, il se produira des miracles et nous trouverons les moyens de ramener nos frères et sœurs « absents » dans l'étreinte de l'Évangile de Jésus-Christ où chacun a sa place.

Le Sauveur est notre exemple en tout, non seulement pour ce que nous devons faire mais aussi *la raison pour laquelle* nous devons le faire<sup>8</sup>. « Sa vie sur la terre était une invitation à prendre un peu de recul, à oublier nos problèmes et à tendre la main aux autres<sup>9</sup>. » En acceptant l'occasion de servir de tout cœur nos sœurs et nos frères, nous nous raffinerons spirituellement, nous serons plus en harmonie avec la volonté de Dieu et plus en mesure de comprendre son plan d'aider chacun à retourner auprès de lui. Nous serons plus conscients de ses bénédictions et aurons le désir d'en faire profiter autrui. Notre cœur chantera à l'unisson avec notre voix :

En pensant aux jeunes filles extraordinaires que j'ai connues, je suis heureuse pour ces sœurs de la Société de Secours qui auront la chance de bénéficier de l'enthousiasme, des talents et de la sensibilité spirituelle d'une jeune fille en servant avec elle ou en étant servies par elle. Et je me réjouis également de la chance qu'auront les jeunes filles d'être formées, instruites et fortifiées par leurs sœurs de la Société de Secours. Cette occasion de participer à l'édification du royaume de Dieu sera un bienfait énorme pour les jeunes filles, en les aidant à mieux se préparer à remplir leur rôle de dirigeantes dans l'Église et la collectivité et à être des partenaires contributrices au sein de leur famille. Comme sœur Oscarson l'a dit hier, les jeunes filles « *veulent* rendre service. Elles ont besoin de savoir qu'elles sont appréciées et indispensables à l'œuvre du salut.<sup>7</sup> »

En réalité, les jeunes filles servent déjà, sans qu'on le leur demande et sans tambour ni trompette. Une famille de ma connaissance a déménagé à des milliers de kilomètres, dans un endroit où elle ne connaissait personne. La première semaine, une jeune fille de quatorze ans s'est présentée à sa porte avec une assiette de petits gâteaux pour lui souhaiter la bienvenue dans

le quartier. Sa mère, debout derrière, souriante, était le chauffeur disposé à conduire sa fille pour soutenir son désir de rendre service.

Un jour, une autre mère s'est inquiétée que sa fille de seize ans ne soit pas à la maison à l'heure habituelle. Lorsque cette dernière est enfin rentrée, elle l'a questionnée, quelque peu contrariée. La jeune fille, presque penaud, a répondu qu'elle avait apporté une fleur à une veuve qui habitait le quartier. Elle avait remarqué qu'elle semblait bien seule et s'était sentie poussée à lui rendre visite et discuter un moment avec elle. Avec l'approbation totale de sa mère, elle a continué à rendre visite à la femme âgée. Elles sont devenues de bonnes amies et leur tendre attachement a duré des années.

Chacune de ces jeunes filles, et bien d'autres comme elles, a remarqué un besoin et s'est efforcée de le satisfaire. Les jeunes filles ont le désir naturel de prendre soin d'autrui et de partager, ce qui peut être une bonne préparation pour devenir des sœurs de service pastoral.

Quel que soit notre âge, lorsque nous réfléchissons à la manière de servir plus efficacement, nous demandons : « De quoi a-t-elle/il besoin ? »



*Je voudrais aimer mon frère  
ainsi que tu m'as aimé  
Et puiser en toi ma force  
pour te servir à jamais.  
Je voudrais aimer mon frère,  
Seigneur, je te suivrai<sup>10</sup>.*

Montrons notre reconnaissance et notre amour pour Dieu en servant avec amour nos frères et sœurs éternels<sup>11</sup>. Nous aurons ainsi le même sentiment d'unité qui a régné pendant cent ans parmi le peuple de l'Amérique ancienne après la visite du Sauveur dans leur pays.

« Et il arriva qu'il n'y eut pas de querelles [...], à cause de l'amour de Dieu qui demeurait dans le cœur du peuple.

« [...] Il n'y avait pas d'envies, ni de discordes, [...] et assurément il ne pouvait y avoir de peuple plus heureux parmi tout le peuple qui avait été créé par la main de Dieu<sup>12</sup>. »

C'est avec joie que je témoigne que ces changements révélés sont inspirés de Dieu et que, si nous les accueillons d'un cœur bien disposé, nous serons mieux préparés à rencontrer son Fils, Jésus-Christ, à sa venue. Nous ressemblerons davantage à un peuple de Sion et éprouverons une joie immense avec les personnes que nous aurons aidées le long du chemin du disciple. Je prie ardemment et humblement pour que nous le fassions, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Actes 3:19-21.
2. Voir Robert D. Hales, « Préparations pour le Rétablissement et la Seconde Venue : 'Ma main sera sur toi' », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 88-92.
3. Doctrine et Alliances 42:29.
4. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, mai 2017, deuxième page de couverture.
5. Doctrine et Alliances 20:47, 53.
6. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, section 9.1.1.
7. Bonnie L. Oscarson, « Les jeunes filles dans l'œuvre », *Le Liahona*, mai 2018 p. 38.
8. Voir Éphésiens 5:2.
9. Russell T. Osguthorpe, « What If Love Were Our Only Motive ? » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 8 mars 2011), p. 7, [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).
10. Voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
11. Voir Mosiah 2:17.
12. 4 Néphi 1:15-16.



Dieter F. Uchtdorf  
du Collège des douze apôtres

## Voici l'homme !

*Les personnes qui regardent véritablement « l'homme » trouvent la porte d'accès aux plus grandes joies de la vie ainsi que le baume à même de guérir le désespoir le plus profond.*

Mes chers frères et sœurs, chers amis, je suis reconnaissant d'être parmi vous en cette merveilleuse conférence générale. Harriet et moi nous réjouissons avec vous de l'appel et du soutien de frère Gong et de frère Soares ainsi que de tous les frères et sœurs qui ont reçu un nouvel appel important au cours de cette conférence générale.



Bien que mon cher ami le président Monson me manque, j'aime et je soutiens notre prophète et président, Russell M. Nelson, et ses nobles conseillers.

Je suis également reconnaissant et honoré de travailler de nouveau plus près de mes chers Frères du Collège des Douze.

Surtout, je suis profondément ému et très heureux d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Église dans laquelle des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont disposés à *édifier là où ils sont*, quels que soient leurs talents ou leurs appels, et à s'efforcer de tout leur cœur de servir Dieu et ses enfants, bâtissant ainsi le royaume de Dieu.

Aujourd'hui est un jour sacré. C'est le dimanche de Pâques où nous commémorons le matin glorieux où le Sauveur a rompu les liens de la mort<sup>1</sup> et est sorti triomphant du tombeau.

#### Le plus grand jour de l'Histoire

Récemment, j'ai cherché sur Internet la réponse à la question : « Quel jour a le plus changé le cours de l'Histoire ? »

Les réponses allaient de surprenantes ou étranges, à intéressantes et incitant à la réflexion. Parmi ces réponses,



il était fait mention du jour où un astéroïde préhistorique a frappé la péninsule du Yucatán, ou de celui où Johannes Gutenberg a achevé sa presse d'imprimerie, et, bien sûr, du jour où, en 1903, les frères Wright ont démontré que l'homme peut véritablement voler.

Si la même question vous était posée, que répondriez-vous ?

Pour moi, la réponse est claire.

Afin de trouver le jour le plus important de l'Histoire, nous devons retourner à ce soir dans le jardin de Gethsémani où, il y a plus de deux mille ans, le Christ s'est agenouillé en une prière fervente et s'est offert en rançon pour nos péchés. C'est lors de ce sacrifice immense et infini, d'une douleur physique et spirituelle incomparable, que Jésus-Christ, Dieu, a saigné à chaque pore. Dans son amour parfait, il a tout donné afin que nous puissions tout recevoir. Son sacrifice éternel, difficile à comprendre et qui ne nous est perceptible que quand nous y mettons tout notre cœur et tout notre esprit, nous rappelle la dette universelle de gratitude que nous avons vis-à-vis du Christ pour son don divin.

Plus tard ce soir-là, Jésus a été amené devant les autorités religieuses et politiques qui se sont moquées de lui, l'ont frappé et l'ont condamné à

une mort indigne. Il a souffert l'agonie sur la croix jusqu'à ce qu'enfin, « tout [soit] accompli<sup>2</sup> ». Son corps sans vie a été déposé dans un tombeau d'emprunt. Puis, le matin du troisième jour, Jésus-Christ, le Fils du Dieu Tout-Puissant, est sorti du tombeau en Être glorieux et ressuscité, en Être de splendeur, de lumière et de majesté.

Oui, de nombreux événements tout au long de l'Histoire ont profondément affecté la destinée des nations et des peuples. Toutefois, même quand on les réunit tous, leur importance ne peut absolument pas se comparer à ce qui s'est passé en ce premier matin de Pâques.

Qu'est-ce qui fait du sacrifice infini et de la résurrection de Jésus-Christ les événements les plus importants de l'Histoire, plus influents encore que les guerres mondiales, les cataclysmes et les découvertes scientifiques à l'origine de grands changements ?

**Grâce à Jésus-Christ, nous pourrons vivre à nouveau**

La réponse réside dans deux difficultés immenses, insurmontables, auxquelles chacun de nous est confronté.

Premièrement, nous mourons tous. Même si vous êtes jeune, beau, en bonne santé et prudent, un jour votre

corps sera trouvé sans vie. Vos amis et votre famille vous pleureront. Mais ils ne pourront pas vous ramener.

Néanmoins, grâce à Jésus-Christ, votre mort ne sera que temporaire. Un jour, votre esprit sera réuni à votre corps. Ce corps ressuscité ne sera plus sujet à la mort<sup>3</sup> et vous vivrez dans les éternités, libéré de la douleur et de la souffrance physique<sup>4</sup>.

Cela se produira grâce à Jésus-Christ qui a donné sa vie et l'a reprise.

Il l'a fait pour toutes les personnes qui croient en lui.

Il l'a fait pour toutes les personnes qui ne croient pas en lui.

Il l'a fait même pour celles qui se moquent de lui, qui l'injurient et qui maudissent son nom<sup>5</sup>.

**Grâce à Jésus-Christ, nous pourrons vivre avec Dieu**

Deuxièmement, nous avons tous péché. Nos péchés nous empêchaient de vivre avec Dieu, car « rien d'impur ne peut entrer dans son royaume<sup>6</sup> ».

En conséquence, chaque homme, chaque femme et chaque enfant ont été retranchés de sa présence, jusqu'à ce que Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, offre sa vie en rançon pour nos péchés. Parce que Jésus n'avait aucune dette à l'égard de la justice, il a pu payer la nôtre et satisfaire aux exigences de la justice pour chaque âme. Et cela inclut vous et moi.

Jésus-Christ a payé le prix de nos péchés.

De tous nos péchés.

En ce jour le plus important de l'Histoire, Jésus le Christ a ouvert les portes de la mort et repoussé les barrières qui nous empêchaient de pénétrer dans les sphères sacrées de la vie éternelle. Grâce à notre Seigneur et Sauveur, vous et moi avons reçu le don le plus précieux. Quel que soit notre passé, nous pouvons nous repentir et suivre le chemin qui conduit à la lumière et à la gloire éternelles, entourés des enfants fidèles de notre Père qui est aux cieux.

**Pourquoi nous nous réjouissons**

Voilà ce que nous célébrons le dimanche de Pâques : nous célébrons la vie !



Grâce à Jésus-Christ, nous nous relèverons du désespoir de la mort et embrasserons nos êtres chers en versant des larmes de joie et de gratitude débordantes. Grâce à Jésus-Christ, nous deviendrons des êtres éternels, vivant à jamais.

Grâce à Jésus-Christ, nos péchés peuvent non seulement être effacés, mais oubliés.

Nous pouvons être purifiés et exaltés.

Nous pouvons être saints.

Grâce à notre Sauveur bien-aimé, nous pourrons boire à jamais à la fontaine de l'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle<sup>7</sup>. Nous pourrons vivre dans les demeures de notre Roi éternel, dans une gloire inconcevable et un bonheur parfait.

#### Regardons-nous « l'homme » ?

En dépit de tout cela, il y en a beaucoup dans le monde aujourd'hui qui ne connaissent pas Jésus-Christ ou qui ne croient pas en ce précieux don qu'il nous a accordé. Ils ont peut-être entendu parler de lui et le connaissent comme un personnage de l'Histoire,

mais ils ne voient pas en lui celui qu'il est vraiment.

En réfléchissant à cela, je me rappelle le Sauveur comparaisant devant le préfet romain de Judée, Ponce Pilate, quelques heures seulement avant sa mort.

Pilate considérait Jésus d'un point de vue strictement humain. Il avait un travail à accomplir qui consistait en deux tâches essentielles : collecter les impôts pour Rome et maintenir la paix. Et voila que le sanhédrin juif lui amenait un homme qu'il accusait de constituer un obstacle à ces deux choses<sup>8</sup>.

Après avoir interrogé son prisonnier, Pilate déclara : « Je ne trouve aucun crime en lui<sup>9</sup>. » Mais, sentant qu'il devait apaiser les accusateurs de Jésus, Pilate fit appel à une coutume locale qui autorisait à relâcher un prisonnier durant la Pâque. Ne libéreraient-ils pas Jésus plutôt que Barabbas le voleur et meurtrier notoire<sup>10</sup> ?

Mais la foule tumultueuse demanda que Pilate relâche Barabbas et crucifie Jésus.

« Pourquoi ? », demanda Pilate.  
« Quel mal a-t-il fait ? »

Mais ils ne firent que crier plus fort.  
« Crucifie-le<sup>11</sup> ! »

Dans un dernier effort pour contenir la foule, Pilate ordonna à ses hommes de frapper Jésus de verges<sup>12</sup>. Ils le firent, laissant son corps couvert de sang et meurtri. Ils se moquèrent de lui, posèrent une couronne d'épines sur sa tête et le revêtirent d'une tunique pourpre<sup>13</sup>.

Peut-être Pilate pensait-il que cela satisferait les désirs sanguinaires de la foule. Peut-être aurait-elle pitié de l'homme. Il dit : « Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. [...] Voici l'homme<sup>14</sup>. »

Le Fils de Dieu se tenait dans la chair devant le peuple de Jérusalem.

Les gens voyaient Jésus, mais sans vraiment le voir.

Ils n'avaient pas d'yeux pour voir<sup>15</sup>.

Au sens figuré, nous sommes invités, nous aussi, à regarder « l'homme ». Diverses opinions sont émises dans le monde à son sujet. Les prophètes anciens et modernes témoignent qu'il est le Fils de Dieu. Moi aussi j'en témoigne. Il est important et même essentiel que chacun de nous le sache personnellement. Ainsi donc, lorsque vous méditez sur la vie et le ministère de Jésus-Christ, que voyez-vous ?

Les personnes qui regardent véritablement « l'homme » trouvent la porte d'accès aux plus grandes joies de la vie ainsi que le baume à même de guérir le désespoir le plus profond.

Ainsi, lorsque vous êtes envahi par le chagrin et la douleur, regardez « l'homme ».

Quand vous vous croyez perdu ou oublié, regardez « l'homme ».

Quand vous êtes désespéré, abandonné, blessé ou abattu, quand vous doutez, regardez « l'homme ».

Il vous consolera.

Il vous guérira et donnera un sens à votre vie. Il déversera son Esprit sur vous et remplira votre cœur d'une joie immense<sup>16</sup>.

Il donne « de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance<sup>17</sup>. »

Lorsque nous regardons véritablement « l'homme », nous apprenons





de lui et nous cherchons à conformer notre vie à son enseignement. Nous nous repentons et nous efforçons de raffiner notre nature et de nous rapprocher chaque jour un peu plus de lui. Nous lui faisons confiance. Nous lui montrons notre amour en respectant ses commandements et en vivant en accord avec nos alliances sacrées.

Autrement dit, nous devenons ses disciples.

Sa lumière purificatrice emplit notre âme. Sa grâce nous élève. Nos fardeaux sont allégés, notre paix devient plus profonde. Si nous regardons véritablement « l'homme », nous avons la promesse d'un avenir béni qui nous inspire et nous édifie à travers les aléas du voyage de la vie. En regardant en arrière, nous nous rendons compte qu'il existe un modèle divin, que les points sont véritablement reliés<sup>18</sup>.

Si vous acceptez son sacrifice et devenez son disciple, qu'advient-il des douleurs que vous avez endurées dans cette vie, lorsque vous atteindrez finalement la fin de votre voyage terrestre ?

Elles ne seront plus.

Des déceptions, des trahisons, des persécutions que vous avez subies ?

Disparues.

Des souffrances, des peines, de la culpabilité, de la honte et de l'anxiété que vous avez connues ?

Dissipées.

Oubliées.

Est-il surprenant que [nous parlions du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchions le Christ, nous prophétisons concernant le Christ afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés<sup>19</sup> ?

Est-il surprenant que nous nous efforçons de tout notre cœur de regarder véritablement « l'homme » ?

Mes chers frères et sœurs, je témoigne que le jour le plus important de l'Histoire de l'humanité est celui où Jésus-Christ, le Fils vivant de Dieu, a remporté la victoire sur la mort et le péché pour tous les enfants de Dieu. Et le jour le plus important de votre vie et de la mienne est celui où nous apprenons à regarder « l'homme », où nous voyons qui il est vraiment, où nous décidons de tout notre cœur et de tout notre esprit de bénéficier de son pouvoir expiatoire, et où nous nous engageons, avec une force et un

enthousiasme renouvelés, à le suivre. Puisse ce jour se répéter sans cesse tout au long de notre vie.

Je vous témoigne que, si nous regardons « l'homme », nous trouverons sens, joie et paix dans cette vie terrestre ainsi que la vie éternelle dans le monde à venir. Et je vous bénis en ce sens. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Voir Mosiah 15:23.
2. Jean 19:30.
3. Voir Alma 11:45.
4. Voir Apocalypse 21:4.
5. Voir 31 Corinthiens 15:21-2.
6. 3 Néphé 27:19.
7. Voir Jean 4:14.
8. Voir Luc 23:2.
9. Jean 18:38. Pour éviter d'avoir à juger Jésus, Pilate essaya de confier l'affaire à Hérode Antipas. Si Hérode, qui avait commandé la mort de Jean-Baptiste (voir Matthieu 14:6-11), condamnait Jésus, Pilate pourrait consentir au jugement sans discussion et prétendre qu'il ne s'agissait que d'une affaire locale qu'il approuvait de manière à maintenir la paix. Mais Jésus n'adressa pas un mot à Hérode (voir Luc 23:6-12), et celui-ci le renvoya à Pilate.
10. Voir Matthieu 15:6 ; Jean 18:39-40. Un spécialiste du Nouveau Testament a écrit : « Il semble qu'il était de coutume à Pâque que le gouverneur romain relâche parmi le peuple juif un prisonnier notoire qui avait été condamné à mort » (Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, 1899, vol. 2, p. 576). Le nom *Barabbas* signifie « fils du père ». L'ironie du choix donné au peuple de Jérusalem entre ces deux hommes est intéressante.
11. Voir Marc 15:11-14.
12. Cette flagellation était si terrible qu'elle était appelée la « mort intermédiaire » (Edersheim, *Jesus the Messiah*, vol. 2, p. 579).
13. Voir Jean 19:1-3.
14. Jean 19:4-5.
15. Plus tôt, Jésus avait déclaré : « Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » Puis, avec tendresse, il a dit à ses disciples : « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! » (Matthieu 13:15-16). Permettons-nous que notre cœur s'endurcisse, ou bien allons-nous ouvrir nos yeux et notre cœur afin de véritablement regarder l'Homme ?
16. Voir Mosiah 4:20.
17. Ésaïe 40:29.
18. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'aventure de la condition mortelle » (réunion spirituelle mondiale pour les Jeunes Adultes, 14 janvier 2018) broadcasts.lds.org.
19. Voir 2 Néphé 25:26.





Gérald Caussé  
Évêque président

## Le but, ce sont les personnes

*Le but de l'Église, c'est vous, les disciples du Seigneur, vous qui l'aimez, le suivez et avez pris son nom sur vous par alliance.*

Une expérience que j'ai vécue lors de la préparation de la construction du magnifique temple de Paris est restée à jamais gravée dans ma mémoire. En 2010, lorsque le terrain du temple a été trouvé, le maire de la commune a désiré nous rencontrer pour en savoir plus sur l'Église. Cette réunion était capitale pour l'obtention d'un permis de construire. Nous avons minutieusement préparé une présentation comprenant plusieurs photos impressionnantes de temples mormons. J'espérais ardemment que la beauté architecturale de ces bâtiments convaincrat le maire de soutenir notre projet.

À ma grande surprise, le maire nous a dit que, plutôt que de regarder notre présentation, lui et son équipe préféreraient réaliser leur propre enquête pour découvrir ce qu'était vraiment l'Église. Le mois suivant, il nous a de nouveau invités pour qu'une conseillère municipale, par ailleurs professeuse d'histoire des religions, nous fasse part des résultats de l'enquête. La conseillère a dit : « Plus que tout, nous avons voulu comprendre qui sont les membres de votre Église.

Premièrement, nous avons assisté à l'une de vos réunions de Sainte-Cène. Assis au fond de la salle de culte, nous avons observé les personnes de l'assemblée et ce qu'elles faisaient. Puis nous avons rencontré vos voisins, qui habitent autour de votre centre de pieu, pour leur demander quel genre



de personnes vous êtes, vous, les mormons. »

« Et alors, quelles sont vos conclusions ? » ai-je demandé un peu anxieux. Elle a répondu : « Nous avons découvert que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église la plus proche de l'Église originelle du Christ que nous connaissions. » J'ai failli objecter : « Ça n'est pas totalement vrai ! Ça n'est pas l'Église la plus proche ; c'est l'Église de Jésus-Christ, la même Église, la vraie Église ! » Mais je me suis abstenu, et ai fait une prière silencieuse de reconnaissance. Le maire nous a alors annoncé que, sur les bases de leur étude, son équipe et lui n'avaient aucune objection à la construction d'un temple dans leur commune.

Aujourd'hui, quand je repense à cette expérience miraculeuse, j'éprouve de la reconnaissance pour la sagesse et l'esprit de discernement du maire. Il savait que la clé pour comprendre notre Église est de la voir, non pas sous la forme des bâtiments dans lesquels nous nous réunissons, ni même comme une institution bien organisée, mais à travers ses millions de membres fidèles qui s'efforcent chaque jour de suivre l'exemple de Jésus-Christ.

Une des définitions du mot « Église », provient d'un passage du Livre de Mormon qui dit : « Et ceux [les disciples du Seigneur] qui furent baptisés au nom de Jésus-Christ furent appelés l'Église du Christ<sup>1</sup>. »

En d'autres termes, l'Église ce sont les personnes. C'est vous, les disciples du Seigneur, vous qui l'aimez, le suivez et avez pris son nom sur vous par alliance.

Le président Nelson a un jour comparé l'Église à une belle voiture. Nous aimons tous que notre voiture soit propre et bien lustrée. Mais la raison d'être de la voiture n'est pas d'attirer le regard, c'est de déplacer les personnes qui sont à l'intérieur<sup>2</sup>. De même, nous, membres de l'Église, sommes contents d'avoir de beaux lieux de culte, propres et bien entretenus et des programmes qui fonctionnent bien. Mais tout cela n'est qu'un système de soutien. Notre seul but est d'inviter chaque fils et

chaque fille de Dieu à aller au Christ et à les guider sur le chemin des alliances. Rien n'est plus important. Nos efforts ont pour seul but les personnes et leurs alliances.

N'est-il pas merveilleux que le nom donné par révélation à l'Église rétablie réunisse les deux éléments les plus importants dans chaque alliance de l'Évangile ? D'abord le nom de *Jésus-Christ*. Cette Église lui appartient, et son sacrifice expiatoire et les alliances de l'Évangile sont le seul chemin qui mène au salut et à l'exaltation. Le deuxième nom fait référence à *nous-mêmes* : les saints, ou, en d'autres termes, ses témoins et ses disciples.

J'ai appris l'importance de porter notre attention sur les personnes, quand je servais comme président de pieu en France. Au début de mon service, j'avais en tête des objectifs très ambitieux pour le pieu : la création de nouvelles paroisses, la construction de nouvelles églises, et même la construction d'un temple dans notre région. Six ans plus tard, lorsque j'ai été relevé, aucun de ces objectifs n'avait été atteint. J'aurais pu avoir l'impression d'un échec total, sauf que mes objectifs avaient complètement changé au cours de ces six années.

Le jour de ma relève, assis sur l'estrade, j'ai été envahi par un sentiment d'amour, de reconnaissance et d'accomplissement. J'ai contemplant les visages des centaines de membres présents dans la salle. J'aurais pu raconter une expérience spirituelle à propos de chacun d'eux.

Il y avait les frères et les sœurs qui étaient entrés dans les eaux du baptême, ceux dont j'avais signé la première recommandation pour qu'ils puissent recevoir les ordonnances sacrées du temple, et les jeunes gens et les couples que j'avais mis à part ou relevés en tant que missionnaires à plein temps. Il y avait encore toutes les personnes que j'avais accompagnées dans mon ministère tandis qu'elles traversaient des épreuves difficiles. J'éprouvais un profond amour fraternel pour chacune d'elle. J'avais trouvé une joie pure à les servir et je me réjouissais de voir que leur loyauté envers le Sauveur et leur foi en lui avaient grandi.

Le président Ballard a enseigné : « Le plus important dans nos responsabilités ecclésiastiques n'est pas les statistiques dont on fait rapport, ni les réunions qui se tiennent, mais que les personnes, que l'on a servies une à

une comme le Sauveur l'a fait, aient été édifiées et encouragées et, finalement aient changé<sup>3</sup>. »

Mes chers frères et sœurs, sommes-nous actifs dans l'Évangile ou bien sommes-nous simplement occupés dans l'Église ? La clé est de suivre l'exemple du Sauveur en tout. Si nous le faisons, alors nous nous concentrons naturellement sur les personnes au lieu de nous préoccuper d'accomplir des tâches et d'appliquer des programmes.

Vous êtes-vous jamais demandé ce qui se passerait si le Sauveur visitait votre paroisse ou votre branche dimanche prochain ? Que ferait-il ? Se préoccuperait-il de savoir si les aides visuelles sont assez bien faites ou si les chaises sont bien disposées dans la salle de classe ? Ou bien trouverait-il quelqu'un qu'il peut aimer, instruire et bénir ? Peut-être chercherait-il un nouveau membre ou un ami à accueillir, un frère ou une sœur malade qui a besoin de réconfort, ou un jeune dont la foi vacille et qui a besoin d'être édifié et encouragé ?

Quelles classes Jésus visiterait-il ? Je ne serais pas surpris qu'il visite les enfants de la Primaire en premier. Il s'agenouillerait probablement pour leur parler les yeux dans les yeux. Il leur exprimerait son amour, leur raconterait des histoires, les féliciterait pour leurs dessins et témoignerait de son Père céleste. Il se comporterait de manière simple, naturelle et sans façon. Pouvons-nous faire la même chose ?

Je vous promets que, si vous vous efforcez de suivre l'ordre du jour du Seigneur, rien ne deviendra plus important pour vous que de trouver les personnes que vous pouvez aider et bénir. À l'église, vous vous attacherez à instruire les personnes et à toucher leur cœur. Votre préoccupation sera de favoriser une expérience spirituelle plutôt que d'organiser une activité parfaite, de servir vos semblables plutôt que de cocher dans une case le nombre de visites que vous avez faites. Ce qui importera, ce ne sera pas vous, mais *eux*, que nous appelons nos frères et nos sœurs.





Parfois nous parlons d'*aller* à l'église, mais l'Église est plus qu'un bâtiment ou un lieu particulier. Elle est tout aussi réelle et vivante dans la plus humble demeure dans les régions les plus éloignées du monde qu'ici au siège de l'Église à Salt Lake City. Le Seigneur lui-même a dit : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux<sup>4</sup>. »

Nous emportons l'Église avec nous partout où nous allons : au travail, à l'école, en vacances, et surtout chez nous. Notre seule présence et notre influence peuvent suffire pour faire de chaque endroit où nous nous trouvons un lieu saint.

Je me souviens d'une conversation avec un ami non membre de l'Église. Il était étonné d'apprendre que, dans notre Église, tous les hommes dignes peuvent recevoir la prêtrise. Il m'a demandé : « Mais combien avez-vous de détenteurs de la prêtrise dans votre paroisse ? »

J'ai répondu : « Entre trente et quarante. »

Perplexe, il a ajouté : « Dans ma paroisse nous n'avons qu'un seul prêtre. Pourquoi avez-vous besoin d'autant de prêtres le dimanche matin ? »

Interpelé par sa question, je me suis senti poussé à répondre : « Je suis d'accord avec vous. Je ne crois pas que nous ayons besoin d'autant de détenteurs de la prêtrise à l'église le dimanche. Mais nous *avons* besoin d'un détenteur de la prêtrise dans chaque foyer. Et quand il n'y a pas de détenteur de la prêtrise dans une famille, alors on en désigne pour prendre soin de cette famille. »

Notre Église n'est pas seulement une Église du dimanche. Notre culte se poursuit toute la semaine, chaque jour, où que nous soyons et quoi que nous fassions. Notre foyer, en particulier, est le « sanctuaire principal de notre foi<sup>5</sup> ». C'est l'endroit où le plus souvent nous prions, nous bénissons, nous étudions et enseignons la parole de Dieu, et où nous servons d'un amour pur. Je peux témoigner par expérience personnelle que nos foyers sont des lieux bénis où l'Esprit peut abonder tout autant, et



parfois même plus, que dans nos lieux de culte officiels.

Je témoigne que cette Église est l'Église de Jésus-Christ. Elle trouve sa force et sa vitalité dans les actes quotidiens de millions de disciples du Christ qui s'efforcent, chaque jour, de suivre son exemple suprême en prenant soin des autres. Le Christ vit et il dirige l'Église. Le président Nelson est le prophète qu'il a choisi pour nous diriger et nous guider à notre

époque. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. 3 Néphi 26:21.
2. Voir Russell M. Nelson, réunion des dirigeants de la conférence générale, avril 2012.
3. M. Russell Ballard, « Oh ! Ayez de la sagesse ! », *Le Liahona*, novembre 2006, p. 20.
4. Matthieu 18:20.
5. Russell M. Nelson, « The Doctrinal Importance of Marriage and Children » (worldwide leadership training meeting, février 2012), [broadcasts.lds.org](http://broadcasts.lds.org).



Quentin L. Cook  
du Collège des douze apôtres

## Se préparer à rencontrer Dieu

*En nous acquittant des responsabilités que Dieu nous a confiées, dans la droiture, l'unité et l'égalité, nous nous préparons à rencontrer Dieu.*

Parlant de la consécration du temple de Kirtland (à laquelle elle avait assisté), Eliza R. Snow dit : « On peut raconter la cérémonie de consécration mais aucun langage mortel ne peut décrire les manifestations célestes qui ont eu lieu en ce jour mémorable. Parmi toutes les personnes présentes certaines ont vu des anges, mais toutes ont perçu la présence divine et chaque cœur était rempli d'une joie ineffable et glorieuse<sup>1</sup>. »

Les manifestations divines qui se produisirent dans le temple de Kirtland posaient le fondement de l'objectif de l'Église rétablie de Jésus-Christ, qui est de réaliser le salut et l'exaltation des enfants de notre Père céleste<sup>2</sup>. Nous qui nous préparons à rencontrer Dieu, pouvons savoir quelles sont les responsabilités qu'il nous a confiées en examinant les clés sacrées rétablies dans le temple de Kirtland.

Dans la prière de consécration, Joseph Smith, le prophète, supplia humblement le Seigneur d'accepter cette maison qu'il avait commandé aux saints de bâtir<sup>3</sup>.

Une semaine plus tard, le dimanche de Pâques, le Seigneur apparut dans

une vision magnifique et accepta son temple. C'était le 3 avril 1836, presque exactement cent quatre-vingt-deux ans avant le dimanche de Pâques de cette année. Ce fut également l'une des

rare fois où Pâques tombait en même temps que la Pâque juive. Quand la vision se referma, trois prophètes de jadis, Moïse, Élias et Élie, apparurent et remirent des clés qui étaient indispensables à l'accomplissement du dessein du Seigneur pour son Église rétablie dans cette dispensation. Ce dessein, défini avec simplicité mais éloquence, consiste à rassembler Israël, à en sceller chaque famille et à préparer le monde à la seconde venue du Seigneur<sup>4</sup>.

Le fait qu'Élie et Moïse apparurent tous deux constituait « un parallèle frappant' [...] [avec] la 'tradition juive' selon laquelle ils arriveraient ensemble à la 'fin des temps'<sup>5</sup> ». Selon notre doctrine, cette apparition était l'accomplissement du rétablissement fondamental de certaines clés données « pour les derniers jours et pour la dernière fois dans ce qui est la dispensation de la plénitude des temps<sup>6</sup> ».

Le temple de Kirtland, de par son emplacement et sa taille, était relativement insignifiant. Mais, de par son importance considérable pour l'humanité, il était d'une portée éternelle. Des prophètes de jadis rétablirent des clés de la prêtrise pour les ordonnances





salvatrices éternelles de l'Évangile de Jésus-Christ. Les membres fidèles en furent submergés de joie.

Ces clés donnent le « pouvoir d'en haut<sup>7</sup> » pour les responsabilités que Dieu nous a confiées et qui constituent la raison d'être principale de l'Église<sup>8</sup>. En ce magnifique jour de Pâques dans le temple de Kirtland, trois clés furent rétablies :

**Premièrement**, Moïse apparut et remit les clés du rassemblement d'Israël des quatre coins de la terre, ce qui représente l'œuvre missionnaire<sup>9</sup>.

**Deuxièmement**, Élias apparut et remit les clés de la dispensation de l'Évangile d'Abraham, ce qui inclut le rétablissement de l'alliance abrahamique<sup>10</sup>. Le président Nelson a enseigné que la raison d'être de ces clés est de préparer les membres pour le royaume de Dieu. Il a dit : « Nous savons qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous<sup>11</sup>. »

**Troisièmement**, Élie apparut et remit les clés du pouvoir de scellement dans cette dispensation, ce qui représente l'œuvre de l'histoire familiale et les ordonnances du temple, permettant le salut des vivants et des morts<sup>12</sup>.

Au siège de l'Église, sous la direction de la Première Présidence et du Collège des Douze, trois conseils exécutifs supervisent ces responsabilités que Dieu nous a confiées, lesquelles sont fondées sur les clés rétablies dans le temple de Kirtland. Il s'agit du conseil exécutif missionnaire, du conseil exécutif de la prêtrise et de la famille, et du conseil exécutif de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.

**Où en sommes-nous aujourd'hui de l'accomplissement de nos responsabilités que Dieu nous a confiées ?**

Tout d'abord, en ce qui concerne le rétablissement des clés du rassemblement d'Israël remises par Moïse, nous avons aujourd'hui dans le monde entier près de soixante-dix mille missionnaires qui prêchent l'Évangile pour rassembler les élus de Dieu. C'est le commencement de l'accomplissement de l'œuvre grande et merveilleuse que Néphi a vue parmi les Gentils et la maison



d'Israël. Néphi a vu notre époque, où les saints de Dieu demeureraient sur toute la surface de la terre mais en petit nombre du fait de la méchanceté qui existait. Néanmoins, il a vu qu'ils seraient « armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire<sup>13</sup> ». Compte tenu de la brièveté de l'histoire de l'Église rétablie, l'œuvre missionnaire a été des plus remarquables. Nous constatons l'accomplissement de la vision de Néphi. Bien que le nombre de nos membres soit relativement faible, nous poursuivrons nos efforts et tendrons la main aux personnes qui répondront favorablement au message du Sauveur.

Ensuite, Élias apparut et remit la dispensation de l'Évangile d'Abraham, disant qu'en nous et en notre postérité toutes les générations après nous seraient bénies. Lors de cette conférence, des conseils importants ont été donnés pour aider à perfectionner les saints et les préparer pour le royaume de Dieu<sup>14</sup>. L'annonce lors de la session de la prêtrise concernant les collègues des anciens et des grands prêtres suscitera un déversement du pouvoir et de l'autorité de la prêtrise. L'instruction au foyer et les visites d'enseignement que l'on appelle dorénavant le « service pastoral » tel qu'il a été si bien expliqué lors de cette session, préparera les saints des derniers jours à rencontrer Dieu.

Enfin, Élie remit les clés de scellement de cette dispensation. Pour nous qui vivons à cette époque, la progression de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple est phénoménale. Ce rythme va se poursuivre et s'accélérer jusqu'à la seconde venue du Sauveur. S'il n'était pas ainsi, la terre serait « entièrement dévastée à sa venue<sup>15</sup> ».

L'œuvre de l'histoire familiale, bénie des cieux par la technologie, a progressé de façon spectaculaire ces quelques dernières années. Il serait peu sage de négliger cette responsabilité que Dieu nous a confiée et d'attendre que la tante Jeanne ou un autre parent engagé s'en occupe. Je réitère le commentaire tranchant de Joseph Fielding Smith : « Personne n'est exempté de cette grande obligation. Elle est requise de l'apôtre aussi bien que du membre le plus humble. La place, la distinction, les longs services dans l'Église [...] ne donnent pas le droit de négliger le salut de ses ancêtres<sup>16</sup>. »

Nous avons maintenant des temples dans le monde entier et des fonds pour permettre aux usagers qui n'en ont pas les moyens et/ou qui en sont trop éloignés, de s'y rendre.

Nous ferions bien d'évaluer nos efforts personnels dans l'œuvre missionnaire et dans celle de l'histoire familiale et du temple, et dans notre préparation à rencontrer Dieu.

La droiture, l'unité et l'égalité devant le Seigneur sous-tendent ces responsabilités sacrées

**En ce qui concerne la droiture,** cette vie est le moment où nous devons tous nous préparer à rencontrer Dieu<sup>17</sup>. Le Livre de Mormon donne de nombreux exemples des conséquences tragiques que subissent les personnes ou les groupes de personnes qui ne respectent pas les commandements de Dieu<sup>18</sup>.

Au cours de ma vie, les problèmes du monde sont passés d'un extrême à l'autre : des actes frivoles et futiles à l'immoralité grave. Il est louable que l'immoralité sans consentement soit dévoilée et dénoncée<sup>19</sup>. Ce genre d'immoralité va à l'encontre des lois de Dieu et de la société. Les personnes qui comprennent le plan de Dieu doivent aussi s'opposer à l'immoralité consentie, qui est également un péché. La déclaration au monde concernant la famille prévient « que les personnes qui enfrennent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants ou à qui que ce soit d'autre [...] devront un jour en répondre devant Dieu<sup>20</sup> ».

En regardant autour de nous, nous voyons de tous côtés la désolation que provoque l'iniquité et les dépendances. Si, personnellement, nous nous soucions vraiment du jugement final de notre Sauveur, nous devons chercher à nous repentir. Je crains que de nombreuses personnes ne se sentent plus responsables devant Dieu et ne se tournent plus vers les Écritures ou les prophètes pour être guidées. Si nous, en tant que société, réfléchissons aux conséquences du péché, il y aurait une opposition publique massive à la pornographie et à la dégradation de la femme au rang d'objet<sup>21</sup>. Comme Alma l'a dit à son fils Corianton dans le Livre de Mormon, « la méchanceté n'a jamais été le bonheur<sup>22</sup>. »

**En ce qui concerne l'unité,** le Sauveur a déclaré : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi<sup>23</sup>. » Nous savons que l'esprit de querelle est du diable<sup>24</sup>.

De nos jours, l'injonction scripturaire d'être unis est largement ignorée et de



nombreuses personnes mettent l'accent sur le communautarisme<sup>25</sup>, fondé souvent sur le statut social, le sexe, la race et la richesse. Dans de nombreux pays, voire dans la plupart, les gens sont profondément divisés quant à leur mode de vie. Dans l'Église du Seigneur, la seule culture que nous embrassons et enseignons est la culture de l'Évangile de Jésus-Christ. L'unité que nous recherchons est l'unité avec le Sauveur et ses enseignements<sup>26</sup>.

En examinant les objectifs principaux de l'Église, nous constatons qu'ils sont tous fondés sur **l'égalité devant le Seigneur**<sup>27</sup> et le respect de la culture de l'Évangile de Jésus-Christ. Dans l'œuvre missionnaire, les qualifications principales pour le baptême sont de s'humilier devant Dieu et de se présenter le cœur brisé et l'esprit contrit<sup>28</sup>. L'instruction, la réussite matérielle, la race ou la nationalité n'entrent même pas en ligne de compte.

De plus, les missionnaires servent humblement là où ils sont appelés. Ils ne tentent pas de servir en fonction du niveau de vie de l'endroit où ils sont appelés ou en vue d'une préparation à une carrière future. Ils servent de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces là où ils sont affectés. Ils ne choisissent pas leurs collègues missionnaires mais ils s'efforcent diligemment de cultiver les

vertus chrétiennes<sup>29</sup> qui sont au cœur de la culture de Jésus-Christ.

Les Écritures nous guident dans nos relations les plus importantes. Le Sauveur a enseigné que le premier commandement est « d'aimer le Seigneur notre Dieu ». Et que le second est « d'aimer notre prochain comme nous-mêmes<sup>30</sup> ».

De plus, il a expliqué que chaque personne est notre prochain<sup>31</sup>. Le Livre de Mormon dit clairement qu'il ne doit pas y avoir de -ites, tribus ou classes<sup>32</sup>. Nous devons être unis et égaux devant Dieu.

Les ordonnances sacrées et les responsabilités que Dieu nous a confiées reposent sur ce postulat. Je suppose que vos expériences dans le temple sont semblables aux miennes. Lorsque je quittais mon train-train professionnel quotidien à San Francisco et arrivais au temple d'Oakland, j'étais submergé par un sentiment d'amour et de paix. Cela venait en grande partie du fait que j'étais plus proche de Dieu et de ses desseins. Je me concentrais sur les ordonnances salvatrices, mais une partie importante de ces beaux sentiments était l'égalité et l'unité qui règnent dans le temple. Tout le monde est vêtu de blanc. Rien n'indique la fortune, le rang ou le niveau d'instruction ; nous sommes tous des frères et sœurs qui s'humilient devant Dieu.

Dans la salle sacrée de scellement, l'ordonnance du mariage éternel est la même pour tous. J'aime le fait que le couple issu du plus humble des milieux et celui du plus riche vivent exactement la même expérience. Ils portent le même genre de vêtements et contractent les mêmes alliances de part et d'autre d'un même autel. Ils reçoivent également les mêmes bénédictions éternelles de la prêtrise. Cette ordonnance s'accomplit dans un beau temple, la maison sacrée du Seigneur, construit grâce à la dîme des membres.

En nous acquittant des responsabilités que Dieu nous a confiées dans la droiture, l'unité et l'égalité devant le Seigneur, nous trouverons le bonheur et la paix dans ce monde et nous nous préparerons pour la vie éternelle dans



le monde à venir<sup>35</sup>. Cela nous prépare à rencontrer Dieu<sup>34</sup>.

Nous prions pour que chacun de vous, quelle que soit sa situation actuelle, s'entretienne avec son évêque et soit digne de détenir une recommandation à l'usage du temple<sup>35</sup>.

Nous sommes reconnaissants que davantage de membres se préparent à aller au temple. Depuis de nombreuses années, le nombre de détenteurs adultes d'une recommandation a nettement augmenté. Ces deux dernières années, le nombre de jeunes dignes de détenir une recommandation à usage limité a augmenté de façon spectaculaire. Il est clair que le noyau des membres fidèles de l'Église n'a jamais été aussi fort.

En conclusion, soyez assurés que les dirigeants de l'Église qui président les objectifs de l'Église que Dieu a désignés, reçoivent l'aide divine. Ils sont guidés par l'Esprit et parfois, directement par le Sauveur. Ce sont ces deux sources qui les guident spirituellement. Je suis reconnaissant d'avoir reçu une telle aide. Mais cette aide est donnée au moment voulu par le Seigneur, ligne sur ligne et précepte sur précepte<sup>36</sup>, lorsque le « Seigneur omniscient choisit délibérément de nous former<sup>37</sup> ». Les conseils destinés

à l'ensemble de l'Église ne parviennent qu'à son prophète.

Lors de cette conférence, nous avons tous eu l'honneur de soutenir Russell M. Nelson comme prophète et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous, les Douze, en groupe et individuellement, avons vécu une expérience spirituelle marquante lorsque nous avons posé les mains sur la tête du président Nelson et que Dallin H. Oaks, agissant en qualité de porte-parole, l'a ordonné et mis à part comme président de l'Église. Je témoigne qu'il a été préordonné et préparé tout au long de sa vie pour être le prophète du Seigneur de nos jours. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. Eliza R. Snow, dans Janiece Johnson et Jennifer Reeder, *The Witness of Women: Firsthand Experiences and Testimonies from the Restoration*, 2016, p. 124 ; voir aussi Eliza R. Snow, dans Edward Tullidge, *The Women of Mormondom*, 1877, p. 65.
2. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, section 2.2.
3. Doctrine et Alliances 109:4.
4. Voir Russell M. Nelson, « Épîtres du Seigneur », (discours donné le 25 juin 2015, lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission), p. 1-2.
5. Stephen D. Ricks, « The Appearance of Elijah and Moses in the Kirtland Temple



- and the Jewish Passover », *BYU Studies*, tome 23, n° 4, 1983, p. 485.
6. Doctrine et Alliances 112:30.
7. Doctrine et Alliances 38:38 ; voir aussi Doctrine et Alliances 43:16 ; 84:20-21.
8. Voir *Manuel 2*, section 2.2. La quatrième responsabilité, prendre soin des pauvres et des nécessiteux, ne nécessitait pas le rétablissement de clés mais dépend en effet de l'organisation divinement inspirée de l'Église.
9. Le conseil exécutif missionnaire supervise cette responsabilité que Dieu nous a confiée. Voir Doctrine et Alliances 110:11.
10. Le conseil exécutif de la prêtrise et de la famille supervise cette responsabilité que Dieu nous a confiée. Voir Doctrine et Alliances 110:12.
11. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 88.
12. Le conseil exécutif de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple supervise cette responsabilité que Dieu nous a confiée. Voir Doctrine et Alliances 110:13-16.
13. 1 Néph 14:14 ; voir aussi 1 Néph 14:5, 7, 12.
14. Voir Mosiah 18:9 ; Alma 6:1 ; 32:37 ; voir aussi Jeffrey R. Holland, « Représentants auprès de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 61-62, 67.
15. Doctrine et Alliances 2:3.
16. Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, édité par Bruce R. McConkie, 1955, 2:145.
17. Voir Alma 34:32.
18. Un thème récurrent du Livre de Mormon est le suivant : si le peuple respecte les commandements, il prospérera dans le pays, mais s'il ne les respecte pas, il sera retranché de la présence du Seigneur. Voir, entre autres, 2 Néph 1:9 ; 4:4 ; Alma 9:13.
19. Cela s'est produit dans le mouvement #MeToo.
20. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
21. Voir Ross Douthat, « Let's Ban Porn », *New York Times*, 11 février 2018, SR11.
22. Alma 41:10.
23. Doctrine et Alliances 38:27.
24. Voir 3 Néph 11:29.
25. Voir David Brooks, « The Retreat to Tribalism », *New York Times*, 2 janvier 2018, A15.
26. Voir Jean 17:21-22.
27. Voir 2 Néph 26:33 : « Tous sont pareils pour Dieu », notamment « noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ».
28. Voir Doctrine et Alliances 20:37.
29. Voir *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, chapitre 6.
30. Voir Matthieu 22:36-39.
31. Voir Luc 10:29-37.
32. Voir 4 Néph 1:17.
33. Voir Doctrine et Alliances 59:23.
34. Voir Alma 34:32.
35. Les questions de l'entretien en vue d'obtenir une recommandation à l'usage du temple sont un bon moyen d'évaluer notre respect de l'Évangile.
36. Voir 2 Néph 28:30 ; Doctrine et Alliances 98:12 ; 128:21.
37. Neal A. Maxwell, *All These Things Shall Give Thee Experience* (Toutes ces choses te donneront de l'expérience), 2007, p. 31



Russell M. Nelson, président de l'Église

## Mettons de l'ardeur

*Votre désir d'obéir augmentera lorsque vous repenserez à ce que vous avez ressenti ces deux derniers jours.*

**M**es chers frères et sœurs, cette conférence historique touche à sa fin. Je me joins à vous pour remercier le Seigneur de nous avoir dirigés et inspirés. La musique a été magnifique et édifiante. Nous avons entendu des messages édifiants et qui changent la vie.

En assemblée solennelle, nous avons soutenu une nouvelle Première Présidence. Deux grands hommes ont été soutenus au Collège des douze apôtres. Et huit nouveaux soixante-dix Autorités générales ont été appelés.

Un de mes cantiques préférés résume notre détermination

renouvelée, notre défi et notre responsabilité d'avancer :

*Mettons de l'ardeur au service du Seigneur,  
C'est le seul vrai chemin qui conduise au bonheur.  
Au divin combat marchons avec cœur,  
Armés de vérité !*

*En garde, voici nos ennemis !  
Courage, nous avons Jésus-Christ !  
Devant eux jamais nous ne céderons,  
Au Seigneur seul, nous obéirons<sup>1</sup> !*

Je vous exhorte à étudier les messages de cette conférence fréquemment, très fréquemment, au cours des six prochains mois. Cherchez consciencieusement des manières d'intégrer ces messages à vos soirées familiales, à votre enseignement de l'Évangile, à vos conversations avec votre famille et vos amis, et même à vos discussions avec les personnes qui ne sont pas de notre foi. Beaucoup réagiront favorablement aux vérités enseignées pendant cette conférence si on les leur communique avec amour. Et votre désir d'obéir augmentera lorsque vous repenserez à ce que vous avez ressenti ces deux derniers jours.

Cette conférence générale marque le début d'une nouvelle ère de service. Le Seigneur a fait d'importantes modifications à la manière dont nous veillons les uns sur les autres. Les sœurs et les frères, âgés et jeunes, se serviront les uns les autres d'une manière nouvelle et plus sainte. Les collèges d'anciens seront renforcés de manière à bénir les hommes, les femmes et les enfants de par le monde. Les sœurs de la Société de Secours continueront de servir de leur manière unique et aimante. Les sœurs plus jeunes pourront se joindre à elles dans les tâches qui leur seront attribuées.

Notre message au monde est simple et sincère : nous invitons tous les enfants de Dieu des deux côtés du voile à aller au Sauveur, à recevoir les bénédictions du saint temple, à connaître une joie durable et à se qualifier pour recevoir la vie éternelle<sup>2</sup>.





L'exaltation finale exige notre fidélité totale, aujourd'hui, aux alliances que nous contractons et aux ordonnances que nous recevons dans la maison du Seigneur. Nous avons actuellement 159 temples en service et d'autres sont en construction. Nous voulons rapprocher les temples des membres, qui sont de plus en plus nombreux. Nous avons donc le plaisir de vous annoncer le projet de construire sept nouveaux temples. Ces temples seront construits dans les villes suivantes : Salta en Argentine ; Bangalore en Inde ; Managua au Nicaragua ; Cagayán de Oro aux Philippines ; Layton en Utah aux États-Unis ; Richmond en Virginie aux États-Unis ; et dans une grande ville de Russie que nous n'avons pas encore choisie.

Mes chers frères et sœurs, la construction de ces temples ne changera peut-être pas votre vie mais le temps que vous y passerez la changera sûrement. Dans cette optique, je vous bénis afin que vous trouviez à quoi vous pouvez renoncer pour pouvoir passer plus de temps dans le temple. Je vous bénis afin qu'il y ait une plus grande harmonie et un plus grand amour dans votre foyer et que vous ayez un désir plus profond de soigner vos relations familiales éternelles. Je vous bénis afin que vous ayez une foi plus grande au Seigneur Jésus-Christ et une plus grande capacité de le suivre en vrais disciples.

Je vous bénis afin que vous éleviez la voix pour attester, comme je le fais maintenant, que nous sommes engagés dans l'œuvre du Dieu Tout-Puissant ! Jésus est le Christ. Cette Église est la sienne. Il la dirige par l'intermédiaire de ses oints. Je vous en rends témoignage et vous exprime mon amour, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

#### NOTES

1. « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159.
2. Définie dans Doctrine et Alliances 14:7 comme « le plus grand de tous les dons de Dieu ».

# Rapport statistique, 2017

Pour l'information des membres de l'Église, la Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la croissance et la situation de l'Église au 31 décembre 2017.

#### Les unités de l'Église

Pieux	3 341
Missions	421
Districts	553
Paroisses et branches	30 506

#### Population de l'Église

Nombre total de membres	16 118 169
Nouveaux enfants inscrits	106 771
Convertis baptisés	233 729

#### Missionnaires

Missionnaires à plein temps	67 049
Missionnaires des services de l'Église	36 172

#### Temples

Temples consacrés en 2017 : Paris (France), Tucson (Arizona, États-Unis), Meridian (Idaho, États-Unis), Cedar City (Utah, États-Unis)	4
Temple reconsacré en 2017 : Idaho Falls (Idaho, États-Unis)	1
Temples en service à la fin de l'année	159

## Index des histoires de la conférence

La liste suivante regroupe une sélection d'expériences racontées lors de la conférence générale. Le numéro indiqué est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire
<b>Reyna I. Aburto,</b>	(78) Des saints des derniers jours du Chili, du Pérou, du Mexique et des États-Unis apportent leur aide suite à des catastrophes.
<b>Neil L. Andersen</b>	(24) Kathy Andersen relit les anciens discours de conférence générale du président Nelson et prie pour obtenir une assurance plus profonde de son appel prophétique.
<b>M. Russell Ballard</b>	(9) Alors qu'il se trouve à Jérusalem, frère Ballard a l'occasion d'examiner un grain de sénevé et se souvient des enseignements du Sauveur à propos de la foi.
<b>David A. Bednar</b>	(30) Russell M. Nelson et Henry B. Eyring suivent le conseil du président Thomas S. Monson d'étudier le Livre de Mormon et mettent en pratique ses vérités.
<b>Jean B. Bingham</b>	(104) Une sœur de la Société de Secours vient en aide à une jeune mère « seule et perdue ». Une sœur africaine aide une sœur qui a été cambriolée et battue. Les membres d'une paroisse prennent soin d'une sœur qui se bat contre le cancer. Des jeunes filles travaillent pour répondre aux besoins de voisins.
<b>Gérald Caussé</b>	(111) Avant de donner leur accord pour la construction du temple de Paris, les membres du conseil municipal ont assisté à une réunion de Sainte-Cène. Comme président de pieu, frère Caussé se réjouit de la loyauté et de la foi grandissantes des membres du pieu envers le Sauveur. Il explique à un ami que chaque foyer a besoin d'un détenteur de la prêtrise.
<b>D. Todd Christofferson</b>	(55) Un collège d'anciens effectue la récolte d'un fermier qui vient de perdre plusieurs membres de sa famille suite à une épidémie de grippe.
<b>Quentin L. Cook</b>	(114) Lors de la consécration du temple de Kirtland, les manifestations divines remplissent les membres de joie. Frère Cook ressent l'amour et la paix dans le temple d'Oakland en Californie.
<b>Massimo De Feo</b>	(81) Le fils de frère De Feo dit à ses camarades de classe que son père est le « chef de l'univers ». La mère mourante de frère De Feo lui montre qu'elle l'aime plus qu'elle-même.
<b>Devin G. Durrant</b>	(42) Enfant, un jeu fait lors des soirées familiales aide frère Durrant à renforcer sa confiance en lui. La famille Durrant prend des photos devant le temple.
<b>Larry J. Echo Hawk</b>	(15) La famille Echo Hawk reconforte les parents du jeune conducteur ivre qui a tué le frère et la belle sœur de frère Echo Hawk.
<b>Henry B. Eyring</b>	(61) Les arrière-grands-parents de frère Eyring tombent amoureux tandis qu'ils traversent les plaines. Un jeune homme comprend ce qu'un détenteur de la prêtrise peut accomplir lorsqu'il sert le Seigneur. Un instructeur au foyer inspiré vient en aide à une famille dans le besoin. (86) Après le décès de la mère de frère Eyring, son père reçoit du réconfort de la part du Saint-Esprit.
<b>Taylor G. Godoy</b>	(34) La mort du fils d'un ami pousse frère Godoy à vivre chaque « jour de plus » de sa vie avec plus de sagesse. Une sœur péruvienne prend ses alliances très au sérieux après avoir sacrifié beaucoup pour se rendre au temple. Frère Godoy veut se donner à fond comme étudiant après le sacrifice consenti par sa mère pour qu'il puisse continuer ses études d'odontologie.
<b>Gerrit W. Gong</b>	(97) Pour endormir ses enfants, frère Gong leur raconte des histoires et leur chante des cantiques.
<b>Jeffrey R. Holland</b>	(101) Un frère dont la femme malade perd connaissance appelle instinctivement son instructeurs au foyer à l'aide.
<b>Douglas D. Holmes</b>	(50) Des détenteurs de la prêtrise d'Aaron témoignent avec leurs pairs. Des membres d'un collège de prêtres apprennent ce que signifie « agir sous l'autorité de Jésus-Christ. »
<b>Russell M. Nelson</b>	(68) Les détenteurs de la prêtrise ne saisissent pas les occasions de donner de vraies bénédictions aux membres de leur famille ou aux sœurs qui reçoivent un nouvel appel. Le président Nelson aide un homme à revenir à l'Église. (93) Lorsqu'il était jeune garçon, le président Nelson aimait apprendre l'Évangile et attendait avec impatience d'être scellé à ses parents. Le jeune Russell M. Nelson brise des bouteilles d'alcool car qu'il veut que ses parents respectent la parole de sagesse.
<b>Dallin H. Oaks</b>	(65) Un président de collège d'anciens conseille à un des membres du collège de ne pas arrêter ses études.
<b>Bonnie L. Oscarson</b>	(36) Lorsqu'elle était jeune fille, on a demandé à sœur Oscarson de remplir des appels et des tâches réservés généralement à des adultes.
<b>Dale G. Renlund</b>	(46) L'amour de Parley et Orson Pratt pour leurs ancêtres les a aidés à se réconcilier. Les bénédictions du temple permettent de guérir une famille qui a fait don du cœur de son fils décédé.
<b>Lynn G. Robbins</b>	(21) Un des professeurs de frère Robbins encourage ses élèves à considérer l'échec comme une source d'enseignement et à continuer d'essayer.
<b>Ulisses Soares</b>	(98) Frère et sœur Soares obtiennent rapidement leurs visas après avoir fait preuve de foi pour que le Seigneur accomplisse un miracle en leur faveur.
<b>Gary E. Stevenson</b>	(17) Frère Stevenson obtient un témoignage de chaque prophète qui a succédé au président David O. McKay. Un ancien étudiant loue la façon d'instruire du docteur Nelson.
<b>Brian K. Taylor</b>	(12) Frère Taylor se souvient de la patience de ses instructrices de la Primaire. À la suite d'un accident qu'elle a causé, une jeune fille trouve la paix quand elle comprend qu'elle est enfant de Dieu.
<b>Taniela B. Wakolo</b>	(39) Après avoir assisté aux réunions de l'Église pendant trente-neuf ans, un homme est baptisé et confirmé, puis scellé à sa femme dans le temple.
<b>Larry Y. Wilson</b>	(75) Agissant selon des impressions spirituelles, un aumônier saint des derniers jours sauve un navire et son équipage d'un typhon.
<b>Claudio D. Zivic</b>	(83) Le président Monson dit à frère et sœur Zivic « Persévérez et vous triompherez. » Une fissure dans le kayak de frère Zivic le rend incontrôlable.





## Gerrit W. Gong

du Collège des douze apôtres

Lors de son premier discours de conférence générale en tant que membre du Collège des douze apôtres, Gerrit W. Gong a dit : « En ce matin de sabbat, je chante joyeusement 'Alléluia'. Le chant de l'amour rédempteur de notre Sauveur ressuscité célèbre l'harmonie des alliances [...] et l'expiation de Jésus-Christ. »

Toute sa vie, frère Gong a loué cette harmonie. Il sait qu'ensemble, la puissance de nos alliances et l'expiation du Sauveur « nous donnent du pouvoir et nous ennoblissent. » Il a ajouté : « Ensemble, elles nous adoucissent, nous préservent, nous sanctifient et nous rachètent. »

Un jour, assistant à un scellement au temple, la puissance des alliances associées à l'Expiation se reflétait dans les miroirs de la pièce. Il a imaginé les générations qui l'avaient précédé s'étirant à l'infini depuis son parent le plus éloigné connu, First Dragon Gong, né en 837 apr. J.-C., jusqu'à la trente-sixième génération, en la personne de ses propres petits-enfants, et au-delà dans les deux directions.

Il a dit : « J'ai aussi commencé à considérer ma femme et moi-même simultanément comme enfants de nos parents et parents de nos enfants, comme petits-enfants de nos grands-parents et grands-parents de nos petits-enfants. Les grandes leçons de la condition mortelle se distillent en notre âme quand nous apprenons et enseignons dans notre rôle éternel d'enfant et de parent, de parent et d'enfant. »

Frère Gong était soixante-dix Autorité générale depuis avril 2010 et membre de la présidence des soixante-dix depuis octobre 2015. Il a été soutenu comme membre du Collège des douze apôtres le 31 mars 2018, appel dont il a dit : « Cet appel sacré venant du Seigneur [...] m'a laissé sans le souffle. »

De 2011 à 2015, frère Gong a servi dans la présidence de l'interrégion d'Océanie, service qu'il a terminé comme président. Il a été missionnaire à plein temps dans la mission de Taipei (Taïwan), membre de grand conseil, chef de groupe des grands prêtres, président de l'École du Dimanche de

pieu, instructeur du séminaire, évêque, président de mission de pieu, président de pieu et soixante-dix d'interrégion.

En 1977, frère Gong a obtenu une licence en études asiatiques et en études universitaires de l'université Brigham Young. En 1979, il a obtenu une maîtrise de philosophie et en 1981, titulaire de la bourse Rhodes, un doctorat en relations internationales de l'université d'Oxford. En 1985, il a été adjoint spécial au sous-secrétaire d'État du ministère des Affaires étrangères des États-Unis et en 1987, adjoint spécial de l'ambassadeur américain à Pékin (Chine). Dès 1989, il a occupé divers postes au Centre d'études stratégiques internationales de Washington D.C. Il a ensuite été adjoint du président de l'université Brigham Young, en charge de la planification et de l'évaluation jusqu'en avril 2010.

Les grands-parents de frère Gong ont émigré de Chine aux États-Unis. Frère Gong est né à Redwood City (Californie, États-Unis), en 1953. Il a épousé Susan Lindsay en janvier 1980. Ils ont quatre enfants et trois petits-enfants.

Lors de la dernière conférence, frère Gong a dit : « Tout ce qui est bon et éternel est basé sur la vivante réalité de Dieu, notre Père éternel aimant, et de son Fils, Jésus-Christ, et son expiation, dont le Saint-Esprit témoigne. Je témoigne respectueusement et solennellement que le Christ vit. [...] Il [était] avec nous au commencement, il est avec nous jusqu'à la fin. » ■





## Ulisses Soares

*du Collège des douze apôtres*

Dans son premier discours de conférence générale en tant que membre du Collège des douze apôtres, Ulisses Soares a témoigné que les prophètes vivants, notamment le président Nelson, sont un signe de l'amour de Dieu pour ses enfants.

« N'est-ce pas une bénédiction que d'avoir, sur la terre à notre époque, des prophètes, des voyants et des révélateurs qui cherchent à connaître la volonté du Seigneur et à la faire ? Il est réconfortant de savoir que nous ne sommes pas seuls au monde, malgré les difficultés que nous rencontrons. »

Bien qu'il ait eu le sentiment de ne pas être à la hauteur de son appel d'apôtre, parlant du président Nelson, frère Soares a dit : « Ses paroles et la tendresse de son regard quand il m'a confié cette responsabilité m'ont donné l'impression d'être enveloppé de l'amour du Sauveur. »

Soutenu le 31 mars 2018, frère Soares est devenu le premier apôtre de l'Église originaire d'Amérique Latine. Avant cela, il était membre de la présidence des soixante-dix depuis le 6 janvier 2013 et était affecté à une mission spéciale pour l'Épiscopat président de l'Église à Salt Lake City.

Frère Soares a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 2 avril 2005. À ce titre, il a été conseiller dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, dans l'interrégion du Sud du Brésil et président de l'interrégion du Brésil.

Frère Soares a aussi eu de nombreux autres appels dans l'Église. Il a été missionnaire à plein temps à Rio de Janeiro (Brésil), président de collège d'anciens, conseiller dans un épiscopat, membre de grand conseil, secrétaire exécutif de pieu, agent régional de l'entraide, président de pieu et président de la mission de Porto (Portugal) de 2000 à 2003.

À quinze ans, il a reçu l'un de ses appels les plus importants. L'évêque lui a demandé d'enseigner temporairement le cours de l'École du Dimanche pour les jeunes. En préparant une leçon sur la façon d'obtenir un témoignage, le jeune Ulisses a décidé de prier pour avoir une confirmation de la véracité de l'Évangile.

Il a dit : « Lorsque je me suis agenouillé et que j'ai demandé au Seigneur si l'Évangile est vrai, j'ai ressenti un sentiment très doux et une petite voix qui

m'a confirmé que l'Évangile est vrai et que je devais continuer dans cette voie. C'était si fort que je ne pourrais jamais dire que je ne savais pas. »

En 1985, il a obtenu un diplôme d'études supérieures de comptabilité et d'économie de la faculté de sciences économiques de l'Université pontificale catholique de São Paulo. Après avoir obtenu une maîtrise en gestion des affaires, il a travaillé comme comptable et contrôleur de gestion pour des multinationales au Brésil, et a été directeur des affaires temporelles au bureau de l'interrégion de l'Église à São Paulo (Brésil).

Ulisses Soares est né à São Paulo (Brésil) le 2 octobre 1958. Il a épousé Rosana Fernandes en octobre 1982. Dans son discours de conférence générale, frère Soares rendu hommage à sa femme pour son amour et son soutien.

Il a dit : « Elle a toujours été un exemple de bonté, d'amour et de dévouement total envers le Seigneur et envers moi et nos [trois] enfants [y compris nos trois petits-enfants]. Je l'aime de toutes les fibres de mon cœur, et je suis reconnaissant de l'influence bénéfique qu'elle a sur nous. » ■







Carl B. Cook

Présidence des soixante-dix

Carl B. Cook considère l'honneur de servir comme l'une des grandes bénédictions accordées aux membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il reconnaît toutefois que le fait d'accepter et de magnifier un appel requiert de la foi.

Frère Cook, qui a été soutenu membre de la présidence des soixante-dix le 31 mars 2018, compare les membres de l'Église qui servent ensemble au sein des branches, des paroisses, des collègues et des auxiliaires à un « engrenage composé » de voiture qui génère davantage de puissance.

Lors de la conférence générale d'octobre 2016, il a expliqué qu'un engrenage composé, associé à quatre roues motrices, « permet de rétrograder et de produire plus de puissance pour avancer ». Il a ajouté : « Tout comme les engrenages s'associent pour produire plus de puissance, nous avons plus de puissance lorsque nous nous unissons. Lorsque nous nous unissons pour nous servir les uns les autres, nous accomplissons bien plus ensemble que ce que nous pourrions faire individuellement. C'est passionnant d'être engagés et unis lorsque nous servons et participons à l'œuvre du Seigneur. »

Frère Cook a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 2 avril 2011. Avant sa nouvelle affectation, frère Cook servait au siège de l'Église où il était chargé, notamment, de superviser l'interrégion de l'Ouest de l'Amérique du Nord. Auparavant il était le président de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est.

Frère Cook a encouragé les saints des derniers jours à se rappeler que les appels dans l'Église viennent de Dieu par l'intermédiaire de ses serviteurs désignés.

« Nous recevons des bénédictions lorsque nous persévérons dans nos appels et nos responsabilités et lorsque nous nous accrochons avec toute la foi que nous possédons. »

Frère Cook a obtenu une licence du Weber State College (Utah) et une maîtrise d'administration des affaires de l'université d'État de l'Utah. Avant d'être appelé soixante-dix, il travaillait dans le développement immobilier commercial.

Il a fait une mission à plein temps à Hambourg (Allemagne) et a servi comme évêque, président de pieu, soixante-dix d'interrégion et président de la mission d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

Il est né à Ogden (Utah, États-Unis) le 15 octobre 1957. Il a épousé Lynette Hansen en décembre 1979. Ils ont cinq enfants. ■



Robert C. Gay

Présidence des soixante-dix

Un jour, alors qu'il était président de mission au Ghana, Robert C. Gay a ressenti qu'il devait s'arrêter pour aider un garçon qui pleurait. Dans un premier temps, il a ignoré ce sentiment mais il a ensuite demandé à un membre de l'Église d'aller chercher le garçon.

Frère Gay, qui a été soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix le 31 mars 2018, a appris que ce garçon vendait du poisson séché pour la personne qui s'occupait de lui. Ce jour-là, il avait perdu l'argent qu'il avait gagné à cause d'un trou dans sa poche.

Frère Gay explique : « S'il rentrait sans l'argent, il serait traité de menteur, serait très certainement battu puis jeté à la rue. Nous l'avons rassuré, nous avons remplacé ce qu'il avait perdu puis nous l'avons ramené chez la personne qui s'occupait de lui. »

Comme il l'a expliqué lors de la conférence générale d'octobre 2012, cette expérience lui a appris deux grandes vérités : « Premièrement, j'ai su comme jamais auparavant que Dieu se soucie de chacun de nous et ne nous abandonne jamais. Deuxièmement, j'ai appris que nous devons toujours écouter la voix de l'Esprit qui se manifeste en nous et aller 'aussitôt' là où elle nous mène, en dépit de nos craintes ou d'une gêne quelconque. »

Frère Gay a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale le 31 mars 2012. Au moment de son appel à la présidence des soixante-dix, il était président de l'interrégion d'Asie du Nord. Auparavant, il travaillait au siège de l'Église en tant que président du comité des Services de l'autonomie et du Fonds perpétuel d'études responsable des services de l'autonomie dans le monde entier.

Avant son appel au Collège des soixante-dix, il était le président-directeur général d'une société d'investissement dont il est le cofondateur. Il est également le cofondateur de plusieurs organisations humanitaires mondiales dont il a été le directeur et a travaillé dans l'investissement bancaire à Wall Street en tant que consultant en gestion, et a été professeur d'économie à l'université de Harvard.

Frère Gay a obtenu une licence en économie et statistiques de l'université d'Utah et un doctorat en économie de l'Université de Harvard.

Il a été missionnaire à plein temps en Espagne, chef de groupe des grands prêtres, président des jeunes gens de paroisse, membre de grand conseil, conseiller dans un épiscopat et soixante-dix d'interrégion.

Il est né à Los Angeles (Californie) le 1er septembre 1951. Il a épousé Lynette Nielsen en avril 1974. Ils ont sept enfants. ■



Terence M. Vinson

Présidence des soixante-dix

Terence M. Vinson croit que le Sauveur n'est jamais très loin. Lors de la conférence générale d'octobre 2013, il a témoigné : « Il est toujours proche, surtout dans les endroits sacrés et dans les moments de besoin. Parfois, quand je m'y attends le moins, j'ai comme l'impression qu'il me tape sur l'épaule pour que je sache qu'il m'aime. »

Un jour, alors que frère Vinson marchait à côté de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, ce dernier a posé son bras sur ses épaules et lui a dit qu'il l'aimait. Frère Vinson raconte : « Je crois que si nous avons l'honneur de marcher physiquement avec le Sauveur, nous pourrions sentir son bras posé sur nos épaules de la même manière. »

Frère Vinson, qui a été soutenu membre de la présidence des soixante-dix le 31 mars 2018, dit que l'amour de Dieu « est le sentiment le plus doux ».

Frère Vinson, qui assumera ses nouvelles fonctions à partir du 1er août 2018, a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale de l'Église le 6 avril 2013. Au moment de son appel, il était membre du huitième collège des soixante-dix dans l'interrégion d'Océanie. Il est actuellement le président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest.

Il a obtenu une licence de mathématiques et en statistiques, un diplôme en pédagogie et une maîtrise en finances appliquées. Sa carrière l'a amené à enseigner, ainsi qu'à dispenser des formations et à donner des conférences dans des universités. Il a travaillé principalement comme conseiller financier et gestionnaire de fonds.

Tandis que, jeune adulte, il s'intéressait à l'Église, il a eu une forte impression spirituelle. Il a ressenti clairement qu'il devait se faire baptiser afin de progresser et de trouver la réponse aux questions qu'il se posait encore. Il s'est fait baptiser et confirmer la semaine suivante.

Il raconte qu'à partir de ce jour-là, « [il savait] ce que le Seigneur voulait [qu'il] fasse et [il a] découvert qu'il y avait une réponse à toutes [ses] questions ».

Depuis qu'il s'est fait baptiser en 1974, frère Vinson a été conseiller dans un épiscopat, évêque, membre de grand conseil, conseiller dans une présidence de pieu, représentant régional, conseiller dans une présidence de mission, servant du temple et soixante-dix d'interrégion.

Il est né à Sydney (Australie), le 12 mars 1951. Il a épousé Kay Anne Carden en mai 1974. Ils ont six enfants. ■



José A. Teixeira

Présidence des soixante-dix

José A. Teixeira se souvient d'une leçon apprise dans son enfance au Portugal. Au cours d'une réunion de famille, il s'est éclipsé discrètement pour aller à la pêche. Il avait ressenti qu'il fallait qu'il dise à ses parents où il allait mais ne l'a pas fait parce qu'ils étaient en pleine conversation.

Ses parents, inquiets, l'ont retrouvé des heures plus tard, au bord de la rivière. Cette expérience lui a appris à obéir non seulement à ses parents mais aussi aux murmures du Saint-Esprit.

Depuis, frère Teixeira a pris l'habitude de prêter attention au murmure doux et léger. L'Évangile a été présenté à sa famille en 1976 après l'ouverture du Portugal à l'œuvre missionnaire. Il s'est fait baptiser à seize ans et, plus tard, a été missionnaire dans la mission de Lisbonne (Portugal).

Frère Teixeira, qui a été soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix le 31 mars 2018, a dit : « Nos choix ont le pouvoir indéniable de transformer notre vie. » Lors de la conférence générale d'avril 2009, il a enseigné : « Ce don est un signe extraordinaire de confiance de sa part et en même temps une responsabilité précieuse que nous avons de l'utiliser avec sagesse. »

Frère Teixeira a obtenu un diplôme de comptabilité et de gestion des affaires et a travaillé comme contrôleur international pour l'Église. Il a aussi été pilote dans l'armée de l'air portugaise au sein d'une unité de l'OTAN. Pendant cette période, il a été appelé comme directeur national du département de la Communication de l'Église. Peu de temps après, il a rencontré sa femme, Maria Filomena Lopes Teles Grilo. Ils se sont mariés en 1984 au temple de Berne (Suisse) et ont trois enfants.

José Augusto Teixeira da Silva est né le 24 février 1961, à Vila Real, au Portugal. Il a été conseiller dans un épiscopat, président de district, président de pieu, soixante-dix d'interrégion et président de la mission de São Paulo Sud (Brésil). Il a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 5 avril 2008. Il est actuellement président de l'interrégion du Sud de l'Amérique du Sud et prendra ses fonctions dans la présidence des soixante-dix le 1er août 2018.

Avant tout, frère Teixeira nous a conseillé lors de la conférence générale d'avril 2015 « [d'approfondir] notre compréhension du Sauveur. [...] Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. C'est aujourd'hui que nous devons aller au Christ. » ■





**Carlos A. Godoy**

*Présidence des soixante-dix*

À la fin des années 80, Carlos A. Godoy, venait d'être relevé d'un poste d'évêque. Il avait aussi obtenu un diplôme d'études supérieures, travaillait pour une entreprise florissante et pensait que la vie ne pouvait être meilleure, jusqu'à ce qu'un vieil ami lui rende visite.

Cet ami l'a félicité puis lui a posé une question que l'a laissé perplexe : « Si tu continues à vivre comme tu le fais, est-ce que les bénédictions promises dans ta bénédiction patriarcale vont s'accomplir ? »

Frère Godoy s'est rendu compte qu'il devait faire des changements s'il voulait recevoir toutes ces bénédictions. Malgré un sentiment de satisfaction, il a décidé de s'inscrire dans un programme de maîtrise. Il a quitté son emploi, vendu tout ce qu'il possédait et, avec sa famille, a laissé le confort du Brésil pour aller faire des études aux États-Unis.

Frère Godoy, appelé à la présidence des soixante-dix le 31 mars 2018, a dit que cette expérience a renforcé sa confiance dans le plan du Seigneur et lui a appris qu'il fallait quitter sa zone de confort.

Lors de la conférence générale d'octobre 2014, il a témoigné : « Je sais que le Seigneur a un plan pour nous dans cette vie. Il nous connaît. Il sait ce qui est le mieux pour nous. Ce n'est pas parce que les choses vont bien que nous ne devrions pas, de temps à autre, nous demander s'il ne pourrait pas y avoir quelque chose de meilleur. »

Frère Godoy a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 5 avril 2008. Il est actuellement président de l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud et prendra sa place dans la présidence des soixante-dix le 1er août 2018.

Avant son appel au Collège des soixante-dix, frère Godoy a travaillé comme directeur des ressources humaines pour deux grandes entreprises puis a fondé sa propre société de conseil. Il a obtenu un diplôme d'études supérieures d'Économie et de Sciences politiques de l'Université pontificale catholique de São Paulo et une maîtrise de gestion du comportement en entreprise de l'université Brigham Young en 1994.

Frère Godoy a été missionnaire à plein temps dans la mission de São Paulo Sud (Brésil), évêque, membre de grand conseil, agent régional de l'entraide, soixante-dix d'interrégion et président de la mission de Belém (Brésil).

Il est né à Porto Alegre (Brésil) le 4 février 1961. Il a épousé Mônica Soares Brandao en mars 1984. Ils ont quatre enfants. ■



**Steven R. Bangerter**

*Soixante-dix Autorité générale*

Alors qu'il était enfant, Steven R. Bangerter est parti camper avec sa famille. Ils se sont rendus au sommet d'une montagne sur des motocross. Sur le chemin du retour, il s'est égaré et retrouvé séparé des autres.

Cet après-midi-là, tandis qu'il était agenouillé et suppliait son Père céleste de l'aider, il a visualisé dans son esprit la piste qu'il avait perdue. Juste au moment où il commençait à redescendre, son frère l'a rejoint à moto en haut de la piste, l'a embrassé puis l'a guidé à travers l'obscurité jusqu'au camp à des heures de route de là.

Cet incident n'est qu'un parmi tant d'autres qui ont permis à frère Bangerter de se sentir aimé durant son enfance. Il a dit : « À aucun instant de ma vie je ne me suis demandé si on m'aimait ou si on se souciait de moi. »

Frère Bangerter est né le 29 juillet 1961 à Salt Lake City (Utah, États-Unis), de Max E. et Thelma R. Bangerter. Il a grandi à Granger (Utah, États-Unis).

Quelques semaines après être rentré de sa mission à Vancouver (Canada), il a rencontré Susann Alexis Hughes. Lors de leur première sortie en couple, il a perçu en elle le désir humble de servir, ce qui l'a incité à lui demander sa main dès leur deuxième sortie. Ils ont été scellés au temple de Salt Lake City le 17 mars 1983. Ils ont six garçons.

Frère Bangerter a obtenu une licence d'études religieuses de l'université d'État de l'Arizona et un doctorat de droit de la Faculté de droit de l'université Western State. Durant les vingt-cinq dernières années, frère Bangerter a représenté des Églises et des organisations confessionnelles au sein de cabinets d'avocats de la Californie du Sud et du sud de l'Utah. Il a été associé chez Cooksey, Toolen, Gage, Duffy, and Woog de 1993 à 2003 et est devenu associé principal chez Bangerter, Frazier, and Graff en 2004.

Frère Bangerter a servi comme soixante-dix d'interrégion, président de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, évêque, président de collège d'anciens et président des Jeunes Gens de paroisse. ■



**Matthew L. Carpenter**

Soixante-dix Autorité générale

**M**atthew L. Carpenter se souvient de la première fois qu'il a su qu'il ressentait le Saint-Esprit. Il avait environ sept ans et était assis dans sa classe de Primaire. Une lumière a pénétré dans la pièce et il a ressenti une chaleur qu'il ne connaissait pas.

Il raconte : « Mon cœur palpitait et ce n'était pas parce que j'avais chaud. Je savais que Dieu existait. Je l'avais senti. »

Quand il a eu onze ans, il a assisté à une session de la conférence générale avec son père dans le tabernacle de Salt Lake City. C'était la première fois qu'il était dans la même salle qu'un prophète, Joseph Fielding Smith.

Il raconte : « Lorsque je l'ai vu, l'Esprit m'a rendu témoignage qu'il était le prophète. »

Ces confirmations spirituelles simples qu'il reçut à un jeune âge l'ont aidé à prendre l'Esprit pour guide tout au long de sa vie.

Frère Carpenter, qui a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale le 31 mars 2018, déclare : « Mon témoignage n'est pas le fruit d'une seule expérience spirituelle. Il s'est développé et a évolué au fil du temps. »

Né le 21 octobre 1959 à Salt Lake City (Utah, États-Unis), Matthew Leslie Carptener est le fils de Leone Erekson et de Robert Allred Carpenter. Il est le benjamin d'une fratrie de huit enfants dont cinq filles.

Au cours de son dernier mois d'études secondaires, il a fait la connaissance de Michelle « Shelly » Brown. Ils ont commencé à se fréquenter mais ont dû faire une pause dans leur relation pendant que frère Carpenter servait dans la mission de Genève de 1979 à 1981. À son retour, ils se sont mariés au temple de Salt Lake City, le 9 juillet 1982. Ils ont cinq enfants.

Frère Carpenter a obtenu une licence en finances de l'université Brigham Young et une maîtrise en administration des affaires de la Harvard Business School. Dernièrement, il était directeur général de la société Foundation Specialty Financing Fund.

Il a été évêque, conseiller dans un épiscopat, président des Jeunes Gens de pieu, membre de grand conseil, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



**Jack N. Gerard**

Soixante-dix Autorité générale

**E**nfant, Jack N. Gerard se réveillait tous les matins vers cinq heures pour s'occuper des vaches de la ferme laitière familiale. Il a grandi dans une petite ville rurale près de Mud Lake (Idaho, États-Unis) où on lui a enseigné non seulement à travailler dur et à prendre des responsabilités mais aussi à reconnaître la valeur que chaque personne a en tant qu'enfant de Dieu.

Frère Gerard, qui a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 31 mars 2018 a dit : « Nous avons tous un rôle à jouer et chacun d'entre nous a un but ici-bas, quel que soit son statut ou sa stature. » Cette leçon a été une bénédiction toute sa vie durant.

Sa carrière, qui l'a amené à occuper des postes de direction importants pour plusieurs organismes, tels que National Mining Association, America Chemistry Council et, récemment, American Petroleum Institute, lui a donné l'occasion de rencontrer des gens de tous horizons.

Frère Gerard est né en 1957. Il est le fils de James et Cecil Gasser Gerard. Après avoir été missionnaire dans la mission de Sydney (Australie), frère Gerard a étudié à l'université d'Idaho, ce qui lui a permis d'obtenir un stage puis un poste à plein temps dans l'équipe d'un représentant de l'Idaho au Congrès.

Quand il était en poste à Washington D.C. (États-Unis), il a rencontré Claudette Neff qui était assistante administrative du sénateur de l'Utah. Parlant de leur rencontre, frère Gérard a dit : « La lumière de l'Évangile émanait d'elle. » Ils se sont mariés le 4 avril 1984 au temple de Salt Lake City. Ils ont huit enfants et quatre petits-enfants.

Frère Gerard a obtenu un diplôme d'études supérieures de sciences politiques et un doctorat de la faculté de droit de l'université George Washington.

Frère Gerard a été évêque, président de pieu, soixante-dix d'interrégion, instructeur du cours de la doctrine de l'Évangile et président de l'École du Dimanche.

Il a dit que sa femme et lui ont le désir de faire la volonté du Seigneur. « Nous, simples mortels, sommes déterminés à faire tout ce que le Seigneur veut que nous fassions et sommes touchés et honorés [...] de pouvoir consacrer notre temps et nos forces à son œuvre. » ■





Mathias Held

Soixante-dix Autorité générale

On peut dire à juste titre que Mathias Held et sa femme, Irene, sont l'incarnation d'une Église globale. Tous deux sont Colombiens d'ascendance allemande. Leurs occupations professionnelles et leurs études les ont amenés à quitter leur pays natal d'Amérique du Sud pour aller au Canada, en Allemagne, au Guatemala, au Brésil et pour finir, de retour en Colombie. Dans chacun de ces pays, ils se sont adaptés à une nouvelle langue et à une nouvelle culture.

Frère Held, qui a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale le 31 mars 2018 a dit : « L'Église est exactement la même, quel que soit l'endroit où nous sommes allés. »

Cette « harmonie » spirituelle a donné un ancrage au couple pendant qu'ils élevaient leurs trois enfants et progressaient dans l'Évangile.

Frère et sœur Held étaient camarades de classe dans une école de langue allemande de Bogota, leur ville natale en Colombie. Ils ont été scellés le 13 juin 1989 dans le temple de Francfort (Allemagne) après que Mathias a obtenu un diplôme de génie mécanique à Bogota et une maîtrise de gestion au Canada.

Leur parcours professionnel les a conduits à Hanovre (Allemagne) où sœur Held a reçu une inspiration puissante lui indiquant que leur vie était sur le point de changer.

Elle raconte : « J'ai dit à Mathias que j'avais le sentiment que nous allions recevoir un message du ciel. » Ce message céleste est arrivé par une après-midi pluvieuse de 1987, quand quelqu'un a frappé à la porte. Deux missionnaires mormons parlant allemand avec un accent américain se tenaient sur le perron.

Au cours des dix mois qui ont suivi, les Held ont étudié l'Évangile avec les missionnaires et se sont faits des amis parmi les membres locaux. En 1988, après de nombreuses prières, ils ont reçu une confirmation spirituelle de la véracité de l'Évangile et se sont faits baptiser.

Frère Held a travaillé pendant plus de vingt-cinq ans pour le constructeur automobile Daimler-Benz à des postes de gestion qui l'ont amené à voyager dans le monde entier. La famille Held s'est appuyée sur le Seigneur à chaque étape.

Frère Held a dit : « Peu importe les épreuves que l'on traverse. Si on communique avec les cieux, tout ira bien. »

Né le 5 juin 1960, Mathias Held est le fils de Michael et Elisabeth Held. Il a été conseiller dans une présidence de pieu, conseiller dans un épiscopat et un soixante-dix dans l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud. ■



David P. Homer

Soixante-dix Autorité générale

L'un des plus anciens souvenirs en lien avec l'Évangile de David P. Homer est celui de devenir, à l'âge de quatorze ans, compagnon de visite d'un frère de sa paroisse qui « avait une approche inhabituelle de l'instruction au foyer ». « Il ne s'agissait pas d'aller dans les familles pour leur rendre visite, mais il s'agissait de répondre à leurs besoins. »

Ensemble, les deux instructeurs priaient pour les familles qui leur étaient attribuées et s'entretenaient à leur sujet, non comme un adulte s'adressant à un jeune, mais comme deux compagnons égaux dans le service de la prêtrise. Frère Homer a déclaré : « J'ai appris que l'Esprit vient par le service et qu'il lui est associé. »

Cette leçon l'a accompagné tout au long de sa vie et de ses années de service dans l'Église qui ont suivi, que ce soit comme soixante-dix d'interrégion, responsable de la garderie ou spécialiste du tableau d'affichage, appel qu'il a eu lorsque sa femme et lui habitaient à Melbourne (Australie).

David Paul Homer est né le 25 avril 1961 à Salt Lake City (Utah, États-Unis) de Frederick et Phyllis LeNila Homer. Après sa mission à Hong Kong de 1980 à 1982, il a rencontré Nancy Dransfield, diplômée de l'université Brigham Young, lors d'une veillée spirituelle de l'institut qui se tenait à Salt Lake City, où elle travaillait et poursuivait des études à l'université d'Utah. Ils se sont mariés le 31 juillet 1984 au temple de Salt Lake City. Ils ont cinq filles et un garçon.

Frère Homer a obtenu une licence en économie de l'université d'Utah et une maîtrise en administration des affaires de la Wharton School à l'université de Pennsylvanie.

Durant les trente années où il était cadre chez General Mills, sa femme et lui ont vécu à Miami (Floride, États-Unis), Minneapolis (Minnesota, États-Unis), Burlington (Ontario, Canada) et Saint-Sulpice (Canton de Vaud, Suisse).

Frère Homer a servi comme président de pieu, évêque, président de collège d'anciens et secrétaire exécutif de paroisse. Il a commencé son service en tant que soixante-dix d'interrégion au Canada puis en Europe, où il a servi pendant ces quatre dernières années avant d'être appelé soixante-dix Autorité générale, le 31 mars 2018. ■



Kyle S. McKay

Soixante-dix Autorité générale

Outre sa famille et l'Église, Kyle S. McKay aime par dessus se promener à cheval dans les montagnes.

Il explique : « Ce n'est pas ma religion mais il ne fait aucun doute que cela a renforcé ma [foi]. Je passe successivement des montagnes du Seigneur à la montagne de la maison du Seigneur. Il me retrouve dans ces deux endroits. »

Frère McKay compare les montagnes surplombant Huntsville (Utah, États-Unis) aux eaux et à la forêt de Mormon et à leur importance aux yeux du peuple d'Alma : c'est là où, dans sa jeunesse, il est parvenu à la connaissance de son Rédempteur.

Né le 14 février 1960 à Chicago (Illinois, États-Unis), frère McKay est le fils de Barrie Gunn McKay et de Elaine Stirland McKay, à qui il doit d'être la personne qu'il est aujourd'hui.

Il a fait une pause dans ses études à l'université Brigham Young en 1979 pour faire une mission à plein temps à Kobe (Japon). Peu après son retour de mission pour terminer ses études d'anglais, frère McKay a fait la connaissance de Jennifer Stone, qui venait de rentrer de la mission de Bristol (Angleterre). Elle faisait aussi des études d'anglais. Ils se sont mariés au temple d'Oakland (Californie), le 12 juin 1984.

La famille étant au centre de sa vie, frère McKay déclare et que sa femme et lui trouvent leur plus grande joie dans leur postérité. Bien que la famille McKay habite à Kaysville (Utah), frère et sœur McKay et leur neuf enfants se rendent souvent à Huntsville, où leurs ancêtres se sont installés au début des années 1860.

Frère McKay a obtenu un doctorat de la faculté de droit J. Reuben Clark de l'université Brigham Young et a tout de suite accepté un poste dans un grand cabinet d'avocats à Portland (Oregon, États-Unis). Plus tard, il est revenu en Utah pour décrocher un poste dans un autre cabinet d'avocats avant d'accepter un poste dans la société Kroger. De 2000 à 2017, il a travaillé en tant que vice-président de Smith's et Fry's, deux filiales de la société Kroger en Utah et en Arizona.

Il a été évêque, membre de grand conseil, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



Juan Pablo Villar

Soixante-dix Autorité générale

Juan Pablo Villar a découvert l'Église à Santiago (Chili) lorsque son frère aîné, Ivan, a annoncé à la famille qu'il s'était fait baptiser sans le consentement de ses parents et qu'il comptait faire une mission. Lorsqu'on lui en a demandé la raison, Ivan a rendu son témoignage et a exprimé son désir de servir.

Frère Villar, alors âgé de dix-sept ans, se souvient : « Je n'ai pas compris tout ce que cela voulait dire. Mais à ce moment-là, il a planté une graine dans mon cœur. »

Cette graine a eu la possibilité de pousser lorsque son frère a donné ses coordonnées aux missionnaires. Au cours de la première leçon, frère Villar a reçu son propre témoignage de la véracité du Livre de Mormon.

Il raconte : « Je n'avais pas besoin de m'agenouiller pour prier, parce qu'au moment où ils ont rendu témoignage, j'ai su au fond de moi que c'était vrai. Sachant cela, tout le reste devait être vrai. »

Ivan, qui servait dans une mission voisine, a reçu l'autorisation de baptiser son frère en 1988. Plus tard, leur mère et leur frère aîné, Claudio, sont aussi devenus membres de l'Église.

Un an après son baptême, frère Villar a été appelé à servir dans la mission de Viña del Mar (Chili), où il a commencé une vie de service au cours de laquelle il a été président de pieu, évêque, conseiller dans un épiscopat, conseiller dans la présidence de la mission de Santiago Est (Chili) et soixante-dix d'interrégion dans l'interrégion du sud de l'Amérique du sud. Le 31 mars 2018, il a été soutenu comme soixante-dix Autorité générale.

Né le 11 septembre 1969 à Valparaíso (Chili), frère Villar est le fils de Sergio Villar Vera et de Genoveva Saaverdra. Il a épousé Carola Cristina Barrios au temple de Santiago (Chili), le 31 mars 1994. Ils ont trois enfants.

Après avoir obtenu une licence en relations publiques et en communications sociales, et une maîtrise en marketing, il a travaillé dans l'industrie pharmaceutique et des appareils médicaux. En 2007, il a obtenu une maîtrise en administration des affaires de l'université Brigham Young. Il est ensuite retourné au Chili pour travailler pour Orica, une société minière, dans laquelle il occupait tout récemment le poste de directeur. ■





**Takashi Wada**

*soixante-dix Autorité générale*

Par une journée froide de novembre, un missionnaire, qui l'avait arrêté pour lui demander comment se rendre au bureau de poste local, a surpris Takashi Wada.

Le jeune homme de quinze ans avait été sommé par son père d'éviter les Mormons qui accostaient les gens dans les rues de Nagano (Japon), à trois minutes à peine de l'endroit où ils habitaient. Mais Takashi a été impressionné par le japonais que parlait le missionnaire Américain.

Quelques jours plus tard, un autre missionnaire a accosté Takashi. Cela ne faisait pas longtemps qu'il était arrivé au Japon. Dans un japonais hésitant, il a essayé de raconter l'histoire de Joseph Smith.

Takashi n'a pas tout compris mais a dit : « J'ai senti que je devais écouter. »

Les missionnaires lui ont enseigné les étapes de la prière et les leçons. Il a assisté aux réunions de l'Église et a été touché par le témoignage des membres locaux. Se sentant freiné par les aspirations de sa famille, de religion bouddhiste, Takashi disait aux missionnaires : « Je ne peux pas me joindre à l'Église mais j'aimerais en apprendre davantage. »

Deux ans plus tard, avant de partir faire des études aux États-Unis à l'âge de dix-sept ans, ses parents ont donné leur accord et il s'est joint à l'Église.

Frère Wada est né le 5 février 1965. Il est le fils de Kenzo et Kazuko Wada. Il a fait ses études à l'université Brigham Young d'où il a obtenu une licence en linguistique en 1990 et une maîtrise en gestion en 1996.

Il a été missionnaire à plein temps dans la mission de Salt Lake City Nord (Utah) et a épousé Naomi Ueno le 18 juin 1994 au temple de Tokyo (Japon). Ils ont eu deux fils.

Au cours de sa carrière, frère Wada a occupé plusieurs postes dans des entreprises multinationales aux États-Unis et au Japon, puis a été directeur des Affaires temporelles pour l'Église des interrégions de l'Ouest de l'Amérique du Nord, du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord et de l'Asie du Nord.

Frère Wada a été évêque, membre de grand conseil et instructeur du séminaire. Il a présidé la mission de Tokyo Sud (Japon) de 2013 à 2016. Il a été soutenu comme soixante-dix-Autorité générale le 31 mars 2018. ■



**Bonnie H. Cordon**

*Présidente générale des Jeunes Filles*

L'une des Écritures préférées de Bonnie H. Cordon est Doctrine et Alliances 123:17 : « [...] Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler. »

Ce verset renferme des leçons qu'elle a apprises tout au long de sa vie. Sœur Cordon, qui a été soutenue comme présidente générale des Jeunes Filles le 31 mars dernier, a dit : « Il se peut que nous ayons des choses difficiles à faire, mais nous pouvons aussi les faire dans la joie. »

Cette connaissance lui a été instillée lors de son « enfance digne d'un conte de fée », tandis qu'elle prenait part aux tâches de la petite ferme familiale située au sud-est de l'Idaho, puis, plus tard, lorsqu'elle a dû faire face aux difficultés d'apprendre une nouvelle langue alors qu'elle était en mission au Portugal. C'est aussi un message qu'elle a souvent répété aux missionnaires tandis qu'elle servait aux côtés de son mari lorsqu'il était président de la mission de Curitiba au Brésil. Et c'est maintenant un message qu'elle prévoit de donner aux jeunes filles du monde entier.

Selon elle, on demande aux jeunes filles d'aujourd'hui d'aller de l'avant et de faire avancer l'œuvre du Seigneur. « Nous pouvons le faire », a-t-elle déclaré.

Bonnie Hiram Cordon est née le 11 mars 1964 de Harold et Carol Rasmussen Hiram, à Idaho Falls (Idaho, États-Unis). Après sa mission, elle a obtenu une licence d'enseignement à l'université Brigham Young, où elle a rencontré Derek Lane Cordon. Ils se sont mariés le 25 avril 1986 au temple de Salt Lake City. Ils ont quatre enfants et quatre petit-fils.

Au cours de son service dans l'Église, elle a entre autres été responsable de la garderie et instructrice du séminaire. Avant son appel il y a deux ans comme conseillère dans la présidence générale de la Primaire, sœur Cordon était heureuse de servir comme présidente des Jeunes Filles de pieu. Même après avoir été relevée de cet appel, elle a déclaré : « Je n'ai jamais cessé de prier pour les jeunes filles. »

Le message qu'elle a hâte de faire passer aux jeunes filles du monde entier est qu'elle les aime et, plus important encore, que Dieu les aime. ■



## Michelle D. Craig

*Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles*

À l'âge de seize ans, Michelle D. Craig a appris que sa famille allait quitter Provo (Utah, États-Unis) pour s'installer à Harrisburg (Pennsylvanie, États-Unis), afin que son père puisse remplir son appel de président de mission.

Bien qu'elle était heureuse d'être auprès de sa famille, ce déménagement l'a amenée à se sentir « seule socialement » pendant ses deux dernières années d'études secondaires.

Elle raconte : « Ces années furent réellement formatrices. Au lieu de compter sur des amis, je comptais sur ma famille et mon témoignage, et l'église est devenue ma planche de salut. » Elle a ainsi accordé une grande valeur à sa relation avec notre Père céleste et le Sauveur.

Michelle Daines Craig est née le 13 juillet 1963 à Provo (Utah). Elle est l'aînée des sept enfants de Janet Lundgren et Robert Henry Daines III. Elle a vécu à Provo jusqu'à ce que ses parents déménagent en Pennsylvanie. Deux ans plus tard, elle est retournée à Provo pour suivre des études à l'université Brigham Young, où elle a obtenu une licence d'enseignement élémentaire. En 1984, elle a accepté l'appel à servir dans la mission de Saint-Domingue en République dominicaine.

Sœur Craig, qui a été soutenue comme première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, a déclaré : « J'ai toujours été croyante. Depuis mon plus jeune âge, je savais que j'étais une fille de Dieu. Je me rappelle [pendant ma mission] qu'à chaque fois que je rendais témoignage de Joseph Smith, le prophète, je ressentais l'Esprit. J'ai ainsi reçu une belle confirmation qui a renforcé mon témoignage. »

Seulement quelques jours après son retour de mission, son frère lui a conseillé de sortir avec Boyd Craig, un de ses anciens collègues missionnaires. Huit mois plus tard, Michelle et Boyd étaient fiancés. Ils se sont mariés le 19 décembre 1986 au temple de Salt Lake City. Ils ont trois enfants et six petits-enfants.

Sœur Craig a eu plusieurs appels, notamment servante des ordonnances au temple de Provo (Utah) et instructrice de la classe de la doctrine de l'Évangile. Au moment de son appel comme première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, elle servait au bureau général de la Primaire. ■



## Becky Craven

*Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles*

Lorsqu'elle était missionnaire, Becky Craven avait l'habitude de dire : « Lorsqu'on sait qui on est, on agit différemment. »

Soeur Craven, qui a servi avec son mari, Ronald L. Craven, lorsqu'il présidait la mission de Charlotte (Caroline du Nord), de 2012 à 2015, a dit concernant cet adage : « Cela se vérifie en tout : dans notre tenue vestimentaire, dans notre langage, dans notre présentation et dans les activités auxquelles nous participons. »

Le 31 mars 2018, sœur Craven a été soutenue comme deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles. Elle a dit : « Lorsque les jeunes filles commenceront à voir leur place dans le plan de Dieu, elles pourront avoir la vision de ce qu'elles peuvent accomplir. Il faut avoir la vision. Sans cette vision, vous ne savez pas où vous allez ni ce que vous devez faire pour y arriver. »

Née à Chardon (Ohio, États-Unis) le 26 octobre 1959, Rebecca Lynn Craven est la fille de Corless Walter Mitchell et de Linda Louise Kazsuk Mitchell. Fière d'être la fille d'un militaire, elle a grandi au Texas, où sa famille est devenue membre de l'Église, en Allemagne, une période au cours de laquelle sa famille a été scellée dans le temple de Suisse, en Angleterre, en Utah, où elle s'est fait baptiser tandis que son père effectuait sa première période de service au Vietnam, ainsi que dans les États du Maryland, du Kentucky, du Missouri et du Kansas.

Frère et sœur Craven se sont mariés le 5 août 1980 au temple de Salt Lake City. Ils ont cinq enfants.

Au moment de son nouvel appel, elle était conseillère dans une présidence de la Société de Secours de paroisse et servante des ordonnances au temple de Bountiful (Utah). Elle a aussi été présidente des Jeunes Filles de paroisse, membre du bureau de la Société de Secours de pieu, missionnaire de pieu et chef des Webelos.

Sœur Craven a obtenu une licence en architecture d'intérieur de l'université Brigham Young où elle a été membre du comité consultatif sportif. Elle a aussi siégé au conseil d'administration de CHOICE Humanitarian, une organisation caritative internationale basée en Utah.

Elle aime la randonnée, les sports aquatiques, les raquettes, les voyages, la peinture, la couture, et les jeux et les activités en famille. ■





## Lisa L. Harkness

*Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire*

Lisa L. Harkness a toujours eu le goût d'apprendre et un amour marqué pour le monde qui l'entoure, qualités qui lui viennent de ses parents. Elle a fait des études en sciences politiques et, pendant ses études à l'université Brigham Young, elle a même appris à s'occuper de reptiles, notamment de serpents, dans le cadre de son travail au Musée des sciences naturelles Monte L. Bean.

Elle a dit : « Croyez-le ou non, ils ont une personnalité. L'un d'eux me reconnaissait chaque fois que je le prenais. » Howard, un boa à queue rouge, rampait sur ses épaules, s'enroulait autour de son cou et posait sa tête sur la sienne pendant qu'elle parlait à des groupes de visiteurs de passage au musée.

Aujourd'hui, elle peut encore différencier et identifier un grand nombre de serpents, tant qu'ils ne sifflent pas dans sa direction.

Sœur Harkness est née à Los Angeles (Californie) le 13 janvier 1965. Elle est la fille de Ronald et LaRae Long. Elle est l'aînée de cinq enfants et avec sa famille, elle était « toujours partante pour des aventures, des sorties et pour explorer le monde. » Elle dit que parce qu'elle pouvait toujours poser des questions à ses parents, elle croyait vraiment qu'elle pouvait s'adresser à notre Père céleste et obtenir des réponses.

Après avoir servi dans la mission de langue espagnole de Baton-Rouge (Louisiane), sœur Harkness a obtenu un diplôme de sciences politiques et d'enseignante du secondaire de l'université Brigham Young. Elle a épousé David S. Harkness le 22 avril 1988 au temple de Salt Lake City. Ils ont cinq enfants et deux petits-enfants.

Sœur Harkness, qui a été appelée comme première conseillère dans la présidence générale de la Primaire le 31 mars 2018, a été membre du bureau général de la Primaire, présidente des Jeunes Filles de pieu, présidente de Société de Secours de paroisse, consultante des églantines, directrice de camp des Jeunes Filles, directrice de l'œuvre de l'histoire familiale de pieu, consultante de l'œuvre de l'histoire familiale de paroisse et instructrice du cours de la doctrine de l'Évangile.

Elle a aussi été bénévole au sein d'une association locale de parents/enseignants, d'un conseil municipal, de l'orchestre symphonique Utah Symphony, du festival Timpanogos Storytelling Festival, et a occupé divers postes dans l'administration locale. ■



## Mettre l'accent sur le service

Russell M. Nelson a annoncé, lors de la session du dimanche après-midi de la conférence générale, que les programmes de l'instruction au foyer et des visites d'enseignement étaient abandonnés. « Le service pastoral », une « nouvelle approche plus sainte » du service à autrui à la manière du Christ, sera un effort coordonné pour mieux répondre aux besoins spirituels et temporels des membres.

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, et Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, ont aussi évoqué la façon dont cette nouvelle approche sera le moyen de mieux concentrer les efforts des collèges de la Prêtrise de Melchisédek et des Sociétés de Secours sur le service à la manière du Sauveur (voir pages 101 et 104).

Les lauréoles et les églantines pourront à présent être compagnes de service pastoral avec des sœurs de la

Société de Secours. Lors d'entretiens trimestriels, les frères et les sœurs de service pastoral tiendront conseil avec les dirigeants au sujet des besoins et des forces des personnes et familles dont ils ont la responsabilité. Le nombre d'entretiens que les dirigeants auront au cours du trimestre sera le seul rapport officiel retenu. Les visites demeurent importantes chaque fois que c'est possible, mais le service pastoral ne comporte pas d'instructions prédéfinies sur la façon de maintenir le contact chaque mois.

Sœur Bingham a dit : « Les jeunes peuvent faire profiter les adultes de leurs nombreux talents et progresser spirituellement en servant à leurs côtés dans l'œuvre du salut. » L'intégration des jeunes augmente aussi le nombre de membres qui pourront prendre soin de leur prochain et les aide à « mieux se préparer à remplir leur rôle de [dirigeants] dans l'Église et la collectivité,

et à être des partenaires qui apportent leur contribution à leur famille. »

« Nous, au siège de l'Église, n'avons pas besoin de savoir ni *quand* ni *comment* ni *où* vous avez pris contact avec les personnes ou les familles, ce qui nous intéresse et que nous avons besoin de savoir est que vous vous souciez *sincèrement* d'elles et les servez de toutes les façons possibles. »

D'après une lettre de la Première Présidence, les changements concernant le service pastoral prendront probablement du temps mais doivent être mis en place dès que possible.

**Ministering.Ilds.org** contient des détails supplémentaires, notamment des réponses aux questions fréquemment posées. Des vidéos explicatives et de la documentation seront ajoutées au site web dans les jours et semaines à venir.

À partir de juin, *Le Liahona* comportera un article mensuel intitulé « Principes du service pastoral » pour aider les membres à comprendre comment ressembler davantage au Christ en se servant les uns les autres. ■





## Restructuration des collèges

Lors de la session de la prêtrise de la conférence générale, Russell M. Nelson a annoncé que le groupe des grands prêtres de paroisse (ou de branche) et le collège des anciens seront dorénavant regroupés en un collège des anciens. La présidence de pieu continuera de servir en tant que présidence du collège des grands prêtres de pieu, mais ce collège n'inclura que les grands prêtres qui servent actuellement dans la présidence du pieu, dans les épiscopats et au grand conseil, ainsi que les patriarches en fonction.

Le collège des anciens sera dirigé par une présidence qui pourra être composée d'anciens et de grands-prêtres. Le président du collège des anciens dépendra du président de pieu et rencontrera régulièrement l'évêque. Les offices de la prêtrise restent inchangés. La présidence du collège des anciens et les dirigeants du groupe des grands prêtres de paroisse (ou de branche) actuellement en place seront relevés et le président de pieu appellera une nouvelle présidence de collège. ■

## Annnonce de la construction de sept nouveaux temples

À la fin de la session du dimanche après-midi de la conférence générale, Russell M. Nelson a annoncé que des temples seront construits dans les villes suivantes : Salta en Argentine ; Bangalore en Inde ; Managua au Nicaragua ; Cagayán de Oro aux Philippines ; Layton en Utah ; Richmond en Virginie ; et dans une grande ville de Russie qui n'a pas encore été choisie.

Juste avant la conférence, la Première Présidence a annoncé que les sessions de consécration du temple de Rome se dérouleront du dimanche 10 mars 2019 au dimanche 17 mars 2019. L'Église a aussi publié une représentation artistique du temple de Bangkok (Thaïlande).

En octobre 2017, le chantier a été ouvert pour la construction du temple de Port-au-Prince (Haïti). Les temples de Meridian (Idaho) et de Cedar City (Utah) ont été

respectivement consacrés en novembre et en décembre 2017.

Deux temples seront bientôt reconsacrés : le temple de Houston (Texas), le dimanche 22 avril 2018, suite à des travaux en raison d'une inondation, et le temple de Jordan River (Utah), le dimanche 20 mai 2018, suite à des rénovations. Deux temples supplémentaires seront consacrés en fin d'année : le temple de Concepción (Chili), le dimanche 28 octobre 2018, et le temple de Barranquilla (Colombie), le dimanche 9 décembre 2018.

Le temple de Hamilton (Nouvelle-Zélande) sera fermé à partir de juillet 2018 pour d'importants travaux de rénovation. Il sera reconsacré en 2021.

Il y a actuellement cent-cinquante-neuf temples en fonction à travers le monde, et trente autres ont été annoncés ou sont en construction. ■

*Temple de Rome (Italie)*



*Représentation artistique du temple de Bangkok (Thaïlande)*





## Œuvre de l'histoire familiale : découvrir, rassembler, relier

D'après Bradley D. Foster, soixante-dix Autorité générale et directeur du département d'histoire familiale de l'Église, les consultants locaux de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple peuvent aider les membres de l'Église à découvrir la joie que l'on ressent quand on découvre, rassemble et relie ses ancêtres.

Chacun connaît des anecdotes tirées de l'histoire de sa propre famille et de merveilleuses choses peuvent se produire lorsque l'on commence à les chercher et à les trouver.

Frère Foster a dit : « Notre objectif pour cette année est d'aider les consultants à voir ce qu'ils doivent faire pour aider les membres à avoir cette expérience. Ils y parviennent une personne à la fois. Ils vont voir les [gens], où qu'ils se trouvent, en se concentrant particulièrement sur les jeunes qui viennent d'avoir douze ans et sur les nouveaux convertis. » Ces deux groupes de personnes ont rapidement la bénédiction de voir comment l'œuvre du temple renforce les familles dans les éternités, et ils suscitent souvent de l'enthousiasme chez leurs amis et les membres de leur famille.

Même les personnes qui ne sont pas membres de l'Église peuvent avoir cette expérience de découvrir, rassembler et relier leurs ancêtres grâce à l'aide personnalisée qu'elles peuvent recevoir dans l'un des 5 000 centres d'histoire familiale qui existent dans le monde. ■





## Faciliter l'œuvre missionnaire

**A**u cours des six derniers mois, l'Église a fait plusieurs pas en avant pour faciliter l'œuvre missionnaire.

### *Questions relatives aux principes.*

La Première Présidence a élaboré une série de questions relatives aux principes que les évêques et les présidents de pieu doivent utiliser au cours de leurs entretiens avec les futurs missionnaires à plein-temps. Ils ont encouragé les dirigeants, les parents et les jeunes à se familiariser avec ces questions.

Les principes abordés dans ces questions ne modifient ni n'ajoutent rien aux conditions requises pour faire une mission à plein-temps, mais le fait de les revoir régulièrement permettra aux futurs missionnaires et à leurs parents de bien les connaître et d'identifier les domaines nécessitant une amélioration ou une préparation supplémentaire.

*Usage de la technologie.* Le nombre de mission faisant usage d'appareils mobiles est passé de 87 à 162, et les tablettes sont remplacées par des smartphones. Ceux-ci permettront aux missionnaires d'étudier, de chercher et d'enseigner.

La technologie est également utilisée pour procurer de la documentation en ligne aux personnes qui cherchent des

réponses à des questions d'ordre religieux. L'Église a commencé à employer des centres d'enseignement en ligne il y a six ans et il y a aujourd'hui vingt centres dans le monde.

Grâce à la technologie, les membres qui fournissent les références de leurs amis aux missionnaires peuvent maintenant communiquer avec les missionnaires qui instruisent leurs amis. Ils peuvent discuter des besoins avec eux et participer aux leçons via l'Internet. Découvrez de quelle manière sur **lds.org/referrals**.

*Répondre aux besoins du moment.* À compter de juillet 2018, l'Église va modifier les limites de 19 missions et 5 nouvelles missions seront créées. Cela fera passer le nombre de missions de 421 à 407. Les nouvelles missions seront la mission de Rio de Janeiro Sud au Brésil, Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, Ibadan au Nigéria, Cabanatuan aux Philippines et Bulawayo au Zimbabwe. Des détails sur les nouvelles missions seront, par la suite, communiqués par les présidents de missions aux parents des missionnaires affectés à ces missions.

Depuis que le changement de l'âge du service missionnaire a été annoncé en 2012, l'Église a créé 76 nouvelles missions pour s'adapter à la forte

croissance du nombre de missionnaires qui était passé de 58 000 à 88 000. La vague initiale de missionnaires a depuis décliné comme prévu et aujourd'hui, on compte environ 68 000 missionnaires en service. Cela signifie que moins de missions sont nécessaires pour le moment. Mais cela signifie aussi que le placement approprié des missionnaires dans les régions du monde ayant des besoins mérite une attention particulière.

*Centres de formation des missionnaires.* Le centre de formation des missionnaires de Provo en Utah (États-Unis) et celui des Philippines ont tous deux été agrandis et consacrés, et le nouveau centre au Ghana a été consacré. Les centres de formation des missionnaires d'Espagne et du Chili seront fermés en janvier 2019, et les missionnaires qui devaient être formés dans ces centres seront réaffectés à l'un des treize centres qui demeurent dans le monde. ■

## Nouvelles règles et procédures, et nouveaux articles

**J**eunes et œuvre du temple. La Première Présidence a annoncé des changements au niveau des règles du temple qui donneront aux jeunes gens et aux jeunes filles davantage d'occasions d'œuvrer dans le temple et qui aideront les enfants de la Primaire à mieux se préparer à servir dans le temple.

*Prévenir les sévices, les identifier et y remédier.* Dans un effort constant d'empêcher les sévices, de les identifier et d'y remédier, la Première Présidence a envoyé une lettre datée du 28 mars 2018 et de la documentation aux dirigeants de l'Église aux États-Unis et au Canada. Cette documentation comprend des directives mises à jour sur la façon dont les évêques et les présidents de pieu doivent conseiller les victimes de sévices sexuels et la façon de conduire des entretiens avec les membres de l'Église.

*Changements concernant le camp des Jeunes Filles.* Des changements effectués au sein du programme du camp des Jeunes Filles de l'Église, et présentés dans un nouveau manuel de la campeuse qui paraîtra dans les mois à venir, comprennent la suppression du certificat et la mise en avant de l'appel de dirigeant de jeunes.

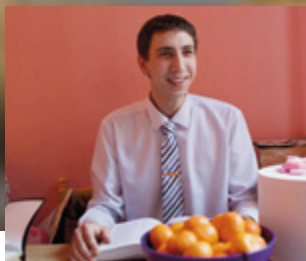
Conçu pour être « partout applicable » par les jeunes filles de toutes des régions du monde, le nouveau *Manuel de la campeuse* est actuellement disponible en anglais (et le sera ensuite en vingt-trois langues). Il servira de documentation aux présidences des Jeunes Filles, aux spécialistes de camps et aux dirigeants de camps de jeunes et se trouve sur [youngwomen.lds.org](http://youngwomen.lds.org).

*Propositions musicales.* Des changements récents au niveau du processus de propositions musicales permet maintenant aux membres de transmettre rapidement et facilement à l'Église de la musique sacrée dont ils sont les auteurs. La musique peut être transmise sur [apps.lds.org/artcomp](http://apps.lds.org/artcomp).

*Canal vidéo « How to ».* L'Église a lancé un nouveau canal vidéo sur YouTube intitulé « How to » qui fournit une aide simple et pratique face aux difficultés de la vie réelle. Qualifié de « canal tout-en-un pour trouver l'aide dont on a besoin au moment où on en a besoin », ce canal dispose actuellement de plus de six cents vidéos classées en neuf catégories, chacune comprenant plusieurs listes de vidéos sur divers sujets liés, en anglais mais aussi pour certaines en espagnol et en portugais. Allez voir sur [HowTo.lds.org](http://HowTo.lds.org).

*Traduction des Écritures.* L'Église a annoncé des projets de traduction prévus dans trente-quatre langues supplémentaires, ainsi qu'un nouveau procédé permettant à des personnes de lire des extraits des versions préliminaires de traduction avant traduction finale ou publication, donnant ainsi à des membres un accès anticipé aux Écritures dans leur langue. ■

*Vous pourrez en lire davantage concernant ces sujets sur [news.lds.org](http://news.lds.org).*







# VIENS ET SUIS-MOI –

---

Pour le collège  
des anciens et la  
Société de Secours

*Cette documentation est également  
disponible dans l'application  
Bibliothèque de l'Évangile et sur  
le site [comefollowme.lds.org](http://comefollowme.lds.org).*

## Pourquoi tenons-nous

### des réunions du collège des anciens et de la Société de Secours ?

En ces derniers jours, Dieu a rétabli la prêtrise et organisé les collèges de prêtrise et la Société de Secours pour qu'ils participent à la réalisation de son œuvre. Pour cette raison, chaque dimanche, lorsque nous participons aux réunions du collège des anciens et de la Société de Secours, nous engageons des discussions et élaborons des plans pour réaliser son œuvre. Pour que ces réunions soient efficaces, elles ne doivent pas se réduire à une leçon. Elles doivent être des occasions de tenir conseil au sujet de l'œuvre du salut, d'apprendre ensemble ce que les dirigeants de l'Église nous enseignent à ce sujet et d'élaborer des plans et nous organiser pour la réaliser.



## Réunions de conseil des premiers dimanches

Le premier dimanche de chaque mois, *il n'y a pas de leçon enseignée par un instructeur* lors des réunions du collège des anciens et de la Société de Secours. Au lieu de cela, les présidences du collège des anciens et de la Société de Secours animent des réunions de conseil. Lors de ces réunions de conseil du premier dimanche, les membres du collège des anciens et de la Société de Secours discutent entre eux des responsabilités, des possibilités et des difficultés locales ; ils apprennent les uns des autres grâce aux idées et aux expériences échangées, et planifient des actions à entreprendre selon les inspirations qu'ils reçoivent de l'Esprit. Ces discussions doivent s'appuyer sur des passages d'Écritures pertinents et sur les enseignements des prophètes vivants.

Les réunions de conseil ne seront pas toutes identiques. Voici quelques directives pour aider les présidences à animer des réunions de conseil efficaces.





## Sujets pour les réunions de conseil des premiers dimanches

Les idées de sujets à discuter lors des réunions de conseil peuvent venir des réunions de présidence, des réunions du conseil de paroisse, du plan de l'interrégion, des impressions des dirigeants lors de leur service auprès des membres et des inspirations du Saint-Esprit. Les sujets ci-dessous ne sont que des suggestions. Les dirigeants peuvent avoir connaissance d'autres besoins qu'ils se sentent poussés à aborder.

- Que pouvons-nous faire pour servir les personnes qui nous entourent ? (voir Mosiah 23:18).
- Comment pouvons-nous établir des priorités dans nos différentes responsabilités ?
- Comment ferons-nous connaître l'Évangile à nos amis et à nos voisins ? (voir Alma 17).
- Comment pouvons-nous protéger notre famille et nous-même des médias inconvénients et de la pornographie ?
- Que ferons-nous pour guider et fortifier nos enfants et les jeunes de notre paroisse ?
- Comment pouvons-nous nous impliquer davantage dans l'œuvre de l'histoire familiale et le culte au temple ?
- Comment pouvons-nous solliciter l'aide du Seigneur quand nous recherchons des réponses à nos questions et une compréhension plus profonde de l'Évangile ?
- Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage du Seigneur et de son Évangile et aider notre famille à être autonome spirituellement ?

### AVANT LA RÉUNION DE CONSEIL

#### VOUS DEVEZ :

- Identifier les besoins locaux, les occasions de servir et les difficultés auxquelles vous pourriez répondre.
- Choisir un sujet de discussion à l'aide de la prière.
- Demander aux membres du collège ou aux sœurs de la Société de Secours d'être prêts à exprimer leurs idées et à raconter leurs expériences.

#### VOUS NE DEVEZ PAS :

- Préparer de leçon.
- Venir en ayant déjà prévu une solution ou un plan d'action précis.

### PENDANT LA RÉUNION DE CONSEIL

#### VOUS DEVEZ :

- Demander aux membres de *raconter les expériences qu'ils ont eues* lorsqu'ils ont suivi leurs inspirations et appliqué les plans qu'ils avaient élaborés lors des réunions précédentes.
- Présenter le thème de la réunion et demander aux membres de *tenir conseil* sur ce sujet, en cherchant des solutions et des idées dans les Écritures, les enseignements des prophètes et en faisant appel au Saint-Esprit.
- Élaborer des *plans d'action* pour appliquer ce dont vous avez discuté. Il pourra s'agir de plans d'action collectifs ou de plans élaborés individuellement par chaque participant.

#### VOUS NE DEVEZ PAS :

- Monopoliser la conversation.
- Essayer de persuader les autres d'adhérer à vos idées.
- Discuter de sujets sensibles ou confidentiels.
- Enseigner une leçon.
- Faire pression sur les membres pour qu'ils participent.

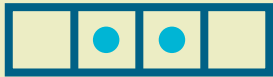
### APRÈS LA RÉUNION DE CONSEIL

#### VOUS DEVEZ :

- Faire le suivi des plans élaborés et des tâches confiées lors de la réunion de conseil.
- Chercher des moyens d'inclure les membres qui n'ont pas pu participer à la réunion à cause de leur appel ou pour d'autres raisons et leur faire savoir ce qui a été décidé.
- Donner aux membres des occasions de parler de leurs expériences lors des prochaines réunions.

*« Ce qu'il y a de magnifique à propos de cette réunion de conseil, c'est qu'à la fin, on a un plan d'action. »*

– Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours



## Réunions des

# deuxièmes et troisièmes dimanches

Les deuxième et troisième dimanches de chaque mois, les collèges des anciens et les Sociétés de Secours étudieront les enseignements des dirigeants de l'Église, tirés de la conférence générale la plus récente. *On mettra l'accent sur les discours des membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres.* Néanmoins, selon les besoins locaux et l'inspiration de l'Esprit, n'importe quel discours de cette conférence pourra être étudié.

Dans la plupart des cas, la présidence du collège des anciens ou de la Société de Secours choisira un discours de conférence en fonction des besoins des membres, bien que l'évêque ou le président de pieu puisse faire des suggestions. Les dirigeants peuvent choisir un discours en rapport avec le sujet abordé lors d'une récente réunion de conseil du premier dimanche, ou choisir un autre thème selon l'inspiration de l'Esprit.

Les dirigeants et instructeurs doivent trouver des moyens pour inciter les membres à lire à l'avance les discours sélectionnés et être prêts à parler des vérités de l'Évangile et échanger leurs idées sur la manière de les mettre en pratique. Les activités d'apprentissage suggérées ci-dessous, basées sur les principes énoncés dans le manuel *Enseigner à la manière du Sauveur*, peuvent aider les membres à tirer les enseignements des discours de conférences générales.

« Cherchez consciencieusement des manières d'intégrer [les discours de la conférence générale] à vos soirées familiales, à votre enseignement de l'Évangile [et] à vos conversations avec votre famille et vos amis. »

Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118.

**M. Russell Ballard**, « *Des cadeaux précieux de Dieu* », p. 9-11

Le discours du président Ballard traite de divers sujets - notamment les prophètes, la foi en Christ, la Sainte-Cène et le service - et les membres de votre collège ou les sœurs de votre Société de Secours pourront être touchés par des sujets différents. Demandez-leur de dire ce qui les touche particulièrement dans ce discours. Quelles incitations et promesses trouve-t-on dans le discours du président Ballard ? Vous pourriez demander aux membres de méditer pendant quelques minutes sur ce que l'Esprit les pousse à faire suite à cette discussion.

**Gary E. Stevenson**, « *Le cœur d'un prophète* », p. 17-20

Pour aider les membres à « comprendre l'ampleur » de l'appel d'un nouveau prophète, vous pouvez leur demander de chercher dans le discours de frère Stevenson des vérités et des idées qui les

aident à comprendre la signification et le caractère sacré de ce processus divin. Vous pourriez demander aux membres de raconter ce qu'ils ont ressenti lors de l'assemblée solennelle au cours de laquelle le président Nelson a été soutenu en tant que président de l'Église. Vous pourriez aussi dessiner un cœur au tableau et demander aux membres d'y écrire un mot ou une phrase qui décrit le cœur et le caractère du président Nelson. Qu'a-t-il enseigné qui nous a été bénéfique ?

**Neil L. Andersen**, « *Le prophète de Dieu* », p. 24-27

En discutant du discours de frère Andersen, les membres pourront renforcer leur foi dans les prophètes vivants. Vous pourriez leur demander de chercher dans son discours quelque chose qui les aide à comprendre pourquoi Dieu appelle des prophètes sur terre et pourquoi nous les suivons. Quelles bénédictions avons-nous

reçues du fait que nous avons un prophète ? Les membres pourraient raconter comment ils ont obtenu le témoignage que Russell M. Nelson est le prophète du Seigneur et le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

**David A. Bednar**, « *Doux et humble de cœur* », p. 30-33

Pour lancer la discussion au sujet du discours de frère Bednar, vous pourriez écrire au tableau *La douceur est...* et *La douceur n'est pas...* Les membres pourront alors chercher les expressions qui complètent ces déclarations dans le discours de frère Bednar et les écrire au tableau. Qu'apprenons-nous dans ce discours qui nous incite à être plus doux ? Quels exemples de douceur nous viennent à l'esprit ? Comment pouvons-nous appliquer les conseils de frère Bednar pour devenir plus doux ?



**Bonnie L. Oscarson**, « *Les jeunes filles dans l'œuvre* », p. 36-38

Les questions sont un moyen d'inviter la réflexion. Vous pourriez écrire au tableau quelques questions auxquelles le discours de sœur Oscarson répond, par exemple *Comment pouvons-nous impliquer les jeunes filles dans l'œuvre du Seigneur* ? Demandez aux membres qui assistent au cours de chercher la réponse à ces questions dans le discours puis de discuter de ce qu'ils ont appris. Quelles bénédictions découlent de l'implication des jeunes filles dans le service ? Les membres de la classe pourraient raconter des expériences qu'ils ont eues en rendant service avec les jeunes filles. Qu'est-ce que nous nous sentons inspirés de faire à la suite de cette discussion ?

**Dale G. Renlund**, « *L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison* », p. 46-49

Dans son discours, frère Renlund parle d'une vision dans laquelle Ézéchiel a vu un temple d'où jaillissait de l'eau (voir Ézéchiel 47:8-9). Un membre du collège ou de la Société de Secours pourrait dessiner une représentation de cette vision au tableau. En quoi les bénédictions de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple sont-elles comme l'eau dans la vision d'Ézéchiel ? Vous pourriez demander aux participants de parler des bénédictions de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple qu'ils ont personnellement reçues. Que pouvons-nous faire pour donner à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple une place plus régulière dans notre vie ?

**D. Todd Christofferson**, « *Le collège des anciens* », p. 55-58

Dans la classe du collège des anciens, vous pourriez demander aux frères de lire la section du discours de frère Christofferson intitulée « L'objectif de ces changements ». Que pouvons-nous faire pour atteindre ces objectifs ? Dans la classe de la Société de Secours, vous pourriez demander à une sœur de résumer les changements apportés aux collèges de la Prêtrise de Melchisédek que frère Christofferson décrit. Les sœurs pourront ensuite relever les principes mis en relief par ces changements qui peuvent s'appliquer à l'œuvre de la Société de Secours dans votre unité. Au collège des anciens et à la Société de Secours, les participants pourront discuter de ce qu'ils apprennent de l'histoire de frère Goates et de la manière dont elle s'applique à l'œuvre qu'ils doivent accomplir.



**Ronald A. Rasband**, « *Vois cette armée royale* », p. 58-61

Pour lancer la discussion au sujet du discours de frère Rasband, vous pourriez discuter de frère Rasband, vous pourriez éventuellement chanter, écouter ou lire les paroles du cantique « Vois cette armée royale » (*Cantique*, n° 4 dans l'édition de 1954). En quoi les collèges de la prêtrise et les Sociétés de Secours sont-ils semblables à une armée royale ? Les membres qui assistent au cours pourront aussi relever les « nombreuses bénédictions », mentionnées par frère Rasband, qui découleront de la restructuration des collèges de la prêtrise. Quelles autres bénédictions avons-nous reçues, ou espérons-nous recevoir, de la mise en œuvre de ces changements ? Comment les Sociétés de Secours peuvent-elles aussi bénéficier plus pleinement de bénédictions telles que la « diversité des dons » et la « formation » par les aînés ?

**Henry B. Eyring**, « *Service pastoral inspiré* », p. 61-64

Le président Eyring parle de deux discours de réunion de Sainte-Cène traitant du service qui l'ont impressionné. Vous pourriez peut-être demander à la moitié des membres du collège ou de la Société de Secours d'étudier les paroles du garçon de quatorze ans et à l'autre moitié de revoir l'histoire de l'instructeur au foyer. Pendant qu'ils lisent, les membres peuvent réfléchir aux conseils qu'ils pourraient donner à un jeune homme ou à une jeune femme qui vient d'être assigné(e) comme frère ou sœur de service pastoral. Comment pouvons-nous « devenir plus inspirés et plus charitables dans notre service pastoral » ?

**Dallin H. Oaks**, « *Les pouvoirs de la prêtrise* », p. 65-68

Pour lancer la discussion, vous pourriez écrire les titres des quatre sections du discours du président Oaks au tableau. Demandez ensuite à chaque membre de lire une section en silence, puis d'écrire au tableau une phrase résumant le message principal de cette section. Les membres pourront ensuite dire ce qu'ils se sentent poussés à faire suite à leur lecture. Comment notre service en tant que détenteurs de la prêtrise ou sœurs de la Société de Secours s'améliorera-t-il si nous appliquons les enseignements du discours du président Oaks ?

**Russell M. Nelson**, « *Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu* », p. 68-75

Le président Nelson exhorte les détenteurs de la prêtrise à « se lever » [ndt : figurativement « s'élever à un niveau supérieur »] et à utiliser la prêtrise pour bénir les enfants de notre Père céleste. Demandez aux membres de votre collège ou aux sœurs de la Société de Secours de chercher les exemples qu'il cite, puis discutez de la façon dont ils nous aident à comprendre comment la prêtrise peut être utilisée pour apporter des bénédictions à nos familles et à autrui. Quelles expériences avons-nous d'avoir été bénis par le pouvoir de la prêtrise ? Comment pouvons-nous avoir la foi d'utiliser la prêtrise de Dieu pour « servir en son nom » et comment pouvons-nous aider d'autres personnes à l'avoir ?

## Un modèle pour nos réunions

**1. Raconter des expériences** qui découlent de la mise en action d'inspirations et d'invitations reçues lors des réunions précédentes de la Prêtrise et de la Société de Secours (direction de la discussion par un membre de la présidence).

**2. Apprendre ensemble** (direction de la discussion par un instructeur appelé). Il est souvent utile de demander aux membres de :

- Chercher quelque chose de précis dans le discours de conférence (par exemple la réponse à une question, un passage inspirant ou un exemple qui illustre un principe).
- Discuter de ce qu'ils ont trouvé.
- Réfléchir à la façon dont le discours s'applique à leur vie.

**3. Planifier d'agir** en groupe ou individuellement (direction de la discussion par un membre de la présidence).



**Reyna I. Aburto**, « *D'un commun accord* », p. 78-80

Le discours de sœur Aburto fournit aux membres de votre collège ou Société de Secours l'occasion d'évaluer l'unité dans laquelle ils travaillent pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Pour aider les membres à le faire, vous pourriez leur montrer des images de papillons monarques, de la visite du Sauveur aux Néphites (*Recueil d'illustrations de l'Évangile*, n° 82, 83 et 84) et des efforts humanitaires de l'Église (voir le site LDS.org). Les membres pourront chercher dans le discours comment sœur Aburto a utilisé ces exemples pour enseigner les objectifs et les bénédictions du travail uni. Que pouvons-nous faire pour œuvrer « d'un commun accord » ?

**Henry B. Eyring**, « *Avoir son Esprit avec nous* », p. 86-89

Le président Eyring relate plusieurs expériences personnelles et donne des directives précises pour faire grandir notre désir et notre capacité de recevoir le Saint-Esprit. Après avoir étudié ses expériences, quels souvenirs similaires les membres de votre collège ou Société de Secours peuvent-ils raconter concernant des occasions où le Saint-Esprit a touché leur cœur ou leur a affirmé la vérité ? Les membres pourront écrire au tableau les conseils que donne le président Eyring pour nous aider à « ouvrir notre cœur pour bénéficier du ministère de l'Esprit ». Comment le fait de suivre ces conseils aidera-t-il nos familles, notre collège, notre Société de Secours ou nous-mêmes ?

**Dallin H. Oaks**, « *Des choses petites et simples* », p. 89-92

Le discours du président Oaks contient des métaphores qui enseignent comment des choses petites et simples peuvent avoir un effet bénéfique ou néfaste puissant. Il utilise comme métaphores les racines d'un arbre, une équipe de rameurs, les fibres d'une corde et l'eau qui coule goutte à goutte. Les membres pourraient lire ces métaphores et discuter de ce qu'elles enseignent à propos de ce que la pratique régulière de choses petites et simples peut accomplir. Quelles choses petites et simples invitent le Saint-Esprit dans notre vie ? Incitez les membres à réfléchir à ce qu'ils se sentent poussés à faire pour suivre les conseils du président Oaks.

**Russell M. Nelson**, « *Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie* », p. 93-96

Dans son discours, le président Nelson nous supplie d'accroître notre « capacité spirituelle de recevoir la révélation ». Pour aider les membres à suivre son conseil, vous pourriez écrire au tableau des questions telles que : Pourquoi avons-nous besoin de la révélation ? Comment pouvons-nous accroître notre capacité de recevoir la révélation, à la fois individuellement et en tenant conseil les uns avec les autres ? Quelles bénédictions le président Nelson nous a-t-il promises si nous recherchons la révélation ? Divisez la classe en groupes et demandez à chaque groupe de chercher les réponses à l'une de ces questions et d'en faire rapport.

**Gerrit W. Gong**, « *Le Christ est ressuscité !* », p. 97-98

Que peuvent apprendre les membres de votre collège ou Société de Secours du discours de frère Gong à propos de nos alliances et de l'expiation de Jésus-Christ ? Vous pourriez demander aux membres de chercher dans le discours les bénédictions qui proviennent de l'expiation du Sauveur associée à nos alliances. Puis, interrogez-les sur ce qu'ils ont trouvé en posant des questions telles que : Comment nos alliances et l'Expiation, ensemble, nous donnent-elles « du pouvoir et nous ennoblissent » ? À quoi pouvons-nous nous tenir ou de quoi pouvons-nous nous détacher grâce à nos alliances ?

**Ulisses Soares**, « *Les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit* », p. 98-99

Le discours de frère Soares peut nous pousser à agir avec foi lorsque nous nous sentons incompetents pour faire la volonté du Seigneur. Comment frère Soares a-t-il reçu du réconfort et de l'assurance quand il a reçu son nouvel appel d'apôtre ? Qu'a-t-il appris de son appel en tant que président de mission ? Que nous apprennent ses expériences ? Laissez du temps aux membres pour raconter des expériences où ils ont eu des craintes à propos de la volonté du Seigneur à leur sujet. Qu'ont-ils fait pour trouver la foi pour aller de l'avant ?

**Jeffrey R. Holland**, « *Être avec eux et les fortifier* », p. 101-103

Lorsque les membres de votre collège ou Société de Secours ont appris les changements concernant « la nouvelle approche du service pastoral de la prêtrise et de la Société de Secours », quelles questions se sont-ils posées ? Le discours de frère Holland peut



leur apporter des réponses. Les membres pourraient relever les principes de l'Évangile qui, selon frère Holland, servent de fondement à ces changements. Quelles incitations trouve-t-on dans son discours ? Quelles sont les bénédictions promises ? Comment ces nouvelles manières de servir peuvent-elles nous aider à devenir de « véritables disciples du Christ » ?

**Jean B. Bingham**, « *Servir à la manière du Sauveur* », p. 104-107

Dans son discours, sœur Bingham nous invite à nous poser des questions qui nous guideront dans nos actions de service. Les membres pourraient discuter de la façon dont ces questions peuvent guider leurs actions puis chercher des réponses à la question de sœur Bingham : « Alors, quelles formes le service pastoral prend-il ? » Vous pourriez consacrer un moment à revoir quelques-uns des exemples de service pastoral que cite sœur Bingham et demander aux membres de faire part de leurs exemples personnels. Que trouve-t-on dans le discours de sœur Bingham qui nous aide à mieux comprendre les raisons et les manières de servir ?

**Dieter F. Uchtdorf**, « *Regardez l'homme* », p. 107-110

Comment pourrions-nous aider quelqu'un à comprendre que le sacrifice expiatoire et la résurrection de Jésus-Christ ont été les événements les plus importants de l'Histoire du monde ? Demandez aux membres de réfléchir à cette question en lisant des passages du discours de Frère Uchtdorf. Comment peuvent-ils expliquer pourquoi ces événements sont si importants pour eux ? Après cette discussion, les élèves pourraient parler de ce que signifie pour eux « regarder l'homme ». Comment avons-nous appris à « regarder l'homme » ?

**Quentin L. Cook**, « *Se préparer à rencontrer Dieu* », p. 114-117

Vous pourriez commencer à discuter du discours de frère Cook en demandant à un membre de résumer le rétablissement des clés de la prêtrise dans le temple de Kirtland. Selon le discours de frère Cook, quelles sont les responsabilités de l'Église à l'égard de ces clés ? Comment ces responsabilités se manifestent-elles dans l'Église aujourd'hui ? Écrivez les mots *droiture*, *unité* et *égalité* au tableau et demandez aux membres ce qu'ils pensent de ces principes en étudiant le discours de frère Cook. Comment ces principes nous aident-ils à remplir les responsabilités sacrées de l'Église ?



## Réunion des quatrièmes dimanches

Le quatrième dimanche de chaque mois, les collègues des anciens et les sociétés de secours discutent d'un sujet choisi par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Ces sujets sont mis à jour après chaque conférence générale. Le sujet qui sera traité à partir de maintenant et jusqu'à la prochaine conférence générale est « Le service pastoral ». Chaque mois, les dirigeants ou les instructeurs pourront choisir d'animer des discussions au sujet de l'un des principes suivants liés au service pastoral.

Pour trouver de la documentation supplémentaire pour étayer les discussions au sujet du service pastoral, consultez le site [ministering.lds.org](http://ministering.lds.org) et les articles intitulés « Principes de service » dans les prochains numéros du *Liahona*.

### Que signifie servir ?

Que signifie le *service pastoral* pour les membres de votre paroisse ou de votre branche ? Pour le savoir, vous pourriez écrire le mot *Service pastoral* au tableau puis demander aux membres d'écrire autour de ce mot les mots qu'ils associent au service. Les membres pourront trouver d'autres mots ou expressions à ajouter à la liste en étudiant des passages d'Écritures tels que : Matthieu 25:34-40 ; Luc 10:25-37 ; 2 Néphi 25:26 ; Mosiah 18:8-9 ; 3 Néphi 18:25 ; et Doctrine et Alliances 81:5. Que nous apprennent ces versets au sujet du

service pastoral ? Vous pourriez demander aux membres de donner des exemples de service pastoral dont ils ont été témoins. Comment notre service pastoral peut-il contribuer à répondre aux besoins spirituels et temporels des personnes et des familles ? Comment peut-il contribuer à amener les personnes et les familles au Christ ?

### Le Sauveur est l'exemple parfait du service pastoral.

Pour apprendre comment servir efficacement, les membres pourraient raconter

des histoires tirées des Écritures dans lesquelles le Sauveur a servi ses semblables. On peut trouver plusieurs exemples dans Jean 4-6 et Marc 2:1-12. Les membres pourraient exprimer ce qui les impressionne à propos de ces histoires et parler des principes qu'elles leur enseignent au sujet du service. Par exemple, comment le Sauveur a-t-il servi son prochain de façon personnalisée ? Comment a-t-il répondu aux besoins spirituels aussi bien qu'aux besoins temporels ? Les membres pourraient parler d'occasions où ils ont vu des personnes appliquer ces principes dans leur manière de servir.

### **Le service pastoral est motivé par l'amour chrétien.**

Pour découvrir le pouvoir que renferme le service pastoral motivé par l'amour chrétien, vous pourriez écrire les phrases suivantes au tableau et demander aux membres de suggérer des façons de les compléter : *Quand j'éprouve de l'amour sincère à l'égard des personnes que je sers, je \_\_\_\_\_. Quand je rends service pour d'autres raisons, je \_\_\_\_\_.* Que pouvons-nous faire pour veiller à ce que le service pastoral que nous rendons à nos frères et sœurs soit motivé par l'amour chrétien ? Comment pouvons-nous cultiver l'amour chrétien envers les personnes que l'on nous a chargés de servir ? (Voir Moroni 7:45-48). Les membres pourraient peut-être donner des exemples de service pastoral inspiré par l'amour chrétien.

### **Dieu veut que nous veillions et prenions soin de tous ses enfants.**

Russell M. Nelson a déclaré : « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé et dirigé pour veiller sur tous les enfants de Dieu et leur famille » (« Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », *Le Liahona*, mai 2018, p. 69). Selon le président Nelson, quels sont certains des moyens « organisés » et « dirigés » par lesquels l'Église nous aide à mieux prendre soin de chaque enfant de Dieu ? Pourquoi ces efforts sont-ils « la marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur » ? (voir Mosiah 18:21-22 et Moroni 6:4-6 pour trouver quelques idées). Quelles sont les bénédictions que nous, ou d'autres personnes, avons reçues parce que des membres ont rendu un service pastoral dans le cadre de leur appel ou de leurs responsabilités dans l'Église ?

### **Les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu.**

L'expérience des fils de Mosiah montre que le regard que nous portons sur les gens

influence la manière dont nous les servons. Vous pourriez écrire au tableau *Le regard que portent les Néphites sur les Lamanites* et *Le regard que portent les fils de Mosiah sur les Lamanites*. Demandez ensuite aux membres de lire Mosiah 28:1-3 et Alma 26:23-26 et de trouver les mots et expressions qui vont avec chaque déclaration. Qu'est-ce que cette comparaison nous apprend sur la manière dont le regard que nous portons sur les gens influence la façon dont nous les servons ? Comment pouvons-nous apprendre à voir davantage les autres comme Dieu les voit ? (Voir D&A 18:10-16).

### **Les personnes qui servent sincèrement se concentrent sur les besoins des autres.**

Pour aider les membres à mieux comprendre combien il est important de se concentrer sur les besoins des autres lorsque nous servons, vous pourriez comparer le service au fait de donner et recevoir des cadeaux. Avons-nous déjà été touchés par un cadeau venant de la part de quelqu'un qui savait clairement ce dont nous avons besoin ou ce que nous souhaitions ? En quoi le service pastoral ressemble-t-il au fait de donner un cadeau attentionné ? Vous pourriez discuter des histoires racontées lors de la dernière conférence générale et qui illustrent comment adapter notre façon de servir en fonction des besoins des autres (voir, par exemple, Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona*, mai 2018). Les membres pourraient aussi raconter d'autres anecdotes qui illustrent ce principe.

Comment pouvons-nous découvrir quels sont les besoins de nos frères et sœurs ? Demandez à chaque membre de dresser la liste des personnes qu'il sert. À côté de chaque nom, il pourrait écrire une réponse à la question « De quoi cette personne a-t-elle besoin pour se rapprocher du Christ ? » S'il y a lieu, suggérez aux membres d'inclure les ordonnances dont chaque personne pourrait avoir besoin. Incitez les membres à continuer de réfléchir à cette question et à chercher l'inspiration pour savoir comment répondre aux besoins des autres personnes.

### **Le Seigneur veut que nous acceptions le service pastoral que l'on nous offre.**

Robert D. Hales a déclaré : « Le plan de l'Évangile nous oblige à donner et à recevoir. [...] Ceux qui ont des difficultés disent souvent : 'J'y arriverai seul', [...] 'Je peux me débrouiller sans personne'. Quelqu'un a dit

qu'il n'existe personne qui soit suffisamment riche pour ne pas avoir besoin des autres, ni si pauvre qu'il ne puisse pas être utile à son prochain. Nous devons, de par notre nature même, être prêts à solliciter l'aide d'autrui avec assurance et à accorder la nôtre avec bienveillance » (« Nous ne pouvons pas le faire seul », *L'Étoile*, avril 1976, p. 80, 82). Pourquoi hésitons-nous parfois à accepter l'aide de nos semblables ? Comment notre disposition à accepter l'aide d'autrui est-elle une bénédiction pour les personnes qui nous servent ? Accordez un moment aux membres pour réfléchir à la façon dont ils pourraient être plus disposés à accepter le service pastoral qu'on leur offre. Que suggère 1 Corinthiens 12:13-21 au sujet des raisons pour lesquelles nous avons besoin les uns des autres ?

### **Il y a de nombreuses manières de servir les autres.**

Pour aider les membres à réfléchir aux nombreuses façons dont nous pouvons nous servir les uns les autres, vous pourriez les inciter à lire le discours de Jeffrey R. Holland « Être avec eux et les fortifier » (*Le Liahona*, mai 2018, p. 101-103 ; vous pourrez aussi consulter les articles intitulés « Principes de service » dans les prochains numéros du *Liahona*). Les membres pourraient se répartir en petits groupes, et réfléchir à plusieurs scénarios dans lesquels une personne aurait besoin d'aide. Ils pourraient ensuite réfléchir ensemble aux différentes façons de répondre aux besoins spirituels et temporels des personnes décrites dans les scénarios. Demandez aux groupes d'échanger leurs idées et de se demander si ces idées pourraient être utiles pour les personnes qu'elles servent. ■







Le Collège des douze apôtres

*Assis, de gauche à droite : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook.*

*Debout de gauche à droite : D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares.*



Lors de la dernière session de la conférence générale, Russell M. Nelson a déclaré : « Je vous bénis afin que vous trouviez à quoi vous pouvez renoncer pour pouvoir passer plus de temps dans le temple. Je vous bénis afin qu'il y ait une plus grande harmonie et un plus grand amour dans votre foyer et que vous ayez un désir plus profond de soigner vos relations familiales éternelles. Je vous bénis afin que vous ayez une foi plus grande au Seigneur Jésus-Christ et une plus grande capacité de le suivre en vrais disciples.

Je vous bénis afin que vous élevez la voix pour attester, comme je le fais maintenant, que nous sommes engagés dans l'œuvre du Dieu tout-puissant ! Jésus est le Christ. Cette Église est la sienne. Il la dirige par l'intermédiaire de ses oints. »

ÉGLISE DE  
**JÉSUS-CHRIST**  
DES SAINTS  
DES DERNIERS JOURS

